38645/A

Bay 1 7

Robert Earl of
Holderneſse.

55169

MEMOIRES

POUR SERVIR

A L'HISTOIRE

DES

HOMMES ILLUSTRES

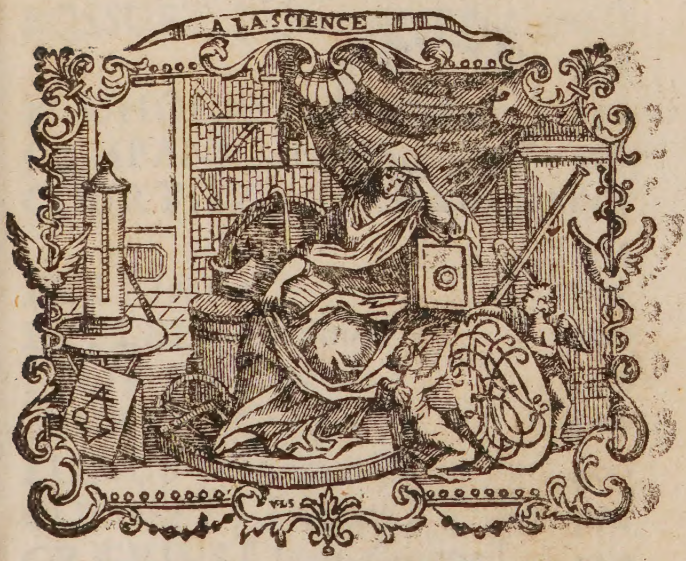
DANS LA REPUBLIQUE DES LETTRES.

AVEC

UN CATALOGUE RAISONNE'

de leurs Ouvrages.

TOME II.



A PARIS,

Chez BRIASSON, Libraire rue S. Jacques, à la Science.

M. DCC. XXIX.

Avec Approbation & Privilege du Roy.

WELLCOME
LIBRARY
INSTITUTE

TABLE ALPHABETIQUE
des Auteurs.

AVERANI [Benoiſt.] Page 196
BASNAGE DE BAUVAL [Henri.] 206
BAUDRAN [Michel - Antoine.] 10
BERNOULLI [Jacques] 53
BOCCONI [Silvio] 161
BOSSUET [Jacques - Benigne] 248
BOUHOURS [Dominique] 278
CAMPANI [Jean-Antoine] 268
COURTILZ [Gatien-Sandras de] 165
DEZ [Jean] 333
DUPLEIX [Scipion] 302
FELIBIEN [André] 342
FEVRET [Charles] 289
FIENUS [Thomas] 400
GOUSSET [Jacques] 352
GRÆVIUS [Jean-George] 233
GRONOVIUS [Jacques] 177
GRYPHIUS [Chriſtian] 89

LEIBNITZ [Godefroi - Guillaume de] 64
LETI [Gregorio] 359
MALLEBRANCHE [Nicolas] 122
MASCARON [Jules] 300
MILTON [Jean] 145
MORHOF [Daniel - George] 16
NAIN [Pierre le] 311
PAPEBROCK [Daniel] 91
PASSERAT [Jean] 320
PATIN [Charles] 214
PELLISSON DE FONTANIER [Paul] 379
PIN [Louis-Ellies du] 25
PLACETTE [Jean la] 1
ROTGANS [Luc] 397
RUINART [Thierry] 314
SACHS DE LEWENHEIM [Philippe - Jacques] 336
SAINT REAL [Cesar Vichard de] 134
SERRONI [Hiacinthe] 339
SPANHEIM [Ezechiel] 222
SPON [Charles] 297
VIEUVILLE DE FRENEUSE [Jean-Louis le Cerf de] 49
VIGNIER [Jerôme] 356

WAGENSEIL [Jean-Christophe] 114
WETSTEIN [Jean-Rodophe] 140.

Fin de la Table Alphabetique des Auteurs.

APPROBATION.

J'Ai lû par ordre de Monſeigneur le Garde des Sceaux le deuxiéme volume des *Mémoires pour ſervir à l'Hiſtoire des Hommes Illuſtres dans la Republique des Lettres*, A Marly le 27. Janvier 1727. HARDION.

PRIVILEGE DU ROY.

LOUIS, par la grace de Dieu, Roy de France & de Navarre : A nos amez & feaux Conſeillers, les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conſeil, Prevôt de Paris, Baillifs, Senechaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Juſticiers qu'il appartiendra SALUT : Notre bien amé ANTOINE-CLAUDE BRIASSON, Libraire à Paris, nous ayant fait remontrer qu'il lui auroit été mis en main un Manuſcrit, qui a pour titre : *Memoires pour ſervir à l'Hiſtoire des Hommes Illuſtres dans la République des Lettres, avec un Catalogue raiſonné de leurs Ouvrages*, qu'il ſouhaiteroit faire imprimer & donner au Public, s'il nous plaiſoit lui accorder nos Lettres de Privilege ſur ce neceſſaires, offrant pour cet effet de le faire imprimer en bon papier & en beaux caracteres, ſuivant la feüille imprimée & attachée pour modele ſous le contre-ſcel des preſentes ; A CES CAUSES, voulant traiter favorablement ledit Expoſant, Nous lui avons permis & permettons par ces Preſentes, de faire imprimer leſdits Memoires & Catalogue ce deſſus ſpecifiés, en un ou pluſieurs volumes, conjointement, ou ſéparément, & autant de fois que bon lui ſemblera, ſur papier & caracteres conformes à ladite feuille imprimée & attachée pour modele ſous notredit contre-ſcel, & de le vendre, faire vendre & débiter par tout notre Royaume, pendant le tems de *huit années* conſecutives, à compter du jour de la date deſd. Preſentes. Faiſons deffenſe à

toutes sortes de personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangere dans aucun lieu de notre obeïssance; comme aussi à tous Libraires-Imprimeurs & autres, d'imprimer, faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter, ni contrefaire lesdits Memoires & Catalogue ci dessus exposés, en tout ni en partie, ni d'en faire aucuns Extraits, sous quelque prétexte que ce soit, d'augmentation, correction, changement de Titre, ou autrement, sans la permission expresse & par écrit dud. Exposant ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiscation des Exemplaires contrefaits, de trois mille livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, l'autre tiers audit Exposant, & de tous dépens, dommages & interêts. A la charge que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, & ce dans trois mois de la datte d'icelles, que l'impression de ce Livre sera faite dans notre Royaume & non ailleurs, & que l'Impetrant se conformera en tout aux Reglemens de la Libr. & notamment à celui du 10. Av. 1725. & qu'avant de l'exposer en vente, le manuscrit ou imprimé qui aura servi de copie à l'impression dudit Liv. sera remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée, és mains de notre très cher & feal Chevalier Garde des Sceaux de France le sieur Fleuriau d'Armenonville, Commandeur de nos Ordres; & qu'il en sera remis 2 exemplaires dans nôtre Bibliotheque publique, un dans celle de nôtre Château du Louvre, & un dans celle de nôtre très cher & feal Chevalier Garde des Sceaux de France le Sr Fleuriau d'Armenonville, Commandeur de nos Ordres; le tout à peine de nullité des Presentes, du contenu de quelles vous mandons & enjoignons de faire joüir l'Exposant ou ses ayans cause pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie des Presentes qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin dud. Livre soit tenue pour dûëment

signifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amez & féaux Conseillers & Secretaires, foi soit ajoutée comme à l'original. COMMANDONS au premier notre Huissier ou Sergent, de faire pour l'execution d'icelles, tous Actes requis & necessaires, sans demander autre permission, & nonobstant clameur de Haro, Charte Normande, & Lettres à ce contraires : CAR tel est notre plaisir. DONNE' à Paris le vingt-huitiéme jour du mois de Novembre, l'An de Grace mil sept-cens vingt-six, & de notre Regne le douziéme. Par le Roy en son Conseil, DE S. HILAIRE.

Régistré sur le Regiſtre VI. de la Chambre Royale des Libraires & Imprimeurs de Paris, N.o 530. F. 421. conformément aux anciens Reglemens confirmez par celui du 28 *Fevrier* 1723. *A Paris le* 3 *Dec.* 1726.

Signé, VINCENT, Adjoint.

MEMOIRES

MEMOIRES
POUR SERVIR
A L'HISTOIRE
DES
HOMMES
ILLUSTRES
DANS LA RE'PUBLIQUE des Lettres.

Avec un Catalogue raiſonné de leurs Ouvrages.

JEAN LA PLACETTE.

EAN la Placette nâquit le dix-neuf Janvier 1639. à *Pontac* en Bearn, où ſon pere étoit Miniſtre. Dés ſa plus tendre jeuneſſe il témoigna une extrême paſſion pour l'étude;

JEAN LA PLACETTE.

JEAN LA PLACETTE.

& aprés avoir fait ses humanitez, il se consacra tout entier à la Théologie.

Il fut reçû Ministre en 1660. & on lui confia d'abord l'Eglise d'*Orthés*. Quatre ans aprés il fut appellé à celle de *Naï*, dans la même Province de Bearn, & y exerça son ministere jusqu'en 1685. L'estime que son merite lui avoit acquise, engagea l'Eglise de *Charenton* à faire ses efforts pour l'attirer chez elle; mais quelque avantageuse que fût pour lui cette vocation, il ne pût se résoudre à quitter son Eglise de *Naï*, où il étoit aimé & honoré.

L'Edit de Nantes ayant été révoqué en 1685, M. la Placette sortit de France pour se retirer dans les Pays étrangers. L'Electeur de *Brandebourg* lui fit alors offrir l'Eglise de *Coningsberg*; mais la Reine de Dannemarc, qui cherchoit un Ministre pour elle-même, & pour l'Eglise Françoise qu'elle avoit fondée à *Copenhague*, jetta d'abord les yeux sur lui, & lui adressa une vocation avant qu'il eût pris d'autres engagemens.

Il accepta les offres de cette Rei- JEAN LA
ne, & exerça ſon Miniſtere à *Co-* PLACET-
penhague juſqu'en l'année 1711, qui TE.
fut celle de la mort de cette Prin-
ceſſe. Il ſe retira cette année en Hol-
lande, ſon âge avancé, & ſes infir-
mitez ne lui permettant plus de
faire les fonctions de Miniſtre. A-
prés avoir demeuré quelque tems à
la Haye, il ſe retira à Utrecht, où
il eſt mort le 25. Avril 1718. dans
la 80e. année de ſon âge.

M. de *la Placette*, quoique fort
occupé à remplir exactement ſes de-
voirs, n'a pas laiſſé de compoſer un
grand nombre d'Ouvrages, dont
voici le Catalogue.

1. *Nouveaux eſſais de Morale.*
Amſterdam in-12. 4. tom. Le pre-
mier en 1692. le ſecond en 1693. le
troiſiéme & quatriéme en 1697.
L'Auteur ne s'eſt point piqué de
voler ſi haut que M. Nicole, ni
de plaire à l'eſprit par des maximes
ingenieuſes, ou par la politeſſe du
diſcours; ſon ſtile eſt ſimple & uni,
mais ſa morale eſt ſolide; les regles
qu'il donne ſont fort ſenſées, &
également éloignées d'une exceſſive

JEAN LA PLACETTE.

rigueur, & d'un relâchement criminel. En un mot, il y a plus à profiter dans cet Ouvrage, qu'il n'y a ordinairement dans les Traitez de Morale, qui sortent de la plume des Protestans.

2. *Nouveaux essais de Morale qui peuvent servir de suite aux autres du même Auteur. La Haye* 1714. *in*-12. 2. tom.

3. *Traité de l'Orgueil. Amsterdam* 1693. *in*-8o. Cet Ouvrage est rempli de réfléxions solides, mais qui sont quelquefois un peu trop diffuses. Il a été réimprimé avec quelques augmentations en 1699.

4. *Traité de la Conscience, divisé en* 3. *Livres. Amsterd.* 1695. *in*-12.

5. *Traité de la restitution, où l'on trouvera la résolution des Cas de Conscience qui ont du rapport à cette matiere. Amsterdam* 1696. *in*-12. l'Auteur imite dans cet Ouvrage le stile & la méthode dogmatique des Casuistes Catholiques.

6. *La Communion dévote, ou la maniere de participer saintement & utilement à l'Eucharistie. Amsterdam* 1695. *in*-12. *quatriéme édition corri-*

gée & augmentée d'une seconde partie, & particulierement de la resolution des Cas de Conscience qui ont du rapport à cette matiere. Amsterdam 1699. in-12. L'Auteur entre dans de grands détails, persuadé que les generalités & les pensées vagues & confuses, si ordinaires aux Protestans qui parlent de morale, ne conduisent à rien. JEAN LA PLACETTE.

7. *Traité des bonnes œuvres en général.* Amsterdam 1700. in-12. Cet Ouvrage fait voir qu'il y a des Théologiens Protestans qui reconnoissent la nécessité des bonnes œuvres, quoique M. de la Placette s'y plaigne que l'on n'insiste pas assez sur ce sujet.

8. *Traité du Serment, divisé en deux Livres, où l'on trouvera la resolution des Cas de Conscience qui ont du rapport à cette matiere.* La Haye 1701. in-12. Ce Traité est plus négligé que les autres.

9. *Divers traités sur des matieres de Conscience, où l'on trouvera la résolution de plusieurs Cas importans, & particulierement de ceux qui concernent le mensonge, les équivoques*

JEAN LA PLACETTE.

& les reservations mentales, l'interêt, le jeu, le droit que chacun a de se défendre, le scandale. Amsterdam 1698. *in*-12. L'Auteur traite ces matieres avec beaucoup d'ordre & de méthode, & les épluche, non pas avec toute la sechereſſe, mais avec toute l'exactitude de l'Ecole; c'eſt le jugement qu'en porte M. de Beauval.

10. *La mort des Juſtes, ou la maniere de bien mourir. Amſterdam* 1695. *in*-12.

11. *Traité de l'Aumône, in*-12.

12. *Traité des jeux de haſard défendu contre les objections de M. de Joncourt, & quelques autres. La Haye* 1714 *in*-12. C'eſt une nouvelle édition du Traité inſeré dans les divers Traitez ſur des matieres de conſcience, où l'Auteur avoit prétendu que tout jeu de haſard n'étoit pas criminel, avec des additions, où il le défend contre M. de Joncourt qui étoit d'un ſentiment contraire.

14. *La morale chrétienne abregée & réduite à trois principaux devoirs, la repentance des pecheurs, la perſeverance des juſtes, & les progrés*

que ces juſtes perſeverans doivent faire dans la pieté. Amſterdam 1695. *in*-12. Item, *deuxiéme édition augmentée par l'Auteur. Amſterdam* 1701. *in*-12. JEAN LA PLACETTE.

15. *Réflexions chrétiennes ſur divers ſujets, où il eſt traité.* 1°. *De la ſecurité.* 2°. *Du bien & du mal qu'il y a dans l'empreſſement avec lequel on recherche les conſolations.* 3°. *De l'uſage que nous devons faire de notre tems.* 4°. *Du bon & du mauvais uſage des converſations. Amſterdam* 1701. *in*-12.

16. *Obſervationes Hiſtorico-Eccleſiaſticæ, quibus eruitur veteris Eccleſiæ ſenſus circa Pontificis Romani poteſtatem in definiendis fidei rebus. Amſtelod.* 1695. *in*-8°. Il avoit déja donné un eſſai de cet Ouvrage quelques années auparavant, qui ne contenoit que treize obſervations, au lieu que celui-ci en contient trente-ſix.

17. *De inſanabili Romanæ Eccleſiæ ſcepticiſmo diſſertatio. Amſtelodami* 1686. *in*-4°. Item traduit en Anglois, mais abregé. *Londres* 1688. *in*-4°.

18. *De l'autorité des ſens contre*

JEAN LA PLACETTE.

Mém. pour servir à l'Histoire la Transubstantiation. Amsterdam 1700. *in*-12.

19. *Traité de la Foi divine. Amsterdam* 1697. *in*-12. *deuxiéme édition augmentée. Roterdam* 1716. *in*-4°. 4. tom.

20. *Dissertations sur divers sujets de Morale & de Theologie. Amsterdam.* 1704. *in* 12

21. *Réponse à deux objections, qu'on oppose de la part de la raison à ce que la foi nous apprend sur l'origine du mal & sur le Mystere de la Trinité, avec une addition où l'on prouve que tous les Chrétiens sont d'accord sur ce qu'il y a de plus incomprehensible dans le Mystere de la Prédestination. Amsterdam* 1707. *in-douze.* Les Journalistes de Trevoux disent à l'occasion de cet Ouvrage (Juillet 1713.) que M. de la Placette qui nous a donné beaucoup d'Ouvrages de Morale & de Controverse, où l'on remarque un esprit net, qui débroüille heureusement les questions les plus embarassées, & un esprit juste, qui ne manque de parvenir à son but, que quand les préjugez de parti l'en dé-

tournent, étoit plus propre qu'un autre à réfuter M. Bayle, contre lequel il a composé ce Livre, à démêler ses équivoques, à faire sentir ses détours subtils & étudiez, à ne pas prendre le change qu'il donne souvent pour éluder la force de la verité, à le ramener aux principes, à découvrir la foiblesse de ses objections, malgré l'air imposant dont il les debite, & à separer dans ces objections spécieuses les differens degrés de probabilité. JEAN LA PLACETTE.

22. *Eclaircissement sur quelques difficultez qui naissent de la consideration de la liberté necessaire pour agir moralement, avec une addition où l'on prouve contre Spinosa, que nous sommes libres, pour servir de suite à la réponse aux objections de M. Bayle. Amsterdam* 1709. *in*-12.

23. *Réponse à une objection, qui tend à faire voir que si Dieu a resolu les évenemens, on peut négliger les soins qui paroissent les plus necessaires, avec une addition où l'on examine le dogme de la prémotion Physique, Amsterdam* 1709. *in*-12.

24. *Nouvelles réflexions sur la*

JEAN LA PLACETTE.

10 *Mém. pour servir à l'Histoire prémotion Physique & sur les jeux de hasard, pour servir de réponse d'un côté aux invectives de M. Naudé, Professeur de Mathematiques à Berlin, & de l'autre à M. Joncourt Pasteur de la Haye. La Haye* 1714. *in*-12.

25. *Lettre à M. Rou, où il lui propose quelques objections contre son sentiment sur les septante semaines de Daniel*, insérée dans la Republique des Lettres de Février 1709.

V. son Eloge *Europe Sçav. tom.* 18. p. 310. *Nouv. Litter. du* 30. *Juillet* 1718.

MICHEL-ANTOINE BAUDRAND.

MICHEL-ANTOINE BAUDRAND.

MICHEL-ANTOINE Baudrand nâquit à Paris le 20. Juillet 1633. Son pere étoit premier Substitut du Procureur Général de la Cour des Aydes, Tréforier de France de Montauban, & Maître des Requêtes de feu son Alteſſe Royale Gaſton de France.

Le goût de l'Abbé Baudrand

pour la Geographie ſe forma, quand il étudioit au College des Jeſuites de Paris ſous le P. *Briet*, fameux par ſa Geographie qui s'imprimoit alors, & dont le jeune Diſciple corrigea les épreuves. MICHEL-ANTOINE BAUDRAND.

Il fut dans la ſuite à Rome Secretaire du Cardinal *Antoine Barberin*. Revenu en France aprés divers voyages, il revit, augmenta de moitié, & fit imprimer à Paris le Dictionnaire Geographique de Ferrarius.

En 1672. l'Abbé Baudrand paſſa en Allemagne avec M. le Marquis de Dangeau, qui y alloit pour les affaires du Roi, & en 1673. il fut en Angleterre avec la Ducheſſe d'York, depuis Reine d'Angleterre. Il profita de tous ces voyages, pour ſe perfectionner dans la Geographie qu'il aimoit.

En 1691 il alla à Rome avec le Cardinal le Camus pour l'élection du Pape Innocent XII. Ce voyage interrompit la traduction de ſon Dictionnaire Geographique qu'il avoit commencé, & qu'il acheva à ſon retour, mais que la mort l'a-

MICHEL-ANTOINE BAUDRAND. empêché de faire imprimer lui-même. Il est mort à Paris le 29. Avril 1700. âgé de 66. ans. Il étoit Prieur de Rouves & de Neuf-Marché.

Ses Ouvrages sont.

1. *Philippi Ferrarii Lexicon Geographicum emendatum, illustratum, & dimidia parte auctum à M. A. Baudrand. Paris. 1670. fol* Le Pere Ferrari avoit non seulement augmenté le trésor d'Ortelius pour la Geographie ancienne, mais il y avoit encore joint la nouvelle, quoique d'une maniere seche & trés-imparfaite; mais lorsque ce Livre parut avec les additions de l'Abbé Baudrand, cette édition comparée avec celles d'Italie & de Londres, attira de grands éloges à l'Editeur, & on ne tarda gueres à la contrefaire à Padouë, à Geneve & à Basle.

2. *Geographia ordine litterarum disposita. Paris. 1682. fol. 2. vol.* En 1677. l'Abbé Baudrand voulut entreprendre une nouvelle édition du Lexicon de Ferrari, mais il se trouva tant de choses à y ajouter, qu'il

changea ſon premier plan. Il remarqua que les diviſions étoient neceſſaires; Meſſieurs Samſons'étoient appliquez à perfectionner cette partie de la Geographie, & y avoient excellé, & M. Baudrand profita de leurs travaux. Il avoit recueilli un grand nombre d'excellentes remarques ſur la Geographie nouvelle; tout cela joint au Lexicon de Ferrari dont la moitié lui appartenoit forma ces deux Volumes, auſquels il avoit la meilleure part. Ils donnerent priſe à la Critique, & l'année ſuivante M. Guillaume Samſon peu touché de la maniere obligeante dont cet Abbé avoit parlé de ſon pere, & de ſa famille, fit imprimer ſes Diſquiſitions geographiques pour les critiquer. Dans la Préface du Dictionnaire Poſthume de M. Baudrand, on parle de ces Diſquiſitions avec mepris, & l'on prétend que cet Abbé a mepriſé la querelle qu'on lui faiſoit, ſans daigner répondre; mais l'Auteur de la *Méthode pour étudier la Géographie* ne convient pas de cette indifference de M. Baudrand, il prétend au con-

MICHEL-ANTOINE BAUDRAND.

MICHEL-ANTOINE BAUDRAND.

traire que les observations de M. Samson, qu'il avoit dessein de pousser plus loin, ne furent discontinuées que par le credit qu'eut l'Abbé de les faire cesser. Il est sûr du moins que les censures ne le détacherent pas de ce genre d'étude.

3. *Descriptio Fluminum Galliæ, quâ Franciâ est, opera Papirii Massoni, cum notis M. Baudrand. Paris.* 1685. *in*-12.

4. Il employa ensuite deux ans à composer un Ouvrage qui n'est pas encore imprimé : *Geographia Christiana, sive notitia Archiepiscopatuum, & Episcopatuum totius urbis, quibus à Pontifice Romano providetur juxta præsentem ipsorum statum.* Il avoit déja ébauché cet Ouvrage à la fin de son Dictionnaire Latin.

5. *La Francia* 1662. *fol.* Item, *indue Tavole* 1694. *fol.* C'est une Carte de la France qu'il fit pour les Italiens.

6. *La Principauté de Catalogne & le Comté de Roussillon, suivant les nouvelles observations. Carte en deux feuilles. Paris* 1693.

7. *Dictionnaire Geographique & his-*

orique. Paris 1705. *in fol.* Cet Ou- MICHEL-
vrage a été imprimé par les ſoins du ANTOINE
P. Gelé, Benedictin, qui l'a beau- BAU-
coup augmenté ; mais il n'a pas eu DRAND.
l'eſtime des Sçavans, & il eſt entie-
rement tombé. Deux choſes ont pû
y contribuer. 1°. L'Auteur ne s'y
propoſe que la Geographie moder-
ne. Il eſt vrai qu'on voit à la fin
une liſte des noms Latins qui ren-
voyent à des noms François, mais
elle n'eſt propre qu'à induire en er-
reur ceux qui ne ſont que medio-
crement ſçavans. 2°. On trouve
dans l'édition Françoiſe des fautes
groſſieres, qui ne ſont pas dans l'é-
dition Latine ; ainſi le François de
1705 eſt moins une traduction,
qu'une corruption du Latin de
1682.

V. ſon Eloge à *la tête du Diction-*
naire Geographique.

DANIEL-GEORGE MORHOF.

DANIEL-GEORGE MORHOF.

DANIEL-GEORGE Morhof nâquit à *Wismar*, Ville du Duché de *Meckelbourg* le 6. Février 1639. d'une honnête famille. Aprés avoir fait ses premieres études dans sa Ville natale, il alla à l'âge de seize ans à *Stetin*, où il étudia la Philosophie sous *Jean Micrælius*, l'Hebreu sous *Joachim Fabricius*, & le Droit sous *Jean Sithman*, sans négliger cependant les Belles Lettres, qu'il avoit principalement à cœur. Deux ans aprés, c'est-à-dire en 1657. il passa à *Rostock* pour y continuer ses études de Droit.

En 1660. une piece de Poësie qu'il fit, & qui plût aux connoisseurs, lui procura la Chaire de Professeur en Poësie à *Rostock*; il n'entra cependant en exercice que l'année suivante, ayant obtenu pour voyager une année, qu'il employa à visiter la Hollande & l'Angleterre. Il ne demeura pas long-tems dans

dans ce poſte, car en 1665 le Duc de Holſtein ayant fondé une Univerſité à *Kiel*, l'engagea à accepter la Charge de Profeſſeur en Eloquence & en Poëſie dans cette nouvelle Academie. DANIEL-GEORGE MORHOF.

En 1670. il fit un ſecond voyage en Hollande & en Angleterre, & de retour à Kiel il ſe maria le 23. Octobre 1671. Deux ans après il fut fait Profeſſeur en Hiſtoire à la place d'*Adam Tribbechovius*, & l'on ajoûta en 1680. à cette Charge celle de Bibliothecaire de l'Univerſité.

L'ardeur qu'il avoit pour l'étude le faiſoit ſuffire à tous ſes emplois, & lui faiſoit trouver du tems pour compoſer ce grand nombre d'Ouvrages qu'il a donnés au public. Mais enfin le travail l'épuiſa, & après avoir langui long-tems, il mourut à *Lubec* le 30. Juillet 1691. âgé de 53. ans, laiſſant deux fils après lui.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *Diatriba de morbis & eorum remediis Juridica. Roſtochii* 1658. C'eſt une Theſe qu'il ſoutint en Droit à Roſtock; c'eſt proprement

DANIEL-GEORGE MORHOF. un Traité du droit des malades, faite suivant la maniere des Allemans.

1. *Lessus in Ciconiam Adrianum. Carmen juvenile & ludicrum. Rostochii in* 4°. 1660. Ce fut cette piece qui lui procura la Charge de Professeur en Poësie à Rostock.

3 *Disputatio de jure silentii. Franequeræ* 1661. *in*-4°. C'est la These qu'il soutint le 26. Septembre 1661. lorsqu'il se fit recevoir Docteur en Droit, en passant à Franeker.

4. *Dissertatio de enthusiasmo & furore Poëtico. Rostochii* 1661. *in*-4°.

5. *Theologiæ Gentilis Politicæ dissertatio.* 1a. *De divinitate Principum. Rostochii in*-4°. 1662. Cette premiere dissertation a été réimprimée avec une partie de la deuxiéme dans le Recueil des Dissertations de l'Auteur en 1699. elles roulent sur le culte idolâtre que les Payens ont rendu à leurs Princes.

6. *Memoria Henrici Rahnii, Academiæ Rostochiensis Jurisconsulti publicâ Oratione celebrata. Rostochii* 1662. *in*-4°.

7. *Querela Halecis ad Neptunii Tribunal. Carmen jeculare. Rostochii in*-4°. 1662.

8. *Proſphonema in Chriſtiani Kortholti ſummos in Theologia honores. Roſtochii* 1663. *in*-4° L'Auteur y traite de l'accord de la Philoſophie & de la Theologie. DANIEL GEORGE MORHOF

9. *Diatribe Philologica de nov o anno ejuſque ritibus. Roſtochii* 1663. *in*-4°.

10. *Carmen de Ente rationis Heroïcum joculare. Roſtochii* (1663. ou en 1664) L'Auteur aſſûre dans la Préface d'une ſeconde Edition de ce Poëme, faite à Kiel, que Robert Fludd Philoſophe Anglois avoit ſoûtenu ſérieuſement ce qu'il avoit avancé en badinant ſur les Etres de raiſon.

12. *Princeps Medicus. Roſtochii* 1665. *in*-4°. C'eſt une Diſſertation fort curieuſe ſur la Gueriſon des Ecrouelles par les Rois de France & d'Angleterre; l'Auteur l'admettant également dans ces deux Princes, ſoûtient qu'elle eſt miraculeuſe. Il a été attaqué ſur cela par *Jean Joachim Zentgrave*, Théologien de Straſbourg, dans un Livre intitulé: *Biga diſputationum de actu ſtrumoſorum Regis Franciæ.*

20 *Mem. pour servir à l'Histoire Witteberge 1669.*

13. *Oratio de tribus Causis ob quas multi ad minus solidam aliquam sapientiam perveniant. Kilonii 1666.* C'est un Discours qu'il prononça le 22. Janvier 1666. dans une Promotion de Docteurs. Ces trois Causes qui empêchent de parvenir à la veritable sagesse sont, selon lui, la Paresse, l'Amour propre, & les Disputes.

14. *Roberti Boylii Introductio ad Historiam Qualitatum particularium: Cui subnectuntur tractatus de Cosmicis rerum qualitatibus, de Cosmicis suspicionibus, de Temperie subterranearum Regionum, de Temperie submarinarum Regionum, de fundo Maris, ex Anglico in latinum sermonem conversi. Hamburgi 1671. in-12.* M. Morhof a traduit ces Ouvrages de M. Boyle avec lequel il avoit lié amitié en Angleterre, mais il n'a pas voulu y mettre son nom.

15. *Disputatio de Sole igneo Academica. Kilonii 1672. in-4°.* Il y traite de la nature du Soleil.

16. *Epistola de scypho vitreo per*

ſonum humanæ vocis rupto. Kilonii 1672. in-4°. 2. Editio auctior. Kilonii 1703. in-4°. Un Marchand de vin d'Amſterdam, qui rompoit des vers à boire par un ton de voix élevé d'une octave au-deſſus du ton de ces mêmes vers, a donné lieu à cet Ouvrage, où l'on trouve pluſieurs choſes curieuſes, qui confirment la poſſibilité de ce fait. DANIEL GEORGE MORHOF.

17. *Oratio de Intemperantia in ſtudiis, & eruditorum, qui ex ea oriuntur morbis. Kilonii in-4°. 1672.*

18. *Epiſtola de Tranſmutatione Metallorum. Hamburgi 1673 in-8°.* L'Auteur fait voir dans cet Ouvrage trop d'attachement pour la Chimie, & trop de crédulité pour les Hiſtoires qu'on rapporte par rapport à la tranſmutation des Métaux.

19 *Diſſertatio de Paradoxis ſenſuum. Kilonii 1676. in-4°.*

20 *Traité de la Langue & de la Poëſie Allemande, de leur origine, de leurs progrez & de leurs Régles, où l'on parle auſſi de la Poëſie des autres Peuples* (en Allemand) *à Kiel*

22 *Mem. pour servir à l'Histoire*
DANIEL-GEORGE MORHOF. 1682. *in-8°. Item Lubec* 1700. Cet Ouvrage est curieux & sçavant.

21. *De Patavinitate Liviana Liber, ubi de Urbanitate & Peregrinitate sermonis latini universè agitur. Kilonii* 1685. *in-4o.* L'Auteur recherche dans cet Ouvrage ce que c'est que la Patavinité que l'on a reprochée à Tite-Live, & montre qu'on n'entendoit par-là qu'un certain tour d'expression, & quelques phrases particulieres à ceux de Padoue.

22. *Disputatio de Eloquentia in tacendo. Kilonii* 1684. *in-4o.* Il y fait voir qu'il est de la prudence de l'Orateur de supprimer dans ses Discours des choses qui s'entendent assez d'elles-mêmes, ou qui sont étrangeres à son sujet, suivant ce Proverbe vulgaire.

Supprimit Orator quæ Rusticus edit ineptè.

23. *Philochrysum, seu de laudibus Auri Orationes duæ, omnis generis hominum, præcipuè Ecclesiasticorum vitia falsè traducentes. Lubecæ* 1690. *in-4o.* Le premier Discours est de *Marc-Antoine Majo-*

rugio Profeſſeur d'Eloquence à Milan. Comme les Eccleſiaſtiques y ſont fort maltraitez, on ne l'a pas imprimé avec ſes autres piéces d'Eloquence, mais *Marquard Gudius* l'ayant trouvé à Milan le publia à Utrecht en 1666. *in*-4°. Le 2. eſt de M. Morhof, qui le recita à Kiel le 1. Septembre 1690. Il y a obſervé de n'attaquer que les Eccleſiaſtiques Catholiques, quoique les choſes qu'il dit, puiſſent auſſi bien tomber ſur les Miniſtres Proteſtans. Ces deux piéces ont été réimprimées à Kiel, ou plûtot à Lipſik, quoique cette premiere Ville ſoit marquée dans le Titre en 1690. *in*-4o. DANIEL GEORGE MORHOF.

24. *Polyhiſtor, ſive de notitia Auctorum & rerum Commentarii Lubecæ* 1688. *in*-4°. Cette premiere édition ne renferme qu'une partie de l'Ouvrage, c'eſt-à-dire le 1. & le 2. Livre du premier Tome que l'Auteur appelle *Polyhiſtor litterarius*. Le 3. Livre a paru à Lubec en 1692. *in*-4°. aprés la mort de M. Morhof; & tous les trois ont été réimprimés enſemble

DANIEL-GEORGE MORHOF.

en 1695. *in*-4°. dans la même Ville. Enfin cet Ouvrage a paru plus complet en 1708. sous ce Titre: *Polyhistor in tres Tomos, litterarium, (cujus soli tres Libri priores hactenus prodiere, nunc autem quatuor reliqui è MSS, accedunt) philosophicum, & practicum nunc demum editos, primoque adjunctos divisus. Opus Posthumum suppletum & auctum à Joanne Mollero. Lubecæ* 1708. *in*-4o. 2. *Tomes.* Il y a de fort bonnes choses dans cet Ouvrage, mais la Méthode y manque.

25. *Commentatio de disciplina Argutiarum.* 1693. *in*-12. Les Journalistes de Lipsik font beaucoup de cas de cet Ouvrage, qu'ils disent être rempli de fort bonnes remarques sur l'Eloquence.

26. *Collegium Epistolicum. Lipsiæ* 1693. *in*-12. Cette édition est remplie de fautes grossiéres. L'Ouvrage, qui est un Traité de la maniere d'écrire des Lettres, a paru d'une maniere plus correcte sous le Titre du *Libellus de ratione conscribendarum epistolarum, Accesserunt nova quædam exempla. Lubecæ*

becæ. 1694. *in* 8°. DANIEL-GEORGES MORHOF.

27. *Operæ poëtica cum Præfatione Henrici Muhlii. Lubecæ* 1694. *in*-8°. C'eſt un recueil de toutes les Poëſies de l'Auteur, dont la plûpart avoient deja été imprimées en differens temps.

28. *Orationes & Programmata. Hamburgi* 1698. *in*-8°.

29. *Diſſertationes Academicæ & Epiſtolicæ. Hamburgi* 1699. *in*-4°.

30. *Delitiæ Oratoriæ intimioris, ſive Liber de Dilatatione & Amplificatione oratoria. Lubecæ* 1701. *in*-8°.

Son Eloge ſe trouve à la tête du *Polyhiſtor de l'an* 1708.

LOUIS ELLIES DU PIN.

LOUIS *Ellies du Pin* nâquit à Paris le 17. de Juin 1657. Il étoit Fils de *Louis Ellies du Pin*, iſſu d'une ancienne Famille noble de Normandie. Inſtruit des premiers Elemens de la Grammaire par ſon Pere & par des Maîtres, il ſe trouva en état d'entrer à l'â- LOUIS-ELLIES DU PIN.

LOUIS-ELLIES DU PIN.

ge de 10. ans en troisiéme sous M. *Lair* Professeur du College d'Harcourt, & prit sous cet excellent Maître un tel goût pour les belles Lettres, que depuis ce temps-là il fit sa principale occupation de l'Etude. Il fut reçû Maître-ès-Arts en 1672.

Déterminé ensuite à l'Etat Ecclesiastique, il étudia en Sorbonne, & n'eût pas plûtôt achevé le Cours ordinaire de ses Etudes, qu'il se donna entiérement à la lecture des Conciles, des Peres, & des Auteurs Ecclesiastiques. Il n'avoit alors d'autre vûe, que de s'occuper utilement & de se préparer par avance aux Etudes nécessaires pour fournir le Cours de sa Licence, que sa jeunesse l'empêchoit de commencer.

Il fut fait Bachelier en 1680. & reçût le Bonnet de Docteur le 1. Juillet 1684. Il entreprit bientôt après de donner une Bibliotheque Universelle de tous les Auteurs Ecclesiastiques, contenant l'Histoire de leur Vie, le Catalogue, la Critique, & la Chronologie de

leurs Ouvrages, un ſommaire de ce qu'ils contiennent, un jugement ſur leur Stile & ſur leur Doctrine, & le dénombrement des differentes éditions de leurs œuvres. Ce projet étoit immenſe, mais le courage de M. *du Pin* n'en fut point effrayé, & il n'a pû même ſe borner à ce ſeul Ouvrage, dont l'éxecution ſuffiſoit, ce ſemble, à la vie de pluſieurs perſonnes. LOUIS. ELLIES DU PIN.

Les differens Ouvrages, qu'il a compoſés, font voir ſa facilité prodigieuſe & ſon aſſiduité à l'Etude. Mais on ſera plus ſurpris de cette facilité, ſi l'on fait refléxion que M. *du Pin* étoit diſtrait par une infinité d'affaires incidentes, qu'il étoit Commiſſaire dans la plûpart des affaires de la Faculté ; que, nommé Profeſſeur de Philoſophie au College Roïal, ſes Leçons le partageoient auſſi bien que le Journal des Sçavans auquel il a travaillé pendant pluſieurs années ; qu'il fourniſſoit aux uns des Mémoires, aux autres des Avis, des Préfaces à pluſieurs Livres, & que malgré

LOUIS ELLIES DU PIN.

tout cela, il trouvoit encore le moyen de se délasser avec ses amis une partie de la journée, & ne se refusoit à personne ; Auteur d'un Caractére aussi commode pour l'usage de la vie, que plein de disposition & de facilité pour le travail.

Cependant sa liberté naturelle aussi bien que la nature de quelques Ecrits qu'il avoit publiés, lui avoient fait plusieurs ennemis, qui ne manquerent pas de profiter de l'occasion que leur fournit le Cas de Conscience, pour lui faire de la peine. M. *du Pin* qui l'avoit signé fut relégué à Chatelleraut, & privé de sa Chaire. Un Homme comme lui, accoûtumé à vivre dans Paris au milieu des Gens de Lettres, & uniquement occupé de ses Etudes ne pouvoit demeurer que fort impatiemment dans une Province, éloigné de tout commerce, & privé même du plaisir de l'Etude. Pour obtenir son retour, il commença par retracter sa signature, & sçût ensuite intéresser à son rappel plusieurs Personnes de

conſideration, enfin il donna un LOUIS-
deſaveu de pluſieurs Propoſitions, ELLIES
qu'il avoit avancées dans quelques- DU PIN.
uns de ſes Ouvrages. Il obtint à ce prix-là la liberté de revenir, mais ſa Chaire ne lui fut point rendue.

Aprés ſon retour à Paris, ſa plume devint encore plus féconde; livré à tout genre de Litterature, il a été en même temps Interprete, Théologien, Canoniſte, Hiſtorien Sacré & Profane, Critique, Philoſophe même, & tout cela avec la même facilité, quoique quelquefois aux dépens de ſa reputation. Ce n'eſt pas que ſes Ouvrages n'ayent toujours eu un débit aſſez prompt & aſſez heureux; mais la facilité avec laquelle il travailloit, ayant paru ſuſpecte à pluſieurs Perſonnes, on a trouvé ſouvent, ou que l'exactitude ne répondoit nullement à ſa diligence, ou que ſes recherches étoient trop communes, pour rendre une partie de ſes derniers Ouvrages utiles à d'autres qu'à des Commençans.

LOUIS-ELLIES DU PIN.

Mais on ne peut du moins lui refuser la louange d'avoir eu un goût excellent, une grande exemption des préjugés ordinaires, un esprit net, précis, méthodique, une lecture immense, une mémoire heureuse, une imagination vive, mais réglée, un stile leger & noble, un caractére équitable & moderé, sans parti, sans violence, sans prévention, plein de ressources dans les besoins, plus porté à la paix qu'à la division, & propre à former des projets de réunion, s'il y avoit eu lieu d'en esperer quelqu'une de la part des communions Etrangéres.

C'est ce qui l'avoit mis en commerce avec plusieurs Sçavans de differens partis, & on sçait que l'Archevêque de Cantorbery (*Guillaume Wake*) lui a écrit plusieurs Lettres, où il lui témoignoit l'estime qu'il faisoit de sa modération, de sa science & de son jugement. Ce fut encore ce qui le fit consulter pendant le séjour du *Czar* à Paris, sur quelques projets de réunion; heureux, si ses foi-

bles efforts pour un ſi grand Ouvrage euſſent ouvert des voyes de Conciliation. LOUIS-ELLIES DU PIN.

M. du Pin a joué un grand rôle dans les affaires de la Conſtitution *Unigenitus.* On ſçait qu'il a été l'ame & l'organe de tout ce qui s'eſt fait en Sorbonne contre elle; Députations, Commiſſions, Mémoires, tout paſſoit par ſes mains, & il ſe prêtoit à tout.

Enfin conſumé par ſes travaux & par un régime de vie qui a contribué à abréger ſes jours, il mourut le 6. Juin 1719. agé de 62. ans.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *Nouvelle Bibliothéque des Auteurs Eccléſiaſtiques, contenant l'Hiſtoire de leur Vie, le Catalogue, la Critique, & la Chronologie de leurs Ouvrages, le ſommaire de ce qu'ils contiennent, un Jugement ſur leur ſtile & ſur leur doctrine, & le dénombrement des différentes éditions de leurs Ouvrages.*

Tome 1. *Des Auteurs des trois premiers ſiécles. Paris* 1686. *in*-8°.

LOUIS-ELLIES DU PIN.

2. édition peu différente de la premiere. *Paris* 1688. *in*-8°. 3. édition. *Paris* 1698. *in*-8°. 2. Tomes. On a retranché de cette édition la Dissertation préliminaire sur la Bible, qui se trouve dans les précedentes, & on y a ajoûté la succession des Evêques des grands Siéges, l'Histoire des Persecutions, celle des Conciles, & celle des Héréſies, ce qui comprend toute l'Histoire Ecclésiastique.

Tome 2. *Des Auteurs du 4. Siécle. Paris* 1689. *in*-8o. 2. Tomes. 3. édition plus exacte & plus ample. *Paris* 1702. *in*-8o. 3. Tomes.

Tome 3. *Des Auteurs du 5 Siécle. 1. Partie des Auteurs qui ont fleuri au commencement du 5. Siécle. Paris* 1688. *in*-8°. 2. édition. *Paris* 1690. *in* 8°. 2. Tomes.

2. *Partie des Auteurs du 5. Siécle depuis* 430. *jusqu'à* 500. *Paris* 1690. *in*-8°. 2. édition. *Paris* 1702. *in*-8°. 2. Tomes.

Tome 4. *Des Auteurs du 6. Siécle, Paris*, 1690. *in*-8°. réimpri-

mé depuis ſans beaucoup de chan- LOUIS-
gement. ELLIES
Tome 5. *Des Auteurs des 7. & 8.* DU PIN.
ſiécles avec une réponſe aux remar-
ques du P. Petitdidier faites contre le
premier Volume. Paris 1691. *in-* 8°.
réimprimé depuis ſans augmenta-
tion.

Supplément contenant les princi-
paux points de l'Hiſtoire Eccléſiaſti-
que des 4. 5. 6. 7. *&* 8. *ſiécles avec*
une Table Chronologique. Paris 1711.
*in-*8°. Comme M. du Pin n'avoit
parlé dans les Volumes précedens
que de la Vie & des Ouvrages
des Auteurs Eccléſiaſtiques, &
des Actes & Canons des Conciles,
il crût devoir donner un Supplé-
ment, où l'on trouvât comme dans
la troiſiéme édition des trois pre-
miers ſiécles, la ſucceſſion des Evê-
ques des grands Siéges, l'Hiſtoire
des Perſecutions, celle des Heré-
ſies, & des Conteſtations ſur la
Doctrine, avec une Table Chro-
nologique de l'Hiſtoire de tous ces
ſiécles.

Hiſtoire des Controverſes & des
Matiéres Eccléſiaſtiques traitées dans

LOUIS-ELLIES DU PIN.

le neuviéme siécle. Paris. 1694. *in* 8°. 2. édition. *Paris* 1698. *in*-8°. M. du Pin nous apprend lui-même que la liberté avec laquelle il avoit porté son Jugement sur le Stile, l'Esprit & la Doctrine des Auteurs Ecclesiastiques, avoit déplû à quelques personnes. En effet on porta des plaintes contre lui à M. l'Archevêque de Paris, & malgré la complaisance qu'il fit paroître pour ce Prélat, en se soûmettant sans réserve à son Jugement, & en souscrivant même à la condamnation de plusieurs choses sur lesquelles il pouvoit se défendre, son Ouvrage fut supprimé par un Arrest du Parlement. M. du Pin ne se rebuta pas cependant, & résolut de continuer sa Bibliotheque, il en obtint bien-tôt après la permission, & il fut seulement obligé de changer le Titre de son Ouvrage, & même quelque chose de sa Méthode, en y faisant entrer aussi l'Histoire Ecclésiastique.

Histoire des Controverses & des Matiéres Ecclésiastiques traitées dans le 10. *Siécle. Paris* 1696. *in*-8°.

Hiſtoire des Controverſes, &c. du LOUIS-
1. *ſiécle. Paris* 1696. *in*-8°. ELLIES

Hiſtoire des Controverſes &c. du DU PIN.
2. *ſiécle. Paris* 1696. *in*-8°. 2. Tomes.

Hiſtoire des Controverſes &c. du
3. *ſiécle. Paris* 1698. *in*-8°.

Hiſtoire des Controverſes &c. du
4. *ſiécle. Paris* 1698. *in*-8°.

Hiſtoire des Controverſes &c. du
5. *ſiécle. Paris* 1698. *in*-8°. 2. Tomes. Il y a à la fin du ſecond une Diſſertation curieuſe ſur l'Auteur du Livre de l'Imitation.

Hiſtoire de l'Egliſe & des Auteurs Eccléſiaſtiques du 16. *ſiécle. Paris* 5. Volumes *in*-8°. 1701. 1703. Les trois premiers Volumes ſont ſur l'Hiſtoire, & les deux autres ſur les Auteurs.

Bibliothéque des Auteurs Eccléſiaſtiques du 17. *ſiécle Paris* 1708. *in*-8°. 7. Tomes. L'Auteur a repris dans ces Volumes ſon ancien Titre, mais il y a omis ſon Nom. Une bonne partie de cet Ouvrage n'a pas coûté beaucoup à M. du Pin, car il n'a fait que copier les Extraits des Livres dont il parle

LOUIS-ELLIES DU PIN.

& qui se trouvent dans le Journal des Sçav. comme la plûpart étoient de lui, il les a apparemment revendiqués comme un bien qui lui appartenoit.

Histoire Ecclesiastique du 18. *siécle. Paris* 1714. *in*-8°. 4. Tomes.

Bibliothéque des Auteurs Ecclesiastiques du 18. *siécle depuis* 1700. jusqu'en 1710. *Paris* 1711. 2. Tomes *in*-8°.

Discours préliminaire sur l'Ancien & le Nouveau Testament. Paris 1699. *in*-8°. 3. Volumes. M. du Pin n'avoit donné qu'un petit essai de cet Ouvrage dans la premiere édition du 1. Tome de la Bibliotheque des Auteurs Ecclesiastiques dont il l'a séparé ensuite, & qu'il a augmenté jusqu'à en faire trois Volumes. M. de Bauval dit qu'on verra dans ce Livre toutes les Questions qu'on peut former sur le sujet qu'il traite avec beaucoup d'ordre & de méthode, & de plus avec le bon sens, & l'équité qui regnent dans tous les Ouvrages de M. du Pin. Ouvrages des Sç. 1701.

Table univerſelle des Auteurs Ecclesiaſtiques. Paris 1704. *in*-8o. 5. Volumes. C'eſt le plus imparfait de tous les Ouvrages de M. du Pin. On y trouve à chaque page des fautes groſſieres; & il y a des omiſſions ſans nombre. C'eſt cependant le canavas d'un Ouvrage qui ſeroit fort utile, ſi on s'appliquoit à le perfectionner. LOUIS-ELLIES DU PIN.

Tous ces volumes qui compoſent la Bibliotheque des Auteurs Eccleſiaſtiques ſont au nombre de 47. *in*-8o. On l'a réimprimée à Amſterdam en 19 volumes *in*-4o. Mais comme la plûpart de ces volumes ont été imprimés ſur les premieres éditions, cette édition eſt imparfaite. On avoit commencé à traduire cet Ouvrage en Latin, & on a imprimé les trois premiers volumes à Amſterdam; mais on n'a pas été plus loin. M. du Pin travailloit, lorſqu'il eſt mort, à en faire une traduction latine, qu'il devoit augmenter conſiderablement. Cette Bibliotheque a été auſſi traduite en Anglois, & imprimée en pluſieurs volumes. *in-fol.*

LOUIS-ELLIES DU PIN.

2. *De antiqua Ecclesiæ Disciplina Dissertationes historicæ, Paris* 1686. *in* 40. Item. *Coloniæ Aggrippinæ* (*Amstelodami*) 1691. *in*-40. Si l'on veut connoitre les veritables sentimens de l'Auteur sur la puissance Ecclesiastique, il faut avoir les endroits qu'on a retranchés, & qui se trouvent à la tête de quelques exemplaires de cet Ouvrage.

3. *Liber Psalmorum cum Notis, quibus eorum sensus litteralis exponitur. Paris.* 1691. *in*-80. Ces Notes sont courtes, claires, & levent presque toutes les difficultés que l'on pourroit avoir pour l'intelligence du Texte. C'est le Jugement qu'en porte le Journal des Sçavans.

4. *Le Livre des Pseaumes traduit selon l'Hébreu avec des courtes Notes. Paris* 1691. *in*-12. Item. *Paris* 1710. *in*-12. C'est la Traduction des Notes latines.

5. *La juste Défense du Sieur du Pin, pour servir de Réponse à un Libelle anonyme publié depuis peu contre les Pseaumes qu'il a donnés au*

Public. Cologne 1693. in-12. LOUIS-

6. *S. Optati Afri Milevitani Episcopi de Schismate Donatistarum Libri septem ad M. SS. Cod. & veteres Editiones collati. Quibus accessere Historia Donatistarum unà cum Monumentis veteribus ad eam spectantibus, necnon Geographia Episcopalis Africæ. Paris.* 1700. *in-fol.* ELLIES DU PIN.

7. *Notæ in Pentateuchum. Paris.* 1701. *in* 8°. 2. Volumes. Ce sont des Notes sur le Pentateuque, semblables à celles qu'il a données sur les Pseaumes.

8. *Défense de la Censure de la Faculté de Théologie de Paris contre les Mémoires de la Chine* (du Pere le Comte Jésuite) *Paris* 1701. *in-8°.* M. du Pin défend ici la Censure dogmatiquement & théologiquement.

9. *De la Nécessité de la Foy en Jesus-Christ, pour être sauvé, où l'on examine, si les Payens ou les Philosophes, qui ont eu la connoissance d'un Dieu, & qui ont moralement bien vêcu, ont pû être sauvés sans avoir la Foy en Jesus-Christ.*

LOUIS-ELLIES-DU PIN.

Paris 1701. *in*-8°. 2. Tomes. L'Auteur y soûtient la nécessité de la Foi en Jesus-Christ.

10. *Dialogues Posthumes du Sieur De la Bruyere sur le Quiétisme. Paris* 1699. *in*-12. M. De la Bruyere n'avoit fait que sept Dialogues & M. du Pin qui les a donnés au public, y en a ajoûté deux autres, pour remplir le dessein du premier Auteur. Ces Dialogues sont pleins de traits agréables & plaisans, mais ils contiennent aussi des principes & des maximes de la Morale Chrétienne traitez avec force & avec éloquence. Les Caractéres des Personnages y sont bien dépeints & bien soûtenus. Les deux derniers Dialogues ne cedent point aux premiers pour l'agrément & la politesse du stile, & sont plus forts pour le Dogme. C'est ainsi qu'en parle le Journal des Sçavans.

11. *Traité de la Doctrine Chrétienne & Orthodoxe. Paris* 1703. *in*-8°. Ce Volume qui est le premier d'une Théologie Françoise qu'il avoit dessein de donner au Public

Public, ſans l'avoir cependant exe- LOUIS-
cuté, contient les Prolegomenes de ELLIES
la Théologie. L'Ordre qu'il s'étoit DU PIN.
propoſé de ſuivre étoit de diviſer
ſon Ouvrage en cinq parties. La 1.
devoit traiter des Dogmes, la 2.
des Sacremens, la 3. de la Diſci-
pline, la 4. des Rites, la 5. des
Mœurs. Cet Ordre quoique nou-
veau, ne laiſſoit pas d'être métho-
dique. Il y travailloit lorſqu'il eſt
mort; & c'eſt par cet Ouvrage qu'il
eſperoit finir ſa carriere.

12. *Joannis Gerſonii Doctoris & Cancellarii Pariſienſis Opera, quibus præfixa ſunt Gerſoniana & adjuncta aliorum hujus temporis Scriptorum Opera ac Monumenta omnia ad negotium Joannis Parvi ſpectantia. Amſtelodami* 1703. 5. Vol. *fol.* M. du Pin n'a rien oublié pour rendre cette édition parfaite; mais de ſon aveu, il eût été à ſouhaitter pour la correction, qu'elle ſe fût faite ſous ſes yeux.

13. *L'Hiſtoire d'Apollone de Tyane convaincuë de fauſſeté & d'impoſture. Paris* 1705. *in*-12. M. du Pin a donné ſous le nom de M. de

LOUIS-ELLIES DU PIN.

Claireval cet Ouvrage, qui est rempli de critique & de remarques judicieuses.

14. *Traité de la puissance Ecclésiastique & temporelle.* 1707. *in*-8°. Cet Ouvrage est un Commentaire fort étendu sur les quatre propositions de la declaration de l'Assemblée du Clergé de 1682.

15. *Bibliotheque universelle des Historiens. Paris* 1707. *in*-8°. 2. *Tom. It. Amsterdam* 1708. *in*-4°. L'Auteur qui y suit la même méthode que dans sa Bibliotheque des Auteurs Ecclésiastiques, devoit en donner la suite, mais il n'a pas été plus loin.

16. *Lettre sur l'ancienne discipline de l'Eglise touchant la célébration de la Messe. Paris* 1708. *in*-12.

17. *Histoire des Juifs depuis Jesus-Christ jusqu'à present, contenant les Dogmes des Juifs, leurs Confessions de Foy, leurs variations, & l'Histoire de leur Religion depuis la ruine du Temple, pour servir de supplément & de continuation à l'Histoire de Joseph. Paris* 1710. *in*-12. 7. *Volumes*. Cette Histoire est celle de M. Basnage, à

aquelle M. du Pin a fait quelques changemens. Comme il a ſupprimé le nom de l'Auteur, M. Baſnage s'en ſt plaint dans un Ouvrage intitué : *Hiſtoire des Juifs reclamée & rétablie par ſon veritable Auteur M. Baſnage, contre l'édition anonyme & tronquée, qui s'en eſt faite à Paris.* *Roterdam* 1711. *in*-8°. Il aſſure de plus qu'on a laiſſé dans l'édition de Paris pluſieurs fautes qui étoient dans l'édition d'Hollande, quoiqu'elles y fuſſent corrigées dans *l'errata*, qu'on y a mis des contradictions, en changeant dans un endroit, & en laiſſant dans un autre des choſes repetées en l'un & en l'autre, & qu'on y a ôté tout ce qui pouvoit être à la louange des Proteſtans, & tout ce qui y étoit dit des défauts & des fautes de quelques Rois de France & d'Eſpagne.

LOUIS-ELLIES DU PIN.

18. *Diſſertations hiſtoriques, chronologiques & critiques ſur la Bible. Tome* 1. *Paris* 1711. *in*-8°. Ces Diſſertations ne roulent que ſur la Geneſe, & n'ont point eu de ſuite.

19. *L'Hiſtoire de l'Egliſe en abregé par demandes & par réponſes, depuis*

LOUIS-ELLIES DU PIN.

le commencement du monde jusqu'à preſent. Paris 1712. *in*-12. 4. *Tomes*, 2. édition. *Paris* 1714. 4. *Tomes in*-12. Les Journaliſtes de Trevoux font un fort bel éloge de cet Ouvrage. L'Auteur, diſent-ils, Ecrivain infatigable, & d'une facilité ſurprenante, eſt maître de ſon ſujet; il a voulu être court; il l'eſt ſans être obſcur, & ſans omettre preſqu'aucun fait conſiderable. Une autre louange qui lui eſt dûe, c'eſt qu'il n'a rien donné à la prévention, ni à la paſſion. Il eſt Hiſtorien, il raconte, & rien plus. Il lui a fallu pour ſoutenir ce caractere beaucoup d'art & de diſcretion. On le voit ſouvent au bord du précipice, mais il ſçait s'y retenir; on ſent bien pour qui eſt ſon cœur, mais au moins dans cet Ouvrage ſon cœur n'a pas été le maître de ſa plume. Le ſtile n'en eſt pas entierement correct, ni fort recherché; mais il eſt clair & coulant, & cela ſuffit. Un Carme qui s'eſt caché ſous le nom de *Selvaggio Canturani*, a traduit cette Hiſtoire en *Italien*, & ſa traduction a été imprimée à *Veniſe*

en 1716. en 4. Vol. *in*-12. On n'a pas voulu mettre à la tête le nom de l'Auteur, qui eſt en mauvaiſe odeur en Italie.

LOUIS ELLIES DU PIN.

20. *L'Hiſtoire Profane depuis ſon commencement juſqu'à preſent. Paris* 6. *Vol. in*-12. Les deux premiers en 1714. & les 4. autres en 1716. It. Anvers, 1717. 6. *vol. in*-12. Cette derniere édition fourmille de fautes, les noms propres y ſont preſque par tout eſtropiez. Quoiqu'il y ait bien des choſes à reprendre dans cette Hiſtoire, elle peut être utile à ceux qui n'aiment point les longs Ouvrages.

21. *Analyſe de l'Apocalypſe, contenant une nouvelle explication ſimple & litterale de ce Livre, avec des Diſſertations ſur les Millenaires, &c. Paris* 1714. *in*-12. 2. *Tomes.*

22. *Traité hiſtorique des excommunications, dans lequel on expoſe l'ancienne & nouvelle diſcipline de l'Egliſe au ſujet des excommunications & des autres cenſures. Paris* 1715. *in*-12.

23. *Méthode pour étudier la Theologie, avec une Table des principales Queſtions, à examiner & à diſcuter*

LOUIS-ELLIES DU PIN. *dans les études Theologiques, & les principaux Ouvrages sur chaque matiere. Paris* 1716. *in*-12. La Table passe pour être de M. Witasse.

24. *Dénonciation à M. le Procureur Général d'un libelle injurieux aux Evêques, à S. A. R. Monseigneur le Duc d'Orleans, intitulé Mémoire pour le corps des Evêques qui ont reçû la Constitution* Unigenitus, *in*-12.

25. *Défense de la Monarchie de Sicile contre les entreprises de la Cour de Rome, avec une relation veritable des procedez des deux Cours de Rome & de Sicile, sur les contestations au sujet du Tribunal de la Monarchie. Amsterdam*, (Lyon) 4°. 1716. *It. Amsterdam* 1716. *in*-12. Cet Ouvrage est sçavant & bien raisonné.

26. *Traité Philosophique & Théologique sur l'Amour de Dieu, dans lequel on établit & on explique les veritez Catholiques, contre les erreurs de quelques nouveaux Theologiens. Paris* 1717. *in*-12.

27. *Continuation du Traité de l'Amour de Dieu, contenant une réponse à un libelle injurieux, calomnieux & séditieux, intitulé*: Dénonciation du

Traité Philosophique, *&c. Paris* 1717. *in*-8°. LOUIS-ELLIES DU PIN.

28. *Bibliotheque des Auteurs separez de la Communion Romaine du XVI. & XVII. siecle. Paris* 1718. *in*-8°. 2. *Tom.* 4. *Vol.* L'Europe sçavante parle ainsi de cet Ouvrage. (*Tom.* 7. *p.* 35.) Cet Ouvrage n'a pas besoin d'autre éloge, ni d'autre censure que le nom de M. du Pin. C'est toûjours même rapidité dans la composition, même legereté dans le stile, même moderation dans les sentimens, même discernement dans les jugemens, même précipitation dans les examens, même inexactitude dans les faits, c'est toûjours M. du Pin lui-même. Il a omis des Auteurs plus considerables que ceux dont il parle. Les vies qu'il donne sont trop abregées; deux dates en font l'affaire, & parmi celles qui sont plus longues, les faits n'y sont pas assez dévelopez, ou ils sont rapportez sans ordre. L'Auteur ne s'est pas même donné le tems, ni l'attention necessaire pour discuter les faits; la Table chronologique est souvent en con-

LOUIS-ELLIES DU PIN.

tradiction avec l'Ouvrage-même. Les Catalogues des Ouvrages ne sont gueres plus parfaits. Au reste, les extraits des Livres sont faits avec jugement, & ne renferment que ce qu'il y a de considerable ou de singulier. M. du Pin ayant été choqué de la liberté avec laquelle ce Journal jugeoit de son Ouvrage, ajoûta à son premier Volume une réponse fort vive, à laquelle les Auteurs du Journal repliquerent aussi vivement, quoique d'une maniere plus ménagée. (*dans le Tome* 7.)

Outre cela M. du Pin a travaillé aux dernieres éditions du Dictionnaire de Moreri: où il a fait des additions & des corrections considerables. Il a aussi revû la traduction du *Rationarium Temporum* du P. Petau imprimée à Paris en 1715. & l'Histoire de Loüis XIII. composée par M. le Cointe.

V. son Eloge, *Europe sçavante, tome* 4. *& tome* 9. *Nouvelles Litt. tome* 10. *du Pin Bibl. des Auteurs Eccles. du* 17. *siecle, tome* 6.

JEAN

EAN-LAURENT LE CERF DE LA VIEVILLE DE FRENEUSE.

J. L. LE CERF.

EAN-LAURENT le Cerf de la Vieville de Freneuſe, nâquit à ouen en 1674. d'une famille ori-naire de Ponteau-de-Mer, & iſ-e d'un *Pierre le Cerf*, Capitaine es Côtes ſous Charles VII. qui it annobli par ce Prince en 1449. aurent le Cerf de la Vieville, pe-de celui dont il s'agit, fut revêtu 1671. de la Charge de Garde es Sceaux du Parlement de Nor-andie créée en 1449. J. Laurent oit ſon aîné. Il nâquit avec des ſpoſitions ſi heureuſes pour l'étu-, que ſon pere eut une attention rticuliere à les cultiver. Il fit ſes manités ſous le *P. Tournemine* Je-ite avec tout le ſuccès qu'on en uvoit attendre. Le cours de ſa iloſophie achevé, il étudia en oit à Caën, moins par inclina-n que par complaiſance pour ſon re, qui le ſouhaittoit ainſi. Ce fut

J. L. LE CERF.

dans la même disposition qu'il accepta la Charge de Garde des Sceaux du Parlement de Normandie, dont il fut pourvû en 1696. & qu'il exerça d'autant plus volontiers, qu'il pouvoit librement cultiver les Muses, sa Charge ne l'obligeant qu'à présider au Sceau le Mercredy & le Samedy de chaque semaine.

Son ardeur pour l'étude, & l'assiduité avec laquelle il s'y livroit, ont ruiné son temperament délicat de lui-même, & abregé ses jours. Sept mois avant sa mort il fut attaqué d'un flux épatique qui ne finit qu'avec sa vie, qu'il termina le 10. Novembre 1707. étant seulement âgé de 33. ans.

Il a donné au public.

1. *L'explication du* 435. *&* 436. *Vers du* 4. *Livre de l'Eneïde de Virgile, avec les Pensées de M. du Tot de Ferrare, Conseiller au Parlement de Normandie, touchant deux endroits considerables de la Pharsale de Lucain, & un Eloge abregé de M. du Tot inseré dans les Mémoires de Trevoux de Juillet* 1702. L'explication qu'il donne d'un endroit de

Virgile, qu'aucun Interprete n'avoit entendu, eſt fort ingenieuſe. J. L. LE CERF.

2. *Diſſertation où l'on prouve qu'Alexandre le Grand n'eſt pas mort empoiſonné, & remarques ſur Auſone & Catulle*, inſerées dans le Mercure de Trevoux de Septembre & Octobre 1708.

3. *Comparaiſon de la Muſique Italienne & de la Muſique Françoiſe. Bruxelles* 1704. *in*-12. L'Abbé Raguenet avoit publié en 1702. un Parallele des Italiens & des François, en ce qui regarde la Muſique & les Operas, où il avoit donné la préference aux Italiens; M. de Freneuſe ſoutient dans cet Ouvrage qui eſt écrit d'un ſtile vif, l'honneur de ſa patrie, & s'éforce de lui aſſurer la gloire d'avoir atteint de plus près que l'Italie à la vraie perfection de la Muſique. L'Abbé Raguenet lui répondit dans un Ouvrage intitulé: *Défenſe du Parallele des Italiens & des François en ce qui regarde la Muſique & les Operas. Paris* 1705. *in*-12. Le Défenſeur de la Muſique Françoiſe n'y eſt pas épargné, & les Journaliſtes de Paris

J. L. LE CERF. mêlerent dans l'extrait qu'ils firent de ce Livre, son Eloge avec la censure de celui de M. de Freneuse. Ce dernier repliqua à l'Abbé Raguenet dans l'Ouvrage qui suit.

4. *Comparaison de la Musique Italienne & de la Musique Françoise* deuxiéme édition. *Bruxelles* 1705. *in*-12. 3. *Parties.* Quoique la premiere Partie porte le nom de seconde édition, & que l'Auteur veuille le faire croire, elle n'a de nouveau qu'un nouveau titre; pour ce qui est des deux autres Parties, elles ont paru alors pour la premiere fois. Cet Ouvrage ayant été tourné en ridicule dans l'extrait qu'en firent les Journalistes de Paris dans le quatorziéme Journal de 1706. M. de Freneuse en fut piqué au vif, ce qui produisit l'Ouvrage suivant.

5. *L'art de décrier ce qu'on n'entend point, ou le Medecin Musicien. Exposition de la mauvaise foi d'un extrait du Journal de Paris. Bruxelles* 1706. *in*-12. Brochure. L'Auteur attaque principalement M. Andri Medecin, qu'il accusoit d'être l'Auteur de l'extrait de son Livre

qui lui tenoit ſi fort au cœur. J. L. LE CERF.

V. *ſon Eloge par D. Philippe le Cerf de la Vieville, Benedictin, ſon frere, dans le Mercure d'Avril 1726.*

JACQUES BERNOULLI.

JACQUES Bernoulli nâquit le 27. Decembre 1654. à Baſle, où ſon pere tenoit un rang conſiderable. Il fut élevé avec beaucoup de ſoin. Comme on le deſtinoit au Miniſtere, on lui fit ſuivre le cours ordinaire des études. Au ſortir des Humanités il apprit l'ancienne Philoſophie de l'Ecole ; & aprés avoir achevé ſon cours & reçû, ſelon l'uſage, ſes degrés dans l'Univerſité de Baſle, il étudia la Théologie, moins par inclination que par complaiſance pour ſon pere. J. B. NOUL.

Il ne s'occupoit que de ces études, lorſqu'il tomba par haſard ſur quelques figures de Mathematiques, qui exciterent d'abord ſa curioſité. L'inclination qu'il avoit

J. Bernoulli. pour cette science se declara alors, & il devint bien-tôt Geometre sans l'aide des Précepteurs, & dans les commencemens presque sans le secours des Livres. On ne lui permettoit pas d'en avoir, & si le hasard lui en faisoit tomber quelqu'un entre les mains, il falloit qu'il se cachât pour le lire, afin d'éviter les reprimandes d'un pere severe qui l'avoit destiné à d'autres études. Cette séverité luifit prendre pour sa devise, Phaëton conduisant le Char du Soleil avec ces mots : *Invito Patre sidera verso*, ce qui a particulierement rapport à l'Astronomie, une des principales parties des Mathematiques, & une des premieres auſquelles il s'appliqua.

Les précautions rigoureuses de ses parens n'eurent donc pas le succés qu'ils esperoient, elles arrêterent néanmoins ses progrés. Borné par le défaut des Livres, il crut tout apprendre en apprenant les simples pratiques de la Geometrie commune & de l'Astronomie, & ce ne fut que dans ses voyages qu'il se détrompa ; ce ne fut même qu'aprés

ſon retour qu'il découvrit qu'il y avoit dans les Mathematiques quelque choſe de bien plus excellent, que tout ce qu'il avoit appris juſques-là, quoiqu'il eut appris alors tout ce que ſçavent de fort habiles Geometres. J. BERNOULLI.

Avec cette petite proviſion de connoiſſances Geometriques faites en cachette dans la maiſon paternelle, il ne laiſſa pas à l'âge de dix-huit ans de donner des marques de la pénétration & de la ſubtilité de ſon eſprit, en réſolvant ce Problème de Chronologie aſſez difficile, où les années du Cicle Solaire, du Nombre d'Or & de l'Indiction étant données, il s'agit de trouver l'année de la Periode Jullienne.

M. Bernoulli commença ſes voyages en 1676. Etant à Geneve, il trouva moyen d'apprendre à écrire à une fille qui avoit perdu la vuë deux mois aprés ſa naiſſance. Il fit à Bordeaux des Tables Gnomoniques univerſelles, qui n'ont pas été encore publiées. Aprés avoir vû la France, il retourna chez lui en 1680. Ce fut alors que par le con-

J. BERNOULLI. seil de ses amis il lut la recherche de la Verité du P. Malbranche, & la Philosphie de Descartes, dont il goûta plus la méthode que les principes.

Il parut dans ce tems-là une Comete, il en prédit le retour, & composa là-dessus en se divertissant un petit essai en sa langue. Il se mit ensuite sur le Rhin pour passer en Hollande. Là il se laissa prendre plus qu'il n'avoit encore fait aux charmes de la nouvelle Philosophie, mais sur-tout il s'abandonna aux attraits de cette noble partie des Mathematiques, qui consiste dans la résolution des Problêmes & dans les Démonstrations, & qu'il n'avoit gueres connue jusqu'alors. Il dévora la Geometrie de Descartes, & par des efforts redoublés, il se rendit bien-tôt maître, sans le secours de personne, des plus grandes difficultés. Il traduisit aussi en Latin son essai sur le mouvement des Cometes, & ce petit Traité fut suivi d'un autre sur la pesanteur de l'Air.

M. Bernoulli ayant visité la Flan-

dre & le Brabant, ſe rendit à Ca- J. BER-
lais & paſſa en Angleterre. Il vit à NOULLI.
Londres tout ce qu'il y avoit d'Hommes celebres dans les Sciences, & en fut conſideré. Il eut même le plaiſir de ſe trouver aux Conferences qui ſe tenoient toutes les ſemaines, chez le fameux M. Boyle, dont il acquit particulierement l'eſtime.

De retour chez lui en 1682. il ſongea à rendre ſes études utiles au public. Il crut que rien ne contribueroit davantage à ſon deſſein, que de faire des experiences publiques de Phiſique & de Méchanique. Il s'y diſtingua, & fit voir dans la Ville de Baſle ce grand nombre de belles choſes nouvellement découvertes, qu'on n'y connoiſſoit point avant lui. On le demanda en 1684. à Heidelberg pour profeſſer les Mathématiques, & il étoit prêt d'entrer dans cet engagement, lorſqu'il fut retenu par un autre; on tourna ſes vûes du côté du mariage, & on lui fit épouſer une Demoiſelle d'une famille trés-honorable.

J. Bernoulli. Arrêté par ces nouveaux liens, qui l'attachoient à sa Patrie, il s'appliqua plus que jamais aux Mathematiques & s'y donna tout entier. M. Leibnitz ayant alors donné dans le Journal de Leipsic quelques essais de son nouveau calcul differentiel ou des infinimens petits, dont il cachoit l'Art & la Methode, M. Bernoulli & un de ses freres, qui étoit aussi fameux Geometre, sentirent par le peu qu'ils voyoient de ce calcul qu'elle en devoit être la beauté & l'étendue; ils s'appliquerent donc à en chercher le secret & à l'enlever à l'inventeur; ils y réussirent, & perfectionnerent cette Methode à un tel point, que M. Leibnitz par une sincerité digne d'un grand homme a declaré qu'elle leur appartenoit autant qu'à lui.

En 1687. la Chaire de Mathemathique à Basle étant venue à vaquer par la mort de *Pierre Megerlin*, Professeur trés-estimé & Docteur en Droit, on jetta aussi-tôt les yeux sur M. Bernoulli, pour la remplir, & il fut élu du consente-

ient unanime des Magistrats. Il fit J. BER-
onneur à cette place, & s'acquitta NOULLI.
e ses devoirs avec un applaudisse-
ient universel. Sa reputation at-
ra dans Basle un nombre considé-
able d'Etrangers, qui venoient de
oute part pour l'entendre. Il avoit
n talent merveilleux pour ensei-
ner, & une adresse particuliere à
'accommoder à la portée & au
ifferent genie de ses disciples; &
e tour qu'il sçavoir donner aux
hoses les plus difficiles & les plus
bscures les rendoit claires & fa-
iles à ceux-mêmes qui avoient le
moins d'ouverture d'esprit.

En 1699. l'Academie des Scien-
ces ayant pris une nouvelle forme, M. Bernoulli y fut admis avec Jean Bernoulli son frere, en qualité d'Associé étranger. En 1701. ils furent aussi associez tous les deux à l'Academie de Berlin.

Ses travaux continuels causés par les devoirs de sa charge, & par son ardeur pour l'étude, furent apparemment ce qui le rendit sujet à la goute d'assez bonne heure, & enfin le firent tomber dans une

J. Bernoulli.

fiévre lente dont il mourut le 1[illegible] Aoust 1705. dans sa 51. année laissant un fils & une fille.

Archimede ayant trouvé la proportion de la sphere au cilindre circonscrit ; decouverte d'une extrême difficulté, & d'un grand éclat dans ce tems-là, mais aujourdhuy un simple jeu pour les nouvelles méthodes, la fit graver sur son tombeau. A son exemple M. Bernoulli a voulu qu'on gravât sur le sien une spirale logarithmique avec ces mots : *Eadem mutata resurgo*, par allusion à l'esperance des Chrétiens representée en quelque sorte par les proprietés de cette courbe, qu'il a la gloire d'avoir découvertes le premier

Les Memoires de l'Academie des Sciences, les Journaux des Sçavans & ceux de Leipsic sont remplis de ses decouvertes & de piéces de sa façon. Les Ouvrages qu'il a fait imprimer separément, sont :

1. *Conamen novi Systematis Cometarum, pro motu eorum sub calculum revocando, & apparitionibus prædicendis. Amstelod.* 1682. *in*-8o.

Bernoulli prétend dans cet J. Bernoulli.
rage, que les Cometes ſont des
llites de quelque Planete ſi
ce au deſſus de Saturne, quoique
ée dans le tourbillon du Soleil,
lle eſt toûjours inviſible à nos
x, leſquels ne deviennent
oles, que quand ils ſont par
ort à nous dans la partie la
s baſſe de leur cercle. De-là il
clut que les Cometes ſont des
os éternels & que leurs retours
vent être prédits, ce qui eſt
i l'opinion de M. Caſſini. Si
eſt ainſi, elles ne doivent plus
regardées comme des marques
courroux du Ciel. M. Bernoulli
ſoit pas encore l'aſſurer en ce
ps-là; il fut donc réduit à dire
la queue de la Comete pouvoit
un ſigne de la colere Celeſte.
1°. *Diſſertatio de Gravitate Æ-*
ris & cœli. Amſtel. 1683. *in*-8°. Il
traite pas ſeulement dans cet
rrage de la peſanteur de l'air,
ncontеſtable, & ſi ſenſible par
Barometre, mais il s'attache
ncipalement à celle de *l'Ether*,
d'une matiere beaucoup plus

J. BERNOULLI.

subtile que celle que nous respirons. C'est à la pesanteur & à la pression de cette matiere qu'il rapporte la dureté des corps. Il proteste dans sa préface, qu'en imaginant ce système, il ne se souvenoit point de l'avoir lû dans le celebre Ouvrage de la *Recherche de la verité*, & il s'applaudit d'avoir eu la même pensée que le P. Malbranche, & d'y être parvenu par le même chemin.

3. *Epistola ad Fratrem suum Joh. Bernoulli Professorem Groning. cum annexa solutione problematis Isoperimetrici. Basileæ* 1700. *in* 4°.

4. C'est M. Bernoulli qui a pris soin de l'edition que l'on a faite à Basle de la Geometrie de Descartes. Il étoit si rempli de cette matiere, que les épreuves qu'il avoit à corriger ne pouvoient pas lui passer par les mains, sans lui faire naître des pensées & des reflexions, & il embellit l'ouvrage de Descartes par des notes, qui, quoique faites à la hâte, *Tumultuariæ*, comme il les appelle, sont trés-curieuses & trés-instructives.

5. *Ars Conjectandi, Opus posthumum.*

Accedit tractatus de seriebus infinitis J. BER-
& Epistola Gallica de ludo pilæ reti- NOULLI.
cularis. Basileæ 1713. in-40. L'Auteur détermine dans cet ouvrage & y réduit au calcul les differens degrés de certitude ou de vraisemblance des conjectures qu'on peut former sur les choses qui dépendent du hasard, ce qu'il étend même à la vie civile & aux affaires particulieres. Il y a inseré un ouvrage de M. Huyghens de *Ratociniis in ludo Aleæ*, où ce Sçavant donne une methode pour déterminer au juste par le calcul le different sort de joueurs dans divers cas qui se présentent ; mais comme il manquoit beaucoup de choses à ce petit traité, M. Bernoulli y a beaucoup ajoûté.

V. son Eloge. *Act. Erud. Lipsi.* 1706. *Jour. Sçav.* 6. *de* 1706. *Mém. de l'Acad. des Sciences.*

GODEFROI-GUILLAUME DE LEIBNITZ.

G.-G. DE LEIBNITZ

Godefroi-Guillaume de Leibnitz naquit à Leipsic le 4. Juillet 1646. Son Pere *Frederic Leibnitz* étoit Professeur de Morale & Greffier de l'Université de Leipsic, il le perdit à l'âge de six ans, le 5. Septembre 1652. & sa Mere eut un soin particulier de son éducation. Elle le confia aux soins de Mrs. *Hornschuchius* & *Bachusius*, pour l'instruire dans les langues Grecque & Latine ; & il y fit des progrés qui surpasserent les esperances de ses Maîtres, quelque grandes quelles fussent. Lorsqu'il étoit chez lui, il lisoit avec beaucoup d'application les anciens Auteurs, sur-tout Tite-live, quoique ses Maîtres lui en eussent défendu la lecture.

Il ne se borna pas à l'Histoire, il étudia aussi les Poëtes, & sur-tout Virgile, qu'il se rendit si familier, que dans sa vieillesse même il en recitoit par cœur un grand nombre

dre de vers ſans héſiter, & il pro- G. G. DE
fita ſi bien de cette étude, qu'il LEIBNITZ
compoſa dès lors en un ſeul jour
un Poëme de 300. vers ſans au-
cune éliſion.

A l'âge de quinze ans il com-
mença ſes études Academiques, &
joignant au goût des Belles Lettres
celui de la Philoſophie & des Ma-
thematiques, il étudia la premiere
de ces ſciences ſous *Jacques Tho-
maſius*, & les Mathematiques ſous
Jean Khunius & ſous *Erhard Vvei-
gelius*, qu'il alla trouver exprès à
Iene, où il profita auſſi des Le-
ons de *Jean Boſius* celebre Profeſ-
eur en Belles Lettres & en Hiſ-
oire, & de celles de *Falcknerius*
ur le Droit.

En 1663. de retour à Leipſic
ſoutint ſous Thomaſius une Theſe
de principiis Individuationis. L'an-
ée ſuivante il fut reçu Maître-ès-
Arts, & faiſant ſervir la Philo-
ophie à l'interpretation de la ju-
iſprudence, il ſoutint pluſieurs
ueſtions Philoſophiques priſes du
roit. Il s'appliqua dans ce tems-
à particulierement à la lecture des

G. G. DE LEIBNITZ

Philosophes Grecs, & chercha les moyens de concilier Platon avec Aristote, comme il a voulu depuis concilier Aristote avec Descartes; ce qu'il faisoit avec une si grande application, qu'on l'a vû souvent passer des journées entieres à mediter dans une forêt auprès de Leipsic.

Cependant la Jurisprudence faisoit sa principale étude, & il fut reçû Bachelier en cette Faculté en 1665. L'année suivante il voulut se faire passer Docteur, mais il fut refusé, sous pretexte qu'il n'avoit que vingt ans, & pour des raisons qu'on ignore; quelques uns croyent que ce fût parce qu'il s'étoit fait des ennemis en rejettant les principes d'Aristote & des Scholastiques, dont il faisoit peu de cas.

Irrité de ce refus, il alla à Altorf, où il soûtint avec tant d'honneur une These, *de Casibus perplexis*, qu'on lui donna le degré de Docteur, & qu'on lui offrit même une Chaire de Professeur extraordinaire en Droit, qu'il refusa.

D'Altorf il passa à Nuremberg pour visiter les Sçavans qui y é-

oient. Ayant appris qu'il y avoit dans cette ville des perſonnes qui travailloient en ſecret à chercher la pierre Philoſophale, il eut envie de ſe faire initier dans leurs myſteres. Pour y réuſſir, il choiſit dans des livres de Chymie, des termes & des phraſes ſingulieres, dont il compoſa une lettre inintelligible à lui-même, qu'il addreſſa au Directeur de cette Societé. Ces ſortes de gens, qui ſemblables aux ſuperſtitieux, admirent ſurtout ce qu'ils n'entendent point, crurent que l'Auteur de cette lettre ſeroit une excellente acquiſition pour eux. Il fut introduit dans leur laboratoire. On le pria même de recevoir des appointemens pour écrire en qualité de Secretaire, tous leurs progrés & toutes leurs experiences, & pour extraire des livres des meilleurs Chymiſtes, ce qui pourroit ſervir à leurs travaux. G.-G. DE LEIBNITZ.

Le Baron de Boinebourg, premier Miniſtre de l'Electeur de Mayence paſſant dans ce temps-là par Nuremberg ſe trouva à un repas avec lui, & conçut une ſi bonne idée

G. G. DE LEIBNITZ

de son esprit & de sa science, que lui conseillant de s'attacher particulierement au Droit & à l'Histoire, il l'assura qu'il engageroit l'Electeur (*Jean Philippe de Schonborn*) à l'appeller à sa Cour. M. de Leinibtz lui promit de son côté qu'il travailleroit à se rendre digne de sa protection. Pour être plus à portée d'en sentir les effets, il alla à Francfort sur le Mein, dans le voisinage de Mayence.

En 1668. Jean Casimir Roy de Pologne remit à la Republique la Couronne qu'il tenoit d'elle. Le Comte Palatin étant un de ceux qui y aspiroient, & le Baron de Boinebourg étant allé en Pologne, pour menager ses interests, M. de Leibnitz fit un petit ouvrage, pour prouver que les Polonois ne pouvoient se choisir un meilleur Roy. Cet Ouvrage lui fit beaucoup d'honneur, & plût extrêmement au Comte Palatin, qui voulut attirer l'Auteur à sa Cour. Mais le Baron de Boinebourg l'empêcha d'y aller, & le fit nommer par l'Electeur de Mayence Conseiller de la

Chambre de Reviſion de ſa Chan- G.-G. DE
ellerie. M. de Leibnitz n'avoit LEIBNITZ
ependant alors que 22. ans.

M. de Boinebourg avoit des ra-
itions à la Cour de France, &
uoiqu'il eût un fils à Paris, ce fils
toit trop jeune pour lui confier de
ertaines affaires, dont il pria M.
e Leinibtz de vouloir ſe charger.
l fut charmé de trouver cette oc-
aſion de marquer ſa reconnoiſſan-
e à un ſi zelé Protecteur, &
artit en 1672. pour venir à Paris.
l ſe propoſoit de tirer de grands
vantages de ſon voyage, & il ne
e trompa pas. Il vit tous les Sça-
ans de cette ville, forma des re-
itions avec la pluſpart d'entre eux,
t s'appliqua d'ailleurs aux Mathe-
natiques, dans leſquelles il n'a-
oit pas fait juſqu'alors des pro-
rés fort conſiderables. Mais il s'y
erfectionna tellement dans ce
oyage, qu'il entrevit dés lors le
alcul differentiel, dont il a été
epuis regardé pendant longtemps
omme l'inventeur. Il a reconnu
u'il devoit principalement les pro-
rés qu'il avoit faits dans les Ma-

G. G. DE LEIBNITZ

thematiques aux ouvrages de *Pascal*, de *Gregoire de S. Vincent*, & surtout à l'excellent livre de *Huygens*, *de Horologio Oscillatorio*.

Ayant remarqué quelque imperfection dans la Machine Arithmetique de Pascal, à laquelle cet habile homme n'avoit pas mis la derniere main, il en inventa une nouvelle dont il expliqua le dessein à M. Colbert. Ce dessein plût à ce Ministre, & fut approuvé par l'Academie des Sciences, qui lui offrit dés lors une place de Pensionnaire. Il auroit pû s'établir avantageusement à Paris, mais il falloit pour cela embrasser la Religion Catholique; & M. de Leinibtz ne voulut pas abandonner le Lutheranisme dans le sein duquel il étoit né.

L'année suivante 1673. M. de Boinebourg mourut, & les affaires de ce Seigneur ne retenant plus M. de Leibnitz à Paris, il fit un voyage en Angleterre, où il lia un commerce particulier avec M. *Collins*, & M. *Oldembourg*. Il apprit peu de temps aprés la mort de l'Electeur de Mayence, & par-là la per-

e de la Penſion qu'il recevoit. Cette nouvelle l'engagea à repaſſer en France, d'où il écrivit au Duc de Brunſwic-Lunebourg, pour l'informer de la ſituation où ſe trouvoit. Ce Prince lui écrivit une Lettre pleine de ſentimens d'eſtime, & pour lui rendre plus certaines les aſſurances qu'il lui en donnoit, il le nomma Conſeiller de ſa Cour avec des appointemens, & lui permit de reſter à Paris juſqu'à ce que ſa Machine Arithmetique fût faite, mais elle ne l'a été qu'après ſa mort, & après y avoir beaucoup dépenſé.

G. G. DE LEIBNITZ.

L'année ſuivante 1674. il repaſſa en Angleterre, d'où il alla en Hollande, pour ſe rendre à Hanovre, où il ſongeoit à s'établir. Dès qu'il y fut arrivé, il travailla à enrichir la Bibliothéque du Prince, des meilleurs Ouvrages en tout genre.

Le Duc de Brunſwic-Lunebourg étant mort en 1679. ſon Succeſſeur *Erneſt Auguſte* alors Evêque d'Oſnabrug conçût pour M. de Leibnitz autant d'eſtime, que ſon

G.-G. DE LEIBNITZ.

Prédecesseur en avoit eû ; il lui ordonna même d'écrire l'Histoire de la Maison de Brunswic. M. de Leibnitz l'entreprit, & parcourut l'Allemagne & l'Italie pour ramasser les Materiaux qui lui étoient nécessaires, & revint à Hanovre en 1690. avec une ample moisson.

En 1700. il fut reçû à l'Académie Royale des Sciences de Paris. L'Electeur de Brandebourg depuis Roi de Prusse en fonda une la même année à Berlin par le conseil de M. Leibnitz, qui en fut nommé Président perpetuel, quoique ses affaires ne lui permissent pas de rester toujours à Berlin ; mais il en enrichit les Mémoires de plusieurs Dissertations sur la Géometrie, les Belles Lettres, la Physique, & même sur la Médecine.

Il avoit projetté d'établir à Dresde une Academie semblable à celle de Berlin. Il en avoit entretenu le Roi de Pologne en 1703. & son dessein auroit été executé, sans les troubles qui survinrent en Pologne. Un dessein plus vaste l'occupoit depuis longtemps. Il vouloit

trouver

rouver une Langue ſi facile & ſi G.-G. DE
laire, qu'elle put ſervir à tous les LEIB-
Peuples. NITZ.

Wilkins Evêque de Cheſter, & *l'Algarme*, y avoient travaillé. Mais M. de Leibnitz n'approuvoit as leur Méthode, & s'en étoit ait une toute nouvelle. Pour hâter éxecution de ce projet, il chargea n jeune homme de mettre en or- re les Définitions de toutes les hoſes ; mais quoique M. de Leib- itz ſe ſoit appliqué à cette re- herche dès 1703. ſa vie n'a pas é aſſez longue pour executer ſon eſſein.

Outre la qualité de Conſeiller ntime de Juſtice que l'Electeur 'Hanovre lui avoit donnée, l'Em- ereur, à la ſollicitation d'Antoine lric Duc de Brunſwic le fit en 1711. onſeiller Aulique ; & le Czar le fit uſſi ſon Conſeiller intime de Juſtice vec une penſion de mille Ducats, rès une converſation qu'il avoit e avec lui à Torgaw dans le tems u Mariage de la Princeſſe de Vol- nbuttel avec le Fils de ce Prince.

Il entreprit dans le même temps

G.-G. DE LEIBNITZ.

d'établir à Vienne une Académie des Sciences; mais son projet échoua. On dit que la peste en fut cause; quoiqu'il en soit, il n'eut que la gloire de l'avoir tenté, & de recevoir comme une marque de la bienveillance de l'Empereur une pension de deux mille Florins. Ce Prince lui fit de plus promettre une pension de quatre mille Florins, s'il venoit s'établir à Vienne : ce qu'il auroit fait, mais la mort ne lui en a pas donné le temps.

De retour a Hanover en 1714. il trouva que l'Electeur, devenu Roi d'Angleterre, lui avoit associé M. Eckhard, pour travailler à l'Histoire de Brunswic. Cet Ouvrage fut souvent interrompu par d'autres qu'il composoit suivant les occasions. La derniere chose qui l'occupa, fut une dispute qu'il eut avec M. Clarke, & que sa mort termina. Une goute à laquelle il estoit sujet, lui étant remontée à l'épaule, il prit une tisanne dont il se peroit du soulagement, mais elle ne pût passer. Les douleurs de la pierre s'étant jointes aux douleurs de la goute lui

auſerent des convulſions ſi violen- G.-G. DE
es, qu'une heure après il y ſuccom- LEIBNITZ.
ba, & mourut le 14. Novembre 1716.
gé de 70. ans.

M. de Leibnitz étoit d'une tail-
e médiocre, plûtôt maigre que
ras. Il avoit l'air appliqué, la
hyſionomie douce, la vûe très-
ourte, mais infatigable, & qui
'eſt bien ſoûtenue juſqu'à la fin de
a vie. Il mangeoit bien & bûvoit
eu ; la faim ſeule marquoit les
eures de ſes repas, & on ne lui
ervoit que des mets aſſez groſſiers ;
l aimoit à voyager, & les voyages
'alteroient point ſa ſanté. Pour
mprimer vivement dans ſa mémoi-
e les choſes qu'il vouloit retenir,
les écrivoit ; enſuite il ne les re-
ſoit jamais. Sa mémoire étoit ſi
onne, qu'il auroit encore dans ſa
ieilleſſe recité Virgile mot pour
ot.

Son temperament le portoit à la
olere, ſes premiers mouvemens
oient très-vifs ; mais il ſçavoit
ientôt calmer un trouble que la
aiſon déſaprouvoit. Il étoit fort
enſible à la gloire de paſſer pour un

G. G. DE LEIBNITZ.

des plus grands Hommes de l'Europe. Il rechercha ſoigneuſement la faveur des Princes, & s'en ſervit utilement pour lui & pour l'avancement des Sciences. Sa converſation étoit douce & polie, & il avoit de l'averſion pour les diſputes. Il a paſſé pour aimer l'argent ; on compte que le bien qu'il a laiſſé montoit à ſoixante mille écus, il en avoit placé 15. ou 20. mille à interêt, tout le reſte a été trouvé dans ſa chambre en ducats, & en autres eſpeces, qu'il gardoit dans de grands ſacs à bled.

Il a toûjours fait profeſſion de la Religion Luthérienne, cependant il n'alloit pas aux Prêches ; & étant prêt de mourir, ſon Cocher, qui étoit ſon Domeſtique favori, l'ayant prié de faire venir un Miniſtre, il ne voulut pas l'écouter, & répondit, qu'il n'en avoit pas beſoin : auſſi n'aimoit-il pas les gens d'Egliſe.

Il n'a pas été marié. Il avoit ſeulement penſé l'être à l'âge de 50. ans ; la perſonne qu'il vouloit épouſer demanda quelques jours

pour faire ſes réfléxions, pendant ce temps-là il en fit auſſi de nouvelles, & conclut que *le Mariage eſt bon; mais que l'homme ſage y doit ſonger toute ſa vie.* M. Lœflerus, fils de ſa ſœur uterine, & Miniſtre près de Leipſic, a été ſon unique héritier, & cette ſucceſſion lui a fait perdre ſa femme, qui mourut ſubitement de joye à la découverte du tréſor de ſon oncle. G. G. DE LEIBNITZ.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *Specimina Juris.* 1. *Specimen Difficultatis in Jure. ſeu Diſſertatio de Caſibus perplexis.* 2. *Specimen Encyclopediæ in Jure, ſeu Quæſtiones Philoſophicæ amœniores ex Jure collectæ.* 3. *Specimen certitudinis ſeu Demonſtrationum in Jure, exhibitum in Doctrina conditionum. Lipſiæ.* C'eſt un recueil des trois Théſes qu'il ſoûtint pendant le cours de ſes études de Droit.

2. *Specimen Demonſtrationum politicarum pro eligendo Rege Polonoram, novo ſcribendi genere ad claram certitudinem exactum. Auctore Georgio Ulicovio, Lituano. Vilnæ* 1669.

G.-G. DE LEIBNITZ.

M. de Leibnitz fit imprimer cet Ouvrage à Francfort, sur le Mein, sous le nom d'*Ulicovius*, pour prouver que les Polonois ne pouvoient choisir un meilleur Roi que le Comte Palatin, & cet Ouvrage lui fit beaucoup d'honneur.

3. *Nova Methodus discendæ docendæque Jurisprudentiæ. Francofurti* 1668. *in*-12. Il composa cet Ouvrage dans ses voyages, ce qu'on ne croiroit jamais en le lisant.

4. *Corporis Juris reconcinnandi ratio. Moguntiæ* 1668. *in*-12. Il avoit promis dans l'Ouvrage précedent de donner un nouveau corps de Droit, & il publia celui-ci pour faire connoître la maniere dont cet Ouvrage devoit être éxecuté. Il avoit été en commerce de lettres pour ce sujet avec *Jean Albert Portner*, qui avoit formé le même dessein.

5. *Marii Nizolii de veris Principiis & vera ratione Philosophandi contra Pseudophilosophos, cùm Præfatione & Notis G.-G. Leibnitzii. Francofurti* 1670. *in*-4°. Cet Ou-

vrage avoit été imprimé à Parme en 1643. *in*-4°. Mais il étoit entierement tombé dans l'oubli, M. de Leibnitz crût qu'il meritoit de paroître de nouveau, pour condamner l'opiniâtreté de ceux qui étoient trop attachez à Ariſtote, que Nizoli maltraite fort, puiſqu'il dit que la longue & conſtante admiration pour ce Philoſophe ne prouve que la multitude des ſots & la durée de la ſottiſe. M. de Léibnitz y ajoûta des Notes critiques, dans leſquelles il n'a pour but que de chercher la verité ſans prétendre faire valoir ſon Auteur au-delà de ſa juſte valeur, & une Lettre de M. Thomaſius, ſon ancien Maître, touchant les moyens de réunir la nouvelle Philoſophie avec l'ancienne. G.-G. DE LEIBNITZ.

6. *Sacro-ſancta Trinitas per nova inventa Logica defenſa.* 1671. M. de Boinebourg ayant fait part à M. de Léibnitz d'une Lettre de Wiſſowatius neveu de Fauſte Socin, dans laquelle il tâchoit de faire valoir, par des argumens fort travaillés, les Dogmes des Sociniens, M.

G.-G. DE LEIBNITZ. de Leibnitz y répondit par cet écrit, où il fait voir que ce n'est que par des sophismes qu'on peut attaquer les Mysteres de la Religion Chrétienne, & que la bonne Logique leur est favorable.

7. *Confessio naturæ contra Atheos.* M. Spitzelius a inseré cet écrit de M. de Leibnitz dans son traité contre les Athées.

8. *Nova Hypothesis Physica, quâ Phænomenorum natura, plerorumque causæ ab unico quodam universali motu in globo nostro supposito repetuntur, seu Theoria motus concreti & abstracti. Moguntiæ.* 1671. *Item Londini.* Il admettoit dans cet Ouvrage le vuide, & croïoit que la matiere est une simple étendue, absolument indifferente au repos & au mouvement; mais il a changé depuis de sentiment. M. Knoor de Rosenroth l'a traduit en Allemand, & l'a joint à sa traduction du *Pseudodoxia Epidemica* de Thomas Brown, imprimée à Nuremberg en 1680. *in*-4°. sous le nom de *Christophorus Peganius.*

9. *Notitia Optica promota.* Ce pe-

t Ouvrage qu'il adreſſa à Spinoſa, G.-G. DE
où il enſeigne de nouvelles manie- LEIBNITZ.
es de polir les verres de lunettes, ſe
ouve dans les Oeuvres poſthumes
e ce dernier.

10. *Cæſarini Furſtnerii de jure ſupre-atus ac Legationis Principum Ger-aniæ.* 1677. *in*-12. Les Pleni-otentiaires des têtes couronnées, ommés pour negocier la paix à Nimegue, refuſant aux Princes ouverains d'Allemagne qui n'é-oient pas Electeurs, de traiter leurs Min ſtres, comme ceux des Prin-es Souverains d'Italie, M. de Leib-itz publia en faveur des premiers et Ouvrage, où il prit le nom de *Cæſarinus*, pour marquer qu'il étoit ans les interêts de l'Empereur; & elui de *Furſtnerus*, pour marquer u'il eſtoit auſſi dans les intereſts des rinces, *Furſt* en Allemand ſignifiant *rince*. Ce Livre lui fit beaucoup l'honneur.

11. *Entretiens de Philarete & d'Eu-ene, ſur la Queſtion du temps, agitée Nimegue, touchant le droit d'Ambaſ-ade des Electeurs & des Princes de Empire, in*-12. C'eſt un abregé

G.-G. DE de l'Ouvrage précedent.

LEIBNITZ. 12. *De Arte Combinatoria. Francofurti.* 1690. *in*-4°. Cet Ouvrage a été imprimé à son insçû ; il l'avoit fait fort jeune en 1665. & on l'avoit déja imprimé à Leipsic en 1668.

13. *De la tolerance des Religions. Lettres de M. de Leibnitz, & Réponses de M. Pelisson. Paris.* 1692. *in*-12. M. de Leibnitz est pour la tolerance, & M. Pelisson la rejette.

14. *Codex Juris Gentium Diplomaticus in quo Tabulæ authenticæ Actorum publicorum, pleræque ineditæ, vel selectæ continentur. Hannoveræ* 1693. *in-fol.* Ce curieux Ouvrage, dont les pieces sont rangées selon l'ordre des temps, commence à l'an 1096. & finit en 1499.

15. Il fit paroître en 1693. un petit Traité de l'Etat de l'Allemagne, tel qu'on pouvoit conjecturer qu'il étoit avant ce que l'Histoire nous en apprend, auquel il donna le nom de *Protogæa*, & dont on voit un petit essai dans le Journal de Leipsic de Janvier 1692. Ce

Traité devoit preceder l'Hiſtoire de Brunſwic. G.-G. DE LEIBNITZ.

16. *Noviſſima ſinica, Hiſtoriam noſtri temporis illuſtratura.* 1697. *in*-8°. Il fait voir les avantages que l'on retirera de la permiſſion qu'ont obtenue les Miſſionnaires de demeurer à la Chine.

17. *Lettre ſur la connexion des Maiſons de Brunſvvic & d'Eſte.* 1698. & traduite en Italien par l'Abbé *Guidi*. M. de Leibnitz écrivit cette Lettre à l'occaſion du mariage du Duc de Modene avec la fille ainée de *Jean Frederic*, Duc de *Brunſvvic-Luneбourg*.

18. *Acceſſiones Hiſtoricæ, quibus utilia ſuperiorum Temporum Hiſtoriis illuſtrandis ſcripta, monumentaque nondum hactenus edita, inque iis ſcriptores diu deſiderati continentur. Lipſiæ* 1698. *in*-4o.

19. *Acceſſionum Hiſtoricarum, tom.* 2. *Continens potiſſimum Chronicon Alberici Monachi Trium-fontium. Hannoveræ* 1698. *in*-4°.

20. *Specimen Hiſtoriæ Arcanæ, ſive Anecdota de vita Alexandri VI. Papæ. Hannoveræ.* 1696. *in*-4°. Ce

G.-G. DE LEIBNITZ. morceau que M. de Leibnitz a accompagné d'une Preface, est tiré d'une Histoire de ce Pape, écrite par Jean Burchard son Maître des Ceremonies ; il n'en avoit que cela lorsqu'il le fit imprimer ; la vie entiere lui tomba depuis entre les mains, & il étoit prêt de la donner au public, quand il est mort.

21. *Mantissa Codicis Juris Gentium Diplomatici. Hannoveræ.* 1702. *in fol.*

22. *Scriptores rerum Brunsvicensium illustrationi inservientes, antiqui omnes, & Religionis Reformatione priores. Hannoveræ, in fol.* 3. *vol.* le premier en 1707. le second en 1710. & le troisiéme en 1711.

23. *Essais de Theodicée sur la bonté de Dieu, la liberté de l'homme & l'origine du mal. Amsterdam* 1710. *in*-12. 2. *tomes.* Il semble que l'intention de M. Bayle ait été de rassembler toutes les objections les plus fortes qu'on puisse faire sur la bonté de Dieu, la liberté de l'homme, & l'origine du bien & du mal, pour les répandre ensuite dans tous les endroits où il trouvoit lieu de

es placer. La Reine de Pruſſe, qui G.-G. DE
onſultoit ſouvent M. de Leibnitz LEIBNITZ.
ur les matieres les plus difficiles de
a Philoſophie & de la Theologie,
engagea à répondre aux difficultez
e ce Sçavant, & il entreprit ce
ivre dans ce deſſein, du moins
n apparence ; car M. Pfaf aſſure
ans un de ſes Ouvrages, que M.
e Leibnitz a été du ſentiment de M.
ayle, quoiqu'il voulût paroître
attaquer, & que ce Sçavant le lui
avoué lui-même dans une de ſes
ettres. M. le Clerc, (tome 15.
e la Bibliotheque ancienne & mo-
erne, p. 179.) avoue qu'il en a
oujours jugé de même. Quoiqu'il
n ſoit, cet Ouvrage eſt écrit d'une
maniere fort nette, & il a beaucoup
apprendre.

24. *De origine Francorum diſqui-
tio. Hanoveræ.* 1715. *in*-8°. M. de
Leibnitz dans cet Ouvrage fait ve-
ir les François de la Pomeranie &
les rivages de l'Oder. Il fut atta-
qué en Allemagne par M. *Grund-
ingicis*, Profeſſeur dans l'Univerſité
le Hall, & en France par le P. *Tour-
emine*, Jeſuite.

G.-G. DE LEIBNITZ

25. *L'Anti-Jacobite.* 1715. l'Auteur répond dans cet Ouvrage à quelques écrits qui attaquoient la Religion Lutherienne, dans le dessein d'inspirer aux Anglois de la haine pour leur nouveau Roy.

26. *Réponse du Baron de la Hontan à la Lettre d'un particulier, opposée au Manifeste de S. M. le Roy de la Grande-Bretagne, comme Electeur d'Hanovre, contre la Saxe.*

27. *Collectanea Etymologica illustrationi linguarum veteris Celticæ, Germanicæ, Gallicæ, aliarumque inservientia cum Præfatione Jo. Georgii Eccardi. Hannoveræ* 1717. *in* 8°.

28. *Recueil de divers écrits composés par feu M. de Leibnitz & M. Clarck, en* 1715. *&* 1716. *sur les principes de la Physique & de la Religion naturelle*; (*en Anglois & en François.*) *Londres* 1717. *in*-8°. *Item* traduit (en Allemand.) *Francfort* 1720. *in*-8°.

29. *Otium Hannoveranum, sive Miscellanea ex Ore & Schedis G.-G. Leibnitzii quondam notata & descripta, cum ipsi in colligendis & excer-*

endis rebus ad Hiſtoriam Brunſvi- G.-G. DE
enſem pertinentibus operam navaret LEIBNITZ.
oachim Fridericus Fellerus. Lipſiæ.
718. in-8°.

30. *Recueil de diverſes pieces ſur*
la Philoſophie, la Religion naturelle,
l'Hiſtoire, les Mathématiques, &c.
par M. de Leibnitz, Clarck, Newv-
ton, & autres célebres Auteurs. Am-
ſterdam 1720. *in-8°. 2. tomes.* Deux
iſputes que M. de Leibnitz a eues
vec les ſçavans d'Angleterre, font
a matiere de ce Recueil ; l'une de
es diſputes eſt purement hiſtorique,
x roule ſur une queſtion de fait ;
çavoir lequel des deux ; ou de lui,
u de M. Newton eſt le veritable,
u du moins le premier inventeur du
ameux calcul infiniteſimal ; l'autre
oule ſur la Philoſophie de M. Newv-
on attaquée par M. de Leibnitz,
x défenduë par M. Clarke M. des
Maizeaux qui eſt l'Editeur de tou-
es ces pieces, les a fait préceder
ar une Préface hiſtorique, qui
emble les mettre dans le point de
ûe, où le Lecteur curieux peut
ouhaiter de les voir, ſauf pourtant le

G. G. DE LEIBNITZ.

point de vûe dans lequel on pourroit les mettre hors de l'Angleterre, & sur-tout en Allemagne, où les interests sont fort differens sur ce sujet. On doit cependant cette justice à M. des Maizeaux, qu'il paroît par tout assez désintéressé. C'est le jugement qu'en font les Journalistes de Trevoux, qui donnent un ample détail de ces disputes dans les Mémoires de Juin & de Juillet 1721.

Ajoutez à cela un grand nombre de petites pieces inserées dans tous les Journaux.

V. son Eloge, *Act. Erud. Lipsi.* 1717. pag. 312. *Europe sçavante, Novembre* 1718. *Nouvelles Litteraires du* 14. *Aoust* 1717. *Mémoires de Trevoux d'Aoust* 1721.

CHRISTIAN.

CHRISTIAN GRYPHIUS.

CHRISTIAN Gryphius nâquit à *Fravenſtad*, en Pologne, le 29. Septembre 1649. Son pere *André Gryphius*, étoit renommé par ſes Ouvrages, & excelloit ſur-tout dans la Poëſie Allemande. Il étudia d'abord à Gotha, enſuite à Jene, & enfin à Straſbourg, où il fut diſciple de *Jean-Henri Boecler*, & *d'Ulric Obrecht*. C. GRYPHIUS.

Aprés s'être bien formé dans les Belles Lettres & dans la Juriſprudence, il retourna dans ſa patrie en 1673. L'année ſuivante il fut fait Profeſſeur en Eloquence à Breſlaw, dans le College de Sainte Eliſabeth. En 1686. il quitta ce College pour aller à celui de la Madelaine, dans la même Ville, dont il fut fait Principal, & Profeſſeur ; dignitez auſquelles on ajouta en 1699. celle de Bibliothecaire. Il eſt mort le 6. Mars 1706. d'une attaque d'apoplexie, âgé de cinquante-ſept ans.

Il étoit habile dans la connoiſ-

C. GRYPHIUS.

ſance des langues, & ſçavoit le Latin, le Grec, l'Hebreu, le Syriaque, le François, l'Italien, l'Anglois, & l'Hollandois ; d'ailleurs il étoit bon Orateur & Hiſtorien, mais ſurtout excellent Poëte en ſa langue. Il connoiſſoit fort bien les Livres, & s'étoit formé une belle Bibliotheque. Sa mémoire étoit excellente, & il oublioit rarement ce qu'il avoit lû ou entendu.

On peut le mettre au nombre des Sçavans malheureux ; car il eut le chagrin de voir ſa femme qu'il avoit épouſée en 1676. malade pendant quatorze ans, & de ne point avoir de fils, à qui il put communiquer ſa ſcience & ſon nom. Il n'a eu qu'une fille qu'il a mariée à *Jean-Theodore Leubſcher*, Profeſſeur du College de la Madelaine, lequel pour faire plaiſir à ſon beau-pere, fit en 1702. un Livre *de Doctis Gryphiis*, & eſt mort peu de tems après lui.

Ses Ouvrages ſont :

1. *Hiſtoire des Ordres de Chevalerie.* (en Allemand,) *Lipſic* 1697. *in*-8°. Il n'y mit pas ſon nom, qui parut à une ſeconde édition faite

après ſa mort à Lipſic, en 1709. *in*-8°. C. GRYPHIUS.

2. *Poeſies Paſtorales* (en Allemand) 1698. *Lipſic. in*-8o.

3. *Faſciculus I. & II. Luſuum ingenii ex præſtantium Poëtarum recentiorum rarioribus ſcriptis excerptorum Vratiſlaviæ* 1699. *in*-8°. [en Allem.]

4. *La langue Allemande d'Antiquité differente & formée peu à peu. Breſlavv* 1708. *in*-8°.

5. *Apparatus ſeu Diſſertatio Iſagogica de ſcriptoribus Hiſtoriarum ſaculi XVII. Illuſtrantibus. Lipſiæ* 1710. *in*-8°. Ouvrage excellent en ſon genre.

6. *De Exterorum, præcipuè Gallorum, erroribus Geographicis.* Inſeré dans les *Miſcellanea Lipſienſia* tom. 10. p. 1.

Il a travaillé auſſi au Journal de Leipſic pour lequel il faiſoit de tems en tems des extraits.

V. ſon Eloge. *Acta Erud. Lipſiæ* 1706. p. 239. *& partie* 12. *des vies des Hommes Illuſtres de Clarmund, en Allemand.*

DANIEL PAPEBROCK.

D. PAPEBROCK.

DANIEL Papebrock nâquit à *Anvers* le 17. Mars 1628. Sa famille étoit originaire de Hambourg, & son grand-pere avoit quitté cette Ville pour s'établir à Anvers, lorsque la Religion Protestante s'étoit établie dans sa Ville natale. Aprés avoir fait ses humanités dans sa Patrie, & sa Philosophie à Douay, il se fit Jesuite en 1646. en quoi il fut imité par ses trois freres. Il regenta suivant la coûtume à Malines & à Bruges, & fut ordonné Prêtre en 1658. Il professoit la Philosophie à Anvers, lorsqu'on la lui fit quitter, pour travailler aux Actes des Saints.

Bollandus invité par le Pape Alexandre VII. d'aller à Rome pour chercher dans les Bibliotheques d'Italie les materiaux necessaires pour ce grand Ouvrage, s'excusa sur son grand âge, & fit agréer à sa Sainteté que le P. *Henschenius*, & le P. *Papebrok* prissent sa place. Ces Peres partirent d'Anvers le 22. Juillet 1660. & arriverent à Rome à la fin de l'an-

ée ; ils employerent deux ans à par- D. PAPE-
courir l'Italie, & ne retournerent à BROCK.
nvers qu'à la fin de 1662. chargez
une ample moisson. Depuis ce
ms-là le P. *Papebrock* se donna tout
ntier à mettre en ordre ce qu'ils
voient ramassé, & il a eu beaucoup
e part aux mois de Mars, Avril,
May, & Juin. Il a donné de plus
parément :

*Acta vitæ S. Ferdinandi Regis Cas-
llæ & Legionis cum Posthuma illius
oria. Antuerpiæ* 1684. *in* 4°. Ces
Actes ont paru aussi avec les remar-
ues du P. *Papebrock*, qui les accom-
agnent ici, dans les Actes des Saints
u mois de May.

Il a fait aussi les Annales d'Anvers,
epuis la fondation de cette Ville
isqu'a l'an 1700, qu'il a laissées ma-
uscrites.

Ses travaux continuels affoiblirent
eaucoup sa vûe, & il fut presque
veugle pendant cinq ans. Il est mort
e 28. Juin 1714. âgé de 87. ans.

Une dispute où il fut engagé con-
re son inclination, & qui le com-
nit avec un Ordre qu'il considerоit
eaucoup, eut des suites désagréables

D. PAPEBROCK.

pour lui, & lui cauſa des peines que ſa vertu lui fit ſoûtenir avec beaucoup de patience. La choſe eſt trop intereſſante, pour ne pas prendre dès ſon origine.

Les Peres *Henſchenius* & *Papebrock* donnerent en 1668. les trois volumes des Actes des Saints du mois de Mars, où ils avoient inſeré au ſixiéme la vie de *S. Cyrille*, & au vingt-neuviéme celle du B. *Berthold*, ayant donné à celui-ci le titre de premier General de l'Ordre des Carmes, & à S. Cyrille celui de troiſiéme General. Quoiqu'ils n'euſſent fait que ſuivre en cela le ſentiment des Cardinaux *Baronius* & *Bellarmin*, & même de *Jean le Gros*, un des Generaux de cet Ordre, & de *Jean Paleonidor*, Religieux du même Ordre; les Carmes de Flandres en furent ſcandaliſez, & l'on vit paroître de leur part dès l'année ſuivante un gros Ouvrage compoſé par le P. *François de Bonne Eſperance*, ſous ce titre: *Hiſtorico-Theologicum Armamentarium, proferens omnis generis ſcuta ſive ſacræ ſcripturæ, ſummorum Pontificum, ſanctorum Patrum, Geographorum,*

& Doctorum, tam antiquorum, quam recentiorum autoritates, traditiones, & rationes, quibus amicorum diſſidentium tela, ſive argumenta in Ordinis Carmelitarum antiquitatem, originem, & ab Elia ſub tribus eſſentialibus votis in monte Carmelo Hæreditariam ſucceſſionem & huc uſque legitime non interruptam, vibrata, enervantur. in-4°.

D. PAPEBROCK.

Les Carmes ſe doutant bien que les Jeſuites ne demeureroient pas dans le ſilence, le P. *Matthieu Orlandi*, pour lors leur General, & depuis Evêque de *Cephalu*, écrivit l'an 1671. aux Continuateurs de Bollandus, pour les prier, que lorſqu'ils parleroient du B. *Albert* Patriarche de Jeruſalem, ils conſultaſſent le Pere *Daniel de la Vierge Marie*, Hiſtoriographe de leur Ordre.

Les trois tomes d'Avril parurent en 1675. mais les Carmes ne furent pas peu ſurpris, lorſqu'ils virent que le P. Papebrock, qui s'en étoit declaré l'Auteur, y avoit non-ſeulement avancé que la Tradition de l'Ordre des Carmes, qui regardoit le Prophete *Elie*, comme ſon Fon-

D. Papebrock.

dateur, souffroit beaucoup de difficultés, mais qu'il prétendoit encore avoir trouvé une preuve convainquante que cet Ordre n'avoit commencé que dans le douziéme siécle.

Cela obligea le P. *François de Bonne Esperance*, de donner un second volume de son Arsenal Historique; & comme il n'avoit donné le premier que pour engager les Continuateurs de Bollandus à lui répondre par un Traité particulier, & qu'ils ne l'avoient pas fait; les Carmes, Approbateurs de cet Arsenal, attribuerent la victoire à *François de Bonne-Esperance.*

Ce Pere mourut l'an 1677. & sa mort fut suivie l'année d'après de celle du P. *Daniel de la Vierge Marie*, qui avoit été aussi l'un des adversaires des Continuateurs de Bollandus, & qui avoit attaqué en particulier le Pere *Papebrock*, contre lequel il avoit composé un Ouvrage intitulé: *Propugnaculum Carmelitanæ Historiæ.*

Le differend ne fut point cependant terminé par leur mort; & les Bollandistes demeurerent dans le silence

ſilence juſqu'à l'an 1680. qu'ils donnerent les trois premiers tomes du mois de May. Les Carmes ayant appris dans le cours de l'impreſſion, qu'on y parloit de *S. Ange* Martir de leur Ordre, demanderent au P. *Papebrock* communication de cette vie, afin de l'examiner, avant que ces trois tomes fuſſent publiez. Il fit d'abord difficulté de la leur montrer; mais enfin voulant les ſatisfaire, il l'envoya à Rome à ſon General, pour le faire voir à celui des Carmes. Cet examen traîna ſi fort en longueur, que ces trois tomes furent achevez d'imprimer avant que l'on eut eu reponſe de Rome. Comme le Libraire s'ennuyoit de ne les point debiter, le P. Papebrock, preſſé de partir pour aller en Weſtphalie, conſentit enfin qu'il les expoſât en vente: mais à peine fut-il parti, que le General des Jeſuites envoya ordre de retrancher de ces volumes la vie de S. Ange, comme il en étoit convenu avec le General des Carmes. D. PAPEBROCK.

Le P. *Henſchenius* en donna

D. Papebrock. auſſi-tôt avis au P. Papebrock, qui à ſon rerour auroit ſatisfait les Carmes, s'il n'y avoit déja eu pluſieurs exemplaires de debitez, & ſi ceux-qui en vouloient acheter, & même des Carmes n'avoient declaré qu'ils ne vouloient point prendre ces trois tomes, ſi la vie de Saint Ange en étoit retranchée. Il conſentit donc que ces volumes fuſſent debitez tels qu'ils étoient, & s'excuſa auprés de ſon General, qui reçût ſes excuſes. Mais il s'attira en même temps de nouveaux adverſaires, tant à cauſe qu'il avoit regardé comme apocryphe tout ce que l'on diſoit de Saint Ange, que parce qu'au commencement de la Vie du P. *Louis Rabata*, Religieux du même Ordre, il avoit fait une eſpece d'Apologie de ce qu'il avoit avancé contre l'Antiquité des Carmes.

Ils voulurent s'en venger ſur le champ, en lui oppoſant un Ouvrage qui étoit ſous preſſe depuis neuf ans, & dont le P. *Daniel de la Vierge Marie* étoit l'Auteur, & qu'ils publierent la même année 1680. Il étoit en 4. volumes *in-fol.* & avoit pour titre : *Speculum Carme-*

litanum, sive Historia Eliani Ordinis F. F. B. M. V. de Monte Carmelo, in qua à S. Propheta Elia Origo, per filios Prophetarum propagatio, per Essenos, Eremitas & Monachos diffusio & continuata successio exponuntur, Sanctorum Acta aliaque proponuntur, contra impugnatores propugnacula & Armamentaria, &c. Ceux qui eurent soin de l'impression de cet Ouvrage, depuis la mort du P. Daniel, ne garderent pas la même moderation que lui, & y ajouterent beaucoup de choses contre le P. Papebrock & ses Confreres, où il paroît beaucoup d'aigreur. D. PAPEBROCK.

Quoique le P. Papebrock ne travaillât pas seul, on le rendit cependant responsable de tout, & il parut contre lui un grand nombre de libelles injurieux. Car sans parler de ceux qui avoient pour titre : *Suada Harpocratis. Praco Marianus Legis Evangelica. Amicla Jesuitica. Papale Jesuiticum* & plusieurs autres. On publia en 1683. celui-ci: *Novus Ismaël cujus manus contra omnes, & omnium manus contra eum, sive P. Daniel Papebrochius Jesuita omnes oppugnans*

D. Papebrock. *Orbi expositus per Dominum Justum Camum. Augustæ Vindelicorum in-8°.* On s'y plaint que le P. Papebrock, a pris à tâche de décrier les Ordres de S. Benoît, de S. Augustin, de S. François, des Minimes, & principalement celui des Carmes. Les derniers se plaignent sur-tout de ce qu'il a marqué que c'étoit pour se divertir, que Bollandus avoit fait *S. Jacques l'Hermite* qui vivoit dans le 6. siécle, de l'Ordre des Carmes.

Ce livre étoit sous un nom supposé; mais le P. *Valentin de Saint Amand*, Historiographe de l'Ordre des Carmes, en fit paroître quatre autres sous son nom. Le premier étoit intitulé : *Prodromus Carmelitanus, sive R. P. Danielis Papebrochii Jesuitæ, Acta Sanctorum Colligentis, erga Elianum Ordinem sinceritas velitatim & remisse discussa, è Majori opere, Helias Heroïcus, inscripto excerpta.* Le deuxiéme avoit pour titre : *Heroica Carmeli regula à sanctissimo Propheta Elia, vitâ & exemplo tradita, à Hierosolymitanis Patriarchis Joanne & Al-*

berto conſcripta, ab cujuſdam muſtei Scriptoris vilipendiis vindicata. Le troiſiéme étoit : *Pomum diſcordiæ, ſive diſſidii inter P. Papebrochium Origo, progreſſus & fructus.* Le quatriéme enfin portoit pour titre : *Harpocrates Jeſuiticus P. Danielem Papebrochium Jeſuitam ſalutaris ſilentii, debitæque Palinodiæ monens.* D. PAPEBROCK.

Toutes ces choſes ſe paſſoient en Flandre, & les Carmes de France étoient trop raiſonnables pour entrer dans ces querelles. Mais Mrs. *Vvien d'Herouval*, & *du Cange* s'y trouverent mêlez malgré eux. M. d'Herouval avoit envoyé à M. du Cange des Vers que le P. *Jagher* Benedictin de *Saint Lambert* en Styrie avoit faits en faveur du P. Papebrock au ſujet de ſon differend avec les Carmes. M. du Cange lui écrivit au mois de Septembre 1682. pour l'en remercier ; il lui marquoit dans ſa lettre, qu'il ne croyoit pas que le P. Papebrock dût répondre aux libelles que l'on faiſoit contre lui, & qu'il devoit negliger ces ſortes d'invectives. Il faiſoit l'éloge du travail immenſe des Actes des

D. PAPEBROCK. Saints, & aprés avoir parlé des prétentions des Carmes au ſujet de leur antiquité, il diſoit à M. d'Herouval, que ces Peres devoient plûtôt s'attacher à la verité, que d'aller chercher des origines fabuleuſes comme faiſoient les Grecs & les Romains, lorſqu'ils travailloient à l'Hiſtoire de leurs Villes & de leurs Provinces.

Cette lettre ayant été divulguée, on y répondit ſous le nom de M. d'*Herouval*, & l'on ſuppoſa que cette réponſe étoit imprimée à Rome, quoiqu'elle le fût à Liege. Il n'étoit pas neceſſaire que M. d'Herouval la deſavouât, le ſtile faiſoit aſſez connoître qu'elle n'étoit pas de lui; d'ailleurs il étoit trop ami de M. du Cange, pour en parler auſſi mal que fait l'Auteur de cette piece. Ainſi il la mépriſa d'abord; il envoya cependant après un deſaveu en forme au P. Papebrock, ce qui couvrit de confuſion ceux qui avoient abuſé de ſon nom.

Cela n'empêcha pas cependant que l'année ſuivante 1684. les Carmes ne donnaſſent ſous le nom em-

prunté de *Pierre Fiſcher* de Franco- D. PAPE-
nie, un Livre intitulé : *Jeſuiticum* BROCK.
nihil Patri Papebrochio Jeſuitæ, ſuper ipſius cum Carmelitis, quoad Ordinis illius Hiſtoriam, Controverſiâ, Carmeliticis ſcriptis convicto & ad ſilentium redacto demonſtratum, où ils inſererent la lettre ſuppoſée de M. d'Herouval, avec quelques autres libelles qui avoient déja paru.

Il parut en 1688. un nouveau libelle intitulé : *Debita Papebrochiana, ſive Palinodiæ cantatæ & cantandæ à P. Danielle Papebrochio, computo primo per D. J. S.* Il en parut à peu près dans le même temps un autre avec le titre de *Papebrochius Jeſuita Hiſtoricus Conjecturalis Bombardiſans in actis ſanctorum S. Lucam & Sanctos Patres, S. Thomam, ſummos Pontifices, Cardinales, antiquas Indulgentias, & Bullas, Breviaria, & veteres fundationes Monaſticas, reſtinctus à D. Chriſtiano del Mare.*

Il étoit bien juſte que M. de Launoy qui avoit écrit contre la Bulle Sabbatine, le Scapulaire, & la viſion du B. Simon Stock parut auſſi

D. PAPE-BROCK.

sur le Théatre; les Carmes l'y firent monter la même année en donnant cet autre libelle: *Epistola informatoria ad societatē Jesus, super erroribus Papebrochianis, sive Hercules Commodianus Joannes Launoyus repulsus ab adm. R. P. Th. Raynaudo ejusdem societatis redivivus in P. Papebrochio Jesuita, commenta propria titulo Actorum sanctorum evulgante.* Cette lettre est divisée en deux parties; on trouve dans la premiere un discours fraternel, dit-on, adressé à la Societé de Jesus, mais qui est rempli du fiel le plus amer; & dans la seconde un autre discours adressé au P. Papebrock, que l'on represente, comme un Hercule Commodien, & sur lequel on fait tomber tous les coups que son Confrere a portez à M. de Launoy: ce discours est extrêmement satyrique.

Le P. Papebrock & ses Confreres mépriſant tous ces libelles, garderent un profond silence, & travaillant plus utilement pour le public, donnerent la même année les deux derniers tomes du mois de May. Ils eurent à la verité cette an-

née une petite allarme, lorſqu'ils virent que le *P. Sebaſtien de S. Paul*, Provincial des Carmes de Flandre, qui avoit écrit en faveur de ſon Ordre, avoit mis au commencement de ſon Ouvrage une Supplique adreſſée au Pape Innocent XI. par laquelle il prioit ce Pontife de terminer leur differend avec les Jeſuites. Comme il avoit allegué beaucoup de choſes contraires à la verité, les Jeſuites ſe crurent obligez de prévenir la Cour de Rome, & le P. *Janning* l'un des aſſociez du P. Papebrock répondit aux faits alleguez dans la Supplique, pour juſtifier la conduite des Continuateurs de Bollandus. Mais cette Supplique ne fut point preſentée pour lors; elle avoit été imprimée à Francfort ſans marquer l'année de l'impreſſion, afin que quand on trouveroit l'occaſion de la preſenter au Pape, elle parût toûjours nouvelle. Elle fut même réimprimée à Veniſe quelque temps aprés, & en même-temps proſcrite par la Republique; ce qui raſſura le P. Papebrock & ſes Confreres. D. PAPEBROCK.

D. PAPEBROCK. Mais l'an 1690. les Carmes voyant que tout ce qu'ils avoient écrits contre le P. Papebrock n'avoit pu l'obliger à se retracter de ce qu'il avoit avancé contre l'antiquité de leur Ordre, changerent de batterie, & au lieu qu'auparavant ils avoient seulement défendu leur cause, iis devinrent les accusateurs, & les denonciateurs du P. Papebrock, qu'ils citerent au Tribunal du Pape Innocent XII. prétendant que les quatorze volumes des Actes des Saints à la teste desquels son nom se trouvoit, étoient remplis d'erreurs. Le Pape en renvoya l'examen à la Congregation de l'Index; mais les Carmes croyant qu'ils auroient plus de credit en Espagne, y dénoncerent aussi ces livres à l'Inquisition de ce Royaume l'an 1691. & pendant que l'on travailloit à cette affaire, le *P. Sebastien de S. Paul* donna en 1693. un gros volume des erreurs dont il accusoit le P. Papebrock sous ce titre : *Expositio Errorum quos P. Daniel Papebrochius Soc. J. suis in notis ad Acta Sanctorum commisit.*

Le P. Sebaſtien de S. Paul prétendoit en avoir trouvé deux mille, dont les principales étoient, d'avoir avancé qu'il ne paroiſſoit pas que Jeſus Chriſt eut fait profeſſion de la pauvreté Evangelique, avant qu'il l'eût enſeignée ; d'avoir ſuivi le ſentiment du P. Alexandre Dominicain, dont les livres ont été condamnés par l'Egliſe, en regardant comme ſuppoſés les Actes de S. Silveſtre, & comme une fable le Bâteme de l'Empereur Conſtantin par ce Pontife ; d'avoir été de l'opinion de Luther, en aſſurant que la Donation du même Empereur eſt une piece ſuppoſée ; d'avoir douté que la ſainte face de N. S. J. C. eût été imprimée ſur le mouchoir de Ste. Veronique, & d'avoir même douté auſſi qu'il y eût eû une Sainte de ce nom ; de ſoutenir que S. Pierre n'a été que quinze ans à Rome; d'avoir ravi à l'Egliſe d'Anvers l'honneur d'avoir le Prepuce de J. C. ; d'avoir auſſi ſuivi le ſentiment du P. Alexandre, qui prétend que J. C. a vecu 37. ans ; d'avoir nié avec le même Hiſtorien- D. PAPEBROCK.

D. PAPEBROCK. & avec les Heretiques, que le droit que les Electeurs de l'Empire ont d'élire un Empereur, leur ait été donné par le S. Siége; d'avoir encore soutenu avec le même P. Alexandre que le Pape Nicolas I. s'étoit trompé en recevant & approuvant les Actes du Concile de Sinuesse; d'avoir dit avec les Heretiques que les Actes de ce Concile étoient faux & supposés; d'avoir dit aussi avec M. de Launoy, qu'il ne falloit point ajouter foi à la Bulle Sabbatine de Jean XXII. d'avoir donné des louanges à M. de *Launoy*, au P. *Alexandre*, à *M. de Marca*, au Chevalier *Marsham*, à *Gerard Vossius*, à *Claude Saumaise*, & à d'autres Sçavans dont il avoit suivi les sentimens; de n'avoir pas mis dans son *Propyleum* du mois de May l'année de l'impression; d'avoir nié contre l'autorité de l'Ecriture Sainte, que le Mont-Carmel fut anciennement un lieu de devotion; d'avoir regardé comme fable tout ce qu'on dit du Prophete Elie, & qui n'est point marqué dans la sainte Ecriture: d'avoir nié que les

Carmes euſſent eu ce Prophete pour Fondateur, qu'ils euſſent aſſiſté aux Conciles qui ſe ſont tenus depuis l'an 448. & qu'ils euſſent eu des Couvens en Europe avant le 14. Siecle. D. PAPEBROCK.

L'affaire alla plus viſte en Eſpagne qu'à Rome, & l'on fut étonné d'y voir paroître le 14. Novembre 1695. un Decret de l'Inquiſition portant condamnation des quatorze volumes des Actes des ſaints des mois de Mars, Avril, & May, parce qu'ils contenoient pluſieurs propoſitions erronées, Heretiques, ſentant l'Hereſie, pernicieuſes dans la Foi, ſcandaleuſes, impies, offenſantes les oreilles pieuſes, ſchiſmatiques, ſeditieuſes, temeraires, preſomptueuſes, offenſantes pluſieurs ſouverains Pontifes, le S. Siege, la ſacrée Congregation des Rites, le Breviaire, & le Martyrologe Romain, injurieuſes à l'excellence de quelques Saints, & de pluſieurs Ecrivains, peu reſpectueuſes à l'égard de pluſieurs ſaints Peres, & de trés-graves Auteurs, & parce qu'ils contenoient auſſi des

D. PAPEBROCK. propositions injurieuses à l'état Religieux, à plusieurs Ordres, particulierement celui des Carmes, & à plusieurs Ecrivains de differentes nations, surtout d'Espagne.

Ce Decret fut un coup de foudre pour le Papebrock & ses Confreres; cependant ils se rassurerent, quand ils virent que tous les Sçavans de l'Europe s'interesserent dans la défense de l'Ouvrage, que l'Inquisition d'Espagne venoit de condamner. L'Empereur Leopold I. & plusieurs Princes écrivirent en leur faveur au Pape & au Roi d'Espagne; & les Jesuites ayant presenté une Requeste au grand Inquisiteur de ce Royaume, pour être écoutés dans leurs défenses, & afin que leur Ouvrage fût examiné de nouveau, ils obtinrent de l'Inquisition un Decret du 3. Aoust 1696. par lequel il étoit permis au *P. Papebrock*, *Janning*, & *Baert*, de répondre aux censures qui avoient été portées contre leur Ouvrage, & ordonné qu'on leur donneroit une copie des propositions qui avoient été dénoncées & censurées.

C'eſt ce qui obligea le P. Papebrock de répondre article par article à toutes les erreurs dont le P. Sebaſtien de S. Paul l'avoit accuſé. Cette réponſe intitulée : *Reſponſio ad exhibitionem errorum per R. P. Sebaſtianum à S. Paulo an.* 1693. *Coloniæ evulgatam. Antuerpiæ in-*4°. contient trois volumes, dont le premier parut en 1696. le 2. en 1698. & le 3. en 1699. Les Carmes écrivirent de leur coſté, pour juſtifier le Decret de l'Inquiſition d'Eſpagne ; ils dénoncerent même à ce Tribunal la Lettre de l'Empereur Leopold au Roy d'Eſpagne, comme Heretique & Schiſmatique, la prétendant ſuppoſée, & preſenterent divers écrits au Pape & au Roi d'Eſpagne.

D. Papebrock.

Il y a beaucoup d'apparence, que l'Inquiſition de ce Royaume n'avoit pas encore fini la reveue de ce Procés l'an 1707. puis qu'ayant fait un *Index* des livres défendus, dont la publication ſe fit cette année à Madrid avec beaucoup de ceremonies, les Actes des Saints ne s'y trouverent point. Ils eurent un

D. Pape-brock. meilleur sort à Rome, où ils ne furent fletris par aucune censure; il n'y eut que le *Propylæum* du mois de May, qui contient la Chronologie des Papes, qui y fut condamné.

L'Inquisition d'Espagne donna encore un autre Decret le 11. Juin 1697. par lequel elle défendit tous les livres concernant le differend des Jesuites avec les Carmes, & parmi ceux qui sont specifiez dans ce Decret, l'on y trouve celui du P. Sebastien de S. Paul, intitulé: *Exhibitio errorum, &c.* & la Supplique au Pape Innocent XI. Dés l'année précedente Innocent XII. avoit fait défenses à ces deux Ordres d'écrire l'un contre l'autre: mais le General des Carmes presenta une Supplique à ce Pontife, pour le prier de mettre fin à cette dispute, en ordonnant qu'on ne parlât plus de ces questions, & qu'on laissât les Carmes dans leurs prétentions d'avoir eu pour Fondateur les Prophetes Elie & Elisée, puisqu'elles étoient fondées sur les Bulles des souverains Pontifes, l'Office

l'Office Divin, les Martyrologes & autres pareils titres. Le Pape renvoya la Supplique à la Congrégation du Concile, qui fut d'avis, que Sa Sainteté, pour éviter le ſcandale que cauſoit cette diſpute, impoſeroit ſilence ſur la Queſtion de la primitive inſtitution de l'Ordre des Carmes par les Prophetes Elie & Eliſée, & donna ſur cela un Decret le 8. Mars 1698. D. PAPEBROCK.

En vertu de ce Decret, le Pape par un Bref du 20. Novembre de la même année impoſa un ſilence perpetuel ſur la Queſtion de la primitive inſtitution de l'Ordre des Carmes par Elie & Eliſée, défendant ſous peine d'excommunication à ceux qui la ſoûtiennent ou la combattent de l'agiter à l'avenir dans leurs écrits ou dans les diſputes publiques.

V. ſon Eloge *dans une lettre du P. Janning*, inſerée dans le Journal de Leipſic de 1715. p. 180. *Sa vie écrite par le P. Piens* & imprimée à la tête du ſixiéme tome des Actes des Saints du mois de Juin & *les Ordres Religieux du P. Helyot*, to. 1.

JEAN-CHRISTOPHE WAGENSEIL.

J.-C. WAGENSEIL.

JEAN-CHRISTOPHE Vagenseil nâquit à Nuremberg le 26. Novembre 1633. Son pere étoit un bon Marchand de cette Ville. Il fit ses premieres études à Stokolm, d'où il revint en sa patrie en 1646. Il n'y demeura que trois ans, aprés lesquels il alla étudier dans l'Academie d'Altorff. Les progrés qu'il fit dans ses études, le firent rechercher par quelques Seigneurs pour lui donner la conduite de leurs enfans. Ainsi aprés avoir demeuré cinq ans à Altorff il entra chez le Comte de Traun; comme le fils de ce Seigneur étoit destiné à voyager, M. Wagenseil parcourut avec lui la France, l'Espagne, la Hollande, l'Angleterre, l'Allemagne & l'Italie. Ce voyage lui fut trés-utile, par les lumieres qu'il y acquit, & par les belles connoissances des Sçavans & des personnes illustres qu'il se fit. Les A-

cademies de Turin & de Padoue se J.-C. WA-
firent un plaisir de le recevoir dans GENSEIL.
leur Corps. En France il ressentit jusqu'à trois fois les effets de la liberalité du Roi Louis XIV. ce qui fut l'effet des bons offices que M. Chapelain lui rendit auprés de M. Colbert. Il se fit recevoir Docteur en Droit à Orleans le 29. Juin 1665. On s'empressa en plusieurs endroits de le retenir par quelque établissement : mais l'amour de sa patrie ne lui permit pas de les accepter. Ses voyages durerent six ans, & il ne fut de retour à Nuremberg qu'en 1667. A peine y fut-il qu'on lui donna la Chaire de Professeur en Droit public & en Histoire dans l'Academie d'Altorff. Il entra en exercice de l'une & de l'autre le 15. Avril : mais il ne garda celle d'Histoire que huit ans, car il la changea alors contre celle des Langues Orientales : pour ce qui est de l'autre, il l'a gardée jusqu'à sa mort.

En 1676. le Prince *Adolphe Jean*, Comte Palatin du Rhin lui donna la conduite de ses deux enfans *A-*

J.-C. WAGENSEIL. *dolphe Jean & Gustave Samuel*, avec la qualité de son Conseiller. On peut juger de l'estime que les Princes d'Allemagne faisoient de lui, par l'honneur que l'Empereur lui fit de l'entretenir deux fois dans sa chambre, lorsqu'il alla en 1691. à Vienne pour quelques affaires. L'Ambassadeur de Hollande en Suisse lui fit offrir une Chaire dans l'Université de Leyde, avec des appointemens considerables, mais il le remercia.

En 1697. la ville de Nuremberg lui donna des marques de son estime, en ajoûtant à ses titres celui de Docteur en Droit Canon, & en le chargeant du soin de la Bibliotheque de l'Académie, aprés la mort de *Georges-Mathias Konig*. Il ne garda cependant cet Emploi qu'un an, car l'âge qui commençoit à lui faire sentir ses incommoditez l'obligea à s'en décharger sur le Professeur *Mollerus*. Il a été marié deux fois. Il épousa sa premiere femme en 1667. De quatre enfans qu'il en a eus, il n'est resté qu'un garçon nommé *Gabriel*, Licentié en Droit,

& une fille qui a épouſé *Daniel-Guillaume Mollerus*, Profeſſeur en Métaphyſique & en Hiſtoire à Altorf. Cette premiere femme étant morte en 1701. il ſe remaria, mais pendant les quatre années qu'il a vêcu avec la ſeconde, il a toûjours été malade. Il eſt mort le neuviéme Octobre 1706. âgé de 72. ans. J.-C. WAGENSEIL.

Voici le Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *Diſſertatio de Cœna Trimalcionis ſub Petronii nomine edita, ſive de Fragmento Petronii. Nurimbergæ* 1667. *& Pariſiis* 1687. *in*-8°. L'Auteur prouve que le Fragment eſt ſuppoſé.

2. *Sota: Hoc eſt, Liber Miſchnicus de Uxore Adulterii ſuſpecta, Latine verſus cum Commentario. Altorfii* 1674. *in*-4°.

3. *Diſſertatio locum Geneſeos* XLIX. 13. 1676. & enſuite inſeré dans le Livre ſuivant.

4. *Tela Ignea Satanæ. Altorfii* 1681. *in*-4°. 2. *tomes* C'eſt un recueil d'Ouvrages faits par des Juifs. contre la Religion Chrétienne, & dont les blaſphêmes ſont fort bien

J.-C. WAGENSEIL. refutés par M. Wagenseil, qui y a joint une version latine, & de longues remarques.

5. *Exercitationes sex varii argumenti. Altorfii* 1687. *in*-4°. *It.* 1697. *in*-4°. Les six Ouvrages qui composent ce recueil n'ont aucun rapport entre eux; ils ne laissent pas de contenir plusieurs choses curieuses.

6. *De Hydraspide sua Epistola. Altorfii* 1690. *in*-4°. L'Auteur y represente & y décrit une machine, par le moïen de laquelle non seulement un homme, mais une armée entiere peut passer l'eau sans aucun pont, & même se servir de l'épée & du fusil en la passant. On en peut voir la description dans le Journal de Lipsic de l'an 1691. p. 40. M. Wagenseil a passé pour en être l'inventeur, cependant plusieurs personnes en avoient parlé avant lui, comme on peut voir dans la Bibliotheque de *Jean Fabricius* (tom. 6. p. 56.)

7. *De re Monetali veterum Romanorum, Dissertatio Academica. Altorfii* 1691. *in*-4°. Quoique l'Au-

teur ne se soit proposé de parler J. C. WA-
que des monnoyes des anciens Ro- GENSEIL.
mains, il remonte cependant plus haut, & traite aussi de celles des Grecs. Il adopte le conte du P. Binet Jesuite, qui dans son Essai des merveilles de la nature, dit qu'il y a eu des peuples qui se servoient des os de leurs peres pour acheter ce qui leur étoit necessaire; & qu'ils augmentoient le prix de ces os à proportion de la qualité de la personne, & de l'éminence de sa vertu. En parlant de la bonne & de la fausse monnoye, il avance aussi serieusement ce paradoxe, qu'on peut discerner par le seul odorat, pourvû qu'il soit subtil & délicat, les Médailles anciennes d'avec celles qui sont nouvellement contrefaites: comme le dit Martial *l.* 9. *ep.* 60.

Consuluit naris an olerent Æra Corinthon.

8. *De Infundibulo suo ad Jo. Fechtium Dissertatio Epistolica. Altorfii.* 1691 *in*-4°. L'Auteur parle dans cet Ouvrage d'un moyen qu'il a inventé pour apprendre les sciences d'une maniere plus facile qu'on

J.C. WAGENSEIL. ne fait ordinairement, mais il ne paroît pas fort clair dans ce qu'il en dit. Il y justifie aussi dans une dissertation fort curieuse les Juifs du crime qu'on leur attribue souvent, de tuer un enfant Chrétien pour employer son sang dans leurs Mysteres.

9. *Pera Librorum Juvenilium, quâ ingenuos, viamque ad eruditionem & bonam mentem affectantes Adolescentes donat. Altorfii* 1695. *in*-12. Cet Ouvrage est un cours abregé d'études, de Grammaire, de Rhetorique, de Poësie, de Geographie, de Philosophie, de Droit & de Théologie.

10. *De. S. R. J. libera Civitate Nurimbergensi Commentatio. Altorfii* 1697. *in*-4°. Cet Ouvrage est rempli de digressions, qui, quoique fort étrangeres à son sujet, ne laissent pas d'être curieuses.

11. *De la maniere de lire les écrits des Juifs.* 1699. *in*-4°. Ce livre est en Allemand écrit en caracteres Hebreux.

12. *Dénonciation à tous les Magistrats Chrétiens, pour les engager à*

à empêcher les blasphêmes des Juifs contre Jesus-Christ & la Religion Chrétienne (en Allemand) 1704. *fol.* L'Auteur ne veut pas qu'on leur fasse aucun mal, mais au contraire qu'on les traite avec douceur & charité; il souhaite seulement qu'on leur fasse faire tous les ans un certain serment solemnel, dont il prescrit la formule. J. C. WAGENSEIL.

13. *De l'éducation d'un Prince qui a de l'adversion pour l'étude.* (en Allemand) *Leipsic* 1705. *in*-4°. Il enseigne dans cet Ouvrage à apprendre les sciences en se jouant, & accompagne ses préceptes de plusieurs faits curieux.

14. *Recueil d'écrits qui concernent les Juifs.* (en Allemand) *Leipsic* 1705. *in* 8°.

15. *Dissertatio de Joanna Papissa.* Inserée dans le I. tome des *Amœnitates Litterariæ.* p. 142. L'Auteur soûtient l'existence de la Papesse.

Il a aussi fait quelques disputes ou Theses, comme

De Monialibus. 1688.

De corpore vitiatis ordinandis vel non. 1697.

J. C. WAGENSEIL. *De anno Jubilæo secundùm disciplinam Hebræorum.* 1700.

Des principes de l'Art Heraldique. [en François] 1690.

Voyez son Eloge *Act. Erud. Lipsiæ* 1706. *pag.* 47. & *Jo. Kleffekeri Bibliotheca Eruditorum Præcocium,*

NICOLAS MALEBRANCHE.

N. MALEBRANCHE. NICOLAS *Malebranche* naquit à Paris le 6. Aouſt 1638. de *Nicolas Malebranche*, Tréſorier des cinq groſſes Fermes ſous le Cardinal de Richelieu, & Secretaire du Roy. Il fut le dernier de dix enfans. La délicateſſe de ſon temperament ne lui permit pas de ſuivre avec ſes freres le cours ordinaire des Colleges; un Précepteur lui apprit ſans ſortir de la maiſon paternelle le latin, le grec, & ce qu'on enſeigne aux enfans les mieux élevez. Il fit enſuite ſa Philoſophie au College de la Marche, & ſa Théologie en Sorbonne. Deſtiné à l'état Eccleſiaſtique, il crut qu'il en rempliroit mieux les devoirs, s'il ſe retiroit dans quelque Communauté; il de-

manda à entrer dans l'Oratoire, & N. MALE-
il y fut reçû le 28. Janvier 1660. BRANCHE

Après y avoir paſſé quelque tems, il conſulta le P. le Cointe ſur l'ordre qu'il devoit ſuivre dans ſes études. comme dans ces ſortes d'avis la plûpart des Sçavants ſuivent leur goût particulier, ſans étudier le genie de ceux qui les conſultent, le P. le Cointe lui conſeilla de s'appliquer à l'Hiſtoire Eccleſiaſtique. Le P. Malebranche commença donc à lire les anciens Hiſtoriens Eccleſiaſtiques, Euſebe, Socrate, Sozomene & Theodoret. Mais il remarqua que les faits ne ſe lioient point dans ſa tête les uns aux autres, & qu'ils ne faiſoient que s'éfacer mutuellement.

Ainſi dégoûté de ce genre d'étude, il s'addreſſa au P. Simon qui ne lui parla que d'Hebreu, d'Arabe, de Syriaque, & de Rabbin. Ces ſciences ne convenoient gueres mieux que l'Hiſtoire à un homme né pour des méditations profondes.

Il apprit cependant aſſez d'Hebreu, pour lire l'Ecriture-Sainte dans l'original.

Le haſard lui fit rencontrer en

N. MALE BRANCHE

1664. ce que ces deux Savans n'avoient pû lui découvrir. Le Traité de l'Homme de Deſcartes lui tomba entre les mains, il le lût, il goûta la méthode de l'Auteur, il en pénétra les principes; il s'abandonna au charme des Méditations Philoſophiques, & bientôt il ſe trouva en état de faire ce que Deſcartes avoit fait, c'eſt-à-dire, de rechercher par lui-même la verité, ſans s'arrêter à l'autorité des anciens Philoſophes, qui ne preſcrit jamais contre la raiſon. C'eſt ce qui a produit tous les Ouvrages qu'il a donnez au public, & dont l'Hiſtoire fait proprement celle de ſa vie.

Il fut reçû dans l'Académie des Sciences en qualité d'Honoraire au renouvellement de 1699. Quoi qu'il fût d'une mauvaiſe conſtitution, il a joui cependant d'une ſanté aſſez égale. Il mourut le 13. Octobre 1715. âgé de ſoixante-dix-ſept ans, aprés une maladie de quelques mois.

Il n'y a gueres eu dans le monde de ſçavant plus accommodant, plus raiſonnable, moins critique

& moins jaloux que lui. Cet Auteur ſi profond & ſi élevé dans ſes Méditations, étoit dans la converſation d'une ſimplicité charmante, ne s'apperçevant ni de ſon mérite, ni de ſa réputation, regardant l'eſtime qu'on lui témoignoit comme unepure faveur, ſupportant les défauts de ſes amis, & écoutant leurs moindres difficultez, ſans leur en faire ſentir le foible autrement que par la raiſon. N. MALEBRANCHE.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *De la recherche de la Verité, où l'on traite de la nature de l'eſprit de l'homme, & de l'uſage qu'il en doit faire pour éviter l'erreur dans les Sciences. Paris* 1674. *in* 12. 3. *vol.* It. *Paris in*-4°. It. *Cologne* 1678. *in*-12. 4. *tom.* It. *Amſterd.* 1688. 3. *tom. in*-12. It. cinquiéme édition augmentée de pluſieurs éclairciſſemens. *Paris* 1700. *in*-12. 3. *tom.* Item *Paris* 1712. *in*-12. 4 *vol. & in*-4°. 2. *vol* c'eſt la meilleure édition, qui contient beaucoup d'additions. Cet Ouvrage a été le premier fruit des Méditations du P. Malebranche. Son but eſt d'y faire connoître les

N. MALEBRANCHE

erreurs dans leſquelles nous font tomber tous les jours, les ſens, l'imagination, l'eſprit pur, les inclinations naturelles, les paſſions, & de preſcrire une méthode pour découvrir la verité. Mais il trouva l'Art d'y faire entrer une infinité d'obſervations importantes ſur la Phyſique, & ſes nouvelles découvertes ſur les matieres les plus ſublimes de la Métaphyſique. Dés que ce Livre parut, les Connoiſſeurs admirerent l'ordre & le goût qui y regne. la ſimplicité & la ſolidité des raiſonnemens, la netteté, la délicateſſe & la force des expreſſions, le choix des termes les plus propres à répandre la lumiere dans tous les eſprits attentifs. Ceux-mêmes d'entre les Sçavans, qui crurent ne pouvoir adopter ſes opinions, avouerent que l'Auteur meritoit toute l'eſtime que cet Ouvrage lui acquit. M. Lenfant s'eſt fait un honneur de le traduire en Latin : il en a paru auſſi en Angleterre, où il eſt particulierement eſtimé, deux traductions Angloiſes. L'Auteur du Livre de l'Incertitude des

Sciences ne parle pas ſi avantageuſement de ce Livre du P. Malebranche. Il nous a donné, dit-il, dans ſa Recherche de la Verité une Metaphyſique auſſi ſubtile & auſſi abſtraite, que s'il l'avoit deſtinée pour des compréhenſeurs. Un de nos Sçavans [d'Angleterre] ayant embraſſé ſes opinions, les a expliquées dans un ſtile orné de toutes les beautez de l'élocution, & dans les termes les plus clairs. Les Trembleurs s'en ſont tellement prévalus, qu'il a été obligé de faire une apologie, afin qu'on ne le ſoupçonnât pas d'être paſſé dans leur parti. Mais en ſe deffendant, il ne laiſſe pas d'avouer que ſi les Trembleurs entendoient leur doctrine, s'ils ſçavoient l'expliquer & la réduire en Syſtême, ils ne ſeroient pas fort éloignés de ſes ſentimens. N. MALEBRANCHE.

2. *Converſations Chrétiennes dans leſquelles on juſtifie la verité de la Religion & de la morale de J. C. Paris* 1676. *in*-12. Item *Mons* 1677. *in*-12. Item nouvelle édition corrigée & augmentée. *Roterdam* 1685. *in*-12. Le P. Malebranche entreprit

N. MALEBRANCHE

cet Ouvrage à la sollicitation du Duc de Chevreuse, pour faire voir la maniere dont il accordoit son Système avec la Religion.

3. *Traité de la Nature & de la Grace. Amsterdam.* 1680. *in*-12. It. *Roterdam* 1684. *in*-12. Edition augmentée de plusieurs éclaircissemens. La maniere de penser du P. Malebranche l'avoit conduit à des opinions particulieres sur la Grace, non à l'égard du dogme, mais des moyens de l'expliquer. Il ne s'accordoit nullement avec le P. Quesnel, qui étoit encore de l'Oratoire, & cet Auteur, qui avoit embrassé tous les sentimens de M. Arnaud, souhaita que son Maître eût connoissance des pensées du P. Malebranche. Il lia une partie entr'eux chez un ami commun; à peine le Philosophe eut-il commencé à parler, qu'on disputa, mais on ne convint de rien, & on se sépara avec un mécontentement reciproque. Le seul fruit de la conference fût que le P. Malebranche promit de mettre ses sentimens par écrit; ce qu'il executa dans son

Traité de la Nature & de la Grace; N. MALE-
M. Arnaud qui étoit déja passé en BRANCHE
Hollande, lorsqu'on l'y imprimoit, voulut en empêcher l'impression, mais il ne pût en venir à bout.

4. *Méditations Chrétiennes & Métaphysiques*, 1683. *in*-12. l'Auteur y suit les mêmes principes qu'il a établis dans la Recherche de la Verité; mais il les met dans un nouveau jour, & les appuye de nouvelles preuves.

5. *Traité de la Morale. Roterdam* 1684. *in*-12. On voit ici la morale traitée d'une maniere fort nouvelle; mais ce qu'il y a de plus édifiant, c'est qu'on n'a jamais vû aucun livre de Philosophie, qui montrât si fortement l'union de tous les esprits avec la Divinité, & l'obligation où ils sont d'aimer & de craindre cet Etre infini.

6. *Réponse au Livre de M. Arnaud des vrayes & des fausses Idées. Roterdam* 1684. *in*-12. M. Arnaud dans son Livre des vrayes & des fausses Idées, avoit prétendu attaquer, non pas le Traité de la Nature & de la Grace, mais l'opinion

N. MALEBRANCHE que l'on voit toutes choses en Dieu, exposée dans cet Ouvrage, & dans celui de la Recherche de la Verité, & avoit soutenu que les idées ne sont que des modalitez de notre ame: le P. Malebranche défend ici son sentiment, pour lequel, tout singulier qu'il soit, il ne manque pas de trouver des preuves.

7. *Trois lettres touchant la défense de M. Arnaud contre la réponse au Livre des vrayes & des fausses Idées. Roterdam* 1685. *in*-12.

8. *Réponse à une dissertation de M. Arnaud contre un éclaircissement du Traité de la Nature & de la Grace, dans laquelle on établit les principes necessaires à l'intelligence de ce même Traité. Roterdam* 1685. *in*-12. L'Auteur traite dans cet Ouvrage des miracles de l'ancienne Loi, qu'il prétend que Dieu a faits sans aucune volonté particuliere, mais seulement en se conformant aux desirs des Anges, qu'il avoit établis pour en être les causes occasionnelles.

9. *Lettres du P. Malebranche à un de ses amis, dans lesquelles il répond*

aux réflexions Philoſophiques & Théologiques de M. Arnaud ſur le Traité de la Nature & de la Grace. *Roterdam* 1686. *in*-12. N. MALEBRANCHE.

10. *Lettres touchant celles de M. Arnaud. Roterdam* 1687. *in*-12.

11. *Deux lettres touchant le 2. & le 3. volume des Réflexions Philoſophiques & Théologiques de M. Arnaud. Roterdam* 1687. *in*-12. Ce ſont là les Ouvrages qu'a produit la diſpute Philoſophique & Théologique qu'il a eu avec M. Arnaud. Si tous les ſpectateurs du combat n'ont pas donné au P. Malebranche l'avantage d'une victoire complette, ils ne lui ont pas refuſé celle d'avoir combattu avec plus de moderation & de politeſſe que ſon adverſaire.

12. *Entretien ſur la Métaphyſique & la Religion. Roterdam* 1688. *in*-12. Le P. Malebranche a réuni dans cet Ouvrage, ce qu'il avoit écrit contre M. Arnaud, mais dégagé de cet air de diſpute qui ne plaît pas à tout le monde. On l'a réimprimé pour la troiſiéme fois à Paris en 1696. *in*-12. 2. tomes, avec trois nouveaux Entretiens.

N. MALEBRANCHE

13. *Réponſe à M. Regis. Paris* 1693. *in*-4°. Cette réponſe roule 1°. Sur l'explication de l'apparence de la Lune & du Soleil, qui paroiſſent plus grands à l'horiſon qu'au meridien. 2°. Sur la nature des idées & ſur la maniere dont nous voyons les objets. 3°. Sur la queſtion, ſi le plaiſir nous rend actuellement heureux. Cette diſpute que le P. Malebranche eut avec M. Regis, produiſit quelques petits écrits qui ont été inſerés dans le Journal des Sçavans de 1694. & enſuite à la fin de la Recherche de la Verité.

14. *Traité de l'Amour de Dieu.* 1698. *in*-12. Quand la doctrine des nouveaux Myſtiques commença à faire du bruit en France, le P. Lamy Benedictin cita dans ſon Livre de la Connoiſſance de ſoi-même quelques endroits de la Recherche de la Verité, comme favorables à ce parti; & le P. Malebranche crut devoir ſe défendre, & détromper le public par cet Ouvrage, où il montre en quel ſens on peut dire, ſans choquer l'autorité de l'Egliſe & de la raiſon, que l'amour de Dieu doit être deſintereſſé.

15. *Méditations pour ſe diſpoſer à l'humilité & à la penitence, avec quelques conſiderations de pieté pour tous les jours de la ſemaine. Paris* 1701. *in*-24. N. MALE BRANCHE

16. *Entretiens d'un Philoſophe Chrétien, & d'un Philoſophe Chinois ſur l'exiſtence & la nature de Dieu. Paris* 1708. *in*-12. L'Evêque de Rozalie ayant remarqué quelque rapport entre les opinions des Chinois, & les ſentimens expliquez dans la Recherche de la Verité en parla à l'Auteur, qui ſe trouva par-là engagé à faire cet Ouvrage.

17. *Avis touchant l'entretien d'un Philoſophe Chrétien, avec un Philoſophe Chinois, pour ſervir de réponſe à la critique de cet entretien, inſerée dans les Mémoires de Trevoux du mois de Juil.* 1708, *Paris* 1708. *in*-12. Les Journaliſtes de Trevoux en parlant de cet Avis au mois de Decembre 1708. ſe ſont défendus.

18. *Reflexions ſur la Prémotion Phyſique. Paris* 1715. *in*-8°. Cet Ouvrage eſt contre le Livre de l'Action de Dieu.

V. ſon Eloge *Journ. des Sçavans*

1715. *Mém. de l'Ac. des Sc.* 1715. *Act. Erud. Lipſ.* 1716. *p.* 232. *Nouv. litt. du* 23. *Nov.* 1715.

CESAR-VICHARD DE S. REAL.

C. V. DE S. REAL.

CESAR-VICHARD connu ſous le nom de l'Abbé de *S. Real*, qui eſt un nom de Terre, nâquit à Chamberi, où ſon pere étoit Conſeiller du Senat. Il vint fort jeune en France, & après y avoir été quelque tems Diſciple de M. de Varillas, avec lequel il ſe brouilla pour certains écrits, que celui-ci prétendoit qu'il lui avoit enlevez, il ne tarda pas de ſe faire connoître à Paris par ſes Ouvrages.

En 1675. il retourna à Chamberi, & alla de là en Angleterre avec la Ducheſſe de Mazarin, mais il n'y reſta que fort peu de temps, & revint bientôt à Paris. Il y vêcut fort long-temps en ſimple Clerc, ſans Titre ni Degré, occupé ſeulement de ſes études.

Il ſe retira en Savoye en 1692, & mourut la même année à Chambery, apparemment aſſez peu avancé en âge, mais certainement peu accommodé des biens de la fortune. C. V. DE S. REAL.

C'étoit un homme de beaucoup d'eſprit & de penetration, grand ennemi de ces Eloges intereſſez, dont la plûpart des Auteurs font entr'eux un commerce honteux, mais d'ailleurs un peu trop ſenſible aux traits de la critique. Il aimoit beaucoup les ſciences, & ſur-tout l'Hiſtoire, à laquelle il s'étoit particulierement attaché, & qu'il vouloit qu'on étudiât d'une maniere toute differente de celle dont on l'étudie communément. Il s'étoit fort appliqué à la Romaine, & en a éclairci pluſieurs morceaux d'une maniere ſatisfaiſante. Quelques Critiques à la verité lui ont reproché d'avoir employé des Anecdotes non ſeulement fort ſuſpectes, mais même abſolument fauſſes ; d'autres ſe ſont plaints que quelques-unes de ſes réflexions étoient trop rafinées, & trop recherchées ; d'autres enfin ont trouvé quelque choſe à redire dans ſon ſtile, & particulierement

C. V. DE S. REAL. dans celui de ses Oeuvres posthumes; qu'il n'a sans doute point eu le tems de revoir & de retoucher, mais en general ses Ecrits ont toujours été très-bien reçûs du Public, & les personnes mêmes qui y ont trouvé les défauts dont on vient de parler, n'ont pû leur refuser les applaudissemens qu'ils meritoient si legitimement d'ailleurs, ni disconvenir qu'ils ne fussent remplis de remarques solides & sensées, & de réflexions utiles & ingenieuses.

Catalogue de ses Ouvrages.

De l'usage de l'Histoire. Paris 1672. *in*-12. On voit dans cet Ouvrage un esprit de réflexion, lequel ayant lieu de n'être pas content de la secheresse avec laquelle on étudie l'Histoire, vouloit qu'on ne la regardât pas moins comme un tableau de la sagesse & de la folie des Hommes, que comme le recit de leurs actions & de leurs vertus; ainsi ce Traité tend à nous faire faire les réflexions necessaires pour cela. Il seroit à souhaiter que les remarques judicieuses dont il est plein fussent d'un stile plus serré & plus correct. C'est le jugement que porte

de

de cet Ouvrage l'Abbé Langlet qui l'a joint à sa Methode pour l'Histoire. C. V. DE S. REAL.

2. *D. Carlos. Nouvelle Historique. Amsterdam* 1672. *in*-12. Le vrai est mêlé avec le faux dans cet Ouvrage.

3. *Conjuration des Espagnols contre la Republique de Venise en* 1618. *Paris* 1674. *in*-12. Il y a beaucoup du Roman dans cette Histoire. Elle est écrite avec beaucoup d'esprit & de politesse, mais on croit que l'envie que l'Auteur a eue d'imiter un des plus beaux morceaux de l'Antiquité, c'est-à-dire, l'Histoire de la Conjuration de Catilina écrite par Salluste, l'a porté à rechercher plûtôt ce qui pouvoit contribuer à l'embellissement de son sujet, qu'à donner une relation exacte & fidelle.

4. *Memoires de Madame la Duchesse de Mazarin. Cologne* 1675 *in*-12.

5. *La Vie de Jesus-Christ. Paris* 1678. *in* 4°. It. *Paris* 1689. *in*-12. Ce n'étoit gueres le talent de M. de S. Real de faire une Vie de J. C. aussi est-elle peu recherchée. On a remarqué qu'il n'a pas donné à J. C. une seule fois le nom de

C. V. DE S. REAL. Dieu ; peut-être n'y a-t-il eu en cela aucun dessein.

6. *Eclaircissement sur le discours de Zachée à J. C. Paris* 1682. *in*-12. Cet Ouvrage est pour deffendre contre M. Arnaud l'explication des paroles de Zachée : *je donne la moitié de mon bien aux pauvres*, que l'Abbé de *S. Real* avoit entendues dans la vie de J. C. comme le recit de ce qu'il avoit coûtume de faire, & non pas comme une resolution qu'il dût executer

7. *Cesarion, ou Entretiens sur divers sujets, particulierement de l'histoire Romaine. Paris* 1684. *in*-12.

8. *De la Valeur. Cologne* 1689. *in*-12. Traité excellent & fort rare autrefois, mais commun à present depuis que M. de Sallengre l'a inseré dans le second tome de ses Memoires de Litterature, & qu'il a paru avec les autres Ouvrages de M. de S. Real.

9. *De la Critique. Paris* 1691. *in*-12. Ce Traité est moins fait pour donner des regles de critique en general, que pour censurer en particulier l'Auteur des Reflexions sur

l'uſage preſent de la Langue Françoiſe. On le fait venir à tout moment pour fournir l'exemple d'une mauvaiſe critique ; & l'on peut douter ſi l'Auteur a gardé toute la retenue qu'il recommande lui-même C. V. DE S. REAL.

10. *Lettres de Ciceron à Atticus, traduites en françois avec le latin à côté, & des remarques. Paris* 1691. *in*-12. 2. tomes. Il n'y a ici que les deux premiers Livres de traduits, l'Abbé de S. Real n'en a pas donné davantage.

11. *Oeuvres poſthumes*, 3. volumes *in*-12.

Tous ces Ouvrages, excepté la traduction des lettres de Ciceron à Atticus ont été réimprimés en 1722. à la Haye en 5. volumes *in*-12. & enſuite à Paris en 1724. en 4. volumes *in*-12. On a retranché de cette édition les *Memoires de Madame de Mazarin*. It. *Nouvelle édition. La Haye* 1726 *in*-12. 4. *tomes*. Les *Lettres à Atticus* ſont dans cette édition.

V. ſon Eloge *à la tête du recueil de ſes Oeuvres, & les Memoires de Trevoux de Janvier* 1725.

JEAN-R. WETSTEIN.

JEAN-RODOLPHE WETSTEIN.

JEAN-RODOLPHE Wetstein nâquit le 5. Janvier 1614. à Bâle où son pere occupoit les premieres Charges de la République. Après ses premieres études il se consacra à la Theologie & fut reçû Ministre le 28. Octobre 1634.

M. *Frey*, qui étoit pour lors en Hollande, n'ayant pû venir exercer la Charge de Professeur en Grec, qu'on lui avoit donnée après la mort de M. *Jeckelman*, on l'offrit à M. Wetstein, qui l'accepta & s'en acquitta avec beaucoup de gloire, car il entendoit parfaitement la langue Grecque, & pour se divertir il faisoit souvent des vers en cette langue. L'année suivante M. Frey revint d'Irlande à Basle, & M. Wetstein lui remit aussi-tôt son emploi.

M. *Ottendorf*, qui étoit Pasteur de l'Eglise de *Reiche* à une lieue de la Ville, étant mort, M. Wet-

ſtein y fut envoyé Miniſtre à ſa pla- JEAN-R
ce. Quelque tems après M. *Phiſter* WETS-
Profeſſeur de Rhetorique étant auſſi TEIN.
venu à mourir, M. Wetſtein eut ſa Chaire, M. Frey mourut auſſi, & l'on lui donna la Chaire de Profeſſeur en Grec le 3. Mars 1637.

L'année ſuivante il reſolut de voyager, & parcourut la France, l'Angleterre & la Hollande, où il forma de grandes liaiſons avec les Sçavans des lieux par leſquels il paſſa.

Après qu'il eut exercé la Charge de Profeſſeur en Grec pendant ſept ans, on le fit Profeſſeur ordinaire en Logique à la place de *Lucius* mort depuis peu.

Il ſe maria en 1643. & la fecondité ne manqua pas à ſon mariage, puiſqu'il eut 17 enfans, douze garçons & cinq filles.

La deſtinée de M. Wetſtein étoit de changer ſouvent de profeſſion; aprés avoir profeſſé onze ans la Philoſophie il fut fait en 1655. Profeſſeur aux Lieux Communs à la place de M. *Beck* mort l'année precedente; il ne garda pas long-tems

JEAN-R. WETSTEIN.

ce poste ; *Theodore Zuinger* Professeur en Theologie du nouveau Testament étant mort peu de tems après, M. Wetstein eut la place de ce Sçavant, dont il fit l'Eloge & l'Oraison Funebre.

Le 4. Janvier 1684. l'Université étant assemblée pour disposer de la Chaire de Professeur en Grec, que M. le Docteur *Hofman* venoit de quitter pour prendre celle d'Histoire, M. Wetstein pria l'Assemblée de donner la Chaire de Professeur en Grec à son fils, ce qu'on lui accorda, mais en sortant de la Salle il fut attaqué d'apoplexie : il n'en mourut pas cependant alors, il en revint même un peu. Ce ne fut qu'après avoir perdu sa femme le 7. Decembre de cette année, que sa maladie augmenta de maniere à faire desesperer de sa vie. Il est mort le 11. Decembre 1684. quatre jours après elle, âgé de 70. ans.

Il étoit très-sçavant dans l'antiquité Ecclésiastique & Prophane, avoit un jugement fin & une critique exacte, & écrivoit avec beaucoup de netteté & d'élégance. Il

n'a pas fait de grands Ouvrages, mais le peu qu'il a donné est solide & judicieux

JEAN-R. WETSTEIN.

Ce qu'on a de lui est :

1. *Certum animæ solatium, seu Meditationes Theologico-Practicæ in locum ad Romanos VIII. v.* 14. 1638. Il dédia cet Ouvrage à sa mere, suivant en cela l'exemple de Moyse Amiraut, qui dédia son Livre *de l'Etat des ames après la mort*, à sa femme, qu'il appelle un peu trop familierement *ma Mie*, à la tête de son Epître dédicatoire.

2. En 1642. il fit imprimer sur un vieux manuscrit grec, le Sermon de *Marc Diadochus* contre les Ariens, avec une traduction latine & des notes qu'il y ajoûta. Cet Ouvrage a échappé à M. Dupin.

3. M. *Crave*, Ambassadeur de l'Empereur à Munster en 1647. ayant vû un gros Livre, que le P. *Herman Crombach* Jésuite avoit publié, pour soûtenir la verité de l'histoire de sainte Ursule, que quelques-uns disent avoir été fille d'un Roy d'Ecosse, pria Mr Wetstein Bourguemestre de Basle, qui étoit

JEAN-R. WETSTEIN. alors à Munster, d'engager son fils *Jean Rodolphe*, à examiner cette question. Notre Auteur le fit avec beaucoup d'application, & après avoir lû sur ce sujet quantité de Livres, soit imprimez, soit manuscrits, il en fit un lui même, où il montroit que l'Histoire des onze mille Vierges & de sainte Ursule est une pure fiction.

4. Il a fait aussi réimprimer le Traité de *Vincent Bandelle*, contre la conception immaculée de la Vierge, qui étoit devenu rare, & y ajoûta une Préface. Ce traité avoit été imprimé pour la premiere fois à Boulogne en 1481. & ensuite à Milan en 1575.

Rodolphe Wetstein son fils, Professeur en Théologie à Basle, & auparavant Professeur en langue gréque, fait un des principaux ornemens de cette Université. Jean-Henri Wetstein fameux Libraire d'Amsterdam, frere de Rodolphe ne s'est pas rendu moins celebre dans sa profession.

V. son éloge par David Ancillon *Nouv. Litt. du* 18. *Mars* 1719.

JEAN

JEAN MILTON.

JEAN MILTON.

JEAN MILTON nâquit à Londres l'an 1606. *Jean Milton* ſon pere, iſſu de la famille des Miltons, conſiderable dans la Province d'Oxford, avoit été déſherité par ſes parens pour avoir embraſſé la Religion Catholique; il eut outre *Jean Milton*, un autre fils nommé *Chriſtophe*, qui étudia en Droit, & s'attacha au parti Royal, bien different en cela de ſon frere, qui fut un Républicain outré.

Jean Milton employa ſes premieres années à apprendre les premiers principes de la Grammaire; à l'âge de quinze ans il fut envoyé à *Cambrige*, pour y étudier en Philoſophie; mais ſon inclination naturelle le portant à la Poëſie, il s'appliqua uniquement à faire des Vers & y excella. Il commença par paraphraſer quelques Pſeaumes en vers Anglois, & compoſa enſuite pluſieurs pieces de Poëſies, les unes en ſa langue, les autres en latin, toutes

JEAN MILTON.

d'une beauté fort au dessus de son âge.

Il avoit une passion si violente pour les Belles Lettres, que dès l'âge de douze ans il s'accoûtuma à veiller jusqu'à minuit ; ce qui affoiblit peu à peu considerablement sa vue & le rendit sujet à de frequens maux de tête. Il reçût à Cambrige le degré de Maître ès Arts, après y avoir demeuré sept ans, & s'en retourna chez son pere, où il passa cinq ans dans la lecture des bons Livres grecs & latins, & à apprendre les Mathématiques & la Musique, qu'il aimoit passionnément.

A l'âge de vingt-neuf ans il quitta l'Angleterre pour voyager en France & en Italie. Ces voyages lui procurerent la connoissance des Sçavans des Païs où il passa. Il apprit même si-bien la langue Italienne, qu'il composa de fort bons vers en cette langue.

De retour à Londres après quinze mois d'absence, il se vit chargé de la tutelle de ses neveux, fils de sa sœur. Résolu à leur donner toute l'éducation dont il seroit capable,

il prit le parti de ſe rendre lui-même leur Précepteur ; quelques-uns de ſes amis l'ayant prié d'inſtruire en même temps leurs enfans, il tint chez lui une eſpece d'Ecole, où il leur enſeigna les Belles Lettres, les Langues, les Mathématiques, & l'Hiſtoire. JEAN MILTON.

Lorſqu'il étoit revenu en Angleterre, les eſprits commençoient à s'échauffer, & l'on voyoit déja les premiers mouvemens de la Guerre civile ; on attaquoit de toutes parts l'Epiſcopat. Milton prit auſſi-tôt parti & ſe déclara contre les Evêques. Il publia d'abord un Livre intitulé :

1. *De la Réformation de la Diſcipline de l'Egliſe en Angleterre, & des cauſes qui l'ont empêchée juſqu'icy.* (en Anglois.) *Londres* 1641. *in*-4°. Il prétendoit que les deux obſtacles à une entiere réformation étoient qu'on eut retenu les ceremonies, & qu'on eut reſervé le pouvoir de l'Ordination à l'Evêque diocéſain.

2. Quelques Miniſtres ayant enſuite publié un Livre contre la

JEAN MILTON. dignité Epiſcopale, auquel ils donnerent le Titre de *Smectymnus*; mot forgé & compoſé des lettres initiales des noms de ceux qui en étoient les Auteurs; c'eſt-à-dire, de *Stephanus Marshall*, *Edmundus Calamy*, *Thomas Young*, *Matth. Nevveomen.* & *Wilh. Spurſtow*, & l'Evêque d'Armach, *Uſſerius*, y ayant répondu; Milton crut devoir défendre les premiers, & attaquer le ſecond; ce qu'il fit dans une Lettre qui a pour titre: *De la Prélature Epiſcopale, où l'on examine ſi elle vient du temps des Apôtres.* (en Anglois,) 1641. Cet Ouvrage eſt écrit d'une maniere fort violente & fort injurieuſe à tout l'ordre Epiſcopal. Il fut ſuivi de quelques autres ſur la même matiere.

3. *De l'origine du gouvernement Eccleſiaſtique contre la Prélature Epiſcopale, en deux Livres.* (en Anglois,) 1641. Cet Ouvrage eſt encore contre *Uſſerius*.

4. *Remarques ſur la défenſe des Rémontrans, contre Smectymnus.* (en Anglois,) Londres 1641. *in*-4°. Ce Livre eſt contre *Joſeph Hall*, qui

avoit compoſé la défenſe. JEAN MILTON.

5. *Apologie pour le Smectymnus, contre les Remontrans.* (en Anglois.) Cette Apologie eſt encore contre *Joſeph Hall*, qui avoit écrit fort vivement contre les Rémarques précedentes.

Un mariage inſpira à Milton des penſées un peu differentes de cette controverſe. Il épouſa en 1643. une Demoiſelle de la Province d'Oxfort, nommée *Marie Powel.* Cette jeune perſonne rebutée peut-être de l'humeur bizarre & imperieuſe de ſon mari, ou pour quelque autre mécontentement, le quitta peu de jours après ſon mariage. Il la ſomma inutilement de revenir, elle ne lui répondit que par des mépris & des refus ; piqué de cette conduite, il réſolut de s'en venger, en faiſant caſſer ſon mariage. Pour y réüſſir par les formes ordinaires de la Juſtice, il compoſa l'Ouvrage ſuivant.

6. *La Doctrine & la Diſcipline du divorce, rétablie pour le bien des deux ſexes.* (en Anglois,) *Londres*, 1644. *in*-4°. Il y répreſentoit au Parlement, à qui il l'adreſſoit,

JEAN MILTON. qu'en vain on travailloit à garantir la liberté du peuple de l'oppression dont elle étoit menacée, si l'on ne songeoit pas en même-temps à le délivrer d'une servitude domestique encore plus insupportable. Dieu, disoit il, a associé une femme à l'homme pour le consoler des ennuis de la solitude, & pour lui aider à soûtenir les chagrins inséparables de la condition humaine. C'est une union dont l'amour & la tendresse doivent former les nœuds; mais si elle fait le malheur des personnes qu'elle a assemblées, pourquoi ne pas rompre une chaîne, qu'ils s'efforcent l'un & l'autre de briser? Pourquoi allier des humeurs incompatibles, & convertir la societé du mariage en une dure & éternelle captivité? L'impuissance & l'adultere sont des causes, l'une chez tous les peuples Chrêtiens, & l'autre chez les Protestans, de la dissolution du mariage; pourquoi a-t-on plus d'égard à ce qu'il y a de sensuel & de grossier dans le mariage, pour le dissoudre, & ne compte-t-on pour rien l'éloignement des cœurs, & l'incompatibi-

lité des eſprits ? Telles ſont les raiſons de Milton, qui tendroient, ſi on les admettoit, à faire du mariage un ſimple accord paſſager qu'on ſeroit toûjours prêt à rompre. Il n'y avoit que la colere & le dépit qui pût les lui faire paroître bonnes. Auſſi cet Ouvrage ſouleve-t-il bien du monde contre lui, & le fit accuſer d'impieté & de libertinage devant le Parlement. Il ſe crut obligé à ſe juſtifier & fit pour cela trois autres Ouvrages. JEAN MILTON.

7. *Tetrachordon*, ou *Explication des quatre principaux paſſages de l'Ecriture, qui traitent du mariage & de ſes nullitez* (en Anglois.) *Londres* 1646. *in*-4°.

8. *Sentiment du fameux Réformateur Martin Bucer, touchant le divorce*, (en Anglois.)

9. *Colaſterion*, ou *Réponſe à la Réfutation de la Doctrine & de la diſcipline du divorce, faite par un Auteur anonyme.* (en Anglois.) 1645. *in*-4°.

Milton publia vers le même temps deux autres Ouvrages, ſur des ſujets differens.

JEAN MILTON.

10. *De l'éducation des enfans.* (en Anglois.) Il propose dans cet Ouvrage une Méthode qui, quoique bonne en certains points, ne vaut rien en plusieurs autres.

11. *Areopagitica*, ou *Discours au Parlement, en faveur de la liberté d'imprimer toutes sortes de Livres, sans en demander la permission des Examinateurs.* (en Anglois.) *Londres*, 1645. *in*-4°. On voit par cet Ouvrage que Milton vouloit en tout une liberté, qui ne fût gênée par aucunes loix.

12. On imprima aussi en 1645. un Recueil de ses Poësies Latines & Angloises, à Londres, *in*-8o.

Cependant Milton se préparoit à se remarier, ce que sa femme n'eut pas plûtôt appris, qu'elle vint se jetter à ses genoux, & le conjurer de la reprendre. Après avoir fait quelque résistance, il se laissa attendrir & oublia tout le chagrin qu'elle lui avoit causé ; il reçut même chez lui le pere, la mere, les freres & les sœurs de sa femme, lorsque le parti Royal, auquel ils avoient été attachez, eut été entierement ruiné, &

les nourrit juſqu'à un meilleur temps. Il eut pluſieurs enfans de cette femme, qui étant morte en couche, il en épouſa une autre qui mourut de là même maniere au bout d'un an. Après être demeuré veuf pluſieurs années, il ſe rémaria encore, mais ce ne fut qu'après le rétabliſſement de Charles II. & l'amniſtie qu'il obtint de ce Prince. JEAN MILTON.

Charles I. ayant été ſacrifié en 1648. à la fureur des Factieux, Milton prit auſſi-tôt la plume & écrivit en leur faveur un Livre intitulé :

13. *Le droit des Rois & des Magiſtrats, où l'on prouve qu'un Tyran peut être mis en Juſtice, dépoſé & mis à mort.* (en Anglois.) *Londres*, 1649 & 1650. *in*-4°. C'eſt un Ouvrage déteſtable, dont les principes tendroient à mettre la confuſion dans tous les Etats.

Quelque temps après il entreprit d'écrire l'Hiſtoire Angleterre, mais le Conſeil d'Etat établi par l'autorité de Cromwel, le choiſit pour Secretaire. Les lettres Latines écrites à differens Princes par l'ordre de ce

JEAN MILTON. Conseil, sont de la façon de Milton. Le Livre intitulé *Icon Regia*, ayant parut quelque temps après la mort du Roi, ne laissa pas de faire impression sur les esprits même les plus séditieux. Cromwel en fut allarmé, & engagea Milton à le refuter ; il s'aquitta de cette commission avec violence & emportement, & composa l'Ouvrage intitulé :

14. *Iconoclastes* ou *réfutation du Livre intitulé : Icon Regia.* (en Anglois) 1649. *in* 4°. It. *Londres* 1690. *in fol. Londres* 1690. *in*-8°. Cet Ouvrage déplût même à plusieurs Presbyteriens, & plusieurs Sçavans des Pays Etrangers le refuterent.

15. Toland dans sa vie fait mention d'un autre Ouvrage que Milton composa sur le même sujet, intitulé : *Quarante-huit Observations sur le supplice de Charles I.* en Anglois.

16. Le Livre de Saumaise, intitulé : *Defensio Regia*, ayant paru en 1649. Milton y répondit par un autre qui a pour titre : *Defensio pro populo Anglicano Londini* 1651. *in-fol.* C'est un des plus séditieux Libelles qui ait jamais paru. On ne peut cependant

JEAN MILTON.

nier que le ſtile n'en ſoit coulant, vif, & fleuri, & qu'il n'y ait défendu adroitement la cauſe des Monarchomaques : ce qui l'a fait plus rechercher que l'Ouvrage de Saumaiſe, qui n'y défend pas ſi bien la cauſe des Rois ; c'eſt pour cela qu'on a dit que Saumaiſe avoit très-mal défendu une très-bonne cauſe, au lieu que Milton avoit très-bien défendu une très-mauvaiſe cauſe Ce dernier fut récompenſé par un preſent de mille livres ſterling, & ſon Livre a été réimprimé pluſieurs fois depuis ; mais il fut brûlé publiquement par Arrêt du Magiſtrat, à Paris, & à Toulouſe.

Pierre du Moulin le fils, qui poſſedoit une riche prébende à Cantorbery, avoit compoſé un Livre ſous le titre de *Clamor Regii ſanguinis ad cœlum.* Mais les malheurs des temps lui ôtant les moyens de le faire imprimer en Angleterre, il fut obligé de l'envoyer à *Morus*, qui a été depuis Miniſtre de Charenton ; celui-ci ayant ajoûté une Préface de ſa façon, le fit paroître en 1652. Milton en fut choqué, & écrivit auſſi

JEAN MILTON. tôt un ſecond Ouvrage ſous ce titre :

17. *Secunda defenſio pro populo Anglicano.* Ce Libelle n'eſt qu'un tiſſu d'injures groſſieres contre la perſonne de Morus, que Milton croyoit Auteur du *Clamor Regii ſanguinis.* Ce Miniſtre piqué des calomnies dont Milton l'avoit chargé, publia peu de temps après un petit Ouvrage intitulé : *Fides publica* ; mais Milton fit une réponſe auſſi ſanglante que la premiere, intitulée :

18. *Defenſio pro ſe contra Alexandrum Morum.* Il travailla encore à quelques autres Ouvrages en faveur de la République d'Angleterre, quoique ſa grande application au travail lui eût fait perdre la vûe quelque temps auparavant. Tels ſont :

19. *Traité de la Puiſſance Civile dans les matieres Eccléſiaſtiques.* (en Anglois.) *Londres* 1659. *in*-12.

20. *Conſidérations ſur les moyens les plus faciles pour éloigner de l'Egliſe les Mercenaires.* (en Anglois.) *Londres* 1659. *in*-12.

21. *Notes ſur un diſcours du Docteur Griffith ſur la crainte de Dieu, & le reſpect pour le Roi.* (en Anglois.) *Londres* 1660. *in*-4°. JEAN MILTON.

22. *Moyen facile & commode pour former une République libre, dont on compare l'excellence avec les dangers & les inconveniens qui accompagnent la Monarchie.* (en Anglois.) *Londres* 1659.

Milton vêcut fort à ſon aiſe ſous l'uſurpation de Cromwel ; mais Charles II. ayant été rappellé en 1660. il ſe tint caché, & ne parut qu'après la proclamation de l'Amniſtie. Il obtint des lettres d'abolition, & ne fut ſoumis qu'à la ſeule peine d'être exclus des Charges publiques. Il profita de ſa retraite forcée pour achever pluſieurs Ouvrages, & donna après,

23. *Le Paradis perdu. Poëme.* (en Anglois.) *Londres* 1669. *in*-4°. Item 1688. *in-fol. avec Fig.* Ce Poëme eſt le chef-d'œuvre des Anglois en matiere d'Epopée. Ils en font un cas extraordinaire, & l'on doit convenir qu'à le conſiderer en general, il merite l'eſtime & l'admiration

JEAN dont il a toûjours été honoré. Il eſt
MILTON. vrai que, quand on conſidere d'abord le choix du ſujet, on auroit de la peine à croire que cette piece vint d'un homme de bon ſens ; mais dès qu'on apperçoit la maniere dont il eſt traité, on eſt obligé de revenir de cet étonnement injurieux à l'Auteur. D'ailleurs comme l'Ecriture nous dit peu de choſe ſur ce ſujet, on court riſque de le falſifier en le voulant relever par des ornemens Poëtiques. C'eſt-là un inconvénient terrible qui doit influer ſur tout l'Ouvrage ; mais on a de la peine à le ſentir, tant le raiſonnement eſt étourdi par des beautez continuelles qui l'occupent trop, pour lui permettre aucune autre attention. On trouve dans ce Poëme qui eſt partagé en douze Livres, un grand nombre d'imitations fort heureuſes d'Homere & de Virgile. C'eſt le jugement qu'en portent les Auteurs du Journal litteraire. (tom. 9. p. 178.)

24. *Le Paradis récouvré. Poëme en quatre Livres.* (en Anglois.) *Londres* 1670. Item 1688. *avec Fig.* Le

ſuccès qu'eut le Poëme précedent, engagea Milton à compoſer celui-ci, qui n'en approche en aucune maniere, ni par le deſſein, ni par la beauté de l'expreſſion; ce qui fit dire à quelques railleurs, que l'on trouve bien Milton dans le Paradis perdu, mais non pas dans le Paradis récouvré. La pointe étoit d'autant plus maligne, dit M. de Bauval, qu'il n'avoit pas des ſentimens trop fixes ſur la Religion. Dans ſa jeuneſſe il s'étoit rangé parmi les Puritains; depuis il prit parti parmi les Indépendans; enfin il rénonça à toutes les Sectes, qu'il appelloit des Factions, ſoit qu'il les condamnât toutes indifferemment, ſoit qu'il fût rébuté par l'eſprit de diſpute & d'animoſité qui y regnoit. Il parle dans ſes Poëmes ſur la divinité de Jeſus-Chriſt, en veritable Arien. Le Paradis perdu, & le Paradis récouvré ont été traduits en Vers Latins, & publiez en 1690. par *Guillaume Hog*, Ecoſſois. JEAN MILTON.

25. *L'Hiſtoire de la Grande-Bretagne, depuis ſes premiers commencemens juſqu'à la Conquête des Normands,*

JEAN MILTON. (en Anglois,) *Londres* 1670. *in*-4°. Cette Histoire n'est qu'une rapsodie.

26 *Artis Logicæ plenior institutio ad Petri Rami Methodum concinnata. Londini* 1672. *in*-12.

27. *Traité de la veritable Religion, de l'heresie, du schisme, de la tolerance, & des moyens pour empêcher les progrez du Papisme.* (en Anglois,) *Londres* 1673. *in*-4o.

28 *Poëmata Anglica & Latina. Londini* 1673. *in* 4°. C'est une édition augmentée de ses Poësies. Item *Londini* 1695. *in-fol.*

29. *Epistolarum familiarium liber unus. Accesserunt Prolusiones quædam Oratoriæ. Londini* 1674. *in*-8°.

Ce sont là les derniers Ouvrages de Milton, qui mourut en 1674. d'une goute remontée, à l'âge de 68. ans. On a imprimé de lui après sa mort.

30. *Litteræ Senatus Anglicani, Cromwelli & aliorum nomine ac jussu scriptæ.* 1676. *in*-12. Item *Lipsiæ* 1690. *in*-12. par les soins de *Jean-George Pritius.*

31. *Courte description de de la Moscovie*

covie & des autres Pays peu connus, qui sont à l'Orient de ce Royaume. [en Anglois,] *Londres* 1682. JEAN MILTON.

32. *Caractere du long Parlement, & de l'Assemblée des Théologiens. Londres* 1681. *in*-4°.

V. *sa vie par Jean Toland publiée en* 1699. *à Londres in*-8°. [en Anglois.]

SILVIO BOCCONI.

SILVIO Bocconi nâquit à *Palerme*, en Sicile, le 24. Avril 1633. d'une famille originaire de *Savone*, dans l'Etat de Gennes. Après avoir fait ses études, il s'abandonna au penchant qu'il se sentoit pour l'Histoire naturelle. Les progrez qu'il y fit lui acquirent de la réputation, & le firent bientôt mettre au nombre des fameux Physiciens, & des grands Botanistes Ces commencemens pouvoient le mener loin selon le monde, mais il rénonça à tout ce qu'il pouvoit esperer de lui, & entra dans l'Ordre de Cîteaux, dans un âge déja mûr. Il quitta alors le SILVIO BOCCONI.

SILVIO BOCCONI.

nom de Paul, qu'il avoit reçû au Baptême, pour porter celui de Silvio, qu'on lui donna.

Son changement d'état ne lui fit point abandonner le genre d'étude qu'il avoit embrassé par goût ; il s'y adonna même plus que jamais, & parcourut pour acquerir de nouvelles connoissances, non seulement la Sicile, mais encore l'Isle de Malthe, l'Italie, les Païs-bas, l'Angleterre, la France, l'Allemagne, la Pologne, & plusieurs autres Païs. En Allemagne, l'Académie des curieux de la Nature le reçût dans son Corps en 1696. A Padoue il fut fait Docteur & Professeur en Botanique, à ce que prétend *Mongitore* ; mais c'est un fait qui est faux. Il est vrai qu'il demeura quelque temps à Padoue ; mais il n'y prit aucun degré, & n'y eut aucun titre.

De rétour en sa patrie, il se retira dans une maison de son Ordre, près de Palerme, où il est mort le 22. Decembre 1704. âgé de 71. ans. Il a donné au public les Ouvrages suivans :

1. *Della Pietra Belzuar Minerale*

Siciliana, lettera familiare. In Monteleone. 1669. *in*-4°. SILVIO BOCCONI.

2. *Novitiato alla Segretaria Lettura grata non meno à Principi, che à loro Segretarii, per mostrare, con facilità, è brevità l'arte d'un acorto Segretario. In Genoa. in*-12.

3. *Recherches & observations naturelles touchant le corail, la pierre étoilée, l'embrasement du Mont-Etna. Paris* 1672. *in*-12. Nouvelle édition augmentée. *Amsterdam* 1674. *in*-8°.

4. *Epistola Botanica.* Cette Lettre est insérée dans un Ouvrage imprimé à Naples en 1673. *in*-4°. sous ce titre : *Bisarrie Botaniche di alcuni simplicisti di Sicilia publicate, e dichiarate da Nicolò Gervasi.*

5. *Lettre écrite à l'Auteur du Journal des Sçavans, touchant une gomme ou espece de baume, qui est souverain pour les blessures*, insérée dans le Journal des Sçavans du 20. Janvier 1676.

6. *Icones & descriptiones rariorum Plantarum Siciliæ, Melitæ, Galliæ & Italiæ, quarum unaquæque proprio charactere signata ab aliis ejus-*

SILVIO BOCCONI. *dem classis facile distinguitur. Cum prætatione Roberti Morisonii. Lugduni* 1674. *in*-4°. It. *Oxonii* 1674. *in*-4°. *cum figuris.*

7. *Osservazioni naturali, ove si contengono Materie Medico-fisiche, è di Botanica, produzioni naturali, Fossofori doversi, Fuochi Sotteranei d'Italia, & altre curiosità, disposte in trattati familiari, in Bologna* 1684. *in* 8°. Les trente-six Observations qui composent ce volume renferment plusieurs choses fort curieuses, comme tous les autres Ouvrages du même Auteur.

8. *Museo di Fisica di esperienza variato e decorato di osservazioni naturali, note medicinali, e Raggionamenti, secondo i principii de moderni, con una dissertatione dell' origine, e della prima impressione delle produzioni Marine. In Venetia* 1697. *in*-4°. Cet Ouvrage contient 46. Observations.

9. *Remarques sur plusieurs choses naturelles, tirées du Cabinet de Physique.* [en Allemand.] *Francfort* 1697. *in*-12. Ce sont 24. Observations tirées de l'Ouvrage précedent.

10. *Museo di Piante rare della Sicilia, Maltha, Corsica, Italia, Piemonte, e Germania. Con figure* 133. *in Venetia* 1697 *in*-4°. SILVIO BOCCONI.

V. son Eloge, *Mongitore Bibliotheca Scula.*

GATIEN SANDRAS, SIEUR DE COURTILZ.

GATIEN *Sandras* de *Courtilz, & de Vergé*, nâquit à *Montargis* en 1644. Ayant pris le parti des Armes, il fut Capitaine dans le Régiment de Champagne. Il avoit de l'esprit & du penchant pour l'intrigue, comme on peut le voir par ses Ouvrages. Il en avoit composé plusieurs dans le loisir que lui avoit procuré la paix, faite en 1678. & il passa en Hollande en 1683. pour les faire imprimer. Il s'y fit connoître sous le nom de *Monfort*. Par complaisance pour les Libraires, & pour se faire quelque réputation en ce païs là, il commença à prendre la plume contre sa patrie, & composa le Traité intitulé : *La conduite* GATIEN SANDRAS.

G. SANDRAS. *de la France depuis la Paix de Nimegue.* Mais ſon inclination le porta auſſi-tot à le réfuter, ce qu'il fit l'année ſuivante. Ces deux Ouvrages ſont anonymes, & tous ceux qu'il a compoſés ſont, ou ſans nom d'Auteur, ou ſous un nom ſuppoſé, imprimés la plûpart à la *Haye*, quoique dans le titre de pluſieurs on ait marqué la Ville de Cologne.

Son zele pour ſa patrie, fit qu'il lui échapât dans ſes Ouvrages quelques veritez qui déplûrent à ceux chez qui il vivoit; il fut donc obligé de quitter la Hollande & de revenir en France, où il demeura quatre ans. Il y compoſa pluſieurs autres Livres, qui ne pouvant être imprimez en ce Royaume, l'engagerent à repaſſer en Hollande, pour les donner au public. Il y retourna en 1694. & y demeura juſqu'en 1702. qu'étant de rétour en France, il fut arrêté par ordre du Roy, ſoit pour avoir compoſé les *Annales de Paris & de la Coux*, ſoit pour quelqu'autre Ouvrage, & conduit à la Baſtille, où il a demeuré

neuf ans entiers. Il fut renfermé les trois premieres années dans une étroite priſon, mais il eut enſuite un peu plus de liberté. Il s'occupa en ce lieu à compoſer quelques Ouvrages qu'il a donnés au public, après qu'il en fut ſorti. Il ne jouit pas cependant long-temps de ſa liberté ; car il mourut à Paris le 6. May 1712. âgé de 68. ans, & fut enterré à S. André des Arcs ſa paroiſſe. Il avoit épouſé la veuve d'*Amable Auroy*, Libraire Paris. G. SANDRAS.

M. Bayle parle ainſi de cet Auteur dans ſa réponſe aux queſtions d'un Provincial. Il narre joliment ; il y a du vif & de la clarté dans ſon ſtile ; ſon génie eſt fecond, il a le don d'écrire avec une facilité extraordinaire. S'il eût employé de ſi beaux talens à ſuivre les grand modéles de l'Antiquité, & les loix de l'Hiſtoire, il eût pû devenir un bon Hiſtorien. Mais dès qu'un Auteur ne cherche que ſa propre gloire, ou ſon profit, préferablement à l'utilité de ſes Lecteurs ; alors c'eſt un homme dont on doit craindre les ſupercheries, & à qui l'on ne doit

G. SANDRAS. se fier qu'à bonnes enseignes. Comme il veut se faire lire, & qu'il aime à en donner à garder, il parle des choses comme témoin oculaire ; il a tout vû ; il se prête comme un grand Regiſtre d'Anecdotes ; il seme par tout des avantures qui puissent surprendre ; il romanise tous les sujets qu'il manie. On ne trouve dans ses prétendus mémoires aucunes dates des évenemens qu'il y raconte, même des plus remarquables. Il y débite ses fictions sans aucun égard à la Chronologie ; il passe d'une année à une autre sans en avertir son Lecteur, faisant même préceder quelquefois ce qui devroit suivre.

En effet de Courtilz ne pouvoit s'assujettir à aucunes regles dans ses compositions, qu'il tiroit toutes de sa tête & de sa mémoire sans se servir du secours des Livres ; aussi paroît-il qu'il ne s'est jamais gêné, ni pour la matiere, ni pour la forme de ses Ouvrages, qui ne sont que des Romans historiques, où le vrai, le faux, & le merveilleux sont mêlez.

Catalogue

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *La Conduite de la France depuis la Paix de Nimegue. Cologne* 1683. & 1684. *in* 12. L'Auteur ne fit cet Ouvrage, où il maltraite la France, que par complaiſance pour les Libraires de Hollande, où il étoit alors.

2. *Réponſe au Livre intitulé la Conduite de la France depuis la paix de Nimegue Cologne* 1683. 1684. *in*-12. Des Courtilz crut devoir répondre lui-même à ſon Ouvrage, ſoit par inclination pour ſa patrie, ſoit pour gagner en l'attaquant & en la défendant.

3. *Mémoires contenant divers évenemens remarquables arrivez ſous le regne de Louis le Grand, & l'état où étoit la France lors de la mort de Louis XIII. & celui où elle eſt à preſent. Cologne* 1683. *in*-12. Des Courtilz ſe propoſe dans cet Ouvrage de louer le Roi Louis XIV. d'une maniere qui ne ſente point la déclamation; pour cet effet il compare l'état où étoit la France, lorſqu'il écrivoit, avec l'état où elle a été ſous le miniſtere du Cardinal Mazarin. On voit bien qu'il a pour but de

G. SANDRAS. louer en même tems le Roy, M. Colbert & M. de Louvois. Il y a plusieurs anacronismes dans cet Ouvrage, comme dans tous les autres du même Auteur, & l'on y trouve plusieurs intrigues politiques & amoureuses.

4. *La conduite de Mars necessaire à tous ceux qui font profession des Armes, ou qui ont dessein de s'y engager, autorisée d'exemples arrivez dans ces derniers tems, avec des memoires contenans divers évenemens remarquables arrivez pendant la guerre d'Hollande. La Haye* 1685. *in*-12.

5. *Histoire des promesses illusoires depuis la paix des Pyrenées.* 1684. *in*-12.

6. *Les Conquêtes amoureuses du grand Alcandre dans les Pays-Bas, avec les intrigues de sa Cour.* 1684. *in*-12.

7. *Les intrigues amoureuses de la France.* 1684. *in*-12.

8. *Nouveaux interêts des Princes. Cologne* 1685. *in*-12. *revûs, corrigez, & augmentez selon l'état où les affaires se trouvent aujourd'hui. Cologne* 1686. *in*-12. troisiéme édition aug-

mentée. *Cologne in-12.* 1688. Ces trois éditions ſe ſont faites à la Haye. L'Abbé Lenglet oppoſant cet Ouvrage à celuy des interêts des Princes du Duc de Rohan, dit: On ſent bien la difference du génie & de la capacité de ces deux Auteurs en liſant leurs Ouvrages; l'un eſt un Politique conſommé, qui parle avec connoiſſance de cauſe, au lieu que des Courtilz eſt un Avanturier qui haſarde quelques réflexions ſur le peu qu'il ſçait du ſujet qu'il traite. G. SANDRAS.

9. *La Vie du Vicomte de Turenne, par du Buiſſon, Capitaine du Régiment de Verdelin. Cologne* 1685. *in-12.* Nouvelle édition. *Cologne* 1688. *in-12.* Item *la Haye* 1695. *in-12.* Des Courtilz s'eſt maſqué dans cette Hiſtoire ſous le nom de du Buiſſon, & quoiqu'on l'ait convaincu qu'il n'y avoit point en ce tems là dans ce Régiment de Capitaine de ce nom, il ne laiſſa pas de la lui attribuer encore dans la ſeconde édition, dans laquelle il fit quelques additions, & dont il refondit le ſtile. Mais comme ces

G. SANDRAS.

changemens pouvoient le démentir, il tâcha dans la Préface de les justifier, en disant que feu M. du Buisson avoit laissé deux copies de cette vie, l'une plus ample & plus correcte que l'autre ; que la moins correcte a servi d'original à la premiere édition, & l'autre à la seconde. Au reste, cette Histoire n'est ni exacte, ni judicieuse : elle est remplie de fausſetez & de traits Romanesques.

10. *Les Conquêtes du Marquis de Grana dans les Pays-Bas* 1686. *in*-12.

11. *Les Dames dans leur naturel, ou la Galanterie sans façon sous le regne du grand Alcandre.* 1686. *in*-12.

12. *Vie de l'Amiral de Coligny. Cologne. in*-12. 1686. & 1691. L'Auteur y parle en Religionnaire, quoiqu'il ait toûjours fait profession de la Religion Catholique, & il en a usé ainsi pour se mieux déguiser.

13. Il commença au mois de Novembre 1686. à la Haye un Journal sous le titre de *Mercure histori-*

que & politique, qu'il ne continua que juſqu'en 1688. On lui impoſa alors ſilence, parce qu'il y faiſoit paroître trop de zéle pour la France, dans un Pays qui commençoit à entrer en guerre avec cette Couronne. G. SANDRAS.

14. *Mémoires de M. le C. de R.* [M. le Comte de Rochefort] *contenant ce qui s'eſt paſſé de plus particulier ſous le miniſtere du Cardinal de Richelieu, & du Cardinal Mazarin, avec pluſieurs particularitez du regne de Louis le Grand.* 1687. *in*-12. Il s'en eſt fait un grand nombre d'éditions. C'eſt cependant un pur Roman, qui ne mérite pas la moindre créance. Il eſt d'ailleurs bien écrit, & contient pluſieurs Hiſtoriettes qui ſont narrées avec beaucoup d'agrément.

15. *Hiſtoire de la Guerre de Hollande, où l'on voit ce qui eſt arrivé de plus remarquable depuis l'an* 1672. *juſqu'en* 1677. *La Haye* 1689. *in*-12. deux Parties. Cette Hiſtoire eſt écrite d'une maniere fort nette & d'un ſtile très-coulant. Quelques veritez qui lui échaperent dans cet Ouvrage déplûrent à ceux chez qui il demeuroit

G. SANDRAS. ce qui l'obligea à revenir en France.

16. *Teſtament politique de Jean-Baptiſte Colbert, Miniſtre d'Etat, où l'on voit ce qui s'eſt paſſé ſous le regne de Louis le Grand juſqu'en* 1683. *avec des remarques ſur le gouvernement du Royaume de France. La Haye* 1694. *in-*12. Ce Teſtament eſt une mauvaiſe copie de celui du Cardinal de Richelieu qu'on venoit de mettre au jour.

17. *Le Grand Alcandre fruſtré, ou les derniers efforts de l'Amour & de la Vertu. Hiſtoire galante.* 1696. *in-*12.

18. *L'Elite des nouvelles des Cours de l'Europe.* C'eſt un nouveau Journal qu'il recommença en 1698. mais il n'y eut que les quatre premiers mois qui furent publiés, le reſte fût ſupprimé, & même le Libraire condamné au banniſſement

19. *Mémoire de Jean-Baptiſte de la Fontaine, Chevalier Seigneur de Savoye & de Fontenay, Brigadier & Inſpecteur général des Armées du Roy, contenant ſes avantures depuis* 1636 *juſqu'en* 1697. *Cologne in-*12. 1698. Ces Mémoires comme ceux du Comte de Rochefort contiennent du merveilleux, du fabuleux

& de l'hiſtorique. G. SANDRAS.

20. *Mémoires de M. d'Artagnan, Capitaine-Lieutenant de la premiere Compagnie des Mouſquetaires du Roy, contenant pluſieurs choſes ſecrettes & particulieres, arrivées ſous le regne de Louis le Grand juſqu'au Siege de Maeſtricht. Cologne (la Haye)* 1700. *in*-12. 3. *vol.* Mémoires auſſi fabuleux & auſſi remplis d'anacroniſmes que les précedens, quoiqu'auſſi amuſans.

21. *Mémoires du Marquis de Montbrun, où l'on voit quelques évenemens particuliers & faits anecdotes arrivez depuis le commencement du dix-ſeptiéme ſiécle juſqu'en* 1632. *ou environ. Amſterdam* 1701. *in*-12. Ouvrage Romaneſque.

22. *Mémoires de la Marquiſe de Freſne. Amſterdam* 1701. *in*-12. Cet Ouvrage eſt un de ceux de des Courtilz qui a eu le plus de vogue; tout en effet y eſt intereſſant & amuſant, quoique le fabuleux y regne par tout.

23. *Entretiens de Colbert & de Bauyn ſur la ſucceſſion d'Eſpagne & autres affaires curieuſes. Cologne* 1702. *in*12.

G. SANDRAS.

24. *Annales de Paris & de la Cour pour les années* 1697. & 1698. 1701. *in* 12. deux Parties. L'Auteur débite dans ces Annales milles fauſſetez qui intereſſent la réputation de pluſieurs perſonnes de conſideration.

25. *Mémoires du Comte de Vordac, Général des Armées de l'Empereur où l'on voit ce qui s'eſt paſſé en Hongrie, & enſuite en Flandres depuis l'an* 1661. *juſqu'au Siége de Namur. Paris* 1702. *in* 12. Le P. *le Long* a attribué cet Ouvrage à *des Courtils*; mais il s'eſt trompé, il eſt d'un Prêtre de Languedoc, nommé *Cavard*. Le ſecond volume qui a paru depuis quelques années eſt d'un autre Prêtre nommé *Olivier*, Chanoine de *Milly* dans le Gatinois.

26 *Mémoires de M. de B. Secretaire de M. le C. de R. dans leſquels on découvre la plus fine politique, & les affaires les plus ſecrettes, qui ſe ſont paſſées du regne de Louis le Juſte, ſous le miniſtere de ce grand Cardinal, & l'on y voit quelques autres choſes curieuſes & ſingulieres ſous le regne de Louis le Grand. Amſterdam* [ou plûtôt Rouen] 1711. *in* 12. deux tomes.

27. *Hiſtoire du Maréchal de la Feuillade.* 1703. *in* 12. G. SANDRAS.

28. *Vie du Chevalier de Rohan*, qui eut la tête tranchée en 1674. Ces deux Ouvrages ont été imprimez aprés la mort de leur Auteur.

V. ſon Eloge à la tête de la *Bibl. hiſt. de la France du P. le Long*, & *Mém. de Litter. to.* 1.

JACQUES GRONOVIUS.

JACQUES *Gronovius* nâquit à *Deventer* le 20. d'Octobre 1645 J. GRONOVIUS. Ce fut dans cette ville qu'il apprit les premiers élemens de la Langue Latine ; mais ſon pere *Jean-Frederic Gronovius*, ſi connu dans la République des Lettres, ayant été appellé à Leyde en 1658. il le ſuivit dans ſon nouvel établiſſément & y continua ſes études. Il s'y appliqua avec un travail incroyable a la lecture des meilleurs Auteurs Grecs & Latins, ſous les yeux d'un pere qui avoit à cœur d'en faire un homme habile. Il ne ſe borna pas à cette étude ; celle de Droit l'occupa auſſi pendant quelque temps.

J. Gronovius. Vers l'an 1668. il passa en Angleterre & visita les Universitez d'Oxford & de Cambrige; il s'y arrêta même quelque temps pour consulter les Manuscrits rares, qu'on y conserve, & il y fit connoissance avec plusieurs grands Hommes, entr'autres avec *Edouard Pocock*, *Pearson* & *Casaubon* qui mourut entre ses bras.

Aprés quelques mois de sejour en Angleterre, il retourna à Leyde, & commença à travailler à son édition de Polybe. En 1670. la ville de Deventer lui offrit la place du Professeur *Hogerstus*, mais il la refusa, quoique *Hogerstus* pour l'engager à l'accepter s'offrit à continuer son Emploi, jusqu'à ce que M. Gronovius eut achevé ses voyages.

En allant en France il parcourut les principales villes du Brabant & de la Flandre. Lorsqu'il fut arrivé à Paris, la reputation de son Pere, & son propre merite l'y firent bientôt connoître, & il lia amitié avec M. Chapelain, M. d'Herbelot, M. Thevenot & plusieurs autres Sçavans: mais la joye

qu'il goûtoit dans ſon ſejour à Pa J. GRO-
ris fut troublée par la mort de ſon NOVIUS.
pere, qui arriva au mois de Decembre 1671.

Il partit au printems de l'année ſuivante 1672. pour accompagner M. *Paats*, que les Etats Generaux envoyoient en Eſpagne, en qualité d'Ambaſſadeur extraordinaire. D'Eſpagne il paſſa en Italie, & s'arrêta en Toſcane, où le grand Duc *Coſme de Medicis* le reçût avec beaucoup d'honneur. Parmi les marques d'eſtime que ce Prince lui donna, une des principales fût de le choiſir pour remplir une Chaire de Profeſſeur vacante à Piſe par la mort du ſçavant *Chimentel*, avec des appointemens fort conſiderables. M. Gronovius eut là pour Collegue le ſçavant *Henry Noris*, depuis Cardinal. De Piſe il alloit ſouvent à Florence voir M. *Magliabecchi*, à qui il étoit redevable de ſon poſte, & conſulter les Manuſcrits de la Bibliotheque de Medicis.

Aprés deux années de ſéjour en Toſcane, il en partit pour voir Veniſe & Padoue; ayant enſuite

J. GRONOVIUS.

traversé l'Allemagne il arriva heureusement à Leyde ; d'où il alla à Deventer pour prendre possession de l'heritage que *Jacques Tennuil* son ayeul maternel lui avoit laissé, & dans le dessein de s'y appliquer tout entier à l'étude. Il travailloit à revoir Tite-Live, lorsqu'il reçût en 1679. les ordres des Curateurs de Leyde, qui l'appelloient dans leur Académie, pour y remplir une place de Professeur: il l'accepta, & l'on fut si charmé du discours qu'il prononça à sa reception, & des marques qu'il y donna de son érudition, que sans attendre plus long-tems les Curateurs d'un consentement unanime, augmenterent de 400. florins la pension qui lui avoit été assignée : & cette augmentation a durée jusqu'à sa mort.

L'Université de Padoue l'appella bientôt aprés pour remplir la place du celebre Octave Ferrari : mais M. Gronovius étoit trop attaché à sa patrie pour l'accepter. En 1696. il fut invité d'aller à Kiel dans le Duché d'Holstein, mais il remercia le

Prince Frederic Duc de Sleſwic, qui lui avoit écrit, pour l'y engager, en lui offrant des appointemens fort conſiderables. En 1698. les Ambaſſadeurs de la Republique de Veniſe à la Haye lui firent de grandes offres pour l'obliger à s'aller établir à Padoue, mais il les remercia, ne pouvant ſe reſoudre à quitter la ville de Leyde, à l'exemple de ſon pere, qui avoit reſiſté à tous les efforts obligeans qu'avoit fait autrefois le Senat pour l'attirer en Italie. J. GRONOVIUS.

Il fut nommé Geographe de l'Academie de Leyde en 1702. & on augmenta ſes gages de même qu'on avoit fait à *Philippes Cluverius*.

M. Gronovius étoit occupé à une nouvelle édition de Tacite, lorſqu'il perdit la plus jeune de ſes filles, le 12. Septembre 1716. Cette mort le toucha ſi vivement, que peu de jours aprés il tomba malade de chagrin, & mourut le 21. Octobre ſuivant, après onze jours de maladie, âgé de 71. ans.

Il a laiſſé deux fils, qui marchent ſur les traces de leur pere, & dont l'aîné eſt Docteur en Me-

J. Gronovius.

decine, & le second qui étudie en Droit, a déja fait de grands progrès dans les Belles Lettres.

Si Jacques Gronovius a eu la science & la reputation de son pere, il n'en a pas eu la modestie & la moderation, rien n'est plus caustique que son stile. On ne pouvoit le contredire, sans être exposé à toutes les injures que la bile la plus amere pouvoit lui suggerer, comme on le remarque dans plusieurs de ses Ouvrages. On en rapportera quelque exemple dans la suite.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Macrobius cum suis & variorum notis. Lugd. Bat.* 1670. *in*-8°. It. *Londini* 1694. *in*-8°.

2. *Polybius cum suis ac ineditis Casauboni, utriusque Valesii & Palmerii notis græce & latine. Amstelod.* 1670. *in*-8°. 2. tom.

3. *Cornelius Tacitus cum suis & variorum notis. Amstelodami* 1672, *in*-8°. 2. tom. 2. éditio. *Amstelod.* 1685. *in*-8°. 3. édit. *Ultraj.* 1721. *in*-4°. 2. tom. Cette derniere édition a esté fort augmentée par

Abraham Gronovius, fils de *Jac.* J. Gronovius. ques, des notes que ſon pere avoit laiſſées & des ſiennes.

4. *Supplementa lacunarum in Æneæ Tactico, Dione Caſſio & Arriano. Lugd. Bat.* 1675. *in*-8o.

5. *Diſſertationes Epiſtolicæ. Amſtel.* 1678. *in*-8o. Cet Ouvrage roule ſur la critique & des corrections d'Auteurs, ce qui étoit le fort de M. Gronovius. Ce qu'il y a dit de Tite-Live lui a attiré une grande diſpute avec M. Fabretti. Ce ſçavant s'étant moqué dans ſon Livre *De aquis & de Aquæductibus veteris Romæ*, imprimè à Rome en 1680. de quelques-unes de ſes corrections, M. Gronovius peu endurant, lui répondit par un Ouvrage intitulé:

6. *Reſponſio ad Cavillationes Raphaëlis Fabretti. Lugd. Batav.* 1685. *in*-8o. M. Fabretti y eſt traité fort cavalierement, mais il lui rendit la pareille dans un Ouvrage qu'il publia pour ſa défenſe, ſous le nom de *Jaſitheus. Jaſithei ad Gronovium Apologema, in ejuſque Titivilitia ſeu de Tito-Livio ſomnia ani-*

J. Gronovius.

madversiones. Neapoli 1686. *in* 4o.

7. *Fragmentum Stephani Byzantini Grammatici, de Dodone, cum triplici nupera Latina versione, & Academicis exercitationibus* J. *Gronovii. Lugd. Bat.* 1681. *in* 4o.

8. *Henrici Valesii notæ & animadversiones in Harpocrationem, & Philippi Maussaci notas. Lugd. Bat.* 1682. *in* 4°. M. Gronovius a fait paroître ces notes pour la premiere fois; elles ont été réimprimées l'année suivante avec *Harpocration*, par les soins de *Nicolas Blanchard.*

9. *L. Annæi, Senecæ Tragœdiæ, cum notis Joannis-Frederici Gronovii, auctis ex Chirographo ejus, & variis aliorum. Amstelodami.* 1682. *in* 12. Jean-Frederic Gronovius avoit déja donné une édition de Seneque en 1661. & il travailloit à une seconde lorsqu'il est mort; son fils Jacques Gronovius a suppléé à son défaut & a achevé ce qui y manquoit.

10. *Exercitationes Academicæ de perninie & casu Judæ proditoris, Lugd. Bat.* 1683. *in* 40. L'Auteur

tâchant

tâchant de concilier ce que diſent S. Matthieu & S. Luc de la mort de Judas, veut que Judas ſe ſoit étranglé, & qu'ayant enſuite été jetté à la voirie, il creva par un effet des pointes de rochers, qui étoient en ce lieu. Cet Ouvrage fut attaqué par *Joachim Fellerus*, qui indigné qu'il eût parlé mal de quelques Sçavans de merite, publia ſous le nom de *François Dermaſius* une Lettre ſous ce titre : *De intolerabili faſtu quorumdam criticorum, ſpeciatim Jacobi Gronovii. Lipſiæ* 1687. *in*-4°. M. Gronovius dans une ſeconde édition faite à Leyde en 1702. *in*-4°. ſe défendit contre cette attaque en homme qui n'épargne point ceux qui le contrediſent en la moindre choſe, & attaqua en même tems M. Perizonius, qui dans ſes notes ſur Elien avoit donné à un mot grec une ſignification qui n'étoit pas favorable à ce qu'il avoit avancé ſur Judas, celui-ci lui ayant répondu, M. Gronovius oppoſa à ſa réponſe.

J. Gronovius.

11. *Notitia & illuſtratio Diſſerta-*

J. GRO-NOVIUS.

tionis Nuperæ de morte Judæ & verbo ἀπαγχεσθαι Lugd. Bat. 1703 *in* 4°.

12. *Castigationes ad Paraphrasim Græcam enchiridii Epicteti ex codice Mediceo. Delphis* 1683. *in* 8°.

13. *Dissertatio de Origine Romuli recitata* 23. *die Octobris cum alterum stationis suæ quinquennium commendaret. Lugd. Bat.* 1684. *in* 8°.
L'Auteur traite de fable ce qu'on dit communement de l'origine de Remus & de Romulus, & de la Louve qui les a allaités

14. *Gemmæ & sculpturæ antiquæ depictæ à Leonardo Augustino Senensi, additâ earum enarratione in latinum versâ à J. Gronovio. Amstelod.* 1685. *in* 4o. Item *Franequeræ* 1694. *in* 4o. Leonard Augustin de Sienne avoit fait la description de ces Antiquitez en Italien, & J. Gronovius l'a traduite en Latin, & y a ajoûté une Préface fort sçavante.

15. *Pomponii Melæ Libri III. de situ orbis, recensiti & notis illustrati. Lugd. Bat.* 1685. *in* 8°. J. Gronovius semble n'avoir fait paroître cet Ouvrage, auquel il n'a pas mis

son nom, que pour pouvoir mal-traiter Isaac Vossius, & attaquer les observations qu'il avoit données en 1658. sur le même Auteur. Celui-ci lui ayant repondu dans une *addition à ses observations sur Pomponius Mela*, imprimé *à Londres* en 1684. *in* 4o. & l'ayant traitté d'une maniere assez méprisante, M. Gronovius piqué au vif, lui repliqua par cette Lettre. J. GRONOVIUS.

16. *Epistola de Argutiolis Is. Vossii* 1687. *in* 8o. On peut croire qu'il n'épargna pas son adversaire. Mais ce n'est rien en comparaison de la fureur avec laquelle il se déchaîna contre lui dans une nouvelle édition qu'il donna de *Pomponius Mela*, en 1696. à *Leyde in* 8o. Cette édition, outre les extraits de la Cosmographie de *Julius* & *Honorius*, & celle qui est attribuée à *Æthicus*, qui sont dans la premiere, contient encore le *Geographe Anonyme de Ravenne.*

17. *Epistola ad J. G. Grævium de Pallacopa, ubi descriptio ejus ab Arriano facta liberatur ab Is. Vossii frustrationibus. Lugd. Bat.* 1686. *in* 8°.

J. GRONOVIUS.

18. *Notæ ad Lucianum.* Elles se trouvent dans l'édition que *Jean G. Grævius* a donnée de cet Auteur, à Amsterdam en 2. Volumes *in* 8°.

19. *Variæ Lectiones & notæ in Stephanum Byzantinum de Urbibus.* Inserées dans l'édition de cet Auteur faite par *Abraham Berkelius*, & imprimées à Leyde en 1688. *in fol.*

20. *Cebetis Thebani Tabula Græce & Latine; cum notis & emendationibus. Amstelod.* 1689. *in* 8°.

21. *Auli Gellii noctes Atticæ cum notis & emendationibus J. F. & Jacobi Gronoviorum. Lugd. Batav.* 1687. *in* 8°. It. *Lugd. Bat.* 1706. *in* 4° *Jean-Frederic Gronovius* avoit déja fait imprimer cet Auteur en 1651. Son fils y ajoûta quelques remarques dans l'édition de 1687. Mais celle de 1706. est bien plus ample & plus belle.

22. *M. Tulli Ciceronis opera quæ extant omnia, cum integris notis Jani Gruteri, ex recensione Jacobi Gronovii, adjectis ejusdem notis. Lugd. Batav.* 1692. 4. volumes *in* 4o. & onze parties in 12.

23. *Ammiani Marcellini Hiſtoriarum libri cum notis Frederici Lindenbrogii, & Henrici Hadrianique-Valeſii. Omnia recognita à J. Gronovio. Lugd. Batav.* 1693. *in fol. & in* 4°. J. GRONOVIUS

24. *Jo.-Frederici Gronovii de Seſtertiis libri IV. Lugd. Bat.* 1691. *in* 4°. Jacques Gronovius qui a donné au Public cet Ouvrage de ſon pere, y a fait pluſieurs additions.

25. *De Icuncula Smetiana, quâ Harpocratem indigitarunt. Lugd. Bat.* 1693. *in* 4°.

26. *Memoria Coſſoniana, id eſt, Danielis Coſſonii vita breviter deſcripta, cui annexa nova editio veteris Monumenti Ancyrani emendatior & auctior cum notis J. Gronovii, & inſcriptionibus nonnullis ab eodem Coſſonio collectis. Lugd. Batav.* 1695. *in* 4°.

27. *Abrahami Gorlæi Dactyliotheca cum explicationibus Gronovii. Lugd. Batav.* 1695. *in* 4°.

28. *Harpocrationis de vocibus liber cum notis & obſervationibus. Subjuncta diatribe H. Stephani ad locos Iſocrateos. Lugd. Batav.* 1696 *in* 4°.

J. Gronovius.

29. *Thesaurus Antiquatum Græcarum. Lugd. Bat. fol. 13. vol* 1697. *& seq.* Recueil curieux, quoique toutes les pieces qui le composent ne soient pas également estimables. On ne sçauroit trop louer M. Gronovius de l'avoir entrepris à l'exemple de M. Grævius qui a donné de même un Corps des Antiquitez Romaines. Laurent Beger ayant trouvé quelque chose à reprendre dans les trois premiers volumes a composé sur ce sujet un écrit intitulé : *Colloquii quorumdam de tribus primis Thesauri Antiquitatum Græcarum voluminibus ad eorum Auctorem relatio, amico Dulodori* [c'est le nom que prend M. Beger] *Calamo eum in finem scripta & publicata, ut justæ defensioni locus detur, tantique operis dignitas discussis utrinque dubiorum nebulis eo clarius pateſcat. Berolini* 1702. *fol.*

30. *Geographia Antiqua, hoc est, Scylacis Periplus Maris Mediterranei, Anonymi Periplus Mæotidis Paludis & Ponti Euxini ; Agathemeri Hypotypoſis Geographiæ. Omnia Græco-Latina. Anonymi Expoſitio*

totius mundi Latina. Cum notis Iſ. J. Voſſii, Jac. Palmerii, Samuëlis Tennulii: edente J. Gronovio cujus accedunt emendationes. Lugd. Bat. 1694. *in* 4°. GRONOVIUS.

31. *Appendix ad Geographiam Antiquam, quâ continetur Examen Diſſertationis Dodwelliana de Scylacis Ætate, & excerptum ex Ephœro, antiquo Hiſtoriarum ſcriptore. Lugd. Bat.* 1699. *in* 4°.

32. *Manethonis Egyptii Apoteleſmaticorum libri VI. nunc primum è Bibliotheca Medicea eruti. Cura Jacobi Gronovii, qui etiam latine vertit ac notas adjecit. Lugd. Bat.* 1698. *in* 4°. Manethon dans ce Poëme Grec traite du pouvoir que les Aſtres qui préſident à la naiſſance des Hommes ont ſur les actions de leur vie. On peut juger par-là de l'utilité de cet Ouvrage, qui auroit bien pû demeurer dans l'obſcurité, où il avoit été juſques-là, ſans que la République des Lettres y eût perdu.

33. *De duobus lapidibus in agro Duyvenvoordienſi repertis. Lugd. Bat.* 1696. *in* 4°.

J. GRONOVIUS.

34. *Rycquius de Capitolio Romano cum notis Gronovii. Lug. Bat.* 1696. *in* 8°.

35. *Q. Curtius cum Gronovii & Variorum notis Amstelod.* 1696. *in* 8°.

36. *Suetonius à Salmasio recensitus cum emendationibus Gronovii. Lugduni Batavorum* 1698. *in* 12.

37. *Phædri Fabulæ cum Joan. Fred. Gronovii & Jac. Gronovii notis & Nicolai Dispontini collectaneis. Lugd. Bat.* 1703. *in* 8°. M. Gronovius ayant fort maltraité M. Gudius, Jean-Christophe Wolfius l'a défendu dans son édition de Phedre faite en 1709.

38. *Arriani Nicomediensis Expeditionis Alexandri libri* 7. *& Historia Indica. Operâ J. Gronovii. Lugd Bat.* 1704. *fol.* Cette édition est fort belle, M. Gronovius y montre toûjours la même erudition que dans ses autres Ouvrages; mais il y maltraite également les Sçavans qu'il ne trouve pas de son sentiment; de maniere qu'on pourroit lui appliquer ce paroles de Seneque, par lesquelle il finit cet Ouvrage: *Hic sibi indulget*

get, ex libidine judicat, & audire non vult, & ea quæ invaſit tenet, & eripi ſibi judicium ſuum, etiamſi pravum eſt, non ſinit. J. GRONOVIUS.

39. *Minuti Felicis Octavius cum integris variorum notis ex recenſione J. Gronovii. Accedunt Cœcilius Cyprianus de Idolorum vanitate, & Julius Firmicus Maternus de errore profanarum Religionum. Lugd. Bat.* 1709. *in* 8°.

40. *Infamia emendationum in Menandri Reliquias nuper editarum. Trajecti ad Rhenum, auctore Phileleuthero Lipſienſi. Accedit reſponſio M. Lucilii Profuturi ad Epiſtolam Caii Veracii Philellenis, quæ extat parte* IX. *Bibliothecæ ſelectæ Jo. Clerici. Lugd. Bat.* 1710. *in* 12. M. Gronovius attaque dans cet Ouvrage M. *Bentley*, qui a pris le nom de *Phileleuthere*, & M. le Clerc qui a fait imprimer les Fragmens de Philemon, & à qui il attribue la Lettre inſerée dans la Bibliotheque choiſie, à laquelle il répond.

41. *Decreta Romana & Aſiatica pro Judæis ad cultum divinum per*

J. GRONOVIUS.

Asiæ Minoris urbes secure obeundum; à Josepho Collecta in libro XIV. *Archæologiæ, sed male interversa & expuncta in publicam lucem restituta. Accedunt Suidæ aliquod loca à vitiis purgata à* J. *Gronovio. Lugd. Bat.* 1711. *in* 8°. Les Notes sur Suidas sont contre M. Kuster, qui a répondu quelque chose, mais qui l'auroit fait plus au long, si la mort ne l'en avoit empêché.

42. *Ludibria Malevola Clerici, vel proscriptio pravæ Mercis ac mentis pravissimæ, quam exponit in Minucio Felice Joan. Clericus Tomo* 24. *Bibliothecæ selectæ. Lugd. Bat.* 1712. *in* 8°. On peut juger par le titre du Livre, quel doit être le Livre même.

43. *Recensio brevis Mutilationum, quas patitur Suidas in editione nupera Cantabrigiæ anni* 1705. *ubi varia ejus Auctoris loca perperam intellecta illustrantur, emendantur & supplentur. Lugd. Bat.* 1713. *in* 8°. Cet Ouvrage est encore contre M. Kuster.

44. *Severi Sancti, id est, Endeleichii Rhetoris de Mortibus Bonum Carmen ab Elia Vineto & Petro Pithœo servatum, cum notis Job. Weitzii &*

Wolfgangi Seberi. Lugd. Bat. 1715. J. GRONOVIUS.
in 8°. C'eſt Jacques Gronovius qui a fait imprimer cet Ouvrage, & y a ajoûté une Preface, à laquelle il n'a pas cependant mis ſon nom.

45. *Herodoti Halicarnaſſei Hiſtoriarum libri* 9. *Græce & Latine cum interpretatione Laurentii Vallæ ex Codice Mediceo cum notis J. Gronovii. Lugd. Bat.* 1715. *in fol.* Cette édition n'a pas eu l'approbation des Sçavans, qui y ont trouvé des fautes groſſieres. On peut voir ſur cela un écrit de M. Kuſter, inſeré dans le 6. *tome de la Bibliotheque ancienne & moderne*, p. 383. & un autre d'*Etienne Bergler*, qui ſe trouve dans le *Journal de Leipſic, an.* 1712. *p.* 377. & 417. Dailleurs il ſemble que Gronovius y ait répandu tout le fiel dont il étoit rempli. Les injures les plus groſſieres n'y ſont pas épargnées aux plus grands hommes, qui ayent paru dans la République des Lettres; tels que ſont Valla, Emilius Portus, Henry Etienne, Holſtenius, Thomas Gale, Ezechiel Spanheim, Saumaiſe, Iſaac Voſſius, Tanegui le Févre, Jean le Clerc, Kuſter, Bochart, Grævius, &c.

J. GRONOVIUS.

46. *Oratio de primis incrementis urbis Lugduni, & appellatione ejusdem, habita die* 14. *Novembris* 1696. *notis quibusdam illustrata. Lugd. Bat.* 1696. *in* 4°.

V. son Eloge, *Journ. Lipsic* 1717. p. 189. *Nouv. Litt. du* 21. *Novemb.* 1716. *Hist. critiq. de la Républiq. des Lettres, tom.* 13. p. 391. *Klefekerus de Eruditis Præcocibus.*

BENOIST AVERANI.

B. AVERANI.

BENOIST *Averani* nâquit à Florence d'une très-honnête famille le 19. Juillet 1645. Il témoigna dès son enfance beaucoup de goût pour l'étude, & beaucoup de jugement. La premiere lecture qu'il fit fut celle des Poëtes Italiens, qu'il se mit à lire avec beaucoup d'attention, avant que d'avoir commencé à apprendre la langue Latine. Il s'attacha aussi dès lors à l'étude de l'Arithmetique; étant plus avancé en âge, il s'appliqua encore plus à la recherche des rapports, que les nombres ont les uns avec les autres; & il avoit accou-

tumé de dire, que Platon avoit rai- B. AVE-
ſon de nommer l'Homme un *Animal* RANI.
Arithmeticien, parce qu'entre les animaux, il n'y a que l'homme qui ſçache compter, & que les enfans peuvent apprendre l'Arithmetique d'eux mêmes, puiſqu'en effet il l'avoit appriſe de la ſorte.

Il fut inſtruit des élemens de la Grammaire chez lui; mais il apprit la Réthorique ſous le P. *Vincent Glaria* Jeſuite qui avoit auſſi quelque talent pour la Poëſie, mais que ſon diſciple ſurpaſſa de beaucoup. Il s'attacha alors à lire les anciens Poëtes, & Orateurs, & à les imiter.

Quand il eut fait ſa Réthorique, il s'appliqua à la Philoſophie avec la même ardeur, & ne ſe contentant pas des leçons qu'on lui faiſoit, ou de la lecture des écrits de quelque moderne, il voulut puiſer dans les ſources mêmes, c'eſt-à-dire, dans Platon & dans Ariſtote. Il admiroit ſurtout Platon, à cauſe des matieres ſublimes qu'il traite, & qui élevent l'eſprit, & de la beauté de ſes penſées, & s'apper-

B. AVE-RANI. cevoit que la lecture de ce Philoſophe donnoit plus d'étendue à l'eſprit, augmentoit ſes connoiſſances & le rempliſſoit de lumiere.

Il commença auſſi dès lors à étudier la Juriſprudence, & voulut acquerir la connoiſſance de la Geometrie, de l'Aſtronomie, & de la Mécanique, qu'il apprit ſans Maître. Il ne ſe borna pas même à ce que les Sciences ont de ſpeculatif, il s'attacha auſſi beaucoup à la morale, & rechercha avec ſoin les differens ſentimens de toutes les ſectes ſur cette partie de la Philoſophie. Quoiqu'il mépriſât la morale des Cyniques, il n'étoit pas fort éloigné de celle des Stoïciens qui placent le bonheur dans la ſeule vertu. Il n'eſtimoit pas beaucoup l'Ethique d'Ariſtote qu'il jugeoit trop baſſe, trop populaire, & indigne d'un homme ſage ; mais il étoit principalement touché de la doctrine de Platon.

Après s'être fait recevoir Docteur en Droit, il s'attacha entierement à l'étude des Belles Lettres, pour leſquelles il ſe ſentoit un goût

particulier. Comme il s'étoit apper- B. AVE-
çû que ſans la connoiſſance de la RANI.
Langue Grecque, cette ſorte d'étude étoit très-imparfaite, il s'y appliqua, & en apprit les fondemens ſans Maître, dans l'eſpace de ſix mois, & l'enſeigna même avant que d'en être Profeſſeur ; pour s'y exercer, il traduiſit en Grec *Salluſte* & *Cornelius Celſus* ; il fit même en cette Langue des vers qui ſont fort bien tournez.

En 1676. il fut fait Profeſſeur de la Langue Grecque à Piſe, & prononça à ſa reception une harangue à la louange de cette Langue, qui ſe trouve dans le troiſiéme volume de ſes Oeuvres. Il commença cette année là à expliquer l'Anthologie des Epigrammes Grecques, ce qu'il continua l'année ſuivante, & l'on trouve parmi ſes Oeuvres quatre-vingt-ſix Diſſertations ſur ce ſujet. Depuis il expliqua les Tragedies d'Euripide, ſur leſquelles il en a laiſſé vingt-ſix, & Thucydide, ſur lequel nous en avons cinquante-huit. Il avoit toûjours un grand nombre d'Auditeurs, & les Etran-

B. AVERANI. gers, qui paſſoient à Piſe, ne manquoient pas de l'aller entendre. Peu d'années après il devint Profeſſeur des Belles Lettres, & fit des leçons ſur Tite-Live, ſur Virgile, & ſur Ciceron, ce qui a produit les trente-une Diſſertations ſur le premier, les quarante-cinq ſur le ſecond, & les quatre-vingt-douze ſur le troiſiéme, qui ſe trouvent parmi ſes Oeuvres. Ces Diſſertations ſont proprement des diſcours faits à l'occaſion de ces Auteurs, ou de quelque choſe qu'ils avoient dit; car M. Averani ne s'appliquoit pas dans ſes Leçons à commenter les anciens, mais à éclaircir quelque point d'antiquité, ou à les examiner en Orateur ou en Philoſophe.

Il aimoit ſi fort les beaux Vers, que lorſqu'il ſe promenoit ſeul, il en recitoit avec un plaiſir qui éclatoit ſur ſon viſage; auſſi en ſçavoit-il un grand nombre d'Homere, de Pindare, de Virgile, & de Tibulle, & ſi on lui en récitoit un, il ne manquoit pas de dire ſur le champ les ſuivans.

Quoiqu'il n'eût pas étudié à deſ- B. AVRANI.
ſein la Théologie, il avoit cependant lû pluſieurs Ouvrages des Peres, d'où il avoit tiré aſſez de lumiere pour pouvoir en raiſonner avec les plus habiles. Il avoit auſſi beaucoup de connoiſſance de la Medecine & de l'Anatomie, qu'il avoit puiſée dans Hippocrate & dans Galien, ſans parler des Modernes. Il jugeoit bien de l'Architecture, & de la Peinture, & prenoit beaucoup de plaiſir à voir les Ouvrages des grands Maîtres.

Il écrivoit ſes Oraiſons avec ſoin, & en penſant bien à ce qu'il vouloit dire, & à la maniere dont il l'exprimoit ; mais pour ſes Diſſertations & ſes Lettres, il les compoſoit avec beaucoup de viteſſe, & ſans chercher ſes expreſſions. Il avoit la mémoire ſi bonne, qu'encore qu'il n'eût fait aucuns recueils des Auteurs qu'il avoit lûs, il citoit leurs autoritez par mémoire dans ſes diſcours, ou les trouvoit facilement où elles étoient.

Il étoit un peu Stoïcien, & ſe

B. AVE-RANI. contentoit de sa seule vertu sans se soucier des jugemens du public. Il eut beaucoup de peine à accorder aux instantes prieres de ses amis la publication du premier Livre de ses Harangues. Plusieurs personnes du premier Ordre, & même des Cardinaux rechercherent son amitié, & lui offrirent la leur, qu'il ne refusa pas, mais qu'il ne cultiva pas non plus avec trop de soin. Il ne mépriſa, ni ne rechercha avidement les richesſes, & il employoit ce qu'il en avoit acquis au soulagement des malheureux.

Il fut très-attaché à sa patrie; les Curateurs de l'Académie de Padoue après la mort du Sçavant *Octavio Ferrari*, l'inviterent à y aller enſeigner les Belles Lettres en sa place, & lui offrirent des gages conſiderables. *Innocent X I.* l'appella auſſi à *Rome*, où il lui promettoit de grands avantages, mais il préfera sa patrie à tout ce qu'on pût lui offrir.

Il n'eut jamais de commerce avec les femmes, dont il évitoit avec soin la familiarité. Auſſi a-t-il fait

une très-belle Elegie du mépris de l'amour, qu'on peut comparer aux meilleures pieces des Anciens. B. AVRANI.

Il avoit été ſi fort incommodé dès ſa premiere jeuneſſe d'une peſanteur de tête, qu'il avoit été un an ſans pouvoir lire, ni méditer, ni écrire, & il n'avoit jamais été parfaitement guéri de cette incommodité; de ſorte qu'il étoit obligé de tems en tems de quitter l'étude pour prendre quelque repos. Ce mal l'incommoda fortement au printemps de l'an 1707. & le 15. Aouſt ſuivant, il fut attaqué d'une apoplexie, dont il revint aſſez bien, mais qui le conduiſit peu de temps après au tombeau. Il eſt mort le 28. Decembre 1707. dans ſa 73. année.

Les Ouvrages qu'on a de lui, ſont:

1. *Opera Latina. Florentiæ.* 1717. *in fol. 3. vol.* Le premier tome renferme les Diſſertations ſur les Auteurs Grecs; le deuxiéme, celles qui regardent les Auteurs Latins, & le troiſiéme les Harangues, les Lettres & les Poëſies.

B. Averani. Les Dissertations sont remplies d'une érudition fort variée, & l'on y trouve plusieurs coutumes des Grecs & des Romains, & quantité de passages de l'une & l'autre antiquité, examinez & expliquez avec beaucoup de jugement, de netteté & d'éloquence.

La plûpart des Harangues sont, ou à la louange des Belles Lettres, ou des exhortations à s'y appliquer, ou à éviter les vices qui sont contraires à l'étude; il les prononçoit après les vacances en recommençant ses leçons. Le stile en est plus recherché que celui des Dissertations; l'élocution en est pure, & les periodes y sont bien tournées, quoiqu'un peu longues. Tout ce qu'on pourroit y reprendre, c'est que M. Averani y a trop imité les anciens Orateurs, en ce qu'ils n'observent point assez de méthode, ce qui rend leurs discours obscurs, & ne manque pas de fatiguer les Lecteurs qui tâchent de retenir la suite de leurs raisonnemens. Il avoit fait imprimer lui-même une partie de ses Harangues à *Florence*, en

1688. *in* 4o. & Joſeph Averani ſon frere, Profeſſeur en Droit Civil à Piſe, avoit donné les autres au public avec quelques-unes de ſes Poëſies, à *Florence* en 1709. *in* 4o. B. AVERANI.

Les Lettres, quoiqu'écrites en ſtile familier, ſont d'une latinité pure & agréable, & qui n'a rien de forcé, comme les Lettres des Ciceroniens du ſixiéme ſiécle, qui ſont d'ailleurs ennuyeuſes par leur ſechereſſe, & qu'on ne lit plus aujourd'hui à cauſe de cela.

Pour les Poëſies, comme elles furent en partie compoſées dans la jeuneſſe de l'Auteur, elles ne ſont pas toutes égales, mais l'on peut voir par ces productions de ſa jeuneſſe ce qu'il auroit pû produire, s'il avoit cultivé ce talent, & l'on peut même s'en aſſurer en liſant les Elegies qui ont été faites plus tard. C'eſt le jugement que porte M. le Clerc de tous ces Ouvrages dans la Bibliotheque ancienne & moderne, tome 12.

2. *Dix Diſſertations ſur le quatriéme Sonnet de Petrarque, recitées*

B. AVERANI. *dans l'Académie de la Crusca*, [en Italien] imprimées à *Ravenne* en 1707.

Comme il étoit de l'Académie *della Crusca*, & de celle des Arcadiens de *Rome*, on a fait son éloge dans ces deux Académies. (V. *Crescembeni vite degli Arcadi parte 2. Negri Istoria de Fior. Scrittori. Sa vie à la tête de ses Oeuvres latines.*

HENRY BASNAGE, SIEUR DE BAUVAL.

H. BASNAGE. HENRY *Basnage, Sieur de Bauval*, nâquit à Rouen le 7. Aoust 1656. d'*Henry Basnage, Seigneur du Franquesnoy*, Avocat au Parlement, fameux par son *Commentaire sur la Coûtume de Normandie*, & par son *Traité des Hypotheques*. Il s'appliqua à l'étude du Droit, & fut reçû Avocat au Parlement de Rouen l'an 1679. Au lieu de suivre le Barreau, il alla à Valence continuer ses études sous M. de *Marville*, qui enseignoit avec beaucoup de reputation. Etant de retour il

plaida avec ſuccès, & l'on voit dans le Commentaire ſur la Coûtume de Normandie divers Arrêts rendus ſur ſes plaidoyers. H. BASNAGE.

Il commençoit à avoir beaucoup d'emploi, lorſque la revocation de l'Edit de Nantes le fit paſſer en Hollande en 1687. C'eſt là qu'il a compoſé la plûpart de ſes Ouvrages, qui ont fait ſa principale occupation. Il eſt mort le 29. Mars 1710. âgé de 54. ans.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *Tolerance des Religions. Roterd.* 1684. *in* 12. Cet Ouvrage eſt écrit avec beaucoup de vivacité & de délicateſſe. L'Auteur y applique avec eſprit les Sentences des anciens Poëtes, & mêle parmi ſes raiſons pluſieurs maximes de morale.

2. *Hiſtoire des Ouvrages des Sçavans*, commencée au mois de Septembre 1687. & finie en Juin 1709. qui eſt le temps auquel il fut attaqué de la maladie dont il mourut. *Roterd.* 24. *vol. in* 12. Lorſqu'il arriva en Hollande, M. Bayle qui étoit alors malade, avoit abandonné le deſſein de continuer ſes *Nouvelles*

H. BASNAGE. *de la République des Lettres.* C'est ce qui lui fit entreprendre un Ouvrage semblable au sien, mais sous un titre different; en effet personne n'étoit plus propre que lui pour un tel Ouvrage, & il y a réussi parfaitement. Il écrivoit avec beaucoup de politesse, & s'il n'étoit pas prodigue de louanges, il épargnoit aussi tous les termes qui pouvoient choquer la délicatesse des Auteurs: il se contentoit de faire sentir le défaut d'un Ouvrage, & le jugement du public s'accordoit ordinairement avec le sien. Il n'étoit point partial sur les matieres de Religion, il examinoit les raisons, & les faisoit valoir, sans avoir égard à la qualité de la personne qui les avançoit, il ne prenoit presque jamais de parti. On a seulement remarqué qu'il mêloit trop souvent ses réflexions avec celles de son Auteur, & qu'il étoit très-difficile de distinguer les sentimens de l'Ecrivain, des pensées de celui qui faisoit les extraits.

3. Ses démêles avec M. *Jurieu* ont produit plusieurs Ouvrages.

La

La querelle commença par les *Paſ-* H. BAS-
toureaux de Dauphiné & la *Bergere* NAGE.
de Cret, qui prenoient la qualité de Prophetes pour débiter leurs impoſtures M. *de Bauval* eut quelque part à la Lettre d'un Théologien qui parut en 1689. contre ces prétendus Prophétes. M. *Jurieu* crut le reconnoître. Il le regarda comme ſon principal ennemi, & lui déclara la guerre par un avis injurieux. M. *de Bauval* lui opoſa une *réponſe de l'Auteur des Ouvrages des Sçavans à l'avis de M. Jurieu, Auteur des Lettres Paſtorales.* 1690. *in* 12. M. *de Bauval* ſe juſtifia dans cet écrit des accuſations de M *Jurieu*, & prouva que la honte d'avoir été convaincu ſur la fauſſeté des Prophetie de ces petits Prophétes qu'il ſoutenoit, étoit le veritable ſujet de la haine de ce Miniſtre.

M. *de Bauval* préſenta au Synode de *Leyde* en 1691. une dénonciation de la Doctrine de M. *Jurieu*, qu'il combattoit ſur pluſieurs articles. Mais comme cette dénonciation étoit anonyme, & que les Synodes regardent comme des libel-

H. BASNAGE.

les tous les écrits qui ne sont point signez, on n'eut aucun égard à celui-ci. Cependant M. *Jurieu* se crut obligé de publier deux Apologies : l'une défend principalement sa conduite, & l'autre sa doctrine. M. *de Bauval* repliqua sous ce titre : *Examen de la doctrine de M. Jurieu, pour servir de réponse à un libelle intitulé : Seconde Apologie de M. Jurieu.* Cette affaire eut des suites, mais comme elle se plaidoit dans les Synodes, M. *de Bauval* n'y avoit part que comme témoin.

Dans le même tems, c'est-à-dire en 1692. M. Jurieu poursuivoit M. *Bayle* comme Auteur de l'*Avis aux Réfugiez*, & il accusa dans ses poursuites M. *de Bauval* d'avoir inseré dans son Journal deux Lettres, qui favorisoient M. *Bayle*, & prouvoient qu'il se faisoit à Paris une édition de l'*Avis*. Cela produisit de la part de M. *de Bauval* une *Lettre sur les differens de M M. Jurieu & Bayle*, & M. *Jurieu* ayant publié une nouvelle Apologie, où il vouloit prouver que le sieur *de Bauval* étoit complice de l'*Avis*

aux Refugiez, & que les Extraits des Lettres de Paris qu'il avoit publiez étoient faux, M. *de Bauval* réfuta ces accusations par une *Réponse à l'Apologie de M. Jurieu.* H. BASNAGE.

Ces démêlez furent un peu suspendus par une maladie de M. *Jurieu*; mais comme en reprenant le cours de ses Lettres Pastorales, il en reprenoit aussi l'esprit, on lui adressa une Lettre fort vive, intitulée; *Lettre des Fideles de France à M. Jurieu sur sa 22. Lettre Pastorale*: elle est signée *le Fevre*; mais elle a été attribuée à M de *Bauval*, qui fit encore deux écrits contre le même Auteur; l'un intitulé: *Considerations sur deux Sermons de M. Jurieu, touchant l'amour du Prochain, où l'on traite incidemment cette question curieuse, s'il faut hair M. Jurieu, in* 8°. *p.* 59. l'autre qui a pour titre: *M. Jurieu convaincu de calomnie & d'imposture in* 8°. *p.* 63. Ces deux Sçavans se sont enfin reconciliez, & M. de *Bauval* se sentant malade en 1710. envoya faire à M. *Jurieu* des complimens.

4. *Dictionnaire Universel recueil-*

H. BASNAGE. *li & compilé par feu M. Antoine Furetiere, 2. édition, revue, corrigée & augmentée par M. Basnage de Bauval. Rotterdam* 1701. in fol. 3. vol. Cette édition dans laquelle M. de Bauval a été aidé par M. *Huet*, Ministre Reformé, est bien plus ample & plus parfaite que la premiere. L'Auteur se disposoit cependant, lorsqu'il est mort, à y faire de nouvelles augmentations. Le Dictionnaire universel, imprimé à *Trevoux* en 1704. en 3. vol. *in-fol.* n'est autre que celui-ci ; tout y est semblable : Methode, Orthographe, Exemples ; les articles sont tous les mêmes, sans qu'on y ait changé un seul mot ; on y a laissé jusqu'aux fautes d'impression : il y a à la verité quelques additions, dont la plupart sont entierement étrangeres au Dictionnaire. Malgré une si grande ressemblance, on a jugé à propos de retrancher le nom de l'Abbé *Furetiere*, & celui de M. *de Bauval*, & même l'Auteur de l'Epître Dédicatoire à M. *le Duc du Maine* lui dit, que le Dictionnaire lui appartient, & qu'il le peut re-

garder comme ſon Ouvrage, que c'eſt lui qui en a conçu le deſſein, & que c'eſt ſur le plan qu'il a bien voulu former lui-même, qu'on s'eſt reglé dans l'execution, & l'on ajoûte dans la Préface que l'on s'eſt fait un plan tout nouveau. M. *de Bauval* s'en eſt plaint fortement dans l'Hiſtoire des Ouvrages des Sçavans. Ce trait pourroit augmenter fort bien les Notes du Livre de *Menckenius de Charlataneria Eruditorum.* Il a paru en Hollande en 1726. une nouvelle édition du Dictionnaire de M. *de Bauval* en 4. vol. *in fol.* H. BASNAGE.

La famille de M. *de Bauval* a été fertile en Auteurs. *Jacques Baſnage* ſon frere, Miniſtre à la Haye, s'eſt acquis une grande réputation par ſes nombreux & excellens Ouvrages, & *Samuel Baſnage de Flottemanville* ſon couſin, s'eſt auſſi fait un nom dans la République des Lettres.

V. ſon Eloge. *Memoires de Trevoux, du mois de Novembre* 1710. & *Bayle. Dict.* V. *Baſnage.*

CHARLES PATIN.

CHARLES Patin, fils du fameux *Guy Patin*, nâquit à Paris le 23. Février 1633. Il fit des progrès si surprenans dans ses études, qu'il soûtint en 1647. des Theses Grecques & Latines, sur toute la Philosophie. Son Professeur, qui étoit Irlandois, & qui n'entendoit pas la Langue Grecque, rebuta durement ces Theses, quand on le pria de les examiner ; mais voyant que le jeune homme se préparoit à les soûtenir sans Président, il fut contraint de présider à la dispute, pour ne point prostituer sa réputation. Le Nonce du Pape, trente quatre Evêques, & plusieurs personnes de qualité assisterent à cette These. Le Répondant la soûtint pendant cinq heures en l'une & l'autre Langue, & fut reçû Maître-ès-Arts glorieusement.

Il étudia ensuite en Droit par complaisance pour un oncle ma-

ternel, Avocat au Parlement ; il prit ſes Licences à Poitiers au bout de ſeize mois, & fut reçû Avocat au Parlement de Paris. Son inclination l'avoit toujours porté à l'étude de la Medecine ; ainſi il ne lui fut pas difficile de s'accommoder aux volontez de ſon pere, qui étoient qu'il abandonnât la Juriſprudence, & qu'il ſe vouât à la profeſſion de Medecin. Il goûta ſans peine les raiſons qu'on lui allégua, fortifiées du témoignage de *Mareſcot*, celebre Medecin, qui ſe reconnoiſſoit redevable à ſa profeſſion de trois choſes, qu'il n'auroit jamais obtenues par la Prêtriſe à laquelle ſon pere le deſtinoit, qui étoient d'avoir joui d'une parfaite ſanté juſqu'à l'âge de quatre-vingt-deux ans, & d'avoir gagné cent mille écus & l'amitié intime de pluſieurs perſonnes illuſtres. C. PATIN.

Dès que Charles Patin eut été reçû Docteur en Medecine, il s'attacha à la pratique & en eut beaucoup. Il fit des Leçons en Medecine à la place du Profeſſeur Lopez qui étoit allé à Bourdeaux. Mais ayant

C. PATIN. craint d'être empriſonné pour des raiſons qu'on n'a jamais pû bien démêler, il ſortit de France en 1668, & fit divers voyages en Allemagne, en Hollande, en Angleterre, en Suiſſe & en Italie. Il s'étoit fixé à Baſle; mais la guerre que les Francois & les Allemands faiſoient ſur ces Frontieres lui déplût ſi fort, qu'il ſe tranſporta en Italie avec toute ſa famille.

En 1676. il fut fait Profeſſeur en Medecine à Padoue, & trois ans après on l'honora de la dignité de Chevalier de S. Marc. Il apprit en 1681. que le Roy vouloit le recevoir en grace; & il ſeroit peut-être revenu à Paris, ſi on ne lui eût donné à Padoue la premiere Chaire de Chirurgie, avec une augmentation de gages. Il mourut en cette ville le 2. Octobre 1693. d'un Polype dans le cœur & dans l'Aorte qui l'étouffa. Il étoit alors dans ſa 60. année.

Il s'étoit marié en 1663. à *Madeleine Hommets* fille d'un Medecin de Paris, laquelle a fait imprimer en 1680. un Recueil de *Réflexions Morales*

morales & Chrétiennes, & dont il a eu deux filles, qui ſe ſont rendues celebres dans la République des Lettres. C. PATIN.

Ses Ouvrages ſont :

1. *Ludovici Henrici Lomenii, Briennæ Comitis Itinerarium in varias Europæ partes editum, à C. Patin cum Nic. Samſonii Indice Geographico. Pariſ.* 1662. *in* 8°.

2. *Familiæ Romanæ ex antiquis Numiſmatibus illuſtratæ à Fulvio Urſino, cum Patini acceſſionibus & Commentariis. Pariſ.* 1663. *in fol.* M. Vaillant a donné en 1703. ces mêmes Médailles fort augmentées.

3. *Traité des Tourbes combuſtibles. Paris* 1663. *in* 8°. *Martin Scoockius* a donné un Ouvrage latin ſur le même ſujet.

4. *Introduction à l'Hiſtoire par la connoiſſance des Médailles. Paris* 1665. *in* 12. *Amſterdam* 1667. *in* 12. Item *Paris* 1691. *in* 12. traduite en latin par l'Auteur, & imprimée à *Amſterdam*, *in* 12. 1683. traduite auſſi en Italien. Voici le jugement que le Journal des Sçavans porte de cet Ouvrage. Ce Livre eſt fort joli,

C. Patin. quoique ce ne soit presque qu'une redite de ce qui est dans Savot, & cela étant, il y a lieu de s'étonner que l'Auteur, dans la Preface, dise que les Livres qui traitent de cette matiere sont presque tous Latins, Italiens, ou Espagnols, sans nommer Savot, qui en a mieux écrit en notre langue, qu'aucun autre Auteur n'a fait en la sienne. Il faut pourtant réconnoître qu'il y a quelques nouveautez dans ce Livre; mais elles y sont en petit nombre, & quand l'Auteur en auroit rétranché quelques-unes, il n'en auroit que mieux fait. Un jugement si peu flateur ne pouvoit que revolter la délicatesse d'un Auteur. Le pere & le fils en furent piqués au vif; les Lettres du pere sont remplies de plaintes contre le Journal, contre lequel il déclame à sa maniere ordinaire, c'est-à-dire, avec le dernier emportement. Pour le fils, il se servit de la plume d'un de ses amis, ou plûtôt il composa lui-même la *Lettre d'un ami de M. Patin sur le Journal des Sçavans du 23. Fevrier 1665. Paris. 1665. in 12.* Il tâcha de s'y défendre, mais le

ɔurnaliſte, en parlant de cette C. PATIN.
ettre, lui porta de nouveaux coups,
rendit ſa défenſe inutile. Il vou-
it repliquer, mais on lui conſeilla
n'en rien faire, de peur de reſ-
ntir les effets du crédit du Jour-
aliſte.

5. *Imperatorum Romanorum Numiſ-*
ata. Argentinæ 1671. *in fol. Item. Pa-*
ſ. 1696. *in fol.*

6. *Theſaurus Numiſmatum. Amſte-*
d. 1672. *in* 4°.

7. *Rélations Hiſtoriques & curieuſes*
e divers Voyages en Allemagne, An-
eterre, Hollande, &c. Baſle 1673.
12. *Lyon* 1674. *in* 12. *Amſterdam*
76. *in* 12. *Rouen* 1676. *in* 12.

8. *Prattica delle Medaglie. In Vene-*
a 1673. *in* 12.

9. *Suetonius ex numiſmatibus illuſ-*
atus. Baſileæ 1675. *in* 4°.

10. *De Numiſmate antiquo Au-*
ſti & Platonis. Baſileæ 1675.
4°.

11. *Encomium Moriæ Eraſmi*
um figuris Holbenianis. Baſileæ. 1676.
12.

12. *De optima Medicorum ſecta. Ora-*
o inauguralis habita in Archi-Lycæo

C. PATIN. *Patavino die* 8. *Novembris* 1676. *Patavii*, *in* 4°.

13. *De Febribus. Oratio habita in Archi-Lyceo Patavino die* 4. *Novembris* 1677. *Patavii* 1677. *in* 4°.

14. *De Avicenna. Patavii* 1678 *in* 4°.

15. *De Numismate antiquo Horatii Coclitis. Patavii* 1678. *in* 4°.

16. *De Scorbuto. Patavii* 1679 *in* 4°.

17. *Judicium Paridis de tribus Deabus reatum in Numismate Antonini Pii expressum. Patavii* 1679. *in* 4°. La médaille expliquée ici & l'explication sont curieuses.

18. *Le Pompose Feste di Vicenza. In Padoua* 1680. *in* 4°.

19. *Natalitia Jovis in veteri monumento. Patavii* 1681. *in* 4°.

20. *Quod optimus Medicus debeat esse Chirurgus. Patavii* 1681. *in* 4°.

21. *Lyceum Patavinum, sive Icones & vitæ Professorum Patavii anno* 1682, *publicè docentium. Patavii* 1682. *in* 4°. Le discours qui contient la vie des Sçavans est fort abregé. Il y tient son rang parmi les autres, & y rapporte ses Ouvra-

es; mais il a oublié le ſuivant. C. PATIN.

22. *De Numiſmatibus quibuſdam ſtruſis Imp. Neronis diſquiſitio per piſtolas inter V. Cl. Carolum Patium D. M. P. & Joannem Henrium Eggelingium, Reip. Brem. ſecrearium, harum editorem. Bremæ* 1681. *n* 4°.

23. *Diſſertatio Therapeutica de eſte, habita in Archi-Lycæo Patavino. Auguſtæ Vendelic,* 1683. *in* 4°.

24. *Theſaurus Numiſmatum antiquorum & recentium auro, argento & ære, à Petro Mauroceno, Senatore Veneto collectorum. Venetiis* 1684. *in* 4°.

25. *Commentarius in tres inſcriptiones Græcas Smyrnâ nuper allatas. Patavii* 1685. *in* 4°.

26. *Commentarius in antiquum monumentum Marcellinæ è Græcia nuper allatum. Patavii* 1688. *in* 4°.

27. *Commentarius in antiquum Cenotaphium Marci Aſtorii Medici Cæſaris Auguſti Patavii* 1689. *in* 4°.

V. ſon Eloge dans le *Lycæum Patavinum. Bayle, Dictionn.*

EZECHIEL SPANHEIM.

E. SPANHEIM.

EZECHIEL *Spanheim* nâquit à *Geneve* l'an 1629. de *Frederic Spanheim*, fameux Professeur de Théologie en cette Ville, & ensuite à Leyde, & de *Charlotte du Port*, qui comptoit parmi ses ancêtres l'illustre *Budé*. Dès sa plus tendre jeunesse il se fit si bien connoître par ses progrès dans l'étude des belles Lettres, qu'étant allé à Leyde en 1642. avec son pere, il gagna d'abord l'amitié de *Nicolas Heinsius*, & de *Claude Saumaise*, & la sçût ménager, malgré l'animosité mutuelle de ces deux Sçavans l'un contre l'autre.

Il ne se contenta pas de se perfectionner dans la connoissance des Langues Greque & Latine, il s'appliqua aussi à l'Hebreu & à l'Arabe avec tant d'ardeur, qu'il fut bientôt capable de soûtenir, sans le secours d'aucun Professeur, des Theses qu'il avoit faites pour combattre le sentiment de Loüis Cappel sur les caracteres Hebraïques.

A l'âge de 20. ans il perdit son pere, qui mourut au mois de May 1649. & donna en même temps des marques de son érudition & de son respect pour la mémoire d'un pere si estimable, en le défendant contre M. Amyraut. E. SPANHEIM.

Peu de temps après il s'en retourna à Geneve, où il fut honoré du titre de Professeur en Eloquence, dont il ne fit jamais les fonctions. Sa réputation se répandant de plus en plus dans les Païs étrangers, l'Electeur Palatin, Charles-Louis, le fit venir à sa Cour pour diriger les Etudes, & pour veiller sur les mœurs de son fils unique. Non seulement il s'acquitta parfaitement bien de cet emploi, mais il fit encore paroître sa conduite & sa discretion, en se ménageant dans l'esprit de l'Electeur & de l'Electrice, qui étoient broüillez ensemble.

Pendant qu'il étoit à cette Cour, il employoit le temps, qu'il avoit de reste, à s'avancer de plus en plus dans les belles Lettres Grecque & Latine, & à examiner avec soin les

E. SPANHEIM. Livres qui peuvent contribuer à l'éclairciſſement du droit public de l'Allemagne.

M. Spanheim n'avoit point encore vû l'Italie, où fleuriſſoit alors l'étude des Antiquitez & des Médailles. L'Electeur lui en fournit une bonne occaſion, en l'envoyant dans ce Pays, avec des Lettres pour divers Princes d'Italie, & avec ordre de ſe tranſporter enſuite à Rome, pour examiner les intrigues des Electeurs Catholiques à cette Cour.

M. Spanheim s'attira d'abord l'eſtime & la conſideration de la Reine Chriſtine, chez laquelle toutes les ſemaines il y avoit une aſſemblée de Sçavans, & il lui dédia la premiere de ſes Diſſertations ſur l'excellence & l'utilité des Médailles anciennes.

La même année il fit un voyage à Naples, en Sicile & à Malthe, & rétourna enſuite à Rome; il y vit la Princeſſe Sophie, mere du Roi George, avec laquelle il avoit déja eu un commerce de Lettres ſur

des ſujets de politique & de littera- E. SPAN-
ture. Cette Princeſſe ravie d'avoir HEIM.
rencontré un homme, qu'elle connoiſſoit déja du côté de la ſcience, & dont le pere avoit rendu de grands ſervices au Roi & à la Reine de Bohéme, ſes pere & mere, ne put ſe réſoudre à s'en priver ſi-tôt, & en ayant obtenu la permiſſion de l'Electeur ſon frere, elle le ramena avec elle en Allemagne.

De rétour à Heidelberg au mois d'Avril 1665. il fut réçû avec tous les témoignages poſſibles d'eſtime par ſon Maître, qui l'employa à d'autres négociations dans des Cours étrangeres. La même année il alla à celle de Lorraine, & la ſuivante à celle de l'Electeur de Mayence ; & après avoir aſſiſté aux Conférences qui ſe tinrent à Oppenheim, & à Spire, pour les affaires du Palatinat, il paſſa en France ; il fut enſuite envoyé par l'Electeur au Congrès de Breda, en 1668. & revint après en France.

Après tous ces voyages il rétourna à Heidelberg ; mais il n'y reſta que le temps qu'il fut rétenu par

E. Spanheim. une dangereuse maladie ; quand il fut gueri, son Maître l'envoya en Hollande, & ensuite en Angleterre, à la Cour de Charles II. En 1679. l'Electeur de Brandebourg ayant rappellé son Envoyé à la Cour d'Angleterre, en donna l'emploi à M. Spanheim, avec le consentement de l'Electeur Palatin. Quoique chargé en même temps des affaires de ces deux Princes, l'illustre Spanheim s'en acquitta si bien, que l'Electeur de Brandebourg voulut le faire passer entierement à son service : ce qu'enfin l'Electeur Palatin lui accorda.

Les Ordres de son nouveau Maître le firent passer en France en 1680. avec le titre d'Envoyé Extraordinaire Pendant neuf années entieres de sejour à Paris, il n'en sortit que deux fois ; la premiere, pour aller recevoir à Berlin la dignité de Ministre d'Etat, & la seconde pour complimenter Jacques II. sur son avenement à la Couronne.

Après une si longue Ambassade, il eut le plaisir de passer quelques

années de ſuite à Berlin, dans un loiſir ſtudieux, & il en profita pour mettre au jour quelques Ouvrages. Après la paix de Ryſwyk, il fut tiré de nouveau de ſon Cabinet, pour aller en Ambaſſade en France, où il demeura depuis l'an 1697. juſqu'en 1702. L'Electeur de Brandebourg ayant pris pendant ce tems-là le titre de Roi de Pruſſe, lui confera la qualité & les honneurs de Baron. E. SPANHEIM.

En 1702. il quitta la France, alla en Ambaſſade en Angleterre, où il employa ſes heures de loiſir à ſes études favorites. Il y eſt mort le 7. Novembre 1710. âgé de 81. ans. Il n'a laiſſé qu'une fille qui a épouſé en Angleterre le Marquis de Montandre.

Il eſt ſurprenant qu'en faiſant les fonctions de Miniſtre public, avec tant d'exactitude, & en tant de voyages differens, il ait trouvé aſſez de temps pour faire les Ouvrages qu'il a publiez, qui ſont proprement des pieces d'érudition, & de travail, & qu'il ne pouvoit faire que dans ſon Cabinet, & parmi

E. Spanheim.

ſes Livres. On peut dire de lui qu'il s'eſt acquitté des Négociations & des Emplois dont il a été chargé, comme auroit fait un homme qui n'auroit eu autre choſe en tête que cela, & qu'il a écrit comme un homme qui auroit pû employer tout ſon temps à l'étude & dans le Cabinet. Les affaires & le grand monde ne lui donnerent jamais de dégoût pour l'étude, & l'étude aſſidue à laquelle il s'appliquoit, ne le rendit pas moins propre à vivre dans le monde, & à ſe faire eſtimer de ceux mêmes qui n'avoient aucun goût pour l'érudition. Il n'étoit ſçavant que quand il faloit l'être, & il n'entroit dans le commerce de ceux qui ne ſçavent ce que c'eſt que ſcience, qu'autant que cela étoit neceſſaire pour faire réuſſir ſes négociations.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *Theſes contra Ludovicum Cappellum pro antiquitate Litterarum Hebraïcarum. Lugd. Bat.* 1645. *in* 4°. *Louis Cappel* fit imprimer à Amſterdam en 1645. une Diſſertation ſur les anciennes Lettres des

Hebreux contre *Jean Buxtorf*, où il ſoûtient que les veritables caracteres des anciens Hebreux s'étoient conſervez parmi les Samaritains, & que les Juifs les avoient perdus. Le jeune Spanheim entreprit de le réfuter dans les Theſes qu'il ſoûtint à l'âge de 16. ans, ſans Préſident, contre l'uſage ordinaire, mais que, par une modeſtie peu ordinaire aux Sçavans, il a appellées dans la ſuite *un fruit précoce*, avoüant ingénument que le fameux Bochart, à qui il avoit envoyé ces Theſes, lui avoit répondu, dans une Lettre, d'ailleurs très-civile, qu'il étoit du ſentiment de Cappel, & qu'il trouvoit celui de Buxtorf inſoûtenable. E. SPANHEIM.

2. *Diſquiſitio Critica contra Amiraldum, Lugd. Bat.* 1649. *Frederic Spanheim* ſon pere, avoit eu de grandes diſputes avec *Moyſe Amiraut*, ſur la Grace univerſelle, & ce fut pour le défendre des dernieres attaques de ce Miniſtre, auquel la mort l'avoit empêché de répondre, que ſon fils compoſa cet Ouvrage.

3. *Diſcours ſur la Creche & ſur la Croix de Notre Seigneur Jeſus-Chriſt.*

E. SPANHEIM. *Geneve* 1655. M. Spanheim ayant reçû le titre de Professeur en Eloquence à Geneve, y prononça ces deux discours en Latin, mais il a jugé à propos de les faire imprimer en François. Il a rétouché depuis le premier, qui est *sur la Creche*, & l'a publié à Berlin en 1695. *in* 12.

4. *Discours du Palatinat, & de la dignité Electorale contre les prétentions du Duc de Baviere.* 1657. *in* 4°. Ce discours tend à prouver les droits de l'Electeur Palatin au Vicariat de l'Empire, contre celui de Baviere qui y prétendoit.

5. *Les Césars de l'Empereur Julien, traduits du Grec avec des rémarques & des preuves illustrées par les médailles & autres anciens monumens. Heidelberg* 1660. *in* 8°. Item *Paris* 1683. *in* 4°. Id. *Amst.* 1728. La traduction est pure & exacte; & ceux qui la compareront avec les versions latines de *Chanteclair*, & de *Cunœus*, verront que ces versions avoient besoin d'être corrigées, & qu'un grand nombre d'endroits y étoient ou gâtez, ou inintelligibles. Les rémarques sont fort

inſtructives, & expliquent une infi- E. SPAN-
nité de choſes auſquelles il eſt fait HEIM.
alluſion dans cet Ouvrage.

6. *Diſſertationes de Præſtantia & uſu Numiſmatum Antiquorum. Romæ* 1664. *in* 4°. Item 2. *edit. multo Auctior. Pariſ.* 1671. *in* 4°. 3. *editio adhuc multo Auctior, in fol.* 2. *vol.* Le premier à *Londres* 1706. & le deuxiéme, à *Amſterdam*, 1717. Cet Ouvrage eſt un tréſor d'érudition. L'Auteur y vouloit renfermer un ſyſtême complet de la ſcience des Médailles; mais il n'a pas pû achever ſon deſſein.

7. *De Nummo Smyrnæorum inſcripto :* , *ſcilicet, de Veſta & Prytanibus Græcorum Diatriba.* Elle parut en 1672. jointe au Traité des Médailles de M. Seguin, & enſuite augmentée dans le 5. tome des Antiquitez Romaines de Grævius.

8. *Lettre ſur l'Hiſtoire critique du V. Teſtament du P. Simon. Paris* 1678. *in* 8°. réimprimée dans l'édition de cette Hiſtoire, faite à *Roterdam*, en 1685. *in* 4°.

E. SPANHEIM.

9. *Epistolæ Duæ ad Laurentium Begerum*, insérées dans le Livre de Beger, intitulé : *Observationes & conjecturæ in Numismata quædam antiqua. Coloniæ. Brandeburg.* 1691. *in* 4°.

10. *Epistolæ quinque ad And. Morellum.* Ces Lettres qui contiennent, comme les précedentes, l'explication de quelques Médailles sont insérées dans le Livre de Morel, intitulé : *Specimen universæ Rei Nummariæ Antiquæ. Lipsiæ* 1695. *in* 8°.

11. *Juliani Imperatoris opera, cum variorum notis ; recensente E. Spanhemio, qui observationes adjecit. Lipsiæ* 1696. *in fol.* Il n'y a de M. Spanheim dans cette édition que la Préface & des rémarques fort amples sur la premiere Harangue de Julien, il n'a pu en faire davantage.

12. *Observationes in Callimachum*, insérées dans l'édition de cet Auteur, faite par Grævius, à *Utrecht* en 1697.

13. *Orbis Romanus seu ad constitutionem Imperatoris Antonini, de qua Ulpianus lege* XVII. *dig. de*

Statu

Statu hominum, exercitationes duæ. E. SPANHEIM. 1697. *Item.* Inserées dans le onzième Tome des antiquitez Romaines de Grævius. *Item.* réimprimées à Londres, *in* 4°. 1704. augmentées. L'Auteur y prétend que par la Constitution de l'Empereur Antonin, tous ceux qui étoient dans l'Empire Romain étoient faits Citoyens Romains.

14. *Observationes in tres priores Aristophanis Comœdias.* Dans l'Edition d'Aristophane faite par M. Kuster en 1709.

V. son Eloge. *Act. Er. Lipsi.* 1711. *p.* 522. *Bibl. choisie, Tom.* 22. *p.* 174. *Mém. de Trevoux* 1711. *Octob. p.* 1763. *Journ. Lit. Tom.* 10. *p.* 6.

JEAN-GEORGE GRÆVIUS.

JEAN-GEORGE *Grævius* naquit le 29. Janvier 1632. à *Naumbourg* d'une honnête famille. Aprés qu'il eut fait ses premieres études dans sa Patrie, on l'envoya en 1650. à *Lipsik*, où il soûtint JEAN-G GRÆVIU

JEAN-GRÆVIUS

G. sous *Jean Stauchius* son parent du côté de sa mere une Thése *de moribus Germanorum* : Il s'appliqua d'abord à la Jurisprudence pour obeïr à son pere, mais son inclination le porta bientôt à se donner tout entier aux Belles Lettres. Un entretien qu'il eut en passant à *Deventer* avec *Gronovius* qui y professoit, le confirma dans son inclination ; il s'arrêta même dans cette ville pour se mettre sous la conduite de ce Professeur, & pour en être dirigé dans ses études.

Après avoir étudié deux ans sous lui, il alla à *Leyde* faire la même chose sous *Heinsius*, & passa ensuite à *Amsterdam*, où *David Blondel* lui persuada de quitter la Religion Lutherienne, dans laquelle il étoit né, & qu'il avoit suivie jusque-là, pour embrasser la Reformée.

L'Electeur de *Brandebourg* le nomma après la mort de *Jean Schultingius* Professeur de *Duisbourg* à sa place, quoiqu'il fût alors seulement dans la 24. année de son âge ; mais avant que de prendre possession de cette Chaire, il fit un

Voyage à *Anvers*, à *Bruxelles*, à *Louvain* & aux Pays voiſins. JEAN-G. GRÆVIUS

Il ne poſſeda ce poſte que deux ans, car en 1658. il fût appellé à *Deventer* pour remplir la place de ſon ancien Maître *Gronovius*, qui l'avoit propoſé, en quittant cette ville pour aller à *Leyde*, & il accepta cette Chaire, quoique moins conſiderable que celle qu'il avoit, ſoit par amour pour une Republique Libre, ſoit par inclination pour un lieu où il avoit déja demeuré, ſoit dans l'eſperance de parvenir dans la ſuite à quelque choſe de meilleur.

Il ne ſe trompa pas dans cette eſperance, car en 1662. on le nomma Profeſſeur en Eloquence à *Utrecht* à la place d'*Antoine Æmilius*. On lui donna même encore douze ans aprés la Chaire de Politique & d'Hiſtoire. Il ſe borna-là, & quoiqu'on lui fit ailleurs des offres avantageuſes, il ne voulut jamais les accepter; l'Electeur Palatin & la République de Veniſe tâcherent de l'attirer, le premier à *Heydelberg*, & l'autre à *Padoue*,

JEAN-G. GRÆVIUS

mais il leur prefera toûjours le séjour d'*Utrecht* & des Païs Bas, où il étoit comme naturalisé. Il avoit du moins la satisfaction d'être recherché par plusieurs Princes, & d'en voir plusieurs venir d'Allemagne étudier sous lui.

Il fut attaqué d'apoplexie le 11. Janvier 1703. & en mourut le même jour dans sa soixante-onziéme année. Il s'étoit marié en 1656. & eut dix-huit enfans, mais il n'a laissé qu'un fils & quatre filles. Un de ses fils Theodore-Pierre Grævius, qui donnoit de grandes esperances, mourut en 1692 dans la vingt-troisiéme année de son âge, il travailloit alors à une édition de Callimaque.

Ses Ouvrages sont :

1. *Isaaci Casauboni Epistolæ. Editio 2. 82. Epistolis auctior, & juxta seriem temporum digesta, curante J. G. Grævio. Magdeburg.* 1656. *in* 4°. La premiere édition de ces Lettres a été donnée à la Haye en 1638. par les soins de J. *F. Gronovius*; l'édition de M. Grævius l'emporte de beaucoup sur cela, quoiqu'elle

ſoit elle-même imparfaite par rap- JEAN-G.
port à celle que *Theodore Sanſon* GRÆVIUS.
d'Almeloveen à donnée en 1709. à *Roterdam*, *in fol.*

2. *Joannis Meurſii Geramicus geminus ſive de Ceramici Athenienſium utriuſque Antiquitatibus liber ſingularis. Trajecti ad Rhenum.* 1662. *in* 4o. Cet Ouvrage qui à été donné au public par M. Grævius a été inſeré dans le quatriéme tome des Antiquitez Grecques de Cronovius.

3. *Alberti Rubenii de re Veſtiaria, præcipue de Latoclavo libri* 2. *cum aliis ejuſdem Opuſculis poſthumis. Antuerpiæ* 1665. *in* 4°. Rubenius étant mort pendant qu'il travailloit à ces petits Ouvrages, M. Crævius ſe chargea de les mettre en ordre & de les faire paroître. On les a inſerés dans le ſixiéme tome des Antiquitez Grecques.

4. *Heſiodi Aſcræi quæ extant opera, ex recenſione* J. G. *Grævii cum ejuſdem animadverſionibus & notis. Accedunt Notæ ineditæ Joſ. Scaligeri, & Franc. Guieti. Amſtelod.* 1667. *in* 8°. Les Notes de M. Græ-

JEAN-GRÆVIUS

G. vius sont ensemble à la fin du Livre, il y explique non seulement Hesiode, mais encore une infinité de passages d'autres Auteurs Grecs & Latins.

5. *Luciani Solœcista cum notis J. G. Grævii Amstelod.* 1668. *in* 8°.

6. *Suetonius Tranquillus ex recensione J. G. Grævii cum ejusdem animadversionibus & Commentariis integris Læv. Torrentii, Is. Casauboni, Theodori, Item. Marcillii, necnon selectis aliorum notis Ultraj.* 1672. in 4°. *Secunda Editio auctior & emendatior. Hagæ* 1690. *in* 4°. La méthode de l'Auteur de donner les Commentaires entiers de ceux qui ont travaillé avant lui sur l'Auteur qu'il se propose d'éclaircir, a ses avantages ; cela rend à la verité les Volumes plus gros, mais on satisfait aussi davantage ceux qui aiment à puiser dans les sources. & à voir les propres termes de ceux qui ont travaillé sur l'Antiquité, sur-tout quand ce sont des personnes fameuses dans la Republique des Lettres.

7. *Joannis Meursii Libri posthumi*

de Cypro, Rhodo & Creta, &c. Amstelod 1675. in 4°. JEAN-G. GRÆVIUS

8. *M. Tullii Ciceronis Epistolarum Libri* XVI. *ad Familiares, ut vulgo vocantur, ex recensione J. G. Grævii cum ejusdem animadversionibus & notis integris Petri Victorii, P. Manutii, Henr. Ragazonii, D. Lambinii, Fulvii Ursini, necnon selectis Jo. Fr. Gronovii & aliorum. Amstelod. & Lugd. Batav.* 1676. 2. Tom. *in* 8°. 2. Edit. 1693. Ces Lettres ont été réimprimées à Amsterdam en 1689. *in* 12. avec les seules Notes de M. Grævius, dont la judicieuse critique a beaucoup éclairci les endroits difficiles.

9. *L. Annæi Flori Epitome rerum Romanarum, ex recensione & cum annotationibus J. G. Grævii. In fine additus est L. Ampelius ex Bibliotheca Vl. Salmasii. Ultraj.* 1680. *in* 8°. Item. *Cum annotationibus longe auctioribus & correctioribus, & cum notis integris Vl. Salmasii & selectis variorum. Amstelod.* 1692. *in* 8°. Cette Edition est preferable à toutes celles qui l'ont precedée. On y a ajoûté des Médailles, qu'on a ce-

pendant gravées à contre-sens, ce qui fait que l'explication qu'on a mise au bas ne s'accorde pas avec les figures qu'elles contiennent. La préface de M. Grævius merite surtout d'être lûe ; il y reconnoît de bonne foi, contre la coûtume des Commentateur, les défauts de son Auteur.

10. *C. Catulus, Tibullus, Propertius, ex recensione J. G. Grævii, cum integris Jos. Scaligeri, Murēti, Achillis Statii, Roberti Titii, Hieron. Avantii, Dousarum, Theod. Marcilii & selectis Passeratii & aliorum notis Ultraj.* 1680. *in* 8o.

11. *Justini Historiæ Philippicæ, ex recensione J. F. Grævii cum ejusdem castigationibus : His accedunt integræ notæ M. Berneggeri, Is. Vossii, Tan. Fabri, Jo. Vorstii, Jo. Schefferi, Jac. Bongarsii, Franc. Modii & aliorum Ludg. Bat.* 1683. *in* 8°. M. Grævius avoit déja donné cet Auteur avec ses seules Notes en 1668. à Utrecht, *in* 12. mais il a jugé à propos d'y joindre, suivant la méthode qu'il a observée dans les autres Auteurs, qu'il avoit déja donnés

au

au Public les Notes entieres de ceux qui l'ont precedé. Cette Edition eſt la meilleure de toutes celles que nous ayons ſur Juſtin, quoique quelques uns ſe ſoient plaints de quelques omiſſions. Cet Auteur a été réimprimé avec les ſeules Notes de M. Grævius à Amſterdam en 1694. *in* 12. JEAN-G. GRÆVIUS.

12. *M. T. Ciceronis Epiſtolarum ad Atticum Libri* XVI. *ex recenſione J. G. Grævii cum ejuſdem animadverſionibus & notis integris J. Victorii, P. Manutii, F. Urſini D. Lambini, &c. ineditis*, Item *Iſ. Caſauboni, Mureti, & J. Frid. Gronovii, necnon ſelectis variorum. Amſtelod.* 1684. *in* 8°. 2. tom.

13. *J. Meurſii Theſeus, ſive de ejus Vita Liber ſingularis. Ultraj.* 1684. *in* 4o inſeré dans le dixiéme Tome des Antiquitez Grecques de Gronovius.

14. *Joannis Meurſii Themis Atticæ, ſive de Legibus Atticis Libri duo. Ultraj.* 1685. *in* 4o. inſeré dans le cinquiéme Tome des Antiquitez Grecques de Gronovius.

15. *Joannis Meurſii, de Regno La-*

JEAN-G. GRÆVIUS.

conico Libri 11. *de Piræo Liber singularis, & in Helladii Chrestomathiam animadversiones Ultraj.* 1687. *in* 4o. inseré dans le cinquiéme Tome des Antiquitez Grecques de Gronovius. On est redevable de l'Edition des Ouvrages de Meursius dont nous venons de parler, à Samuël Pufendorf, qui les ayant eu de la Bibliotheque du Roi de Suede, en fit part à M. Grævius son ami, qui les a donnez au Public.

16. *Luciani Samosatensis Opera omnia ex versione Joannis Benedicti, cum notis integris J Bourdelotii, J. Palmerii à Grentemesnil, T. Fabri, Æg. Menagii, F. Guieti, J. G. Grævii, J. Gronovii, L. Barlæi, J. Tollii, & selectis aliorum. Accedunt inedita scholia in Lucianum ex Bibliotheca, Is. Vossii. Amstelod,* 1687. *in* 8o. 2. Vol. C'est la plus belle Edition qu'on ait de Lucien, soit par rapport à l'impression, qui est extrêmement nette, soit par rapport aux Notes qu'on y a ajoûtez.

17. *Claudii Rutilii Numatiani Galli Itinerarium, integris Simleri,*

Caſtalionis, &c. Grævii aliorumque animadverſionibus illuſtratum. Ex Muſæo Th. Janſ. ab Almeloveen. Amſtel. 1687. *in* 12. JEAN-G. GRÆVIUS.

18. *M. T. Ciceronis de Officiis Libri* III. *Cato Major, ſive de Senectute; Lelius, ſive de Amicitia, Paradoxa, Somnium Scipionis ex recenſione J. G. Grævii cum ejuſdem notis, & integris animadverſionibus Lambini, Urſini, Langii, Fabricii, manutii, necnon ſelectis aliorum. Amſtelod.* 1688. *in* 8°. *It.* avec les ſeules Notes de M. Grævius. Amſtelod. 1691. *in* 12.

19. *De Humanæ Rationis imbecillitate, unde proveniat, & illi quomodo poſſimus mederi, Liber ſingularis, Auctore Georgio Mackenzeo, à Valle Roſarum, apud ſcotos Cauſarum Patrono. Ultraj.* 1690. *in* 8o. It. *Jenæ* 1691. *in* 8°. It. *Francof.* 1700. *in* 12. M. Grævius a trouvé cet Ouvrage ſi bon qu'il a crû devoir le donner au Public, & prendre ſoin de l'impreſſion.

20. *Bernardini Ferrarii Mediolanenſis Theologi de Ritu Sacrarum Eccleſiæ Veteris Concionum. Cum Præ-*

JEAN-G. GRÆVIUS *in* 8°.

fatione J. G. Grævii. Ultraj. 1692.

21. *Notæ in Lactantium de Mortibus Persecutorum.* Ces Notes qui sont peu de chose se trouvent dans l'Edition de cet Auteur faite par P. Bauldri à Utrecht en 1692. *in* 8°.

22. *Alb. Rubenii de Vita Fl. Malii Theodori V. C. Ultrajecti* 1694. *in* 12. imprimé par les soins de M. Grævius.

23. *P. Daniëlis Huetii Poemata quotquot colligi potuerunt. Ultraject.* 1694. *in* 8°. *Auctiora* 1700. *in* 12.

24. *Thesaurus Antiquitatum Romanarum. Ultraj. fol.* 12. Tom. 1694, 1699. On ne sçauroit trop louer M. Grævius d'avoir pris le soin de ramasser & de faire imprimer correctement un grand nombre de Traitez, dont la plûpart se trouvoient difficilement, & qui, quoiqu'ils ne soient pas tous également bons, ne laissent pas d'avoir leur utilité.

25. *Franciſci Junii de pictura veterum Libri* III. *Accedit Catalogus Artificum adhuc ineditus. Roterod.* 1694. *fol.* M. Grævius y a ajoûté

une Préface, & la vie de l'Auteur. JEAN-GEORGE GRÆVIUS

26. *Callimachi Hymni, Epigram-mata & Fragmenta ex recenſione Theodori J. G. F. Grævii, cum ejuſdem & aliorum animadverſionibus. Ult.* 1697. *in* 8°. 2. To. Cette Edition qui eſt fort belle, avoit été entrepriſe par Theodore Grævius fils de Jean-George, mais ſa mort prématurée l'ayant empêché d'y mettre la derniere main, ſon pere a achevé ce qui y manquoit, & l'a donnée au Public ſous le nom de ſon fils.

27. *C. Julius Cæſar cum notis Dionyſii Voſſii. Acceſſit Julius Celſus de Vita & rebus geſtis C. Julii Cæſaris, ex Muſæo J. G. Grævii. Amſtelod.* 1697. *in* 8°.

28. *Gloſſarium Iſidori emendatum curâ J. G. Grævii.* Avec le Lexicon de Martinius imprimé à Utrecht en 1698. *in fol.*

29. *M. T. Ciceronis Orationes ex recenſione J. G. Grævii, cum ejuſdem animadverſionibus, & notis integris variorum. Amſtelodami* 1699. *in* 8°. 3. Tomes.

30. *Lectiones Heſiodeæ, auctiores.*

JEAN-G. GRÆVIUS

Dans l'Edition de cet Auteur faite par M. le Clerc à Amsterdam 1701. *in* 8o. Elles avoient déja paru dans l'Edition de M. Grævius.

31. *Danielis Eremitæ aulicæ vitæ & civilis Libri* IV. *Ejusdem Opuscula varia. Ultraj.* 1701. *in* 8o. Cet Ouvrage composé depuis un siécle avoit entierement disparu, ainsi Grævius a fait plaisir au Public de le lui donner de nouveau.

32. *Thesaurus Antiquitatum & Historiarum Italiæ; Mari Ligustico & alpibus vicinæ, quo continentur optimi quique scriptores, qui Ligurum, & Insubrum seu Jenuensium & Mediolanensium, confiniumque populorum ac civitatum res antiquas, aliasque vario tempore gestas memoriæ prodiderunt, collectus curâ J. G. Grævii. Lugd. Bat.* 1704. *fol.* 3. Tom. C'est une suite de son Tresor des Antiquitez Romaines.

33. *Syntagma Variarum Dissertationum rariorum, quas viri doctissimi superiore sæculo elucubrarunt. Ex Musæo J. G. Grævii. Ultraj.* 1701. *in* 4o.

34. *J. G. Grævii Præfationes &*

Epiſtolæ CXX. *in uſum Latinæ Elo-* JEAN-G.
quentiæ Studioſorum collectæ & editæ GRÆVIUS
à Joanne Alberto Fabricio. Adjuncta eſt P. Burmanni Oratio dicta in Græviifunere. Hamburgi 1707. *in* 8o.

35. *Inſcriptiones antiquæ totius Orbis Romani in abſolutiſſimum corpus redacti, olim auſpiciis Joſ. Scaligeri, & M. Velſeri, induſtria autem J. Gruteri, nunc curis ſecundis ejuſdem Gruteri & notis M. Gudii emendatæ, tabulis æneis Boiſſardi illuſtratæ curâ J. G. Græcii. Amſtelod.* 1707. *fol.* 2. vol. Cette Edition eſt magnifique.

36. *Baſilii Fabri Theſaurus eruditionis Scholaſticæ cum notis Buchneri, & Cellarii & obſervationibus poſthumis J. G. Græcii. Lipſiæ* 1710. *fol.*

37. *J. G. Græcii Orationes, quas Ultrajecti habuit. Lugd. Bat.* 1717. *in* 8o.

On voit par ce Catalogue qu'elle doit avoir été l'aſſiduité de M. Grævius au travail ; car quoiqu'il n'y ait aucun Ouvrage qui ſoit proprement de lui, le ſoin qu'il s'eſt donné de publier correcte-

JEAN-G. GRÆVIUS

ment tant d'Ouvrages, & de les enrichir de ses notes, doit lui avoir beaucoup coûté.

V. son Eloge. *Act. Erud. Lipsi.* 1703. p. 187. & *les Vies des Sçavans en Allemand de Clarmund, ou Rudiger. Partie* 11.

JACQUES-BENIGNE BOSSUET.

J-B. BOSSUET.

JACQUES-BENIGNE Bossuet nâquit à *Dijon* le 27. Septembre 1627. d'une famille considerable dans la Robbe. qui a toûjours occupé les premieres places dans les Parlemens de *Dijon* & de *Metz*.

Consacré à l'Eglise dès son enfance, il fit ses premieres études à Dijon chez les Jesuites avec beauconp de distinction. Au sortir des Humanitez il vint faire à *Paris* son Cours de Philosophie & de Theologie, & fut reçû Docteur le 16. Mai 1652. Comme il avoit esté attaché dès sa plus tendre jeunesse au Chapitre de *Metz*, d'abord par un Canonicat, ensuite par les Di-

nitez d'Archidiacre & de Doyen, J.-B. Bos-
crût devoir à cette Egliſe le prin- SUET.
pal fruit de ſes études, & forma
deſſein de s'établir dans cette
ille.

Il ne s'y fixa pas cependant ſi
ort qu'il ne vint exercer à Paris
talent qu'il avoit pour la Predi-
ition. On y fut ſi content de lui,
: il s'y fit une ſi grande reputation
ue la Cour voulut auſſi l'entendre.
es applaudiſſemens qui l'avoient
:compagné dans la ville le ſuivi-
ent à la Cour, & le Roi le nomma
: 13. Septembre 1669. à l'Evêché
e *Condom*. Il fut ſacré le 21.
eptembre 1670. mais il ne garda
as long temps ſon Evêché, car
yant eſté fait Precepteur de M. le
Dauphin peu de temps après, &
royant qu'il ne pouvoit accorder la
éſidence avec l'Emploi dont le
Roi le chargeoit, il ne balança pas
i s'en démettre purement & ſimple-
nent.

Degagé des devoirs qu'exige le
Gouvernement d'un Dioceſe, il ſe
donna tout entier à l'inſtruction
du Prince qui lui avoit été confié.

J.-B. Bos-SUET.

Il ne fut pas plûtôt libre que le Roy voulant le rendre à l'Egliſe, ſans l'éloigner beaucoup de la Cour, le nomma à l'Eveché de *Meaux* en 1681. Il le rappella même bientôt après en lui donnant la Charge de premier Aumônier de Madame la Dauphine. Cette Charge l'attachoit à la Cour ſans le détacher de ſon Troupeau, & la proximité des lieux le mettoit à portée de ſatisfaire à tous ſes devoirs.

Il avoit eſté reçû à l'Academie Françoiſe en 1672. à la place de M. *Hay du Châtelet*; & l'an 1695. le Roi, à la priere des Docteurs de la Maiſon de Navarre, l'en établit Superieur, , & le fit en 1697. Conſeiller d'Etat. L'Hiſtoire de ſes Ouvrages fait celle du reſte de ſa vie, dont il a ſçû menager tous les momens pour les conſacrer au ſervice de l'Egliſe.

Il eſt mort à Paris le 12. Avril 1704. dans ſa 77. année. Voici le Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *Réfutation du Catéchiſme de Paul Ferri, Miniſtr. de la R. P. Réformée, Metz* 1655. *in* 12. C'eſt le premier Ouvrage de M. Boſ-

uet, qui n'étoit alors qu'Archidia- J.B. Bos-
re de Mets; mais qui y fit voir un SUET.
ſſay de ſon habileté dans la Con-
reverſe. Dieu benit ſes premiers
ravaux, & la reunion de pluſieurs
P. Reformez, & même de quelques
Miniſtres en fut le fruit. Cet Ou-
vrage eſt rare & ne ſe trouve plus.

2. *Oraiſons Funebres.* Paris. *in* 4°. *de la Reine d'Angleterre*, en 1669. *de Madame* en 1670. *de la Reine*, en 1683. *de la Princeſſe Palatine*, en 1685. *de M. le Tellier*, en 1686. *de M. le Prince*, en 1687. Ces éditions *in* 4o. ſont parfaitement belles, mais elles ne ſe trouvent plus. Il y a eu une autre édition des deux premieres Oraiſons Funebres en un Recueil 1680. *Paris*, *in* 12. mais elle ne ſe trouve plus. Autre édition de toutes, en un Recueil *in* 12. 1689. chez Dezallier. Nouvelle édition en un Recueil *in* 12. 1704. chez Gregoire Dupuis. Toutes ces Oraiſons Funebres ſont autant de chefs-d'œuvre. On trouvera peut-être dans d'autres Panégyriſtes une exacti-

J.B. Bossuet. tude plus scrupuleuse, & quelque chose de plus fini & de plus recherché ; mais l'art qui s'y fait sentir, découvre le travail de l'Orateur. Dans M. Bossuet l'Eloquence n'étoit pas un fruit de l'Etude, tout estoit naturel, tout estoit au dessus de l'art, ou plûtôt la sublimité de son genie & de ses lumieres lui faisoit trouver sans peine ces tours nobles, ces grands traits, ces expressions vives & hardies, qui coûtent tant à l'art, lorsqu'il s'applique à les chercher.

3. *Exposition de la Doctrine de l'Eglise Catholique. Paris* 1671. *in* 12. Cramoisy. Autre édition, augmentée d'un Avertissement & d'un grand nombre d'Approbations, chez le même 1679. *in* 12. Il y a eu une infinité d'éditions de ce Livre à Paris, à Lyon, &c. mais la douziéme, publiée chez Cramoisy en 1686. est la meilleure. Il s'est fait aussi plusieurs traductions de cet Ouvrage en diverses Langues.

La Version Angloise faite par M. *l'Abbé de Montaigu*, a esté im-

rimée à Paris en mil ſix cent ſoi- J. B. Bos.
nante & douze. SUET.

L'Irlandoiſe s'eſt faite à *Rome* de impreſſion de la Congregation *de ropaganda fide*, en 16 5. Elle eſt u R. P. *Porter*, de l'Ordre de S. rançois, & Superieur du Cou- ent de S. Iſidore.

L'Italienne faite par l'Abbé *Jazari*, a eſté auſſi imprimée à *Rome*, à l'Imprimerie de la même Congregation, en 1678.

La Latine faite par M. l'Abbé *Fleury*, & revûë par M. *Boſſuet*, ut imprimée par les ſoins de M. Evêque de Caſtorie, Vicaire Apoſ- olique, dans les Erats des Provin- es Unies, à *Anvers* en 1678.

La Flamande fut imprimée auſſi par les ſoins du même Prelat, à An- vers en 1678. & réimprimée dans a même ville en 1699.

L'Allemande faite par les ſoins de M. l'Evêque de Strasbourg, fut mprimée dans ſon Diocéſe en 1680.

M. Boſſuet compoſa cet Ouvrage en faveur de M. l'Abbé *Dan- geau*, dès le commencement de

J.B. Bossuet. l'année 1668 La conversion de cet illustre Abbé en fut le premier fruit, mais peu de temps après celle du Maréchal *de Turenne*, instruit par M. *Bossuet*, donna un nouvel éclat à cet Ouvrage. Ce grand homme, qui en connoissoit tout le prix & toute l'utilité par sa propre experience, fut celui qui en pressa davantage l'impression. Cet excellent Ouvrage eut d'abord l'Approbation des Evêques de France & ensuite des Prélats Etrangers; le Pape Innocent XI. voulut même y donner la sienne par deux Brefs addressez à l'Auteur. On y reconnoît en effet dans l'Auteur un talent merveilleux à démêler sans peine les questions les plus embarrassées, en écartant tout ce qu'on y mêle d'étranger, & en presentant à l'esprit tout ce qu'il y a d'essentiel, sous l'idée la plus nette & la plus simple. Plusieurs Protestans allarmez du succès de ce Livre firent d'inutiles efforts pour l'attaquer. Quelques Catholiques même peu éclairez & peu contens qu'on leur representât la Religion sous des idées

us nobles & moins populaires, J.B. Bos-
'ils ne ſe l'étoient repreſentées SUET.
ques-là, ſe plaignirent de ce qu'il
faiſoit pas de toutes leurs opi-
ons des articles de foy. Le Pere
aimbourg pour des raiſons qu'on
nore, ſe mit de leur nombre ; &
ivant la méthode qui lui étoit or-
naire de cenſurer les perſonnes
ui lui deplaiſoient, ſous le nom
e ceux qu'il introduiſoit dans ſes
iſtoires, il fit dans le troiſiéme
ivre de ſon Hiſtoire du Luthéra-
ſme le portrait de M. Boſſuet,
la Critique de ſon Livre, ſous
nom du Cardinal *Contarini* &
un de ſes Ouvrages ; *Il ſe ſervit*,
it-il de ce dernier, *en quelques-*
ns de ces articles, comme dans ceux
e la juſtification, du mérite des bon-
es œuvres, & de la foy, de certai-
es expreſſions ambigues, dont ni
un ni l'autre des deux partis ne parut
ıtisfait, parce qu'elles n'exprimoient
as tout ce que chacun prétendoit être
ſſentiel à ſa créance. Et certes, on a
û de tout temps, que tous ces pré-
endus accommodemens & menage-
iens de Religion, qu'on a voulu faire

J.B. Bossuet.

pour réunir les Heretiques avec les Catholiques, dans ces prétendues Expositions de Foy, qui supprimant, ou dissimulant, ou n'exprimant qu'en termes ambigus, ou trop racourcis une partie de la Doctrine de l'Eglise, ne satisfont ni les uns, ni les autres, qui se plaignent également de ce qu'on biaise dans une chose aussi délicate que la Foy, où l'on ne peut faillir en un point, qu'on ne manque en tout. Toute cette déclamation n'a pas empêché l'utilité du Livre de M. Bossuet.

4. *Discours sur l'Histoire universelle. Paris* 1681. *in* 4°. Cramoisy. It. 2. édition *in* 12. 1682. It. 3. édit. 1700. *in* 12. & plusieurs fois depuis, tant en France que dans les Pays étrangers. Cette troisiéme édition contient quelques additions importantes pour presser davantage l'argument de l'inspiration des Livres saints contre les Libertins.

M. l'Abbé *de Partenay*, Aumônier de Madame la Duchesse *de Berry* a traduit ce Discours en latin, & l'a fait imprimer en cette langue, *à Paris* 1718. *in* 12.

5. *Sermon de l'Assemblée du Cler-*

gé

, tenue en 1682. à Paris. Paris Leo- J. B. Bos-
ard. 1682. in 4°. SUET.

6. *Conference avec M. Claude.* Paris 1682. *in* 12. It. 1687. *in* 12. Mademoiſelle *de Duras*, niéce de M. *e Turenne*, touchée par la lecture du ivre de l'Expoſition de la Doctrine, ouhaita pour achever de ſe convain-re, que l'Auteur eût en ſa préſence ne Conférence avec M. *Claude*, Miniſtre de Charenton. Il y acquieſ-a avec plaiſir. Cette Conférence ſe int au mois de Mars 1678 ſur la natiere de l'Egliſe, que cette De-oiſelle avoit propoſée, & l'effet fut a converſion. Le triomphe de la ve-ité s'y fit ſentir, malgré les dégui-emens dont le Miniſtre avoit tâché e l'obſcurcir dans ſon écrit qui voit précedé, & le Prélat lui ferma a bouche, en offrant, s'il vouloit evenir à la Conférence, de le for-er à reconnoître la neceſſité de l'au-orité de l'Egliſe, comme il avoit fait a premiere fois, ou de le faire re-omber dans les embarras d'où il l'avoit pû ſe tirer.

7. *Traité de la Communion ſous es deux eſpeces*, Paris. 1682. *in* 12.

J. B. Bossuet.

Item 2. édition 1686. *in* 12. Il composa cet Ouvrage pour répondre aux Nouveaux Convertis, qui se plaignoient de ce qu'on les privoit de la coupe sacrée.

8. *Lettre Pastorale aux Nouveaux Catholiques de son Diocese, pour les exhorter à faire leurs Pâques, & leur donner les avertissemens necessaires contre les fausses Lettres Pastorales des Ministres. Paris* 1686. *in* 4°.

9. *Catechisme de Meaux. Paris* 1687. *in* 12. Seconde édition, *Lyon* 1691. *in* 12. Item 1701. *Paris, in* 12.

10. *Histoire des variations des Eglises Protestantes. Paris*, 1688. *in* 4°. 2. tomes. Seconde édition 1689. *in* 12. 4 tomes. It. *Hollande* 1688. *in* 12. 2. vol, Cette derniere édition est fort belle. Il y a dans cet Ouvrage une erudition vaste, un grand nombre de curieuses & sçavantes recherches, & surtout un tour & une éloquence inimitable. Plusieurs Protestans, & entr'autres M. Basnage dans son Histoire de l'Eglise, se sont proposez de la réfuter. M. Bossuet a répondu à quelques-uns.

11. *L'Apocalypſe avec une explication. Paris* 1689. *in* 8°, L'abus que les Miniſtres Proteſtans font de l'Apocalypſe, pour nourrir par de ridicules interprétations la haine d'un peuple credule contre l'Egliſe Romaine, a engagé M. Boſſuet à chercher une explication vrai-ſemblable d'un Livre auſſi rempli de Myſteres qu'eſt celui-là. J.-B. Bossuet.

12. *Explication de quelques difficultez ſur les Prieres de la Meſſe, à un nouveau Catholique. Paris* 1689. *in*-12. M. l'Evêque de Meaux réſoud dans cet Ouvrage les difficultez que les Miniſtres Proteſtans tirent de certaines Prieres de la Meſſe, contre la préſence réelle & la tranſubſtantiation.

13. *Prieres Eccleſiaſtiques, pour aider le Chrétien à bien entendre le Service de la Paroiſſe aux Dimanches & aux Fêtes principales.* Paris 1689. *in* 12.

14. *Pieces & Mémoire touchant l'Abbaye de Joüarre, avec une Ordonnance de viſite.* Paris 1690. *in-quarto.*

15. *Premier avertiſſement aux Pro-*

J.-B. Bossuet. *testans sur les Lettres du Ministre Jurieu, contre l'Histoire des Variations. Le Christianisme flétri, & le Socinianisme autorisé par ce Ministre*, Paris 1689. *in* 4°.

16. *Second avertissement, &c. La Réforme convaincue d'erreur & d'impieté par ce Ministre.* Paris 1689. *in* 4°.

17. *Troisiéme avertissement, &c. Le salut dans l'Eglise Romaine, selon ce Ministre.* Paris 1689. *in* 4°.

18. *Quatriéme avertissement, &c. La sainteté & la concorde du mariage chrétien, violées.* Paris 1690. *in* 4°.

19. *Cinquiéme avertissement, &c. Le fondement des Empires renversé par ce Ministre.* Paris 1690. *in* 4°.

20. *Sixiéme avertissement, &c. L'Antiquité éclaircie sur l'immutabilité de l'Etre divin & sur l'égalité des trois Personnes. L'Etat present de la Réligion Protestante, contre le Tableau de M. Jurieu.* Paris 1691. *in* 4°. Les articles les plus importans de la Religion sont traitez dans ces six avertissemens, avec une force extraordinaire.

21. *Défense des Variations contre la*

Réponſe de M. Baſnage, Miniſtre de Rotterdam. Paris 1701. *in* 12. On y combat particulierement la priſe d'armes des Proteſtans.

22. *Liber Pſalmorum. Lugduni* 1691. *in* 8°.

23. *Statuts & Ordonnances Synodales, pour le Dioceſe de Meaux.* 1691. *in* 4°.

24. *Lettre ſur l'adoration de la Croix, Paris* 1692. *in* 4°. Elle a été faite pour un nouveau Catholique, Moine de la Trappe. Elle ne ſe trouve plus.

25. *Libri Salomonis, Proverbia, Eccleſiaſtes, Canticum Canticorum, Sapientia, Eccleſiaſticus, cum notis. Acceſſerunt ejuſdem ſupplenda in Pſalmos. Pariſ.* 1693. *in* 8°. Les Notes qui ſont dans cet Ouvrage ſont claires & courtes, de même que celles qu'il a faites ſur les Pſeaumes.

26. *Maximes & Réflexions ſur la Comedie. Paris* 1694. M. Boſſuet y fait voir par les principes de la Religion, le mal qu'il y a d'aſſiſter aux Spectacles.

27. *Ordonnance & Inſtruction Paſto-*

SUET.

J.-B. Bossuet. *rale sur les Etats, d'Oraison. Paris* 1695. *in* 4°. Elle se trouve aussi dans l'Instruction sur les Etats d'Oraison. M. de Meaux fit cette Ordonnance lorsqu'on commença à parler de Quiétisme.

28. *Méditations sur la rémission des pechez pour le temps du Jubilé. Paris* 1696. *in* 12. It. 1702. *Paris, in* 12.

29. *Epistola quinque Præsulum contra Librum cui titulus, Nodus Prædestinationis dissolutus. Auctore Cælestino Sfondrato. Card. Paris.* 1697. *in* 4°. Cette Lettre a été composée par M. Bossuet.

30. *Instruction sur les Etats d'Oraison, où sont exposez les erreurs des faux Mystiques de nos jours, avec les Actes de leur condamnation.* Paris 1697. *in* 8°. Seconde édition, la même année, & en la même forme, avec des additions & des corrections. Les corrections & additions ont été aussi imprimées séparement.

31. *Declaratio Ill. & Rev. Eccl. Principum L.-Ant. de Noailles, Arch. Parisiensis, J.-Benigni Bossuet Ep. Meldensis, & Pauli de Godet des Ma-*

rais, Ep. Carnutensis, circa Librum cui titulus : Explication des Maximes des Saints, &c. Paris 1697, in 4°. On la trouve en Latin & en François dans les divers Ecrits ou Mémoires sur le Livre de M. de Cambray. J.-B. Bossuet.

32. *Summa Doctrinæ Libri cui Titulus, Explication des Maximes des Saints, &c. Deque consequentibus, ac defensionibus & explicationibus. Paris.* 1697. *in* 4°. Ce Sommaire est joint aussi en Latin & en François aux divers Ecrits ou Mémoires, &c.

33. *Divers Ecrits ou Mémoires sur le Livre intitulé : Maximes des Saints, &c. Paris* 1698. *in* 8°.

34. *Réponse à quatre Lettres de M. l'Arch. de Cambray. Paris* 1698. *in* 8°.

35. *Rélation sur le Quietisme. Paris* 1698. *in* 8°. Cet Ouvrage a été traduit en Italien.

36. *De nova Quæstione Tractatus tres*, 1. *Mystici in tuto.* 2. *Schola in tuto.* 3. *Quietismus redivivus. Paris.* 1698. *in* 8°. *Quæstiuncula*, séparement, du même temps, & en même forme.

J.-B. Bossuet.

37. *Remarques sur la Réponse de M. l'Arch. de Cambray à la Relation sur le Quiétisme. Paris* 1698. *in* 8°.

38. *Ordonnance Synodale sur la celebration des Fêtes.* 1698. en Placard.

39. *Réponse aux Préjugez décisifs. Paris* 1699. *in* 8°.

40. *Les Passages éclaircis, ou Réponse au Livre intitulé :* Les principales propositions du Livre des Maximes des Saints, justifiées par des expressions plus fortes des Saints Auteurs, *avec un avertissement sur les signatures des Docteurs, & sur les dernieres Lettres de M. l'Archevêque de Cambray. Paris* 1699. *in* 8°. Cet Ouvrage a été réimprimé la même année, pour être joint aux écrits précedens, sous le titre commun de *Réponse de M. l'Evêque de Meaux aux Lettres & Ecrits de M. l'Archevêque de Cambray, & c.*

41. *Instruction Pastorale sur les promesses de Jesus-Christ à son Eglise. Paris* 1700. *in* 12. M. Bossuet sorti de la dispute du Quiétisme par la soûmission, & la rétractation de M. l'Archevêque de Cambray, revint par cet Ouvrage à la contro-

verse

verse contre les Calvinistes & les Protestans. J.-B. BOSSUET.

42. *Seconde Instruction Pastorale sur les promesses de Jesus-Christ à son Eglise, ou Réponse aux Objections d'un Ministre, contre la premiere Instruction. Paris* 1701. *in* 12.

43. *Censura & Declaratio Conventus generalis Cleri Gallicani Congregati anno* 1700. *in Palatio Regio San-Germano in materia Fidei & morum.* Ce sont les Actes de l'Assemblée du Clergé de 1700. sur plusieurs articles qui regardent le dogme & la morale. Cette Censure fut dressée par M. de Meaux, & il la fit imprimer en particulier en 1701. *in* 4°. avec un Mandement pour en faire la publication au Synode du premier Septembre de la même année 1701.

44. *Ordonnance contre le Nouveau Testament de Trevoux. Paris* 1702. en Placard. Elle se trouve aussi au commencement du Livre suivant.

45. *Instruction sur la version du Nouveau Testament imprimé à Trevoux. Paris* 1702. *in* 12. Cette Instruction est contre la traduction du Nouveau Testament du P. Simon.

J. B. Bossuet.

46. *Seconde Instruction sur les passages particuliers de la version de Trevoux, avec une Dissertation sur la doctrine & la critique de Grotius. Paris* 1703. *in* 12.

47. *Explication de la Prophétie d'Isaye, ch. 7. v. 14. & du Pseaume* 21. *Paris* 1704. *in* 12. M. Bossuet composa cet Ouvrage parmi les douleurs d'un mal violent qui mit fin à ses jours, & dans les momens de relâche qu'elles lui laissoient. La Prophétie qu'il y explique regarde la virginité de la Mere du Messie.

48. *Politique tirée des propres paroles de l'Ecriture Sainte. Paris* 1709. *in* 4°. It. *in* 12. 2. tomes. M. Bossuet chargé de l'éducation de Monseigneur le Dauphin, crut ne pouvoir mieux s'acquitter d'un pareil employ, qu'en composant ce Livre. Menochius Jésuite a donné un Ouvrage sur le même sujet, intitulé : *Hieropoliticon, sive Institutionis Politicæ è scripturis deprompta Libri* III. *Lugd.* 1625. *in* 8°. Mais la Methode de M. Bossuet est absolument differente de la sienne ; il ne suit pas le même ordre, & il prête moins à l'E-

riture. Un Carme, qui s'eſt caché ious le nom de *Selvaggio Canturani*, traduit ſa *Politique* en Italien, & cette traduction a été imprimée à *Veniſe*, en 1713. en 2. volumes *in* 8°. J.-B. Bos. SUET.

49. *Lettre de M. Boſſuet avant qu'il fut Evêque, à la Reverende Mere & aux Religieuſes de Port-Royal. Paris in* 4°. Cette Lettre a été écrite en 1664.

50. *Juſtification des Reflexions ſur le Nouveau Teſtament, &c. compoſé en* 1699. *contre le Problême Eccleſiaſtique. Lille* 1710. *in* 12.

51. *Elevations à Dieu ſur tous les Myſteres de la Religion Chrétienne. Ouvrage poſthume. Paris* 1727. *in* 12. 2. *tomes.*

V. ſon Eloge, *Journal des Sçav.* 1704. 36. *Journ.* Mém. de Trevoux, 1704. Novembre.

JEAN-ANTOINE CAMPANI.

JEAN-A. CAMPANI.

JEAN-ANTOINE Campani, nâquit vers l'an 1427. à *Cavello*, village de la campagne de Rome, & fut pour cette raiſon nommé Campani. Son pere & ſa mere étoient de ſimples payſans. Ces pauvres gens étant venu à mourir peu de temps après ſa naiſſance, le laiſſerent ſans autre ſecours que celui de ſes parens, qui le reçûrent chez eux, & le mirent à garder les Moutons. Quand il fut un peu grand, un Curé de la campagne l'ayant trouvé à ſon gré, le prit à ſon ſervice, & ayant apperçû en lui des diſpoſitions à étudier, lui enſeigna la Langue Latine.

Campani étant devenu en peu de temps auſſi habile que ſon Maître, trouva l'occaſion d'aller à Naples pour y continuer ſes études, en entrant dans la maiſon de *Charles Pandone*, Seigneur Napolitain, en qualité de Precepteur de ſes enfans.

Laurent Valla enseignoit alors les Belles Lettres à *Naples*, & Campani fit de grands progrés tous lui ; mais peut-être y prit-il un peu de cet esprit satirique, qu'on lui a reproché ; car on sçait que Valla se fit par là de fâcheuses affaires. JEAN-A. CAMPANI.

Campani s'appercevant que la profession de Valla, & de ses semblables, n'étoit pas assez considerée, quoique *Nicolas V.* qui étoit alors Pape, favorisât beaucoup les Belles Lettres, resolut d'apprendre le Droit. Il esperoit de se tirer bien-tôt de la pauvreté par-là, & il voulut aller à *Sienne* dans ce dessein.

Il se mit donc en chemin pour s'y rendre ; mais par malheur il rencontra des voleurs qui lui ôterent son argent, ses habits, & son cheval. Déchû de ses esperances, il fut obligé d'aller à *Perouse*, ville de l'Etat Ecclesiastique ; là il s'appliqua à la Philosophie, aux Mathematiques, à l'Eloquence, à la Poësie, & à l'étude de la Langue

JEAN-A. CAMPANI. Grecque. Il commença à apprendre cette Langue sous *Demetrius Chalconyle*, qui étoit venu depuis peu de Grece ; mais le manque de Livres, & la peine qu'il y trouva, l'en dégoûterent.

Il composa alors plusieurs Ouvrages & quelques pieces de vers, qui lui attirerent de la réputation, & entre lesquelles il y en a quelques-unes de galantes, qui ont fait croire à plusieurs que Campani n'avoit pas les mœurs assez chastes; mais *Michel Ferno*, qui a écrit sa vie, tâche de le justifier sur ce point par quelques endroits de ses Poësies, où il dit qu'il ne s'est jamais laissé vaincre à la passion de l'amour.

Tandis que Campani cultivoit ainsi les Belles Lettres à *Perouse*, le Pape *Pie II.* convoqua une assemblée à *Mantouë*, pour y déliberer sur le dessein qu'il avoit formé d'entreprendre la guerre contre le Turc, & passa, en y allant, à Perouse, où il demeura un mois entier. Comme ce Pape aimoit les gens de Lettres, & qu'il étoit ça-

vant lui-même, il avoit avec lui plusieurs ſçavans, entr'autres *Jacques Picolomini* ſon parent, de *Luques*, qui fut depuis Cardinal. C'étoit un homme ſçavant pour ce temps-là, & qui aimoit les gens de Lettres. Campani en fut bientôt connu, & par ſon moyen s'introduiſit dans la Cour du Pape, où il compoſa deux Ouvrages, l'un : *De la maniere de ſe conduire dans la Magiſtrature*; & l'autre, *de la Dignité du Mariage.*

JEAN-ANTOINE CAMPANI.

Sa réputation qui augmentoit tous les jours, fit naître au Pape l'envie de le connoître, & Pie II. ſe fit un plaiſir de donner à Campani la liberté de lui écrire des Lettres en vers. Ce Pape charmé des Poëſies de Campani, lui faiſoit réponſe de ſa propre main ; & l'amitié qu'il conçut pour lui devint ſi forte, qu'il le fit Evêque de *Crotone*, ville de la Calabre, & enſuite de *Teramo*, dans l'Abruzze Ulterieure. Campani auroit été Cardinal, ſi Pie II. ne fût mort. Il fit ſon Oraiſon Funebre, & écrivit enſuite ſa vie.

JEAN. A. CAMPANI. A Pie II. ſucceda Paul II. qui donna à Campani des marques de ſa bienveillance, en lui conferant l'*Archipreſtré de ſaint Euſtache*, qui étoit un gros Benefice.

En 1471. ce Pape l'envoya avec le Cardinal de *Sienne* à *Ratiſbonne*, où devoit ſe tenir une Diete de l'Empire, pour y traiter de la Guerre contre le Turc. Campani fit ce qu'il put dans cette rencontre pour s'acquitter de la commiſſion honorable dont le Pape l'avoit chargé ; mais ce Prélat ne ſçachant point la Langue du pays, & d'ailleurs n'y pouvant vivre avec le même luxe & la même délicateſſe qu'à la Cour de Rome, conçut un ſi grand dégoût pour l'Allemagne, & pour les Allemands, qu'il ne ceſſoit de les décrier dans la plûpart de ſes Lettres. Ainſi il ne demeura en Allemagne que le moins qu'il pût, & retourna bientôt à Rome.

Paul II. mourut avant ſon retour, & eut pour ſucceſſeur Sixte IV. dont Campani avoit été diſciple en Philoſophie, dans le College

Jean-A. Campani.

e Perouſe. Ce Souverain Pontife reçût fort bien, & lui donna le ouvernement de *Todi* en Ombrie. y avoit en ce pays-là de grands eſordres, & comme une eſpece de uerre Civile. Il fit ce qu'il put our appaiſer les broüilleries, mais ne put y réuſſir. On l'envoya à *oligno* & à *Citta di Caſtello*, pour e même ſujet, mais il n'y réuſſit pas nieux.

Enfin le Pape envoya des Trou-es pour arrêter ces deſordres ; nais comme ces Troupes n'en com-nettoient pas moins, & qu'elles voient fait de grands excès dans *Todi* & dans *Spolete*, ceux de *Citta di Caſtello*, leur fermerent les por-es, en témoignant qu'ils étoient prêts à faire tout ce que le Pape ommanderoit, pourvû qu'on ne es obligeât pas à recevoir des Sol-dats. Là-deſſus on aſſiégea la Ville, pour y entrer par force, ce qui cauſa beaucoup de frayeur & de deſordre parmi les habitans. Cam-pani qui en étoit alors Gouverneur, voyant la Ville dans cette confu-ſion, écrivit une Lettre fort har-

JEAN-A. CAMPANI. die au Pape, où après avoir exposé les offres des habitans, il lui dit : *Si V. S. n'y met point d'autre ordre, qu'est ce que tout ceci, sinon une cruauté digne des Turcs, & non pas une conduite chrétienne, sacerdotale, ou qui ressemble à celle du Sauveur ?*

Sixte n'eut pas plutôt lû cette Lettre, qu'ému de colere contre Campani, il le dépoüilla de son Gouvernement. *Campani* ne cessa alors de supplier le S. Pere de lui pardonner ; mais il ne put le fléchir. Il employa en vain ses amis, on ne voulut plus le voir à la Cour, il fut même banni de l'Etat Ecclesiastique. Il fallut qu'il se retirât à Naples, où il fut d'abord assez bien reçû, & le Roy lui donna le titre de son Secretaire, & lui fit de grandes promesses. Mais voyant qu'on ne lui tenoit pas ce qu'on lui avoit promis, & ayant d'ailleurs à souffrir de la jalousie des Courtisans, qui ne cessoient de le persecuter, il se retira à *Teramo*.

Il aimoit trop le faste & la dépense pour demeurer confiné dans ce lieu ; ainsi après y avoir été

quelque temps, il alla à Sienne, où il mourut le 15. Juillet 1477. âgé de plus de 50. ans. JEAN-A. CAMPANI.

Ses meilleurs amis étoient les Cardinaux Beſſarion, & de Pavie (*Jacques Picolomini.*) Il compoſa un jour en l'honneur du premier une Epître de vingt vers, qu'il lui fit chanter par des Muſiciens maſquez, dans un temps de Carnaval. Le Cardinal en fut ſi touché, qu'il donna aux Muſiciens autant de Ducats qu'il y avoit de vers; & comme Campani feignoit de ne ſçavoir pas qui les avoit faits, Beſſarion lui prenant la main, lui dit agréablement: où ſont ces doigs, Campani, qui ont écrit tant de menſonges de moi? & lui mit en même temps au doigt une bague de ſoixante Ducats; il lui donna encore une Robe fourrée de Martre, dont le Roy de Pologne lui avoit fait preſent. Ces vers cependant, qui ſe trouvent dans ſa vie, ne paroîtront à perſonne auſſi beaux qu'à Beſſarion, qui fit voir qu'il étoit de l'humeur de cet Ancien, qui diſoit qu'il ne trouvoit point d'harmonie

JEAN-A. CAMPANI.

plus belle que celle de ses propres louanges.

Pour ce qui est du corps, Campani étoit laid & mal fait ; mais la beauté de son esprit réparoit abondamment ces défauts.

Ses Ouvrages sont écrits avec beaucoup de politesse & d'agrément ; il est vray que le stile n'en est pas égal, ni dans les Vers, ni dans la prose, parce qu'il n'a pas également travaillé tout ce qu'il a fait, mais celles de ses Lettres & de ses Poësies qu'il a travaillées avec soin, sont très-bien écrites & pleines d'esprit & de beaux sentimens. Il imite, quand il veut, heureusement l'antiquité dans l'un & l'autre genre d'écrire, sans qu'il y ait rien qui paroisse forcé ni gêné dans son stile.

On a de lui :

1. *Joan. Ant. Campani Opera ; cum ejus vita per Michaëlem Fernum. Romæ* 1495. *in fol.* It. *Venetiis*, 1502. *in fol.* Ce Receüil contient : 1. Divers traitez de Morale, comme, *De ingratitudine fugienda, de dignitate Matrimonii, &c.* 2. Plu-

ieurs Harangues, comme celle qu'il fit à Perouſe l'an 1455. quand il commença à y profeſſer les Belles Lettres; l'Oraiſon Funebre d'un Duc d'Urbin, celle de Pie II. &c. 3. Neuf Livres de Lettres, dont quelques-unes ont été réimprimées en Allemagne, par les ſoins de Daumius, avec celles de Textor, 4. La vie de Pie II. 5. Huit Livres d'Elegies & d'Epigrammes. 6. Quelques Sermons.

JEAN-A. CAMPANI.

2. *Epiſtolæ & Poëmata una cum vita auctoris. Recenſuit Jo. Burchardus Menckenius. Lipſiæ* 1707. *in* 8°. Comme les Editions des Ouvrages de Campani étoient très-rares, & de plus remplies de fautes groſſieres, M. Menckenius s'eſt fait un plaiſir de donner au Public ſes Lettres & ſes Poëſies avec un Extrait de ſa vie, par Farno. Il ſeroit cependant à ſouhaiter que cette nouvelle édition fût plus correcte qu'elle n'eſt.

3. *Titi-Livii Decades ex editione Campani Romæ* (1471. & 1472.) fol. Le ſoin qu'il prit de cette édition a fait croire à quelques per-

JEAN-CAMPANI. A. sonnes, qu'il avoit été Correcteur d'Imprimerie; ce qui n'est pas vrai, puisqu'il ne faisoit que préparer la copie pour les Imprimeurs, en la conferant avec des manuscrits.

4. *Andreæ Bracchii vita. Basileæ* 1545. *in*-8°. Cette vie a été traduite en Italien par *Pompée Pellini*, & imprimée à Venise en 1572. *in* 4°. *André Bracchio* étoit un très-grand Capitaine, natif de *Montone*, dans le Perousin; les habitans de Perouse le choisirent pour leur Prince, à cause de sa valeur & des services qu'il leur avoit rendus. Il mourut l'an 1424.

V. *Son Eloge à la tête de ses Oeuvres, & Bibl. choisie, tom.* 24.

DOMINIQUE BOUHOURS.

D. BOUHOURS. *DOMINIQUE Bouhours*, naquit à Paris l'an 1628. d'une bonne famille. Dès sa premiere jeunesse il cultiva avec soin les dispositions heureuses qu'il avoit pour la pieté & pour les Belles

-ttres, & ſe fit Jeſuite à ſeize D. Bou-
s. HOURS.

Après ſon noviciat & ſes études Philoſophie, il enſeigna les Hu-anitez au College de Paris, où il ; avoit étudiées ; mais les fre-ıens maux de tête qui lui prirent s-lors, & auſquels il fut ſujet tou-ſa vie, obligerent ſes Superieurs interrompre le cours de ſa Re-:nce, aprés quatre années d'exer-ce. Ils le firent étudier en Théo-gie, où il ſoûtint deux Actes pu-ics la quatriéme année ; aprés ıoi on l'envoya à *Tours* enſeig-er la Rhétorique. Il fit là plu-:urs jolies pieces Latines, qui ommencerent à lui donner du om. Il s'appliqua particuliere-ıent à la Langue Françoiſe, & la ıltiva avec d'autant plus de ſoin u'il ſatisfaiſoit en cela à une des bligations des Jeſuites, qui par eur Inſtitut ſont non ſeulement enus d'enſeigner la Grammaire atine, mais encore de cultiver la angue du Pays où ils vivent, pour ien former à la traduction des uteurs les enfans qu'ils inſtrui-

D. Bouhours. sent. Le P. Bouhours s'acquitta si bien de ce devoir, qu'il devint un des plus illustres Grammairiens de son temps, ainsi que le montrent ses Livres, qui ont toute la pureté & la délicatesse du style qu'on peut demander dans des Ouvrages bien écrits.

Ce Pere fut ensuite appliqué à l'éducation des deux jeunes Princes *de Longueville*. Il se comporta si bien dans cet emploi, que Madame la Duchesse de Longueville ne put lui refuser son estime, & que M. le Duc de Longueville l'honora toûjours de sa confiance. Le Comte *de S. Paul*, celui des deux freres qui connut mieux le merite du P. Bouhours, ne cessa jamais de lui donner les marques les plus effectives de sa reconnoissance & de sa tendresse.

La Cour ayant demandé deux Jésuites pour *Dunkerque*, afin d'y aider les Officiers du Roy à rendre les habitans un peu plus François qu'ils ne paroissoient l'être alors, le P. Bouhours fut choisi pour ce sujet. Comme il aimoit l'étude

ſçut trouver au milieu des fonc- D. Bou-
ions de Miſſionnaire qu'il faiſoit HOURS.
uprès de la Garniſon & des Ca-
holiques refugiez d'Angleterre, du
emps pour compoſer.

Lorſqu'il étoit dans cette Ville, M. Colbert ſouhaita de lui quel-ues éclairciſſemens ſur le verita-le état de cette Ville Maritime, & il trouva les réponſes du Pere ſi pleines de ſens, qu'il le demanda ſes Superieurs, pour lui confier e ſoin du jeune Marquis *de Seigne-ay* ſon fils.

Depuis ſon retour à Paris, il ompoſa pluſieurs Ouvrages où 'on voit regner par tout le diſcer-nement, l'agrément & la pureté du angage. Peut-être jamais homme n'a ſçu ménager les momens mieux que lui. Les frequens accès de mal le tête qui l'attaquoient, ne lui aiſſoient que des intervalles de anté, & ſouvent des intervalles ien courts. Dès qu'il ceſſoit de ouffrir, il ſe remettoit au travail, & il n'y avoit gueres que la dou-eur, qui pût le lui faire interrom-re; c'étoit même un grand ſur-

D. Bouhours. croit de mal pour lui, de se voir alors incapable de s'appliquer à l'étude. Il est mort au College de Louis le Grand le 27. May 1702. en sa 75. année.

La nature avoit peint sur son visage les qualitez de son ame. Il avoit l'air doux & agréable, & la Physionomie spirituelle, & personne n'étoit plus affable, plus obligeant, plus égal & plus ouvert que lui.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Relation de la mort d'Henri II. Duc de Longueville. Paris* 1663. *in* 4°. Mr de Longueville donna, surtout pendant les dernieres années de sa vie, de grandes marques de confiance au P. Bouhours, l'ayant voulu avoir auprès de lui dans sa retraite de *la Heuse*, & mourir entre ses bras. La relation que ce Pere donna de sa mort fut son premier ouvrage, qui confirma la bonne opinion qu'on avoit déja de sa plume.

2. *Les entretiens d'Ariste & d'Eugene. Paris* 1671. *in* 4°. & *in* 12. It. *Amsterd* 1682. *in* 12. It. *Paris.* 1721. *in* 12. Ces entretiens qui sont

au nombre de ſix, ont pour ſujet : D. Bou-
La Mer, la Langue Françoiſe, le Se- HOURS.
cret, le Bel-Eſprit, le Je ne ſçai quoi,
es Deviſes. Voici le jugement qu'en
porte M. *Barbier Daucourt*, dans ſes
entimens de *Cleanthe* ſur ce Livre.
Il eſt bien écrit, le ſtyle en eſt pur,
clair, poli, doux, & avec cela il
y a de la vivacité & du brillant ;
mais on n'y trouve point cette ſo-
idité d'eſprit qui devroit y être, ni
cette agreable utilité, qui plaît &
qui inſtruit tout enſemble. C'eſt un
Livre, mais ce n'eſt que cela ; le
bon ſens ne s'y trouve pas toûjours,
& l'on voit quelquefois en ſa place
un fond d'amour propre, qui ſe
flatte, qui ſe vante, qui juge de
tout à ſa fantaiſie, & qui ſeroit ſeul
capable de gâter un bon Livre. Ou-
re cela les récits y ſont trop longs,
es deſcriptions trop pompeuſes,
es comparaiſons trop frequentes
& trop parées. M. Daucourt ajoû-
te que le ſecond entretien qui eſt
de la Langue Françoiſe, eſt copié
mot pour mot du ſeptiéme Livre
des Recherches de la France de
Paſquier & des Avantages de la

D. Bouhours. Langue Françoiſe ſur la Latine par M. le Laboureur, ſans qu'on les cite en aucune maniere. Le Pere Bouhours fit ce qu'il put pour faire ſupprimer cette critique, mais il ne pût en venir à bout

3. *Lettre à un Seigneur de la Cour.* Elle eſt contre Mrs. de Port-Royal.

4. *Lettre à Meſſieurs de Port-Royal, contre ce qu'ils ont écrit à M. l'Archevêque d'Ambrun.*

5. *La verité de la Religion Chrétienne traduite de l'Italien du Marquis de Pianeſſe, Paris* 1672. *in* 12.

6. *Doutes ſur la Langue Françoiſe propoſez à Meſſieurs de l'Académie Françoiſe par un Gentilhomme de Province. Paris* 1675. *in* 12.

7.. *Remarques nouvelles ſur la Langue Françoiſe. Paris* 1675. *in* 4o. Item. 1676. *in* 12.

8. *Suite des Remarques nouvelles ſur la Langue Françoiſe. Paris.* 1692. *in* 12. Le P. Bouhours pouſſe dans cet Ouvrage les choſes juſqu'à la derniere exactitude, & il y entre, comme il l'a dit lui-même, dans la plus fine Métaphyſique de la Grammaire. Il eſt vrai qu'il faut être

xact dans le Langage, mais une D. Bou-
op grande exactitude ne dégéne- HOURS.
t'elle pas en bagatelle ? Et affecter
'être ſi grand puriſte, n'eſt-ce pas
'attirer le reproche que l'Abbé de
a Chambre a fait au P. Bouhours
l'être l'empeſeur des Muſes ?

9. *Hiſtoire de Pierre d'Aubuſſon Grand Maître de Rhodes. Paris* 1676. *in* 4°. It. 1677. *in* 12.

10. *La Vie de S. Ignace, Fondateur de la Compagnie de Jeſus. Paris* 1679. *in* 4°.

11. *La Vie de S. François Xavier de la Compagnie de Jeſus, Apôtre des Indes & du Japon. Paris* 1682. *in* 4°.

12. *Sentiment des Jeſuites touchant le Peché Philoſophique en* 3. *Lettres. Paris* 1690. *in* 12.

13. *La maniere de bien penſer dans les Ouvrages d'eſprit. Dialogues* (entre Eudoxe & Philanthe). *Paris* 1687. *in* 4°. It. *Paris* 1688. *in* 12. It. *Amſterd.* 1688. *in* 12. It. *Paris* 1715. *in* 12. Cet Ouvrage a été attaqué avec beaucoup d'eſprit en 1703. par le Marquis Orſi, dans un Ouvrage Italien, & les Journaliſtes de Tre-

D. Bouhours. voux ont tâché dans ce Journal de le défendre contre ses coups.

14. *Lettre à une Dame de Province sur les Dialogues d'Eudoxe & de Philante ; de la maniere de bien penser dans les Ouvrages d'esprit. Paris* 1688. *in* 12. Le P. Bouhours y répond à ce qu'on avoit trouvé à redire dans le Livre précedent : les louanges excessives, qu'il donne à son Ouvrage, ont fait douter à quelques-uns que cette Lettre fût de lui, quoiqu'elle en soit incontestablement.

15. *Pensées ingenieuses des Anciens & des Modernes. Paris* 1689. *in* 12. *It.* Amsterdam 1692. *in* 12. Le P. Bouhours qui avoit amassé plusieurs matériaux pour son Livre de la Maniere de bien penser, n'ayant pû les y faire entrer tous, n'a pas crû devoir les perdre pour cela, & en a composé cet Ouvrage qui n'est qu'un recueil de pensées differentes, accompagnées de courtes reflexions, qui en font remarquer la béauté ou le défaut.

16. *Pensées Ingenieuses des Peres de l'Eglise. Paris.* 1700. *in* 12. Ce

Livre eſt de même genre que le précedent. D. Bouhours.

17. *Le Nouveau Teſtament de Notre-Seigneur J. C. traduit en françois ſelon la Vulgate. Paris* 2. Tom. *in* 12. Le premier en 1697. & le 2. en 1703. Le P. Bouhours n'eſt pas le ſeul Auteur de cette Traduction, le P. le Tellier & le P. Beſnier Jeſuites y ont auſſi travaillé, le premier en qualité de Théologien, le ſecond comme étant verſé dans les Langues Orientales.

18. *Vie de Laurence de Bellefons Superieure & Fondatrice du Monaſtere des Religieuſes Benedictines de Notre-Dame des Anges de Rouen. Paris* 1686. *in* 8°. Cette Dame eſt morte en 1683.

19. *Opuſcules ſur divers ſujets. Paris* 1684. *in* 12. Ce ſont differens Ouvrages dont quelques-uns avoient déja paru, comme les deux Lettres contre Meſſieurs de Port Royal, qui ont été un peu changées dans cette Edition, & la Relation de la mort de M. de Longueville.

20. *Penſées Chrétiennes pour tous les jours du mois. Paris in* 12.

D. Bouhours.

21. *Maximes Chrétiennes, in* 12. imprimées plusieurs fois.

22. *Paroles tirées de l'Ecriture, pour servir de consolation aux personnes qui souffrent. Ouvrage posthume. Paris* 1704. *in* 24.

23. *Eloge d'Olivier Patru Avocat en Parlement de l'Académie Françoise.* Il se trouve à la tête de ses Oeuvres.

24. *Lettres à Madame la Marquise de.. sur le sujet de la Princesse de Cleves. Paris* 1678. *in* 12. Quoique le Livre de la Princesse de Cleves ait eu beaucoup de reputation, dès qu'il commença à paroître, il s'éleva pourtant un critique, qui ne paroît pas avoir eu intention de l'épargner. On attribue ces Lettres au P. Bouhours. La maniere étudiée d'écrire & de critiquer, & les Citations qu'on fait des doutes d'un Bas-Breton, & des nouvelles Remarques sur la Langue Françoise pourroient servir de preuves pour en convaincre, si on ne le sçavoit d'ailleurs. Il y a cependant quelques sentimens qui ne lui conviennent point, & c'est peut-être

re qui l'a empêché de s'en avouer l'Auteur. C'eſt ainſi que parle le P. *le Long* dans la *Bibliotheque Hiſtorique de la France*. Il eſt ſûr cependant que ces Lettres ne ſont pas de lui ; mais de M. du *Trouſſet de Valincourt*. La ſeule part qu'il y ait eſt d'avoir aidé M *de Valincourt* de ſes conſeils & de lui avoir fourni quelques remarques ſur le ſtyle. D. BOURS.

25. *Explication de divers termes françois, comme Enigme, Gryphe, Logogryphe, &c. que beaucoup de gens confondent faute d'en avoir une notion nette*, inſérée dans les Mémoires de Trevoux, Septembre 1701.

V. ſon Eloge. Mém. de Trevoux Juillet 1702. *& Journ. des Sçav. du* 24. *Juillet* 1702.

CHARLES FEVRET.

C. FEVRET.

CHARLES *Fevret* nâquit à Semur, Capitale de l'Auxois, le 16. Decembre 1583. Il étoit l'aîné des enfans de *Jacques Fevret*, Conſeiller au Parlement de Bourgogne. Il commença ſes études dans ſa Patrie,

C. FEVRET. mais son pere ayant été pourvû en 1595. de la Charge de Conseiller, l'amena à Dijon pour y poursuivre ses études. Trois ans aprés, Charles Fevret alla à *Dôle* étudier la Rhétorique sous le P. *Millieu* Jesuite connu par son *Moyses Viator* imprimé à Lyon en 1636. *in* 12. Aprés avoir fait sa Philosophie dans la même Ville, il vint à Paris étudier en Droit, il alla ensuite à *Orleans*, & de là à *Bourges*, où il prit pendant trois ans les Leçons de Droit sous *Charles Ragueau*, & *Antoine Bengi*.

De retour à *Dijon*, il y fut reçû Avocat au Parlement en 1602. n'ayant encore que dix-neuf ans. Mais n'étant pas encore assez instruit à son gré, il alla trouver à Strasbourg *Denys Godefroy*, qui professoit le Droit dans cette ville avec des applaudissemens extraordinaires. Il étudia sous lui pendant deux ans, & retourna à Dijon en 1604. aprés avoir fait un petit voyage à *Heidelberg*.

Il plaida sa premiere cause au Bareau de Dijon en 1605. âgé de 22. ans, & le fit avec succés. En 1608. il se maria & épousa *Anne Brunet* dont il eût 19. enfans, desquels il restoit

encore quatorze, lorſque ſa femme mourut le 13. Juillet 1637. C. FEVRET.

Henri de Condé Gouverneur de Bourgogne lui envoya le 10. Novembre 1626. des *Lettres de Proviſion de l'Etat, & Office de Conſeiller & Intendant ordinaire de ſes affaires.* Le grand *Louis de Condé* ſon fils lui continua les mêmes honneurs. Pluſieurs Princes lui confierent auſſi leurs intereſts & le comblerent de bienfaits.

L'an 1630. le Roy Louis XIII. s'étant rendu à Dijon pour y faire punir les auteurs d'une ſédition populaire, *Charles Fevret* fut nommé pour ſupplier Sa Majeſté de pardonner aux coupables. Il porta la parole pour tous les Corps, & fit un diſcours ſi éloquent, que le Roi lui ordonna de le faire imprimer, & de le lui envoyer à Lyon. Ce Prince pardonna aux auteurs de la ſédition & accorda à Fevret une Charge de Conſeiller au Parlement de Dijon de nouvelle création; mais comme on lui témoigna que Sa Majeſté ſouhaitoit qu'il exerçat lui-même la Charge de Conſeiller,

C. FEVRET. dont elle l'avoit gratifié, il refuſa de le faire, ne voulant point quitter ſa profeſſion d'Avocat, qu'il rempliſſoit avec tant de réputation. Il fut obligé de ſe contenter d'une Charge de Secretaire de la Cour aux gages de 900. liv. qui lui fut donnée gratuitement.

Ce fameux Juriſconſulte mourut à Dijon le 12. Aouſt 1661. âgé de près de 78. ans. Il avoit pris pour ſa deviſe : *Conſcientia virtuti ſatis amplum theatrum eſt.*

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *Diſcours prononcé en préſentant au Parlement les Lettres de Grace d'Helene Gillet, condamnée à être décapitée,* inſerée dans le dixiéme tome du Mercure François de 1625. p. 535. Cette affaire eſt ſi ſinguliere qu'elle mérite d'être rapportée ici. *Helene Gillet* fille de *Pierre Gillet*, Châtelain Royal de Bourg en Breſſe, convaincue d'avoir fait mourir ſon fruit, fut condamnée à perdre la tête par Arrêt du Parlement de Dijon. Le Bourreau qui n'entendoit pas ſon métier, la lui voulant couper la frappa à l'épaule gauche, & un autre coup qu'il lui porta ne la bleſſa que legere-

ment. Les murmures du peuple l'o- C. Fe-
bligerent alors à s'enfuir, mais sa VRET.
femme, qui étoit aussi sur l'échafaut voulut supléer à son défaut, & fit ses efforts pour l'étrangler, mais elle n'en put venir à bout ; on lui jetta même une si grande quantité de pierres, aussi bien qu'à son mari, qu'ils en furent accablez tous les deux. Helene fut menée chez un Chirurgien, à qui le Magistrat permit de la penser, & le Roi lui accorda sa grace en faveur du mariage de sa sœur Henriette.

2. *Histoire de la sedition arrivée en la Ville de Dijon le 28. Fevrier 1630. & le jugement rendu par le Roy sur icelle. Lyon 1630. in 8°.* Cette Brochure a été aussi insérée dans le seiziéme tome du Mercure François de 1630. p. 152. L'Auteur est mal appellé *Jacques* dans le titre de cette Histoire.

3. *Préface latine & trois Distiques latins sur ses Armoiries:* Dans l'Indice Armoirial de Geliot.

4. *Harangue faite au Parlement de Dijon le 20. Novembre 1631. sur la présentation & lecture des Lettres du*

C. FEVRET. *Gouvernement de Bourgogne en faveur de Henri de Condé. Dijon in* 4°.

5. *Discours prononcé au Parlement, lorsque les Lettres d'exemption de Tailles pour S. Jean de Losne furent enregistrées en Decembre* 1636. Le P. Martenne p. 196. de son Voyage Littetaire en donne un extrait assez long.

6. *Dix-sept Distiques à la louange de Naudé* p. 86. du *Tumulus Naudæi*, imprimé en 1659.

7. *Harangue faite au Parlement de Dijon l'onze Mars* 1647. *à la présentation des Lettres du Gouvernement de Bourgogne, en faveur de Louis de Condé. Dijon* 1647. *in* 4°. La seconde présentation pour le même sujet fut prononcée le 15. Avril 1660. lorsque ce Prince rentra en grace après la paix des Pyrenées & fut imprimée la même année *in* 4°. à Dijon.

8. *De Claris Flori Burgundici Oratoribus Dialogus. Divione* 1654. *in* 8°. Ce Dialogue est bien écrit & estimé.

9. *Traité de l'Abus & du vrai sujet des Appellations qualifiées du*

nom d'Abus. Dijon 1654. *fol. & Paris* 1655. Ce n'eſt qu'une ſeule & même édition avec differens titres. Deuxiéme édition revûe & fort augmentée, donnée par le fils de l'Auteur, *Jacques Fevret, Seigneur de Magni, Conſeiller au Parlement de Dijon, & Antoine Fevret, ſieur de* J. *Meſmin. Lyon* 1667. *in fol.* Elle eſt diviſée en deux volumes, qui ſouvent ſont reliez en un. Troiſiéme Edition plus correcte & plus ample 1677. *fol. Lyon.* La même a été donnée comme de l'année 1681. Quatriéme Edition 1689. *fol. Lyon.* Dans ces deux dernieres éditions, on a retranché l'Epitre Dédicatoire & les Vers qui étoient au-devant des deux premieres éditions, & on a mis en marge des notes que les gens du métier n'approuvent pas. Ce Traité eſt un chef-d'œuvre & un Livre Original, la matiere y eſt épuiſée, il ſert de regle & d'oracle à tous les Tribunaux, & ſelon M. Lenglet, c'eſt l'Ouvrage le plus ſçavant & le plus neceſſaire que nous ayons ſur les matieres Eccleſiaſtiques. Ce Li-

FEVRET.

C. FEVRET. vre fut d'abord critiqué, & l'Auteur ne manqua pas de répondre aux critiques que l'on en fit par l'Ouvrage suivant :

10. *Remarques faites sur le Traité de l'abus par une personne de mérite, commise par Monseigneur le Garde des Sceaux à la lecture de ce Traité, pour lui en faire le rapport ; les raisons sur lesquelles elles ont été établies, & les réponses de l'Auteur aux remarques & raisons. Dijon & Paris* 1654. *in* 8o. Cette Brochure de 53. pages a été inserée dans toutes les éditions du Traité de l'abus, qui ont suivi la premiere.

11. *De Officiis Vitæ Humanæ sive in Pibraci Tetrasticha Commentarius. Lugduni* 1667. *in* 12. Cet Ouvrage est un badinage Poëtique de Fevret.

12. *Carmen de Vita sua.* C'est un Poëme de 300. Vers qui a été inseré dans la continuation des Mémoires de Litterature, tome deux, p. 155.

V. son Eloge par M. l'Abbé Papillon. Cont. des Mém. de Litterat. Ib. & Bayle, Diction.

CHARLES SPON.

C. SPON.

CHARLES Spon nâquit le 25. Decembre 1609. à Lyon, où ſon pere étoit un Marchand conſiderable, & où ſon ayeul natif *d'Ulme* en Allemagne étoit allé s'établir pour le negoce. Il fut envoyé à l'âge d'onze ans à *Ulme*, pour y apprendre le Latin, & il y fit de trés-grandes progrés. Il avoit un ſi beau talent pour la Poëſie Latine, que dés l'année 1624. il réuſſiſſoit admirablement à faire toutes ſortes de Vers Latins. A ſon retour d'Allemagne il fut envoyé à Paris, où il continua ſes études. Il étudia deux ans en Philoſophie ſous M. *de Rodon*; enſuite il s'appliqua à la Medecine pendant trois ou quatre ans. Il apprit auſſi les Mathématiques & l'Aſtronomie ſous *Jean-Baptiſte Morin*.

Il quitta Paris en 1632. & s'en alla à *Montpellier*, où il ſe fit recevoir Docteur la même année; il fut aggregé au College de Medecine

C. Spon. de Lyon le 7. Aouſt 1635. aprés avoir pratiqué deux ans de ſuite, au *Pont de Veſle* dans la Breſſe, pour ſatisfaire à la coutume du College de Lyon, qui veut que les Aſpirans faſſent quelques années de pratique hors la ville.

Depuis ce tems-là il a pratiqué la Medecine à Lyon avec beaucoup d'applaudiſſement juſqu'à ſa mort. M. Couſinot Medecin du Roy lui procura en 1645. des Lettres de Medecin du Roy par quartier, mais ce n'a été pour lui qu'un titre honoraire, auquel il a été moins ſenſible, qu'au commerce qu'il entretenoit reglément avec pluſieurs Sçavans de l'Europe.

Il ſçavoit le Grec en perfection, & il entendoit l'Allemand auſſi bien que ſa langue maternelle. Il a toûjours cultivé la Poëſie latine. Il mit en Vers les Aphoriſmes d'Hippocrate l'an 1636. mais parce que d'autres Auteurs en firent autant, il ne voulut pas publier les ſiens. Il a fait auſſi une Mytologie en Vers Latins, qu'il n'a pas publiée.

Il a contribué à l'impreſſion de

lusieurs ouvrages ; on peut même C. Spon.
ire qu'il en paroiſſoit peu à Lyon,
u'il ne prit ſoin de revoir. C'eſt
ui qui a donné au Public les Let-
es de *Sennert*. Il fit auſſi impri-
ner en 1661. les Prognoſtiques
'Hippocrate en Vers Heroïques,
u'il intitula *Sibylla Medica*, & qu'il dédia à ſon ancien ami Guy Patin.

Il mourut le 21. Février 1684. dans ſa 75. année. Il étoit d'une humeur fort douce, ſans ambition, parlant peu & n'aimant que ſon cabinet.

Outre les Ouvrages dont on *a* parlé, il a publié un *Appendice Chimique à la pratique de Pereda*, & *la Pharmacopée de Lyon* à laquelle le College l'avoit chargé de travailler.

La République des Lettres lui eſt moins redevable de tous ſes ouvrages, que de ce qu'il a mis au monde un fils auſſi illuſtre que l'a été Jacob Spon.

V. *ſon Eloge*, *Repub. des Lettres*. 1684. *Juillet*.

JULES MASCARON.

JULES MASCARON.

JULES *Mascaron*, nâquit à Marseille au mois de Mars 1634. *Pierre-Antoine Mascaron* son pere étoit Avocat au Parlement d'Aix en Provence, & se distinguoit dans sa profession. Jules Mascaron instruit par un pere si habile, s'appliqua à cultiver les talens qui étoient hereditaires dans sa famille. Il entra fort jeune dans la Congregation des Prêtres de l'Oratoire, & y fit de si grands progrés dans ses études, qu'à l'âge de vingt-deux ans il professa la Rhetorique au Mans.

Après avoir fait sa Théologie, il se donna tout entier à la Prédication, & se fit admirer à *Saumur*, à *Marseille* à *Aix*, à *Nantes*, & dans plusieurs autres Villes du Royaume. Dès qu'il fut à *Paris*, la Cour voulut l'avoir, & il prêcha plusieurs fois avec applaudissement devant le Roy. Après qu'il eut été applaudi pendant cinq

ſix ans, ce Prince le nomma 1671. Evêque de *Tulles*, d'où il : enſuite transferé à *Agen*. JULES MASCARON.

Quoique fort attaché à remplir devoirs de l'Epiſcopat, il prêa encore pluſieurs fois à la Cour, l'on ſe faiſoit toûjours un nouau plaiſir de l'entendre. Il eſt ort le 16. Novembre 1703. d'une dropiſie de poitrine, âgé de). ans

On a de lui :

Recueil d'Oraiſons Funebres. Paris 04. *in* 12. Quoique le ſuccès de utes les pieces qui compoſent ce ecueil, & des Sermons du même uteur ait été fort grand de ſon ms, on n'en juge pas à preſent ſi vorablement.

V. *ſon Eloge à la tête de ſes Oraiſons funebres par Charles Border, rêtre de l'Oratoire.*

SCIPION DUPLEIX.

Scipion Dupleix.

SCIPION Dupleix nâquit en 1569. à *Condom* d'où étoit ſa mere. *Guy Dupleix* ſon frere fut employé par le Maréchal de *Montluc*, pour ſecourir *Caſteljaloux* Dupleix perdit fort jeune ſes parens, qui étant attaqués d'une maladie populaire, appellée *Coqueluche*, furent empoiſonnez, à ce qu'on prétend dans la famille, par un Garçon Apoticaire de la nouvelle Religion, en haine des cruautez que le Maréchal de Montluc & ſes Troupes avoient exercées contre les Religionnaires.

Il fut élevé dès ſa plus tendre jeuneſſe dans les Sciences & les Lettres qu'il cultiva toujours depuis, & il aſſure lui-même qu'il a donné des ouvrages au Public pendant plus de 50. ans.

Il vint à Paris en 1605. avec la Reine *Marguerite*, qui le fit depuis Maître des Requêtes de ſon Hôtel. On lui reproche avec rai-

ion, qu'après en avoir fait ſon hé- SCIPION
oïne pendant ſon vivant, il en DUPLEIX
arla, dés qu'elle fut morte, avec
uſſi peu de reſpect que de recon-
oiſſance. C'étoit avoir mal profi-
é de l'étude de la Philoſophie, par
aquelle il avoit commencé à com-
oſer, & démentir l'air auſtere qui
aroiſſoit ſur ſon viſage, & qu'une
ongue barbe qu'il portoit toûjours,
endoit encore plus grave.

Les Memoires des Gaules qu'il
ublia en 1619. lui procurerent le
itre *d'Hiſtoriographe de France*; ce
ut le principal avantage qu'il tira
e tous ſes ouvrages. Enfin las de
ourir aprés la fortune, ſans pou-
oir la trouver, il ſe retira dans ſa
atrie avec ce titre & celui de *Con-
iller d'Etat*, dont il prétendoit
voir exercé la Charge. Mais cette
ualité, qui s'obtenoit alors plus ai-
ément qu'aujourd'hui, ne pût lui
onner aucun rang dans Condom,
z les Juges ne voulurent point lui
eder le pas. Ce refus vint de ce
u'ils l'accuſoient d'avoir conſeillé
e démembrement de leur Préſidial
n faveur de celui de Nerac, érigé

SCIPION DUPLEIX. depuis l'autre. La présomption étoit pour eux, car il est certain que la Cour avoit donné à vendre au profit de Dupleix les trois premieres Charges du nouveau Présidial.

David Ancillon prétend que Dupleix mourut de chagrin de ce que M. le Chancelier Seguier avoit fait brûler les Ouvrages qu'il avoit faits pendant 15. ans touchant les Libertez de l'Eglise Gallicane, pour l'impression desquels il demandoit un Privilege ; quoiqu'il en soit il mourut à Condom au mois de Mars 1661. âgé de 92. ans.

Ses Ouvrages sont :

1. *Cours de Philosophie* 1607. *in* 8°. 2. tom. C'est le premier ouvrage de Philosophie que l'on ait publié en François. & il s'en est fait plusieurs éditions, entr'autres, une à Rouen 1626. *in* 8o. 2. tom. où il prend la qualité de *Conseiller du Roy, Lieutenant Particulier, Assesseur Criminel au Siege Présidial de Condom, & Maître des Requêtes ordinaire de la Reine Marie* ; & une autre à Paris. *in* 8°. 1632. en 3. tomes,

tomes, augmentée. Il y en a une dédiée à *Antoine de Bourbon, Comte de Moret, fils légitimé du Roy Henry IV.* dont il étoit Précepteur. SCIPION DUPLEIX.

2. *Mémoires des Gaules depuis le déluge jusqu'à l'établissement de la Monarchie Françoise, avec l'Etat de l'Eglise, & de l'Empire, depuis la Naissance de Jesus-Christ. Paris* 1619. *in* 4°. C'est ce que cet Auteur, d'ailleurs peu exact, a donné de meilleur. Ces Mémoires sont aussi imprimez au commencement de son Histoire Generale de France.

3. *Inventaire des erreurs, fables, & déguisemens remarquables en l'Inventaire generale de l'Histoire de France, de Jean de Serres. Paris* 1625. *in* 8°. 2. édition. *Paris* 1630. *in* 8°. 3. édition, corrigée & augmentée. *Paris* 1633. *in* 8°. Ce Livre fut assez bien reçû.

4. *Histoire generale de France depuis Pharamond jusqu'à present, avec l'état de l'Eglise & de l'Empire, & les Mémoires des Gaules depuis le déluge jusqu'à l'établissement de la Monarchie Françoise. Paris, in fol.* 5. *volumes.* Le premier tome qui finit

SCIPION DUPLEIX. avec la seconde Race, a été imprimé en 1621. 1631. 1634. 1639. Le deuxiéme qui va jusqu'à la mort de Louis XI. l'a été en 1624. 1638. Le troisiéme qui se termine à la mort d'Henry III. a été imprimé en 1630. 1637. 1641. Le quatriéme qui comprend les regnes d'Henry IV. & de Louis XIII. jusqu'en 1635. l'a été cette année-là. Le cinquiéme qui contient la continuation du regne de Louis XIII. jusqu'en 1643. l'a été aussi cette année. La même Histoire continuée jusqu'en 1648. a été réimprimée à Paris en 1648. 5. *vol. in fol.* 1650. 1654. 1663. Dupleix est net & méthodique dans sa narration ; mais le stile en est desagréable. Il divise son Histoire en Chapitres, & ses Chapitres en articles, division peu convenable à l'Histoire dont la suite ne doit point être interrompue. Il lui a donné un mérite qu'on connoissoit peu avant lui, qui est de citer en marge les Auteurs qui lui ont fourni les faits qu'il rapporte. Ce n'est pas qu'il soit toûjours juste, ni qu'il ait lû tous les Auteurs qu'il cite ; il a même

trop négligé les *Antiquités de Fauchet*, où il auroit pû s'inſtruire de pluſieurs circonſtances que Fauchet avoit puiſées dans de bonnes ſources. SCIPION DUPLEIX.

A l'égard des deux premieres races, il en donne mieux l'Hiſtoire que tous ceux qui l'ont précedé, excepté Fauchet ; pour la troiſiéme on lui doit cette juſtice, qu'aucun Auteur n'en avoit ſi bien & ſi amplement traité dans une Hiſtoire generale, quoiqu'il ſoit tombé dans pluſieurs fautes. Tout ce qu'il a publié juſqu'au regne d'Henry IV. lui avoit attiré des applaudiſſemens ; mais quoique dans l'Hiſtoire de Louis XIII. il donnât de grands éloges à ceux qui étoient en faveur, comme il rabaiſſa auſſi ceux qui étoient dans la diſgrace, il ſe fit des ennemis ; & comme il n'avoit pas menagé les Hiſtoriens qui avoient écrit avant lui, on lui rendit peut-être plus juſtement ce qu'il leur avoit reproché.

Les reproches qu'on lui fit de la venalité de ſa plume ſont bien fondez, & il s'en eſt toûjours défendu fort mal. Il eſt certain qu'il a écrit

SCIPION DUPLEIX.

comme l'a voulu le Cardinal de Richelieu, & souvent sur ses Mémoires. Ce Cardinal eut la patience de lire avant l'impression les deux derniers regnes de l'Histoire de Dupleix, & même d'en revoir les épreuves à *Ruelle*; c'est ce qui a porté l'Auteur de l'Apologie du Maréchal d'*Ornano*, d'appeller l'Histoire de Louis XIII. *l'Histoire des Fourberies du Cardinal de Richelieu.* Au reste, la basse flatterie qui lui faisoit combler de louanges ce Cardinal ne subsista que pendant sa vie : car lorsqu'il fût mort, comme la crainte & l'esperance ne l'obligeoient plus à rien celer, il en a parlé avec plus de liberté qu'il n'avoit fait auparavant.

5. *Philotime, ou Examen des notes d'Aristarque sur l'Histoire de Louis* XIII. *par Scipion Dupleix. Paris* 1637. *in* 8°. Entr'autres adversaires que Dupleix s'attira par sa trop grande liberté à blâmer ceux qui étoient dans la disgrace, le Maréchal de Bassompiere se signala, en le convainquant d'ignorance & de mauvaise foi dans les remarques qu'il eut le loisir de faire pendant qu'il fut dé-

tenu à la Bastille, sur les vies des Rois Henry IV. & Louis XIII. Ces remarques coururent fort long-temps manuscrites, & on y fit des additions que l'Auteur a desavouées. Elles furent composées en 1636. mais on ne les imprima qu'en 1665. *in* 12. à Paris. Dupleix pour y répondre, supposa que ses remarques n'étoient point de M. de Bassompiere, mais d'une main moins habile, afin d'être moins gêné par les égards dûs à un tel adversaire, & composa pour cela cet Ouvrage, où l'on peut dire qu'il se défend assez mal. SCIPION DUPLEIX.

6. *Réponse à S. Germain, ou les lumieres de M. de Morgues pour l'Histoire de France éteintes. Condom* 1645. *in* 4°. Saint Germain de Morgues avoit publié contre lui : *Lumieres de l'Histoire de France, & pour faire voir les calomnies & autres défauts de Scipion Dupleix.* 1643. *in* 4°. M. Dupleix tâcha de lui répondre le moins mal qu'il pût dans cet Ouvrage, où il ne menage nullement cet adversaire.

7. *Généalogie de la Maison d'Esparade en Agenois. Bourdeaux* 1655. *in* 4°.

SCIPION DUPLEIX.

8. *Histoire Romaine depuis la fondation de Rome jusqu'à l'an de J. C.* 1630. *Paris in fol.* 3. *vol.* 1638. Elle est écrite avec aussi peu d'élegance que tout ce qui est sorti de la plume de cet Auteur.

9. *Liberté de la Langue Françoise dans sa pureté, ou discussion des remarques de Vaugelas sur la même Langue. Paris* 1651. *in* 4°. Un homme dont le stile étoit si mauvais n'étoit gueres propre à donner des regles sur la pureté de la Langue.

10. *Obscuriores & rudiores Despauteri versus in Grammatica lingua in dilucidiores & elegantiores commutati* 1644.

11. *Les Loix Militaires touchant le Duel, en* 4. *Livres, de toutes sortes de Duels, de l'honneur & du démentir, de l'appareil & circonstances du Duel, des appointemens des querelles. Paris* 1602. *in* 4°. It. *Paris* 1611. *in* 8°.

V. le P. *le Long, à la fin de sa Bibl. des Historiens de France.*

PIERRE LE NAIN.

PIERRE LE NAIN.

PIERRE le Nain, fils de M. *le Nain* Conſeiller au Parlement, & depuis Maître des Requêtes, & de *Marie le Ragois*, naquit à Paris le 25. Mars 1640. Il fut élevé ſous les yeux de M. *le Nain* ſon grand pere, qui étoit Sous-Doyen du Parlement & de M. *de Bragelonne* ſa grande-mere, qui avoit pour Directeur *S. François de Sales*.

Dès ſa plus tendre jeuneſſe on remarqua en lui un fond d'eſprit admirable, beaucoup de vivacité, une facilité ſurprenante à apprendre, beaucoup d'exactitude à remplir ſes devoirs, & ce qui eſt encore moins commun dans les jeunes gens, les ſentimens de la pieté la plus tendre. Après avoir fini ſes études, il paſſa quelques années dans la maiſon paternelle avec la même regularité qu'il auroit fait dans un Cloître.

Il entra enſuite à S. Victor, où il parut comme un modele d'exacti-

PIERRE LE NAIN.

tude & de penitence. Son humilité lui faisoit desirer de n'être pas élevé aux Ordres Sacrez, mais ses Superieurs connoissoient trop son mérite pour se conformer en cela à ses sentimens, il fut ordonné Prêtre & celebra sa premiere Messe en 1667. âgé de 27. ans. Ce nouveau degré d'honneur ne fit qu'augmenter en lui l'esprit de retraite & de penitence. L'Abbaye de la Trappe, où la reforme étoit établie depuis peu, lui parut un endroit propre à satisfaire son zéle. Il y prit l'habit le 21. Novembre 1668.

Sa retaite fit grand bruit, M. *de Perefix*, pour lors Archevêque de Paris, le reclama, & écrivit à l'Abbé de la Trappe, pour l'engager à renvoyer ce Novice à Saint Victor. L'Abbé *de Rancé* repreſenta que ce Religieux avoit fait son devoir, puisqu'il avoit demandé la permission à ses Superieurs, quoiqu'il ne l'eût pas obtenuë. L'affaire n'alla pas plus loin. L'Archevêque persuadé des bonnes intentions du Chanoine Regulier, consentit qu'il

fît

fit profeſſion à la Trappe, ce qui s'executa un an après ſa priſe d'habit. PIERRE LE NAIN.

D. Pierre le Nain avoit un attachement ſincere pour l'Abbé de Rancé, & ne négligeoit rien pour marcher ſur ſes traces, & pour ſoûtenir la reforme ; il fut longtems Sous-Prieur ſous lui, & préſidoit aux Conferences du Chapitre. Après la mort de cet Abbé arrivée en 1700. il eut le chagrin de voir dans ſon Succeſſeur moins d'application ſur le ſpirituel & le temporel même de la Maiſon diminué par de fauſſes meſures qu'il avoit priſes pour l'augmenter. Quelques plaintes, qui lui échapperent, lui procurerent des chagrins de la part du nouvel Abbé, qui lui ôta la parole au Chapitre.

Il avoit été pluſieurs fois dangereuſement malade, mais ſur la fin de ſa vie ſes maladies furent plus frequentes. Il mourut le 14. Decembre 1713. âgé de 73. ans.

On a de lui les Ouvrages ſuivans.

1. *Eſſai de l'Hiſtoire de l'Ordre*

PIERRE LE NAIN. *de Citeaux, tirée des Annales de l'Ordre, & de divers autres Historiens. Paris*, 9. tom. *in* 12. 1696. 1697.

2. *Vie d'Armand-Jean le Bouthilier de Rancé, Abbé de la Trappe. Rouen* 1715. *in* 12. 3. volumes. It. *Paris.*

3. *Homelies sur plusieurs Chapitres du Prophete Jeremie. Paris in* 8°. 2. tomes, 1. tome en 1697. & le 2. en 1705.

4. *Traitez sur l'état du monde après le Jugement dernier, & sur le Scandale qui peut arriver même dans les Monasteres les mieux reglez. Paris* 1715. *in* 8°. imprimez avec la Vie.

THIERRY RUINART.

T. RUINART. THIERRY *Ruinart*, nâquit à *Rheims* d'une honnête famille le 10. Juin 1657. Après avoir fait ses études, il entra dans la Congrégation de S. Maur à l'âge de 17. ans, c'est-à-dire, en 1674. & fit profession l'année suivante le 19. Octobre dans l'Abbaye de *S. Faron de Meaux*. Il étudia en Philo-

phie & en Theologie à *S. Pierre* T. RUI-
e Corbie, & fit de ſi grands pro- NART.
rès dans les ſciences qu'en 1682.
P. *Mabillon* le choiſit pour com-
agnon de ſes travaux Litteraires.
On peut juger combien il ſe per-
fectionna ſous un ſi grand Maître,
uiſqu'il ſe trouva en état de pu-
lier en 1690. *les Actes des Martyrs*,
ui donnerent une grande opinion
e ce qu'on devoit attendre de lui.
Il ne la démentit point dans la
uite, & ce fût lui qui après la mort
u P. Mabillon fut le dépoſitaire
e ſes papiers & de ſes Memoires,
our continuer les Actes des Saints
& les Annales de l'Ordre, auſquels
l avoit travaillé avec lui. Il fit,
our ramaſſer des nouveaux Mé-
moires, un Voyage en Champa-
gne qui lui fut funeſte, car en re-
venant à Paris, il tomba malade
au Monaſtere de *Hautvilliers* de la
Congregation de S. Vannes, & y
mourut le 24. Septembre 1707. âgé
de 50. ans.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *Acta primorum Martyrum ſince-*
ra & ſelecta ex Libris tum editis, tum

T. RUINART. *manuscriptis collecta, eruta, & emendata, notisque & observationibus illustratur. Præmittitur Præfatio Generalis in qua refellitur dissertatio undecima Cyprianica Dodwelli de Paucitate Martyrum. Paris.* 1689. *in* 4°. 2. *Editio ab ipso Auctore recognita, emendata & aucta. Amstelod.* 1713. *fol.* On n'a rien oublié pour la beauté de cette seconde édition que le P. Ruinart a vû commencer, mais qu'une mort prématurée l'a empêché de voir finir. La Préface est contre M. Dodwel, qui se fondant sur les Martyrologes, qui sont d'autant plus simples & plus vuides, qu'ils sont plus anciens, & sur un passage d'Origene, prétendoit enlever à l'Eglise ce grand nombre de Martyrs dont elle se fait gloire; le P. Ruinart le refute avec beaucoup de force. M. Drouët de Maupertuis a traduit en François ces Actes des Martyrs, & les a fait imprimer en 1708. en 2. volumes *in* 12.

2. *Historia persecutionis Vandalicæ in duas partes distincta. Prior complectitur Victoris Vitensis Libros*

r. & alia antiqua Monumenta cum T. Ru-
otis & observationibus. Posterior, NART.
*Commentarium Historicum de perse-
cutionis Vandalicæ ortu progressu &
ne. Paris.* 1694. *in* 8°. La seconde
artie qui contient un détail cu-
ieux de la persecution des Vanda-
es, est pour supléer à ce qui man-
ue à l'Histoire de *Victor de Vite.*

3. *S. Georgii Florentini, Gregorii
Episcopi Turonensis Opera omnia,
necnon Fredegarii Scholastici Epitome
& Chronicum. Paris.* 1699. *in fol.*
La Préface, qui precede cette édi-
ion de S Gregoire de Tours, con-
ient plusieurs observations curieu-
es touchant cet Evêque & les af-
aires de France de ce tems-là; les
Notes que le P. Ruinart a ajoûtées à
l'Ouvrage même sont courtes, mais
précises, & ne laissent rien à desi-
er pour l'intelligence du Texte.

4. En 1701. le P. Ruinart pu-
blia conjointement avec le P. Ma-
billon les deux tomes du VI. siécle
Benedictin, c'est à-dire, l'Histoire
de ce qui s'est passé dans cet Or-
dre pendant l'onziéme siécle de
l'Eglise, 2. vol. *in fol.*

T. RUINART.

5. *Apologie de la Mission de saint Maur Apôtre des Benedictins en France, avec une addition touchant S. Placide premier Martyr de l'Ordre de S. Benoît. Paris* 1701. *in* 8°. Le P. Ruinart a traduit cet Ouvrage en latin, & il a été inseré en cette langue à la fin du premier tome des Annales de l'Ordre de saint Benoît.

6. *Ecclesia Parisiensis vindicata adversus Bartolomæi Hermonii duas disceptationes de antiquis Francorum diplomatibus. Paris.* 1706. *in* 12. Cet Ouvrage est contre le P. Germon Jesuite.

7. Le P. Mabillon étant mort en 1707. lorsqu'on travailloit à la seconde édition de sa Diplomatique, D. Ruinart son cher Disciple prit soin d'achever l'édition, & d'y ajoûter une Préface remplie de nouvelles observations.

8. *Abregé de la Vie de D. Jean Mabillon, Religieux de S. Germain des Prez, de la Congregation de S. Maur. Paris* 1709. *in* 12. *Eadem latine reddita & aucta. Patavii* 1714. *in* 12. Cette traduction a été

faite par *D. Claude de Vic*, Bene-T. Ruidictin de la Congregation de Saint Maur.

RUINART.

9. Il a auſſi mis en ordre les Materiaux que le P. Mabillon avoit amaſſés pour le cinquiéme tome des Annales Benedictines, & après y avoir fait les additions neceſſaires, il l'a mis en état de voir le jour. Il n'a pû cependant le faire imprimer, il n'a paru qu'en 1713. par les ſoins du P. Maſſuet.

10. *Diſquiſitio Hiſtorica de Pallio Archiepiſcopali.* Cet Ouvrage ſe trouve avec les deux ſuivans dans le Recueil des Ouvrages poſthumes de *D. Jean Mabillon* & de *D. Thierry Ruinart* publiez par *D. Vincent Thuiller* à Paris 1724. 3. vol. *in* 4°.

11. *Vita Urbani II. P.* L'érudition & la critique regne dans cette Vie d'un bout à l'autre. On ne s'y contente pas d'y alleguer des faits, on les juſtifie encore par des actes, & l'on y diſcute exactement ceux qui ſont conteſtez.

12. *Th. Ruinarti Iter Litterarium in Alſatiam & Lotharingiam.* L'Au-

T. Ruinart. teur employa à ce Voyage depuis le 20. Aouſt 1696. juſqu'au dixiéme Novembre ſuivant. La deſcription qu'il en fait eſt du même goût que celle que le P. Mabillon a fait de ſes Voyages, c'eſt-à-dire, qu'il eſt compoſé en faveur de ceux qui ſont curieux de Chartres, de Manuſcrits, & d'autres Pieces de cette nature.

V. ſon Eloge dans la Préface de la ſeconde édition de ſes Actes des Martyrs, & du cinquiéme Tome des Annales de l'Ordre de S. Benoiſt par le P. Maſſuet. Pez Bibliot. San-Mauriana. Bibl. des Auteurs de la Congregation de S. Maur.

JEAN PASSERAT.

J. Passerat. JEAN *Paſſerat* nâquit à Troyes en Champagne le 18. Octobre 1534. de *Pantaleon Paſſerat* & de *Nicole Thienot*. Pantaleon avoit beaucoup voyagé & ne manquoit pas de ſçavoir ; il avoit un beau-frere qui étoit Chanoine de la Cathedrale de cette Ville, & qui prit

oin de faire étudier ſon neveu ; ce J. PASSE-
ui fait croire que Pantaleon n'é- RAT.
oit pas en état de faire cette dépen-
e, ou qu'il étoit mort ſans avoir
aiſſé à ſon fils de quoi fournir aux
rais de ſon éducation. Son oncle
envoya au College de cette Ville,
ù le Regent, ſous lequel il étu-
ioit, le traita ſi mal que le jeune
aſſerat ſe ſauva de Troyes, & alla
Bourges. Il n'y put ſubſiſter au-
rement, qu'en ſe mettant en ſer-
ice chez un homme qui faiſoit
ravailler à des Mines de fer dans
e Pays-là. Il paſſa peu de temps
près à *Sancerre* Ville fameuſe ſur
Loire à ſept lieues de là, & s'y
it au ſervice d'un Religieux de S.
atur. Mais après avoir demeuré
vec lui trois ou quatre mois, il ſe
ſſa du ſervice, & s'en retourna à
Troyes, où ſon oncle lui pardonna
fuite, & le remit au College, où
l'entretint trois ans.

Il l'envoya enſuite à Paris, où il
ntra dans le College de Rheims.
De retour à Troyes, il fit connoiſ-
nce avec un nommé *Leſcot*, que
on eſtimoit pour ſon ſçavoir dans

J. PASSERAT. la Langue Latine, & qui fut cause de son avancement. Car Lescot ayant été appellé au College du Plessis pour regenter la Rhetorique, il procura à Passerat une poste dans le même College & le fit choisir pour Régent de Seconde.

Passerat ne se borna pas alors à l'instruction de la Jeunesse, il étudia encore en son particulier les anciens Auteurs Grecs & Latins, & fit des derniers des Recueils en forme de Dictionnaire, où il marqua avec beaucoup de soin les significations de chaque mot, & commença à s'acquerir par là une connoissance exacte de la Langue Latine dans laquelle il écrivoit avec beaucoup de politesse. Ce que l'Auteur de sa vie dit de ce Dictionnaire est apparemment la raison qui a engagé les Libraires de Lyon, qui imprimerent autrefois celui d'Ambroise Calepin, de mettre au titre, que Passerat l'avoit revû & augmenté, quoiqu'il n'y eût rien fait. On peut s'en assurer par les fautes grossieres qu'il y a, & que Passerat n'étoit pas capable de commettre.

Après avoir été quelque temps dans le College *du Pleſſis*, il paſſa à celui du *Cardinal le Moine*, dont le fameux *Edmond Richer* avoit alors la conduite. Mais la peſte l'obligea peu de temps après à ſortir de la ville pour ſe retirer à *Milly en Gatinois.* Quand la maladie fut paſſée, il revint à Paris, & y enſeigna la Langue latine avec beaucoup de reputation. J. PASSERAT.

S'étant dans la ſuite apperçû qu'il ne pouvoit pas ſe promettre de poſſeder la Langue Latine à fond, ſans ſcavoir la Latinité des anciens Juriſconſultes, puiſque ſi on l'ignore, on ne peut pas même bien entendre Ciceron, il s'en alla à Bourges avec *Alfonſe d'Elbene*, Evêque d'Albe, pour y étudier en Droit ſous *Cujas*, qui y étoit Profeſſeur.

Après avoir demeuré trois ans à Bourges, il voulut retourner en ſa Patrie, d'où il alla à *Epernay* Ville de la même Province. Les Habitans de cette Ville, craignant d'être aſſiegez par le Prince de Condé, qui marchoit dans ce deſſein

J. PASSERAT. avec son Armée, députerent vers lui Passerat avec quelques autres pour l'en détourner, & ce Prince se laissa flechir par leurs raisons.

Passerat rerourna ensuite à Paris en 1569. & s'y fit connoître à *Henry de Mesme*, Maître des Requêtes, scavant homme & le *Mecenas* des Gens de Lettres, qui étoient à Paris en ce tems là, qui le logea dans son Hôtel, où il demeura 29. ans. Il se mit alors à expliquer en particulier le titre des Pandectes, *de Verborum significatione*, sur lequel il montra en même-temps les progrès qu'il avoit faits dans le Droit, & la connoissance exacte, qu'il avoit de la Langue Latine.

Pierre Ramus Professeur Royal en Eloquence ayant été cruellement assassiné en 1592. le jour de la saint Barthelemi, par la jalousie & la rage d'un de ses Collegues, Passerat fut mis à sa place. *Turnebe*, *Dorat*, & *Lambin*, quoique très-habiles dans la Langue Latine, s'étoient néanmoins plus signalez dans cette Ecole, en y expliquant des Au-

teurs Grecs, & Latins ; mais Paſſerat, quoiqu'il ſe fût auſſi appliqué à l'étude de la Langue Grecque, avoit néanmoins plus cultivé la Latine, & s'attacha principalement à expliquer les Auteurs Latins. Ce qu'il fit avec tant d'applaudiſſement & de concours, que ſon Auditoire étoit ſouvent honoré par la preſence de pluſieurs Préſidens & Conſeillers du Parlement de Paris. J. PASSERAT.

La Ligue s'étant rendue maîtreſſe de l'Univerſité, Paſſerat diſcontinua ſes lecons & ne les recommenca que lorſque Henry IV. ſe fut rendu maître de Paris en 1594.

Il avoit perdu un œil en jouant à la Paulme, ſans doute dans ſa jeuneſſe ; mais cela ne l'empêchoit pas de travailler ſans diſcontinuation, ſouvent dès le matin, juſques bien avant dans la nuit. Il étoit d'un temperamment aſſez robuſte. Mais ſes études continuelles lui attirerent enfin en 1597. une paralyſie, qui lui fit perdre l'uſage de la moitié du corps, & ne lui laiſſa que la tête

J. Passerat. de libre, encore perdit-il l'œil qui lui restoit. Il conserva toûjours dans sa maladie sa belle humeur. M. de Thou assure que son esprit s'étoit fort baissé, & une paralysie ne pouvoit gueres manquer de produire à la longue un tel effet. Il demeura cinq ans dans ce triste état, & mourut le 14. Septembre 1602. âgé de 68. ans.

Si l'on peut juger du caractere de Passerat par ses Ouvrages, il avoit l'esprit délicat, l'imagination heureuse, l'humeur gaye & facile, & qui se plaisoit quelquefois à badiner. Son stile françois est plein d'enjouement; pour le latin, il est si bien formé sur celui des Anciens, quoique sans affectation & sans contrainte, que très-peu de gens les ont si heureusement imitez. Quoiqu'il fasse souvent allusion à l'antiquité & à des passages des Anciens, son discours n'est point composé de lambeaux tirez de leurs Ouvrages, ni de pensées qu'il leur ait dérobées, comme le sont le stile & le discours de bien des gens habiles d'ailleurs. Pour ce qui est du cara-

tere de ſon cœur & de ſes mœurs, J. Passe-
n n'en peut pas juger ſi bien par rat.
es Ouvrages, mais on n'a pas ſu-
et d'en penſer de mal.

Ses Ouvrages ſont :

1. *Chant d'allegreſſe pour l'entrée u Roy Charles IX. en ſa Ville de royes. Troyes* 1564. *in* 8o.

2. *Complainte ſur le trepas d'A-rien Turnebe. Paris, Fred. Morel.* 565. *in* 8°.

3. *Sonnets ſur le Tombeau du ſieur e la Chaſtre, dit de Sillac.* 1569. 8°.

4. *Hymne de la Paix commentée ar M. A. Paris* 1563. *in* 8o.

5. *Vers de la Chaſſe & d'Amour. aris, Patiſſon* 1597. *in* 4°. Henry II. qui eſtimoit fort Paſſerat, l'en-gea à lui faire un Poëme Fran-ois ſur la Chaſſe, & il en fit un qu'il ntitula *le Chien courant* ; il y traite e la meilleure eſpece des Chiens e Chaſſe, de la maniere de les ever, & des maladies qui leur ar-vent. Ce Poëme fut extrêmement pprouvé de *Ronſard*, de *du Bellay*, e *Bayf* & des autres Poëtes d'alors, uoique le ſtile n'en ſoit pas ſi enflé

J. PASSERAT.

que celui des leurs, ni si plein de latinisme. C'est ce Poëme qui fait la meilleure partie de ce volume.

6. *Recueil d'Oeuvres Poëtiques. Paris, Patisson* 1602. *in* 12. Item *Paris* 1606. *in* 8°. *L'Angelier.* Cette édition qui est plus ample que la précedente, a été faite par les soins de son neveu nommé *J. de Rougevalet.* Les Poësies Françoises, qui composent ce Recueil, sont quatorze Elegies, un Sonnet, deux Odes & neuf Poëmes, dont les principaux sont la Chasse & la Divinité des Procès. Quoique la Poësie Françoise fût fort imparfaite du tems de Passerat, il étoit cependant plus châtié que la plûpart des Poëtes de son tems; on trouve dans quelques-unes de ses pieces un tour simple & naif, qui ressemble assez à celui de Marot, & beaucoup de traits serieux & plaisans, qui peuvent encore faire plaisir à ceux qui aiment le vieux langage.

7. *Kalendæ Jan. & Varia quædam Poëmatia. Paris.* 1597. *in* 8o. It. *Accesserunt ejusdem Miscellanea numquam*

quam antehac typis mandata. Pariſ. Patiſſon 1603. *in* 8°. par les ſoins de *Rougevalet* ſon neveu. Il faut avouer dit M. Baillet, que Paſſerat faiſoit fort bien des Vers latins, nous n'avons rien de plus pur, ni peut être rien de plus naif. Outre ces deux belles qualitez, on peut dire que ces Vers ont encore beaucoup d'érudition, & quelque politeſſe même qui les diſtingue de ceux des Poëtes du Commun. Mais après tout, ils n'ont rien de cette vigueur celeſte, que nous appellons *fureur Poëtique*, ou *Enthouſiaſme*, ni ce tour admirable qui plaît ſi fort à un Lecteur intelligent. Ce volume contient les Etrenes en Vers heroïques qu'il offrit pendant vingt-ſix ans de ſuite à *Henry de Meſme* ſon bienfaiteur, des Epigrammes, des Epitaphes, des Poëſies badines ſur le Rien, ſur le Coq, ſur l'Elephant, & autres choſes ſemblables. J. PASSERAT.

8. *De Litterarum inter ſe cognatione & permutatione Liber. Pariſ.* 1606. *in* 8°. Cet Ouvrage qui ne fut publié qu'après ſa mort par ſon neveu, eſt un Index alphabetique, où

J. PASSERAT. l'on voit le changement des Lettres les unes avec les autres, soit à cause de l'affinité du Son, soit à cause de l'Analogie de la Langue Latine, qui dans les dérivez, dans les composez, & dans les divers temps des Verbes, change les voyelles du mot primitif en d'autres. On y voit encore l'ancienne ortographe des mots; soit qu'elle soit conforme à leur étymologie, ou qu'elle ait été changée pour la douceur de la prononciation, ou que cette prononciation ait été dépravée par l'usage. Cela sert beaucoup à trouver l'origine des mots, par leur ortographe primitive, à entendre leurs significations propres, & à les distinguer des Métaphoriques, à reconnoître les mots dans les anciens Manuscrits, à ne pas confondre ceux qui n'ont rien de commun ensemble que le Son, & à ne pas changer legerement la maniere d'ortographier des Anciens. C'est un Ouvrage en un mot dont les Critiques peuvent faire beaucoup d'usage.

9. *Jo. Passeratii Prafationes & Orationes Collecta à Joanne de Rou-*

gevalet. pariſ. 1606. *in* 8°. Item. J. PASSE-
Francof. 1621. *in* 12. *Pariſ.* 1637. RAT.
in 8°. Ce Recueil contient ſept diſcours ſur Tacite, neuf ſur Ciceron, deux ſur Salluſte, & onze ſur differens ſujets ; ils ſont courts, élegans, pleins d'eſprit & d'érudition. L'Auteur en badinant ne laiſſe pas d'y dire des veritez importantes.

10. *Commentarius in Catulum, Tibullum & Propertium. Pariſ.* 1608. *in fol.* Ce gros Ouvrage peut ſervir beaucoup à ceux qui travaillent ſur les Poëtes Latins, qui peuvent y trouver des exemples d'une infinité de manieres de parler, qu'ils auroient peine à trouver ailleurs ; car la Méthode de Paſſerat, ſurtout dans ſon Commentaire ſur Properce, eſt de rapporter un grand nombre de paſſages paralleles, ou dont l'expreſſion a du rapport à celles de Properce.

11. *Conjecturarum Liber. Pariſ.* 1612. *in* 8°. Cet Ouvrage eſt imprimé avec un autre intitulé : *Adriani Behotii Apophoretorum Libri* III. Tous les deux roulent ſur la correction de pluſieurs paſſages

J. PASSERAT.

d'Auteurs Latins ; il paroît que celui de Passerat n'est que le commencement d'un plus grand qu'il avoit dessein de faire.

12. *Præfatiuncula in disputationem de Ridiculis, quæ est apud Ciceronem, Lib. 2. de Orat. Francofurti* 1595. *in* 8°. Cet Ouvrage a été réimprimé avec les autres discours de Passerat.

13. Passerat a aidé aussi à composer en 1593. l'ingénieuse Satyre qu'on appelle *le Catholicon d'Espagne*. Il y eut quatre personnes qui y eurent part : *Jacques Gillot*, Conseiller-Clerc au Parlement de Paris, ami particulier de Passerat ; *le Roy*, Chanoine de Rouen & Chapelain du Cardinal de Bourbon ; *Nicolas Rapin*, Prevôt de la Connétablie, & *Passerat*. Les deux premiers firent la Prose, & les deux autres les Vers.

V. son Eloge, *par M. le Clerc. Bibl. anc. & mod. tom. 7. p. 313.*

JEAN DEZ.

J. DEZ.

JEAN Dez nâquit en Champagne près de *Sainte-Menehoult*, le 3. Avril 1643. & entra chez les Jeſuites dès l'âge de dix-ſept ans. Dès qu'il eut paſſé un certain nombre d'années dans les exercices, ſoit de ſes propres études, ſoit de la Regence, en qualité de Profeſſeur des Humanitez, de la Rhétorique, des Mathématiques, de la Philoſophie, & de l'Ecriture Sainte, il fut appliqué au Miniſtere de la Prédication, qu'il remplit avec beaucoup de force & de fruit. Les circonſtances des temps l'engagerent à s'abandonner au goût & aux diſpoſitions qu'il ſe trouvoit pour la controverſe, & il y réuſſit.

Ayant été fait Recteur du College de *Sedan*, il travailla efficacement à la converſion d'un grand nombre de Calviniſtes. Il paſſa de là à *Straſbourg*, où le Roy & le Cardinal de *Furſtemberg*, l'employerent à l'établiſſement d'un College Royal, d'un Seminai-

J. Dez. re Episcopal, & d'une Université Catholique, qu'ils confierent à la direction des Jesuites François. Premier Superieur du Seminaire, il signala en une infinité d'occasions son zele, sa prudence & sa capacité.

Ayant suivi par ordre du Roy Monseigneur le Dauphin dans ses Campagnes d'Allemagne & de Flandres, en qualité de Confesseur, il gagna la confiance de ce Prince, qui depuis ne cessa jamais de lui donner des marques particulieres de son estime.

Il a passé par les premieres Charges de sa Compagnie, ayant été cinq fois Provincial, trois fois en Champagne, une en la Flandre Vallone, & une en la Province de France. Il a été deux fois à Rome pour assister à des Congregations Generales, & en ces deux voyages les Papes Innocent XII. & Clement XI. l'honorerent de quelques Audiences particulieres.

La derniere action de sa vie fut une Harangue qu'il prononça en qualité de Recteur de l'Université

le Strasbourg, devant M. le Cardi- J. Dez.
nal de Rohan, qui y faiſoit ſa pre-
miere entrée ; le lendemain il fut
attaqué d'une colique néphrétique,
dont il mourut trois jours après, le
12. Septembre 1712. âgé de près de
70. ans.

Les Ouvrages que l'on a de lui, ſont :

1. *La Réünion des Proteſtans de Straſbourg à l'Egliſe Romaine, également neceſſaire pour leur ſalut, & facile ſelon leurs principes. Straſbourg* 1687. *in* 8°. Cet Ouvrage à qui la brieveté & la préciſion n'ôtent rien de la clarté de l'élocution, ni de la ſolidité des preuves, a été traduit en Allemand, par M. Obrecht. Il a été réimprimé avec une Réponſe aux Ecrits de deux Miniſtres. *Paris* 1701. *in* 12.

2. *La Foy des Chrétiens & des Catholiques juſtifiée contre les Déiſtes, les Juifs, les Mahometans, les Sociniens & les autres Heretiques. Ouvrage où l'on réduit la Foy à ſes veritables principes, & où l'on montre qu'elle eſt toûjours conforme à la raiſon. Paris* 1714. *in* 12. 4. tomes. Les Journa-

J. Dez. listes de Trevoux avouent qu'il y a quelques points de critique à relever dans cet Ouvrage, mais qui ne préjudicient en rien à la force des raisons.

V. son Eloge *à la tête de ce dernier Ouvrage, par le P. de Laubrussel.*

PHILIPPE-JACQUES SACHS, DE LEWENHEIMB.

Phil. J. Sachs. PHILIPPE-JACQUES *Sachs*, nâquit à *Breslau* le 26. Aouſt 1627. d'une très-bonne famille. Après avoir commencé ſes études dans ſa patrie, il alla en 1646. faire ſa Philoſophie à Lipſic, & étudier enſuite en Medecine dans la même Ville, où il ſoûtint en 1649. une Theſe *de Phtiſi.*

Se conformant enſuite à la coûtume qu'ont les Allemands de voyager après leurs études, il viſita la Hollande, la Flandre, la France, & l'Italie, & tâcha de profiter de la connoiſſance des Sçavans qui ſe trouvoient dans les Villes où il paſſa. Il demeura même un hyver à Padoue, pour

pour étudier ſous les grands Profeſ- PHIL. J.
ſeurs en Medecine & en Anatomie SACHS.
de cette Univerſité ; & il y fut reçû Docteur en Medecine le 27. Mars 1651.

De retour en ſa patrie le 6. May 1651. il réſolut de s'y fixer & de s'appliquer entierement à pratiquer la Medecine. Il ſe maria à la fin de 1653. & a laiſſé deux enfans de ſon mariage, un garçon & une fille. En 1658. il fut reçû dans l'*Académie des Curieux de la Nature*, dont il a enrichi les Mémoires d'un grand nombre d'obſervations.

Il eſt mort le 7. Janvier 1672. n'étant âgé que de quarante-quatre ans. Outre les obſervations qu'il a inſerées dans les Mémoires des Curieux de la Nature, dont il a eu ſoin de ranger les Materiaux & de faire les Préfaces & les Dédicaces, pendant le peu de temps qu'il y a eu entre leur commencement & ſa mort, c'eſt à-dire, les trois premiers volumes, on a de lui :

1. *Ampelographia, ſive vitis vinifera ejuſque partium conſideratio, cum appendice. Lipſiæ* 1661 *in* 8°.

PHIL. J. SACHS. Toute la matiere de la Vigne & du Vin est traité fort au long dans cet Ouvrage, à la maniere des Allemands.

2. *Gammarologia, id est, Gammarorum sive cancrorum consideratio Physico-Chimica. Francofurti* 1663. *in* 8°.

3. *De Mira Lapidum Natura, Dissertatio.* 1664. *in* 8°.

4. *Oceanus Macro-Microcosmicus. Vratislaviæ* 1664. *in* 8°. Il seroit difficile de deviner par ce titre bizarre, qu'il s'agit dans cet Ouvrage du rapport qu'il y a entre le mouvement des eaux & celui du sang. L'Auteur y prouve la circulation du sang, par celle des eaux, qui des Rivieres vont dans la Mer, d'où elles sortent de nouveau par des Canaux soûterrains pour former les Rivieres.

V. son Eloge, *à la fin du quatriéme tome des Mémoires des Curieux de la Nature.*

HYACINTHE SERRONI.

HYACINTHE *Serroni* nâquit à Rome le 30. Aouſt 1617. Dès l'âge de huit ans il fut gratifié par le Pape Urbain VIII. de l'Abbaye de S. Nicolas de Rome : cela ne l'empêcha point cependant d'entrer dans l'Ordre de S. Dominique, où il fit profeſſion auſſi-tôt qu'il eut l'âge neceſſaire. H. SERRONI.

Au ſortir des Ecoles de Théologie, il fut jugé digne du Bonnet de Docteur. Le P. *Michel Mazarin*, frere du Cardinal de ce nom, ayant été fait Maître du Sacré Palais, jetta les yeux ſur lui pour s'en faire aider dans les fonctions de cette Charge. Il l'amena même en France en 1645. lorſqu'il fut Archevêque d'Aix. Le P. Serroni ſe reſſentit de la faveur de ſon patron, & fut nommé en 1647. à l'Evêché d'Orange. Comme quelques affaires l'avoient alors rappellé à Rome, il y fut ſacré dans l'Egliſe de la Minerve, où il avoit fait profeſſion.

H. SERRONI.

A ſon retour en France en 1648. il fut nommé Vicaire Apoſtolique dans la Province Eccleſiaſtique de Tarragone, dont tous les Evêchez étoient vacans, & où il fit durant cinq ans les fonctions Epiſcopales, avec un zele ardent & un travail infatigable.

Le Roy ſçachant qu'il n'avoit pas moins de talent pour les affaires politiques, que pour les Eccleſiaſtiques, le fit Intendant de la Marine & de la Province de Provence. Peu de temps après il fut envoyé en Catalogne en qualité de Viſiteur General & d'Intendant de l'Armée, & il y procura le repos des Peuples, en leur faiſant aimer la domination Françoiſe.

Après la ſuſpenſion d'Armes entre la France & l'Eſpagne, il fut nommé Commiſſaire avec M. *de Marca*, depuis Archevêque de Toulouſe, pour le reglement des Limites, & eut la gloire de terminer cette affaire épineuſe & difficile.

Le Roy le nomma en 1661. à l'Evêché *de Mende*, en 1672. à l'Abbaye de *Saint Robert de la Chaiſe-*

Dieu, & enfin en 1676. à l'Evê- H. SER-
ché d'Albi, érigé depuis en Arche- RONI.
vêché.

Il est mort à Paris le 7. Janvier 1687. dans la 70. année de son âge.

Ses Ouvrages imprimez sont :

1. *Oraison funebre, prononcée dans l'Eglise des Augustins du grand Couvent de Paris, au Service solemnel fait par l'Assemblée generale du Clergé de France, le 13. Mars 1666. pour la Reine, mere du Roy. Paris 1666. in 4°.*

2. *Sermon prononcé dans l'Eglise de Notre-Dame d'Estables, de la Ville de Montpellier, à l'ouverture des Etats Generaux de la Province de Languedoc, le 7. Decembre 1670. Montpellier 1670. in 4°.*

3. *Entretiens affectifs de l'Ame avec Dieu, pendant les huit jours des exercices spirituels, pour l'usage des Ecclesiastiques de son Dioceſe. Paris 1686. in 12.*

4. *Entretiens affectifs de l'Ame avec Dieu, sur les Pseaumes de la Penitence. Paris 1686. in 12.* Cet Ouvrage a été fait pour l'usage des Nouveaux Convertis.

H. SERRONI.

5. *Entretiens affectifs de l'Ame avec Dieu, sur les cent cinquante Pseaumes. Paris* 1689. *in* 12. 3. *vol.*

V. son Eloge, *à la tête des Entretiens sur les Pseaumes, par l'Abbé de Camps, & la Biblioth. de l'Ordre de S. Dominique.*

ANDRE' FELIBIEN.

A. FELIBIEN.

ANDRE' *Felibien*, sieur *des Avaux, & de Javercy*, nâquit à *Chartres*, au mois de May 1619. Son pere *Pierre Felibien*, qui rempliſſoit les premieres Charges de cette Ville, prit un ſoin particulier de le bien élever, de même que ſes autres enfans. Il en eut trois dans l'Etat Eccleſiaſtique ; ſçavoir, *Pierre Felibien*, Docteur en Théologie, Chanoine de la Cathedrade de *Chartres*, & Prevôt de *Mezangers*, mort en 1691. Le ſecond nommé *François*, a été auſſi Docteur en Théologie, & Curé de *Sainte-Menehoult*. Le troiſiéme a été Chanoine de *Chartres*, & Archidiacre de *Vendôme*, & a donné au public quelques Ouvrages de pieté.

André Felibien, qui étoit l'aîné de tous, n'eut pas plutôt achevé ſes études à Chartres, qu'il vint à Paris à l'âge de quatorze ans, pour s'y rendre habile dans les ſciences & dans les affaires. Il fit connoiſſance avec tout ce qu'il y avoit alors de plus diſtingué parmi les Sçavans, & s'attacha à ceux dont il pouvoit le plus apprendre. Il ne fut pas long-temps ſans donner des preuves du progrès qu'il avoit fait dans l'étude. Il commença dès l'année 1644. à donner quelques Ouvrages au public, & ces premiers eſſais firent connoître la beauté de ſon génie, & les graces de ſon ſtyle. A. FELIBIEN.

M. le Marquis de *Fontenay-Mareuil*, ayant été envoyé pour la ſeconde fois à *Rome*, en qualité d'Ambaſſadeur extraordinaire, M. Felibien fut choiſi pour être Secretaire de l'Ambaſſade. Pendant ſon ſéjour à Rome, ſa paſſion naturelle pour les beaux Arts, lui fit employer ſes momens de loiſir à viſiter les perſonnes qui y excelloient, & principalement le fameux Pouſſin, dans la converſation duquel il apprit à con-

noître ce qu'il y a de plus beau dans les Statues & les Tableaux ; & ce fut sur les hautes idées qu'il se forma alors de l'excellence de la perfection de la Peinture qu'il composa depuis ces sçavans Ouvrages, qui ont tant contribué à sa reputation.

De retour en France, il songea à s'établir, & alla à *Chartres*, où il épousa *Marguerite le Maire* fille de l'Avocat du Roy au Présidial. Peu de temps après, ses amis le presenterent à M. *Fouquet*, qui témoigna beaucoup d'estime pour son merite, & lui en auroit fait sentir les effets, sans sa disgrace, qui survint trop tôt. Mais M. *Colbert*, qui succeda à ce Ministre dans la direction des Finances, & qui aimoit les Sciences & les Arts, lui fit écrire à Chartres où il s'étoit retiré, pour scavoir s'il vouloit employer sa plume au service du Roy. M. Felibien ne manqua pas de se rendre aussi-tôt à Paris & travailla à plusieurs Ouvrages, qui lui meriterent un Brevet d'*Historiographe du Roy & de ses Bâtimens, des Arts & Manufactures de Franc*, qui lui fut expedié le 10. Mars 1666. aux ga-

ges de douze cens livres. L'Acadé- A. Feli-
mie Royale d'Architecture ayant été BIEN.
érigée en 1671. il en fut nommé Secretaire. Le Roy lui donna ensuite en 1673. la garde de ses Antiques, & un logement au Palais Brion. Ces nouvelles graces, bien loin de le faire relâcher de son travail, l'y rendirent plus assidu, en sorte qu'il ne se passoit gueres d'années qu'il ne mit au jour quelque Ouvrage.

M. de *Louvois* ayant succedé en 1683. à M. *Colbert* dans la Charge de Sur-Intendant des Bâtimens, & M. *le Pelletier* dans celle de Controlleur General des Finances, M. Felibien eut part à l'estime & aux bienfaits de l'un & de l'autre. M. de Louvois lui procura une place dans l'Académie des Inscriptions, & M. le Pelletier lui continua les emplois qu'il avoit eû sous ses Prédecesseurs, & lui en donna de nouveaux en lui faisant exercer par commission la Charge de *Contrôleur General des Ponts & Chaussées du Royaume*, avec une pension de trois mille livres. Tant d'occupations ne l'empêcherent pas de donner encore ses soins

A. FELIBIEN. aux pauvres, pendant plusieurs années qu'il fut Administrateur de l'Hôpital des Quinze-Vingts de Paris.

Les infirmitez qui lui survinrent vers la fin de sa vie, l'empêcherent de finir plusieurs Ouvrages qu'il avoit commencé, & il mourut le 11. Juin 1695. dans des grands sentimens de pieté étant âgé de 76. ans.

Il a laissé cinq enfans, trois fils & deux filles. L'aîné est Chanoine & Doyen à la Cathedrale de Bourges. Le second nommé *Jean-François Felibien des Avaux* lui a succedé dans la Charge d'Historiographe du Roi, & de garde des Antiques de Sa Majesté. Le troisiéme *Michel Felibien* s'est fait Bénedictin, & est mort en 1719.

M. Felibien avoit l'esprit juste, le cœur droit, obligeant, & plûtôt ami de la vertu qu'esclave de la fortune: Quoiqu'il fût naturellement grave & serieux, & d'un temperamment prompt & même severe, sa conversation ne laissoit pas d'être fort agréable, & même enjouée selon les rencontres. Il scavoit la Langue Latine, l'Italienne & l'Es-

pagnole, & avoit quelque teinture de la Grecque ; quoiqu'il ſe ſoit borné à la Proſe, on peut juger du talent qu'il avoit pour la Poëſie, par les Vers qui font partie du *Songe de Philomathe*. Son ſtile eſt pur, élegant & ſi naturel, qu'il eſt aiſé de voir que c'eſt la nature même qui parle en lui. A. FELIBIEN.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. Il mit au jour en 1644. *une Paraphraſe des Lamentations de Jeremie*, une autre ſur *le Cantique des trois enfans*, une autre ſur *le Miſerere*, & une *Lettre de conſolation à Madame la Marquiſe d'Aumont* ſur la mort de M. le Marquis d'Aumont ſon époux.

2. *Relation de la diſgrace du Comte Duc d'Olivarés, traduit de l'Italien. Paris* 1650. *in* 8°. It. *Amſterdam* 1660. *in* 12.

3. M. Fouquet ayant donné une fête & des divertiſſemens à Vaux, M. Felibien en donna la Rélation, qui plût extrêmement à toutes les perſonnes d'eſprit, & qui fut ſuivie de deux Lettres contenant la deſcription de la maiſon de Vaux.

4. Il donna en 1660. un Ouvrage de *l'Origine de la Peinture*.

A. FELIBIEN.

5. *Deſcription de l'Arc de Triomphe dreſſé dans la Place Dauphine pour l'entrée de la Reine.*

6. *Les Reines de Perſe aux pieds d'Alexandre, Peinture du Cabinet du Roy. Paris* 1665. *in* 4°. Le Tableau dont M. Felibien donne ici l'explication eſt de M. le Brun.

7. *Entretiens ſur les Vies & les Ouvrages des plus excellens Peintres anciens & modernes Paris in* 4°. 1666. & ſuiv. *Les mêmes augmentez. Paris* 1685. *in* 4°. 2. tomes. Item *nouvelle édition corrigée & augmentée des conferences de l'Académie Royale de Peinture & de Sculpture, de l'idee du Peintre parfait, & des Traités des deſſeins, des eſtampes, de la connoiſſance des tableaux & du goût des Nations. Amſterdam* 1706. *in* 12. 5. tom. avec la vie des Architectes de *Jean-François Felibien des Avaux*, & la deſcription des maiſons de Pline par le même. *Item.* Autre édition à laquelle a été jointe la deſcription de l'Hôtel des Invalides par *Jean-François Felibien. Trevoux* 1725. *in* 12. 6. tom. Cette derniere édition eſt la plus am-

ple & la mieux imprimée. Cet Ou- A. FELI-
vrage de la vie des Peintres fait voir BIEN.
en quel degré M. Felibien posſedoit la théorie de la Peinture, & combien ſa plume étoit capable d'exprimer les beautez de cet Art. Il y paroît partout un jugement ſolide, un goût exquis, une methode claire, un tour ingenieux, & un ſtile noble. On peut aſſurer qu'il a auſſi bien attrapé qu'aucun autre ce genre d'écrire qui doit être en même tems familier & ſoûtenu, exempt d'enflure & de baſſeſſe. La varieté des choſes qu'il y a mêlées, & la beauté des traits qu'il y a jettez, avec la bienſeance convenable, en rendent la lecture extrêmement agreable. Quelques perſonnes ont cependant trouvé ſon ſtile un peu trop diffus & peu naturel en quelques endroits.

8. *Les quatre élemens peints par M. le Brun, & mis en Tapiſſeries pour le Roy. Paris* 1667. *in* 4°.

9. *Relation d'une fête faite par le Roy dans les Jardins de Verſailles* 1668.

10. *La Vie du P. Louis de Grenade*

A. FELIBIEN. *de l'Ordre des Freres Prêcheurs. Paris* 1668. *in* 12.

11. *Conferences de l'Académie Royale de Peinture & de Sculpture pendant l'année* 1667. *aris* 1669. *in* 4°. Il y a beaucoup à apprendre dans ces Conferences.

12. *Description de la Trappe. Paris in* 12. 1671. 1682. 1689. C'eſt une Lettre à Madame la Ducheſſe de Liancourt, où M. Felibien lui décrit la réforme de l'Abbaye de la Trappe, & la vie ſainte que l'on y mene, dont il avoit été lui-même témoin pluſieurs fois.

13. *Le Château de l'Ame de ſainte Thereſe traduit en François* 1672.

14. *La vie du Pape Pie V. traduite de l'Italien d'Agatio di Somma. Paris* 1672. *in* 12. M. Felibien a ajoûté à la traduction un Supplement, où il traite des vertus & de la vie cachée de ce Pape, & qu'il a tiré principalement de ſes Lettres, & des Auteurs contemporains.

15. *Deſcription de la Grotte de Verſailles. Paris* 1672. *in* 4°.

16. *Les divertiſſemens de Verſailles donnez par le Roy à toute ſa Cour au*

retour de la conquête de la Franche-Comté en 1674. *décrits par André Felibien. Paris* 1674. *in* 12. A. FELIBIEN,

17. *Deſcription Sommaire du Château de Verſailles. Paris* 1674. *in* 12.

18. *Des principes de l'Architecture, de la Sculpture, de la Peinture, & des autres Arts qui en dépendent, avec un Dictionnaire des termes propres à chacun de ces Arts. Paris* 1676. *in* 4°. Ce Livre eſt rempli de remarques très-curieuſes & de figures fort bien gravées qui repreſentent tous les outils qui ſervent aux Arts dont il y eſt parlé.

19. En 1677. on imprima par ordre du Roi un Recueil des Eſtampes gravées d'après les Tableaux, les Statues & les Buſtes des Maiſons Royales, & on mit à la tête du premier volume les Deſcriptions que Monſieur Felibien en avoit faites.

20. *Le Songe de Philomathe. Paris* 1684. & réimprimé avec les Entretiens ſur les vies des Peintres. C'eſt un dialogue entre la Peinture & la Poëſie qui ſe diſputent la gloire de célebrer les grandes actions du Roy.

21. Toutes les inſcriptions gravées dans la Cour de l'Hôtel de Ville de

A. FELIBIEN. Paris depuis 1660. jusqu'en 1686. sont de la composition de M. Felibien. V. *son Eloge Journ. des Sçavans du 28. Nov. 1695. Liron, Bibliotheque Chartraine. Bayle, Dict.*

JACQUES GOUSSET.

J. GOUSSET. *JACQUES Gousset* nâquit à *Blois* le 7. Octobre 1635. d'une bonne famille. Il étudia à Saumur sous Messieurs le *Févre*, & *Capelle*, & acquit sous ce dernier une grande connoissance de la Langue Hebraïque. En 1662. il fut fait Ministre de *Poitiers*, & demeura dans ce poste jusqu'en 1685. sans l'avoir jamais voulu quitter, quoiqu'on l'eut appellé à *Saumur* jusqu'à trois fois pour être Professeur en Théologie; mais enfin la révocation de l'Edit de Nantes l'en retira: car il fut alors obligé de sortir de France. Il alla d'abord à *Calais*, d'où il passa en Angleterre & ensuite en Hollande où à la recommandation de *Salomon Van-Til* il fut fait en 1687. Ministre des Wallons à *Dordrecht*. Cinq ans après on le nom-

ma

ma Professeur en Langue Grecque & en Théologie à Groningue ; il est mort dans cet emploi le 4. Novembre 1704. âgé de soixante neuf ans. J. Gousset.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Controversiarum adversus Judæos Ternio in specimen operis jam affecti, quo R. Isaaci Chizzuk Emouna confutatur. Præmissa Præfatione de disputationibus adversus Judæos & subjuncto Monito de Ph. à Limborch cum Judeo collatione. Dordrechti* 1688. *in* 8°. Cet Ouvrage qui n'est que l'essai du suivant contient trois disputes sur trois passages célebres du Vieux Testament, qui regardent le Messie.

2. *Jesu Christi Evangeliique veritas salutifera demonstrata in confutatione libri Chissouk Emouna à R. Isaaco scripti. Amstelod.* 1712. *in fol.* Ce Livre que M. Gousset entreprend de refuter, parce que les Juifs en font beaucoup de cas, se trouve avec une version latine dans l'Ouvrage de Wagenseil, intitulé, *Tela ignea Satanæ.* C'est M. *Arnold Borstius* qui a donné au public cet Ouvrage posthume ; il y a joint l'Eloge de l'Auteur par *Rodolphe Eyssonius.*

J. Gousset.

3. *De viva deque mortua fide Doctrina Jacobi Apostoli evoluta. Adjuncta est dissertatio ostendens Cartesianum mundi Systema non esse, ut quidam existimant, periculosum. Oratio item, quâ Deum esse ex mundi hujus inferioris harmonia demonstratur. Amstelodami 1696. in* 8°.

4. *Considerations Théologiques & critiques sur le projet d'une nouvelle version Françoise de la Bible, publiée l'an 1696. sous le nom de M. Charles le Cene, dans lesquelles la verité est défendue par un grand nombre de passages de l'Ecriture Sainte. Amsterdam* 1698. *in* 12. M. Gousset n'attaque pas M. le Cene en simple critique ; il lui déclare la guerre en ennemi ; il l'accuse d'avoir tâché de sapper les fondemens de la Religion, & de corrompre la verité. Mais il seroit à souhaiter que M. Gousset se fût moins abandonné à ses sentimens particuliers, & eût moins songé à les trouver dans plusieurs textes de l'Ecriture.

5. *Commentarii Linguæ Hebraïcæ. Amstelod.* 1702. *fol.* Cet Ouvrage est une espece de Dictionnaire Hebreu, auquel M. Gousset a travaillé pen-

dant quarante ans, il n'a cherché la signification des mots Hebreux, ni dans les autres Langues Orientales, ni chez les Rabins, ni dans les Versions; mais il a considéré la Langue Hebraique en elle-même. Quoiqu'il y ait beaucoup de recherches & de bonnes choses dans cet Ouvrage, il n'a pas cependant eu l'approbation générale des Sçavans. J. Gousset.

6. *Disputationes in Epistolam Pauli ad Hebræos & ad Levitici XVIII.* 14. *Amstelod.* 1712. *fol* L'Auteur traite sa matiere en bon Protestant.

7. *Causarum Primæ & secundarum realis Operatio. Leovardiæ* 1716 *in* 4°. L'Auteur dans cet Ouvrage attaque le sentiment du P. Malebranche & soutient l'activité des causes secondes.

8. *Vesperæ Groningane, sive amica de rebus sacris colloquia, ubi varia scripturæ loca selecta, difficilia, & magni momenti accurate tractantur atque egregie explicantur. Amstelod.* 1711. *in* 12.

V. *son Eloge à la tête de la réfutation du Liron du Rabin Isaac, & Liron, Bibl. Chartraine.*

JEROME VIGNIER.

J. VIGNIER. JEROME *Vignier* nâquit à *Blois* l'an 1606. de *Nicolas Vignier, Sieur de la Motte*, & d'*Olympe le Blond*, tous les deux Calvinistes. Il finit ses études de fort bonne heure, & prit ses Licences en Droit dès l'âge de seize ans. Quoiqu'élevé avec soin dans l'erreur par ses pere & mere, il connut la verité par la lecture de l'Ecriture Sainte & des Peres; mais pour ne pas s'exposer en même tems au ressentiment d'un pere irrité, aux tendresses d'une mere affligée, & aux artifices des Ministres, qui le soupçonnant de n'être pas trop bon Calviniste, empêchoient que son pere ne traitât pour lui de la Charge de *Bailly de Beaugency*, il fut obligé de feindre pendant quelque temps une maladie, jusques-là qu'il prenoit des remedes pour s'exempter d'aller aux Prêches aux jours d'obligation. Cet artifice lui réussit, & son pere lui acheta la Charge qu'il demandoit.

Jerôme Vignier ayant fait connoître peu de temps après ſa converſion, ſon pere lui temoigna la douleur que ce changement lui cauſoit, par une lettre à laquelle Jerôme répondit d'une maniere pleine de ſageſſe & de force, il écrivit ſur ce ſujet pluſieurs autres lettres, dont quelques-unes furent imprimées. Il retira enſuite la parole qu'il avoit donnée à une Demoiſelle de l'épouſer, & touché du deſir de la perfection il entra chez les Chartreux de Paris. Mais la delicateſſe de ſon temperament ne lui permit pas de s'accommoder des auſteritez de cet Ordre; ainſi il en ſortit & ſe retira chez les Peres de l'Oratoire, où le Cardinal de Berulle témoigna pour lui une eſtime particuliere, & où ſon merite l'éleva ſucceſſivement à la dignité de Superieur des Maiſons de Tours, de la Rochelle, & de Lyon, & enfin à celle de Superieur de Saint Magloire à Paris. J. VIGNIER.

Il deſiroit fort de voir ſa famille ſe réunir à l'Egliſe, & il fit tout ce qu'il put pour cela, mais il ne put gagner que ſon pere.

J. VIGNIER. Il étoit trés-sçavant dans les Langues Grecque, Caldaïque, Hébraïque & Syriaque, & plus encore dans la connoissance de l'origine de toutes les Maisons souveraines de l'Europe, qui le consultoient sur leurs doutes. Son amour pour les Médailles, & son habileté dans leur connoissance lui en firent amasser un grand nombre qui ont servi à enrichir le Cabinet de M. le Duc d'Orleans, dont les raretez ont passé dans celui du Roy.

Les douleurs de la pierre qui le tourmenterent vivement l'ayant obligé à se faire tailler, il implora le secours de M. Collot, & quelque dangereuse qu'eût été l'operation, il en revint parfaitement, & composa depuis plusieurs Ouvrages. Il mourut à Paris le 14. Novembre 1661. âgé de 55. ans.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Supplementum operum S. Augustini. Paris.* 1654. *in fol.* 2. *tom.* Ce Supplement contient les six Livres de l'Ouvrage imparfait de S. Augustin contre Julien, & quelques autres Ouvrages de ce saint Docteur.

2. *La veritable origine de la Maiſon d'Alſace, de Lorraine, d'Autriche, Bade & de pluſieurs autres, avec les Tables genealogiques des deſcentes & branches deſdites Maiſons, depuis l'an de J. C. 600. juſqu'à preſent ; le tout juſtifié par Titres, Chartes, &c. Paris* 1649. Il y a bien des fautes de chronologie dans cet Ouvrage. J. VIGNIER.

3. *Stemma Auſtriacum millenis abhinc annis : Hieronimus Vignier Cong. Oratorii Preſbyter, Priores novem gradus elucubravit: Joannes-Jacobus Chifletius aſſeruit atque illuſtravit. Antuerpiæ.* 1650. *fol.*

4. *Oraiſon Funebre de Jean-Baptiſte le Gou de la Berchere, premier Préſident du Parlement de Bourgogne. Dijon in* 4°. 1632.

V. *ſon Eloge. Perrault, Hommes Illuſt. tom.* 2. *Liron, Bibliot. Chartraine.*

GREGORIO LETI.

GREGORIO *Leti* étoit d'une famille, qui faiſoit autrefois à Boulogne une aſſez belle figure. G. LETI.

G. Leti. *Marc* son grand pere, qui étoit demeuré seul de cette famille, alla à Rome, suivant la coûtume d'Italie, pour chercher fortune. Après qu'il eût été deux ans Gentilhomme du Cardinal *Aldobrandin*, il fut fait Juge d'*Ancone*; il eut ensuite differens emplois, & mourut en 1608. Gouverneur de *Rimini*, laissant deux fils, dont l'aîné nommé *Augustin-François*, prit le parti de l'Eglise, & le cadet *Jerôme*, pere de *Gregoire* fut mis Page chez le Prince *Charles de Medicis*, & embrassa ensuite le parti des armes; il servit quelque temps dans les Troupes du grand Duc en qualité de Capitaine d'Infanterie, & s'étant venu établir à Milan, il s'y maria en 1628. ce fut là que nâquit *Gregoire Leti* le 29. Mai 1630.

Jerôme Leti fut ensuite Gouverneur d'*Amantée* dans la Calabre, & mourut en 1639. à *Salerne* où il remplissoit un autre emploi. Dès que Gregoire fut en état d'aller au College, on l'envoya à *Cosence* étudier chez les Jesuites de cette Ville, & il y demeura jusqu'en 1644. que son oncle

oncle le fit venir à Rome. Cet on- G. Leti.
cle qui étoit déja dans la Prélature étoit en état de l'avancer, & il resolut d'abord de le faire étudier en Droit pour lui faire avoir ensuite quelque Office de Judicature ; il changea depuis de pensée, il voulut qu'il se fit d'Eglise ; mais l'opposition que M. Leti avoit pour cet Etat l'empêcha d'entrer dans ses vûes, il quitta même la maison de son oncle, & se retira chez les parens de sa mere à Milan, où il demeura deux ans.

Il fut après ce tems revoir son oncle, qui étoit alors Vicaire d'*Orviette*, & qui lui representa de nouveau, que n'ayant point d'inclination pour les Armes, ni assez de bien pour vivre en Gentilhomme, il ne voyoit point pour lui d'autre moyen de faire fortune que d'embrasser l'état Ecclesiastique. Mais M. Leti s'obstina d'autant plus à le refuser, qu'il avoit commencé à jouir de la liberté de la jeunesse. Lorsqu'il eut 24. ans son oncle lui remit le gouvernement de son bien & devenu depuis Evêque d'*Aquapendente*, il le rappella auprès de lui avec beaucoup

G. Leti. d'instance. Mais M. Leti, qui consumoit son Capital en Voyages, ne pensoit point à le satisfaire, & toutes les fois qu'il lui en parloit, il lui répondoit, *qu'il ne vouloit ni Epée, ni Breviaire.* Il voulut néanmoins voir son oncle revêtu de la Dignité Episcopale; mais lorsqu'il fut chez lui, son oncle le trouva si negligent dans les devoirs de la Religion, qu'il lui dit en presence de son Vicaire: *Dieu veuille que vous ne deveniez pas un jour un grand Heretique; mais pour moi je ne vous veux plus dans ma maison.* Il avoue lui-même dans ses Lettres que sa vie n'étoit pas fort reglée, & qu'il étoit même débauché; mais il ajoûte qu'à force de vouloir lui inspirer de la devotion, & l'engager dans l'état Ecclesiastique, on l'avoit dégoûté de l'un & de l'autre, & que s'étant accusé en Confession de quelques galanteries, son Confesseur avoit eu l'indiscretion de lui donner pour penitence de manger, ou du moins de mâcher sept brins de paille d'un pied de long. Ainsi il quitta brusquement son oncle, & resolut de passer en France. Mais étant

arrivé à Alexandrie, cette Ville fut G. LETI.
inveſtie la nuit même qu'il y arriva, c'eſt-à-dire, le 19. Mai 1657. de ſorte qu'il fut obligé d'y faire trois mois de ſejour.

Etant ſorti de là, il fit connoiſſance, en allant à Genes, avec M. *de Saint-Lion*, Huguenot, qui étoit au ſervice du Marquis de *Valavoir*, General de l'Infanterie Françoiſe: ils parlerent enſemble de Religion, & M. Leti à qui la lecture de certains Livres avoit inſpiré du goût pour la Religion Proteſtante, acheva de ſe corrompre dans ces entretiens. Il ne témoigna cependant dès-lors aucun deſſein de changement, & partit de Genes avec M. *Santini* Gentilhomme Lucois pour paſſer en France; mais lorſqu'ils furent à Geneve, M. Leti quitta M. Santini, qui commença à ſoupçonner le deſſein qu'il avoit. Il demeura quatre mois à Geneve ſans changer de Religion, logé chez M. *Miroglio*, qui avoit été Chanoine de *Caſal*, & qui étoit ſon parent, quoique dans un degré aſſez éloigné. Il vouloit auparavan s'inſtruire

G. Leti. du Gouvernement de cette Ville, & des exercices de Religion qu'on y fait.

Etant ensuite allé à *Lausanne* à dessein d'y passer quelques jours, il fit connoissance avec *Jean-Antoine Guerin*, Medecin celebre, & alla loger chez lui. Peu de jours après il fit profession de la Religion Calviniste, & se rendit par là si agréable à son Hôte, qui avoit achevé de le gagner, qu'il épousa sa fille. Il ne demeura pas long-tems à Lausanne, & alla s'établir à *Geneve* au mois de Mars 1660.

Il passa près de vingt ans à Geneve, entretenant toûjours commerce avec les Sçavans, surtout avec ceux d'Italie. En 1674. on lui donna le droit de Bourgeoisie *gratis*, ce qui ne s'étoit jamais pratiqué avant lui. Quelques démêlez qu'il eût dans cette Ville l'obligerent à en sortir en 1679. il passa en France d'où il alla en 1680. en Angleterre.

Il fut reçû du Roy Charles II. avec beaucoup de bonté, & ce Prince après la premiere Audiance

qu'il lui donna lui fit present de mille écus, avec promesse de la Charge d'Historiographe. Il y écrivit l'histoire d'Angleterre ; mais cet Ouvrage n'ayant pas plû à la Cour, à cause de sa trop grande liberté d'écrire, il eut ordre de sortir du Royaume. Il alla à Amsterdam en 1682. & on lui donna dans la suite le Poste honorable d'Historien de cette Ville. Il est mort assez subitement le 9. Juin 1701. âgé de 71. ans. G. Leti.

C'étoit un Auteur infatigable, il dit lui-même qu'il mettoit plus de douze heures de temps à écrire trois jours de la Semaine, & les autres jours six heures pour le moins, ainsi il ne faut pas s'étonner de la multitude des Volumes qu'il a donnés au public; il parle ainsi dans la Préface de son *Téatro Belgico*, de la Methode qu'il observoit dans la composition de ses Ouvrages : j'ai toûjours trois Ouvrages en même-tems sur le métier ; je travaille à un Ouvrage deux jours de suite, & j'employe le troisiéme jour à deux autres Ouvrages. Lorsque je man-

G. Leti. que de mémoires pour un Ouvrage, je trouve dans les autres de quoi m'occuper en attendant. Ainsi je n'ai point de peine à choisir l'Ouvrage que je veux faire paroître le premier, & quand je m'y suis déterminé, je mets deux mois de suite à l'achever, avant que de le donner à imprimer. Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Teatro Gallico, overo la Monarchia della réale Casa di Borbone in Francia sotto i Regni di Henrico IV. Luigi XIII. e Luigi XIV. dall'anno* 1572. *sino all'anno* 1697. *In Amsterdam* 1691. 1697. 7. vol. *in* 4°. Cette Histoire, quoique fort bien imprimée & ornée de plusieurs Tailles-douces, n'a rien de l'exactitude qui doit accompagner ces sortes d'Ouvrages & ressemble assez à celles que Varillas nous a donné en François.

2. *Téatro Belgico o verò Ritratti Historici, Politici, & Geografici delle sette Provincie unite. In Amsterdam* 1690. *in* 4°. con figure. 2. tomes.

3. *Téatro Britannico, o verò Istoria della grande Britannia. Amsterd.* 1684. *in* 12. 5. vol. M. Leti ayant eu permission de travailler à l'Histoire

d'Angleterre, & communication des Memoires qui lui étoient neceſſaires, compoſa cet Ouvrage qui fut d'abord imprimé à Londres en deux volumes *in* 4°. Mais l'édition d'Amſterdam eſt meilleure, ayant été augmentée d'un tiers & miſe en meilleur ordre. Quand l'édition de ces deux volumes fut achevée, il les preſenta au Roi d'Angleterre qui les reçût fort bien, voulut lui-même lire l'Ouvrage, & veilla fort tard quelques nuits pour en achever la lecture ; mais pluſieurs traits hardis qui lui avoient échappé ayant déplû, le Conſeil ordonna qu'on ſaisît tous les exemplaires qui étoient chez l'Auteur, & qu'on lui ſignifiât de ſortir dans ſix jours de l'Angleterre ; la choſe fut executée, mais doucement ; ſur quoi un Seigneur Anglois lui dit : M. Leti, vous avez fait une hiſtoire pour les autres & non pas pour vous, il falloit la faire pour vous, ſans vous embaraſſer des autres. G. LETI.

4. *L'Italia Regnante, o vero deſcrittione dello ſtato preſente di tutti Principati e Republiche d'Italia. Geneva* 1675. *in* 12. 4. volumes. L'Au-

G. Leti. teur n'y fait gueres que repeter ce qu'il avoit déja dit dans un autre Ouvrage intitulé : *Dialoghi Istorici*; si ce n'est qu'il y ajoûte une Liste des Hommes Illustres & Sçavans.

5. *Il Nepotismo di Roma, o verò Relatione delle Ragioni che Muovono i Pontifici all'aggrandimento de' Nepoti, del bene e male che hanno portato alla chiesa doppo Sisto* V. *sino al presente* 1667. (Amsterdam) *in* 12. 2. tomes. Cet Ouvrage est extrêmement diffus, comme la plûpart des Ouvrages de Greg. Leti, ce sont des redites continuelles. On l'a traduit en François sous ce titre : *Le Népotisme de Rome, ou Resolution des raisons qui portent les Papes à aggrandir leurs Neveux* [Hollande] 1669. *in* 12. 2. tom. il a été aussi traduit en Latin & imprimé à Sturgard en 1669. *in* 40.

6. *Itinerario della Corte di Roma, o vero Teatro della Sede Apostolica, Dataria e Chancellaria Romana. Valenza* (Geneve) 1675. 3. volumes *in* 12. Cet Ouvrage, où l'on voit un détail de ce qui regarde la Daterie, la Chancelerie, & les principales Charges de la Cour de Rome

eſt diviſé en trois parties, dont la premiere avoit déja paru en 1672. ſous ce titre : *Li precipitii della Sede Apoſtolica, o vero la Corte di Roma perſequitata e perſequitane.* G. Leti.

7. *Europa Geloſa o Geloſia dé Prencipi d' Europa. In Colonia* 1672. *in* 12. 2. vol. Ce Livre a été imprimé à Geneve, il traite de la Jalouſie des Princes de l'Europe contre le Roi de France.

8. *La Fama Geloſa della Fortuna; Panegirico Sopra la Naſcita, Vita, Attioni, Governo, Progreſſi, Vittorie, Glorie e fortune di Luigi il Grande.* 1680. *in Gex in* 4°. C'eſt un Panegyrique que Leti preſenta au Roi, lorſqu'il vint en France dans le deſſein d'y demeurer ; deſſein que les circonſtances des tems ne lui permirent pas d'executer.

9. *La Monarchia Univerſale del Re Luigi* XIV. *Amſterdam* 1689. *in* 12. 2. tomes. Ce Livre a été traduit en François ſous ce titre : *La Monarchie Univerſelle de Louis* XIV. *où l'on voit en quoi elle conſiſte. Amſterdam* 1689. *in* 12. 2. tomes. Cet Auteur a écrit tantôt à la louange de Louis XIV. tantôt contre lui, comme il

G. Leti. le fait dans cet Ouvrage, ſelon les vûes d'intereſt qui le portoient à écrire. Mais comme il y repreſente ce Prince beaucoup plus puiſſant & propre à faire des conquêtes que tous les autres Princes de l'Europe, qu'il ſuppoſe menacés d'une ruine entiere, on lui a oppoſé un Ouvrage intitulé : *L'Europe reſſuſcitée du tombeau de M. Leti, ou Reponſe à la Monarchie Univerſelle de Louis* XIV *par J. D. M. D. R. Utrecht* 1690. *in* 12.]

10. *Hiſtoria Genevrina o ſia Hiſtoria della Citta, e Républica di Geneva. Comminciando dalla ſua prima fondatione ſino al preſente. Amſterdam* 1686. 5. vol. *in* 12. M. Leti ayant été obligé de quitter Geneve, ne perdit pas pour cela l'envie de publier l'Hiſtoire de cette Republique qu'il y avoit commencé, & il l'acheva lorſqu'il eut paſſé d'Angleterre en Hollande. On ne manqua pas de s'imaginer qu'une Hiſtoire de Geneve venant d'un Auteur mal ſatisfait de quelques particuliers de cette Ville, déplairoit extrêmement aux Genevois. Il y eut une eſpece

de négociation, pour faire que de gré à gré le Livre fût remis en Manuſcrit aux Magiſtrats de Geneve avec les pieces recueillies par l'Auteur, qui conſentiroit que l'Ouvrage ne fût jamais imprimé. Mais les Genevois ayant enfin témoigné qu'ils ſe ſoucioient peu que le Livre parût, il a été donné au public. Il eſt très-ſatirique, & il y a contre les Genevois des traits très-mordans, il s'agit ſeulement de ſçavoir s'ils ſont veritables. M. Spon qui a fait auſſi une Hiſtoire de Geneve n'y eſt pas non plus épargné. La partie de cet Ouvrage qui concerne le Gouvernement Eccleſiaſtique & Politique de Geneve avoit été imprimé auparavant en Anglois à Londres en 1681. lorſqu'il demeuroit en Angleterre, ce fut la ſeule partie qu'il voulut laiſſer paroître alors, quoiqu'on le preſsât avec des offres avantageuſes de laiſſer traduire & imprimer tout ce qu'il avoit fait de cette Hiſtoire. *Rep. des Lett.* 1686. G. LETI.

11. *Ceremoniale Hiſtorico, e Politico. Amſterdam* 1685. 6. vol. *in* 12. C'eſt proprement une Hiſtoire Uni-

G. Leti. verselle accompagnée de Reflexions Politiques, & un état des differentes Principautez de l'Europe.

12. *Raguagi Historici e Politici delle Virtu, e Massime necessarie alla conservatione degli stati con infiniti esempi. Amsterdam* 1699. *in* 8°. 2. tomes. Le but de l'Auteur est de montrer que le Gouvernement des Provinces Unies est beaucoup meilleur que celui des autres Etats, & plus propre à contribuer au bonheur des peuples, & de rapporter à cette occasion une infinité de choses qui viennent à son sujet, ou qui n'y viennent pas, selon sa coûtume ordinaire. Ce Livre a été réimprimé en 1700. avec une addition de dix-huit ou vingt feuilles, qui contient l'ordre de la préséance entre les Couronnes & les Princes souverains, tant de l'Europe que des autres parties du monde. On l'a traduit en Flamand.

13. *Visioni Politiche sopra gli Interessi piu reconditi di tutti Principi e Republiche della Christian ta. In Germania,* (c'est-à-dire, à Geneve) 1671. *in* 12.

14. *Li Segreti dé ſtato dé Prencipi dell' Europa, rivelati da varii confeſſori Politici, con agaiunta conſiderabile. In Colonia,* (c'eſt-à-dire, *à Geneve*) 1676. *in* 12. 3. vol. C. Leti.

15. *Il Livello Politico, ò ſia la giuſta Bilancia, nella quale ſi peſano tutte le Maſſime di Roma, & attioni de Cardinali viventi. In Cartellana,* (c'eſt-à-dire, *à Geneve*) 1678. *in* 12. 4. volumes.

16. *Dialoghi Hiſtorici, ò vero Compendio Hiſtorico dell'Italia, e dello ſtato preſente de Principi, e Republiche Italiane. In Geneva* 1665. *in* 12.

17. *Dialoghi Politici, vero la Politica che uſano in queſti tempi i Principi e Republiche Italiane per conſervare i loro ſtati e Signorie. In Geneva* 1666. *in* 12. 2. tom. Tous ces Livres de Politique ſont copiez les uns des autres, & ne ſont que des redites.

18. *Vita di Sixto* V. *Loſanna* 1669. *in* 12. 2. tom. It. *Novamente riſtampata. Amſterdam* 1685. 2. vol. *in* 12. cette édition eſt fort augmentée & miſe dans un meilleur ordre. Cette vie a été traduite en Fran-

C. Leti. çois ſur la premiere édition, & cette traduction a paru à Paris en 1653. en 2. volumes *in* 12. & pluſieurs autres fois depuis; mais on y a retranché beaucoup de choſes de l'Italien; Leti dit dans une de ſes Lettres, que Madame la Dauphine lui ayant demandé, lorſqu'il étoit en France, ſi tout ce qu'il avoit écrit dans cette vie étoit veritable, il lui avoit répondu, qu'une choſe bien imaginée faiſoit beaucoup plus de plaiſir que la verité, quand elle n'étoit pas miſe dans un beau jour.

19. *Vita del Catolico Re Filippo II. Monarcha delle Spagne. Coligni*, [c'eſt-à-dire, *Geneve*] 1679. *in* 4°. 2. tomes.

20. *Vita dell' invitiſſimo imperadore Carlo V. Auſtriaco. Amſterd.* 1700. *in* 12. 4. tom. Cette vie a été traduite en François par les filles de M. Leti, & imprimée en 4. volumes *in* 12. Ce n'eſt qu'un pur fatras.

21. *Hiſtoria, ò vero Vita di Elizabeta Regina de Inghilterra detta per ſopranome la Comediante Politica. Amſterdam* 1693. *in* 12. 2. tomes. Elle a été traduite en François & impri-

mée en cette Langue à Amſterdam G. LETI.
1694. *in* 12. 2. tomes.

22. *Hiſtoria, ò Memorie recondite ſopra alla vita di Oliviero Cromvele detto il Tiranno ſenza Vizi, il Prencipe ſenza Virtu. Amſterd.* 1692. *in* 8°. 2. tomes. It. trad. en François. *Amſterd.* 1694. 2. tom. *in* 12. Les Anglois accuſent Leti d'avoir rempli cette vie de menſonges.

23. *Vita di D. Pietro Giron Duca d'Oſſuna, Amſterd.* 1699. *in* 12. 3. vol. *It.* trad. en François. *Paris* 1700. *in* 12. 3. vol. Ces trois tomes auroient pû ſe réduire à un ſeul, ſi Leti n'y avoit pas fourré tant de digreſſions.

24. *Ritratti Hiſtorici, ò vero Hiſtoria dell' Imperio Romano in Germania. Amſterdam* 1689. *in* 4°. 2. tom. C'eſt une Hiſtoire d'Allemagne.

25. *Ritratti Hiſtorici, Politici, Chronologici, e Genealogici della caſa Sereniſſima & Elettorale di Brandeburgo. Amſterdam* 1687. *in* 4°. 2. tom.

26. *Abregé de l'Hiſtoire de la Maiſon Sereniſſime & Electorale de Brandebourg, écrite par Gregoire Leti, en Italien, & traduite en François, ſui-*

G. Leti. *vant l'Extrait, & par les soins de l'Auteur. Amsterdam* 1687. *in* 12.

27. *Ritratti Historici, Politici, Chronologici & Genealogici della Casa Serenissima & Elettorale di Sassonia. Amsterdam* 1688. *in* 4°. 2. tom. Ces deux Histoires de Brandebourg & de Saxe n'ont pas plû aux Cours, qui en font le sujet.

28. *Vita di Donna Olympia Maldachini, dall' Abbate Gualdi. Ragusa* 1666. *in* 12. Leti s'est caché sous le nom de l'Abbé Gualdi, pour faire paroître cette Satire, qui a été imprimée à Geneve. Ce n'est qu'un pur Roman & une déclaration emportée. On l'a traduit en François, & cette traduction a été imprimée à Leyde en 1666. *in* 12.

29 *Roma Piangente, ò vero Dialogi trà il Trevere e Roma. In Leyda* 1666. *in* 12. Le même Ouvrage traduit en François est imprimé à Avignon. [Geneve] en 1666. *in* 12.

30. *Il Sindicato di Alessandro VII. con il suo Viaggio nell' altro mondo.* 1668. *in* 12. C'est une Satyre violente & emportée contre Alexandre VII. Elle a été traduite en François, & imprimée

imprimée en cette Langue en 1669. G. Leti. *in* 12.

31. *Il Cardinalismo di S. Chiesa.* 1668. *in* 12. 3. tomes. C'est encore une Satyre.

32. *Ambasciata di Romolo a Romani, nella quale vi sono anneßi tutti Trattati, Negotiati, Satire &c. durante la sede vacante. Bruſſelles.* [*Geneve*] 1671. *in* 12. It. *Cologne* [*Geneve*] 1676. *in* 12. C'est un Receuil des Satires & autres pieces, qui furent faites après la mort du Pape Clement IX.

33. *Li Amori di Carlo Gonzaga, Geneva, in* 12. C'est un pur Roman.

34. *Vaticano Languente doppo la morte di Clemente X. con i remedii.* 1677. *in* 12. 3. vol.

35. *Il prodigio della Natura & della Gratia. Poëma Heroïco ſopra l'Intrapreſa d'Inghilterra del Principe d'Oranges. In Amſterdam* 1695. *in* 4°. Ce Poëme est accompagné de cinquante Planches.

36. *Stragge de Riformati Innocenti. in* 4°.

37. *R. Bandita. In Bologna* 1653. *in* 12. C'est un discours Académique.

G. Leti. preſenté à l'Académie des Humoriſtes de Rome, dans lequel il n'a point fait entrer la Lettre R. Un de ſes amis ayant dans la ſuite entendu parler de cette ſingularité, en fut ſi ſurpris qu'il lui demanda par curioſité un Exemplaire de ce diſcours. M. Leti pour lui faire voir que cela n'étoit pas ſi difficile qu'il s'imaginoit, lui écrivit, en le lui envoyant, une Lettre fort longue, dans laquelle on ne trouve aucune R, & qui a été inſerée dans le Recueil de ſes Lettres.

38. *Critique Hiſtorique, Politique, Morale, Economique, & Comique ſur les Lotteries anciennes & modernes, ſpirituelles & temporelles des Etats & des Egliſes.* Cet Ouvrage imprimé d'abord en Italien, a été enſuite traduit en François ſous ce titre, & imprimé à *Amſterdam* 1697. *in* 12. 2. tom. *avec des conſiderations ſur l'Ouvrage & ſur l'Auteur.* Leti s'eſt fait beaucoup d'ennemis & d'affaires par ce Livre, où il maltraite un grand nombre de perſonnes. On peut dire que c'eſt un fatras où il parle de tout à l'occaſion des Lotteries.

39. *Lettere ſopra differenti Materie.* G. LETI.
Amſterd. 1700. *in* 8°. 2. tom.

Outre les Ouvrages que Leti a reconnu, il en a fait encore quelques autres qu'il a eu raiſon de ne pas avoüer, parce qu'ils lui font encore moins d'honneur que pluſieurs des precedens, & qu'il eſt inutile de citer ici.

V. ſon Eloge par M. *le Clerc* ſon gendre, dans le *Dictionnaire de Morery, édition d'Amſterdam*, & *ſes Lettres.*

PAUL-PELLISSON FONTANIER.

PAUL-PELLISSON Fontanier nâquit à *Beziers* en 1624. P. PELLISSON. Sa famille originaire de *Caſtres*, étoit tres-diſtinguée dans la Robbe. *Raimond Pelliſſon* ſon Biſayeul, après avoir été Maître des Requêtes, Ambaſſadeur en Portugal, & Commandant en Savoye pour le Roy *François I.* lorſque ce Prince s'en rendit Maître, fut premier Preſident du Senat de *Chamberri*; ſon Ayeul fut

P. Pellisson. Conseiller au Parlement de Toulouse, & son pere Conseiller en la Chambre de l'Edit de Languedoc.

Ce dernier, qui abregea avec beaucoup de succès le gros volume d'Arrêts recueillis par *Geraud Meynard*, où presque toute la Jurisprudence de la Province de Languedoc est contenue, eut deux fils & deux filles.

Paul Pelisson étoit le cadet des garçons. Sa mere qui étoit demeurée veuve fort jeune, l'éleva dans la Religion Protestante où il étoit né, aussi-bien que ses sœurs & son frere, qui avoit comme lui beaucoup d'esprit, mais étoit d'un caractere tout different.

Il étudia à *Castres* les Humanitez & la Rhétorique sous un sçavant Ecossois nommé *Morus*, dont le fils a été Ministre de *Charenton*. Il fut ensuite envoyé à *Montauban* à l'âge de douze ans pour y faire sa Philosophie. De *Montauban* il passa à *Toulouse*, où il apprit à monter à Cheval, & étudia en Droit.

L'application qu'il donna à l'étude des Langues Latine & Grecque, ne l'empêcha pas de se perfectionner

dans la Françoiſe. Il apprit même l'Italienne & l'Eſpagnole, & lut tous les bons Auteurs, qui ont écrit en toutes ces Langues. P. PELLISSON.

Les Lectures agréables ne le détournerent point des études ſolides. A dix-neuf ans il fit la Paraphraſe du premier Livre des Inſtitutes de *Juſtinien*, qui fut imprimé en 1645. & qui n'a rien de la jeuneſſe de ſon Auteur, que l'agrément.

S'étant mis à ſuivre le Barreau à *Caſtres*, il s'y fit bientôt admirer; mais lorſqu'il y brilloit le plus, la petite verole & une fluxion maligne qui lui tomba ſur le viſage, le défigura tellement, que ſes amis ne pouvoient le reconnoître. Cet accident l'obligea à ſe retirer à la Campagne avec un de ſes amis, nommé M. *Breſſieu*; pour qui il eut la complaiſance de traduire la plus grande partie de l'Odyſſée d'*Homere*, où ce bon homme croyoit trouver le ſecret de la Pierre Philoſophale.

M. *Pelliſſon* fit pluſieurs voyages à *Paris*, avant que de s'y établir, & il y fut connu de ce qu'il y avoit de gens de

P. Pellis son. plus grand merite, qui l'y attirerent enfin tout à-fait. En changeant de climat, il ne changea pas d'inclination, se trouvant au contraire dans le centre du bon goût, il cultiva les Muses avec plus de soin, & conserva parmi le tumulte de la Capitale du Royaume ces mœurs douces & innocentes, qui l'avoient rendu si aimable dans la vie tranquille de la Province.

Le merite de Mademoiselle de *Scudery* déja connu par ses Ouvrages, lui fit souhaiter avec ardeur d'avoir son amitié ; ce souhait fut réciproque, & ils ont conservé jusqu'à la mort l'un pour l'autre une amitié qui n'a guéres d'exemple pour sa durée & pour sa solidité.

Il prit en 1652. une Charge de Secretaire du Roy, & s'attacha tellement au Sceau, qu'il y acquit une parfaite connoissance des affaires du Conseil, qui lui servit beaucoup dans la suite.

Cette même année l'Académie Françoise ayant desiré d'entendre en pleine assemblée la lecture de son His-

toire de l'Académie, qu'il avoit fai- P. PELte à la ſollicitation des plus illuſtres LISSON.
Académiciens, qui étoient ſes amis, & pour ſatisfaire la louable curioſité d'un de ſes proches parens, elle fut ſi contente de cet Ouvrage qui n'étoit encore que manuſcrit & qui fut imprimé l'année ſuivante, qu'elle ordonna, de ſon propre mouvement en faveur de l'Auteur que la premiere place qui vaqueroit dans le Corps, lui ſeroit deſtinée, & que cependant il auroit droit d'aſſiſter aux aſſemblées & d'y opiner comme Académicien; avec cette clauſe, que la même grace ne pourroit plus être faite à perſonne pour quelque conſideration que ce fût. Il en remercia cette celebre Compagnie le 30. Decembre, & par ce remercîment juſtifia encore mieux ce qu'elle avoit fait pour lui.

Six jours après il complimenta pour elle M. le Chancelier Séguier, à qui les Sceaux venoient d'être rendus.

M. *Fouquet*, Sur-Intendant des Finances, touché de ſon merite, voulut l'avoir auprès de lui, & le

P. PELLISSON. 1657.

choisir pour son premier Commis en 1657. En 1659. il fut reçû Maître des Comptes à *Montpellier*, après avoir negocié le rétablissement de la Compagnie qui avoit été interdite ; & sa reception se fit avec des circonstances glorieuses pour lui,

La disgrace de M. *Fouquet*, qui avoit eu beaucoup de confiance en lui, attira aussi la sienne. Il fut arrêté & conduit à la Bastille au mois de Septembre 1661. & n'en sortit que plus de quatre ans après. Il employa ce loisir forcé à l'étude de l'Ecriture Sainte qu'il lût avec tous les Commentaires, & à celle des Peres de l'Eglise. Il lût aussi presque tous les Livres de Controverse, & en tira des lumieres qui commencerent à lui découvrir les erreurs où il avoit été jusques-là. Pour se délasser d'une occupation si serieuse, il s'amusoit quelquefois à faire des Vers ou Chrétiens, ou Moraux, ou Heroïques, ou même enjouez, il composa entre autres un Poëme de plus de treize cens Vers. Comme il n'avoit ni papier, ni plumes, ni encre. Il coupoit de petits morceaux de plomb

plomb de ſes vitres qu'il tailloit, & dont il écrivoit ſur les marges des Livres qu'on lui laiſſoit. P. PELLISSON.

On étoit ſi perſuadé de ſon innocence, & il étoit ſi conſideré au milieu de ſes malheurs, que le fameux M. *le Févre de Saumur* lui dédia ſon *Lucrece* avec des notes latines, & ſon *Traité de la Superſtition* traduit de *Plutarque*, pendant ſa détention à la Baſtille, & que le jour qu'il fut permis de l'y voir, M. le Duc de *Montauſier*, M. le Duc de *S. Aignan*, & une foule de perſonnes diſtinguées allerent lui rendre viſite.

Etant ſorti de priſon & ſe ſentant convaincu de ſes erreurs, il les abjura le 8. Octobre 1670. dans l'Egliſe ſouteraine de *Chartres*, entre les mains de M. *Gilbert de Choiſeul du Pleſſis Praſlin*, alors Evêque de *Comminge*. Six jours après il ſe retira à l'Abbaye de la *Trappe*, & y mena pendant dix jours la vie dure & mortifiée des ſaints Moines qui l'habitent.

Purifié par la penitence, il reçût à ſon retour dans l'Egliſe des Peres

P PEL-- de la Doctrine Chrétienne la Con-
LISSON. firmation & l'Eucharistie des mains du même Prelat, qui avoit reçû son abjuration. Il faisoit tous les ans du jour de sa réunion à l'Eglise un jour de Fête, & celebroit aussi chaque année sa sortie de la Bastille, en délivrant quelques Prisonniers.

Le 13. Fevrier 1671. Messire *François de Harlay de Chanvalon*, nommé à l'Archevêché de *Paris*, ayant été reçû à l'Academie Françoise, M. *Pelliſſon* qui étoit alors Directeur répondit au discours de ce Prélat, & fit en cette occasion ce Panegyrique du Roy, qui a été traduit en tant de Langues.

Le 22. Mars suivant, M. *Pelliſſon* porta encore la parole avec succés pour l'Académie Françoise, lorsqu'elle alla complimenter le même Prélat sur son installation dans l'Archevêché de *Paris*.

Il fit peu de temps aprés une belle inscription latine pour une demi-lune de *Tournay*. La même année il fut pourvû d'une Charge de Maître des Requêtes.

Il se joignit en ce temps-là à deux

autres Académiciens, pour donner de deux ans en deux ans, ſans ſe faire connoître, un prix de la valeur de trois cens livres au Poëte, qui au jugement de l'Académie Françoiſe ſe trouveroit avoir le mieux réuſſi à celebrer en une piece de cent Vers au plus, quelqu'une des grandes actions du Roy. Depuis la mort de ces deux Académiciens, il a continué ſeul la même dépenſe juſqu'à la fin de ſa vie. P. PELLISSON.

La guerre ayant commencé à s'allumer en 1672. il ſuivit le Roy dans ſes campagnes, ce qu'il fit toûjours depuis, excepté dans quelques-unes des dernieres. Ce Prince ſe l'étoit attaché même avant ſon abjuration par une penſion de deux mille écus, & continua toûjours à lui donner des marques de ſa bonté; ayant ſçû qu'on lui avoit volé une nuit cent piſtoles dans ſa tente pendant la campagne de *Maſtrick* en 1673. il lui envoya le lendemain une pareille ſomme.

Les grandes actions dont il étoit témoin lui inſpirerent le deſſein d'écrire la vie du Prince qui les faiſoit;

P. PELLISSON. mais voyant que la carriere étoit trop vaſte, pour qu'un ſeul Ecrivain la pût fournir toute entiere, il ſe renferma entre la paix des *Pirenées* & la paix de *Nimegue*; il n'a cependant pas eu la ſatisfaction d'achever cet Ouvrage dont il s'eſt trouvé une partie conſiderable dans ſes papiers.

En 1674. il recueillit le fruit de ſes ſoins officieux pour l'Académie de Soiſſons, & il eut le plaiſir de voir le Roy ſigner les Lettres d'établiſſement de cette Compagnie au Camp devant *Dole*.

En 1676. il harangua à la tête de l'Académie Françoiſe ce Monarque victorieux ſur ſes rapides Conquêtes.

Il avoit été fait Oeconome de *Cluny* en 1674. de *S. Germain des Prez* en 1675. & de *Saint Denys* en 1679. & de plus prépoſé en 1676. à l'adminiſtration du tiers des Oeconomats. Voyant le progrès des converſions par l'employ des deniers des Oeconomats, qui ſe diſtribuoient aux nouveaux Convertis, il porta en 1681. le Roy à augmenter le fond de ces deniers de ceux de

ſon épargne. P. PELLISSON.

En 1685. la révocation de l'Edit de *Nantes* ayant fait revenir en foule les troupeaux errans au bercail de l'Egliſe, il s'offrit à ſoulager le zéle des Paſteurs, ce qu'il fit par pluſieurs Ouvrages, où la ſolidité ſe trouve jointe à la netteté. Il travailloit à un Traité de l'Euchariſtie contre *Aubertin*, lorſqu'il fut attaqué de la maladie qui termina ſa vie; de ſorte qu'on peut dire qu'il eſt mort en combattant pour la Religion. Il fut pendant quelque temps dans un état d'incertitude entre la vie & la mort; mais il n'eut pas la conſolation de recevoir les derniers Sacremens de l'Egliſe, parce que voulant y apporter une plus grande préparation & ayant un peu differé, il lui prit dans l'intervalle une défaillance qui l'emporta. Il eſt mort le 7. Fevrier 1693. âgé de 69. ans.

Le faux zéle, le libertinage & l'héreſie ont employé avec empreſſement leurs noirs artifices, pour accommoder cette ſurpriſe ſelon leur goût; mais les bonnes actions & l'attachement pour la Religion Ca-

P. PELLISSON. tholique, qui ont toûjours édifié dans la conduite de M. Pelliſſon, leur ont ſans peine fermé la bouche.

On ſera cependant ſurpris de trouver dans l'Ouvrage d'un Catholique, imprimé, à ce qu'il ſemble, à Paris, ces paroles : *A l'heure de la mort il ne profeſſa aucune Religion ouvertement; car il ne voulut point participer aux Sacremens de l'Egliſe Romaine, ni n'oſa ſe dire Huguenot, mais perſiſta juſqu'à la fin dans un ſilence profond, dont il n'y a que Dieu qui ſçache les cauſes.* C'eſt dans l'Hiſtoire de *Louis XIV.* par M. *de Riencourt*, Correcteur des Comptes, que ces paroles ſe trouvent ; mais l'étonnement qu'elles cauſeront ceſſera, quand on ſçaura qu'elles ne ſe trouvent pas dans le veritable Ouvrage de M. *de Riencourt*, & dans la veritable édition de *Paris*; mais qu'elles ont été fourrées, comme pluſieurs autres, par une main Huguenote dans l'édition d'*Hollande*, à laquelle, pour faire mieux valoir la calomnie, on a fait porter le titre d'édition de *Paris*.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *Paraphraſe des Inſtitutions de*

Justinien. Paris 1645. *in* 12. P. PELLISSON.

2. *Relation contenant l'Histoire de l'Académie Françoise depuis son établissement en* 1635. *jusqu'en* 1652. *Paris* 1653. *in* 8°. réimprimée plusieurs fois depuis avec le Panegyrique du Roy, & quelques autres pieces.

3. *Les Oeuvres de Jean-Francois Sarasin, avec un discours préliminaire de Paul Pelisson. Paris* 1656. *in* 4°. Quoique M. Pelisson se fût declaré hautement contre les Préfaces, il ne laissa pas d'entreprendre celle-ci que l'on a beaucoup admirée. Il disoit pour se justifier, qu'on pouvoit appliquer à ces sortes de choses, ce qu'un grand homme a dit autrefois des pompes funebres, & des devoirs de la sepulture, qu'il est honnête d'en prendre beaucoup de soin pour autrui, & de ne s'en mettre nullement en peine pour soi-même.

4. On lui attribue une bonne partie des défenses de M. *Fouquet*, surtout la piece intitulée : *Discours au Roi par un de ses fidelles sujets, ou premiere défense de M. Fouquet. Paris in* 4°.

5. Le P. le Long dans sa Biblio-

P. PELLISSON. theque des Historiens de France lui attribue aussi cet Ouvrage : *Abregé de la vie d'Anne d'Autriche, en forme d'Epitaphe dressée par Françoise de la Croix & Therese de Jesus, Carmelites reformées. Paris* 1666. *in fol.*

6. *Panegyrique du Roy Louis XIV. prononcé dans l'Académie Françoise le troisiéme Février* 1671. Ce discours qui a été imprimé à la suite de l'Histoire de l'Academie Françoise a été traduit en Italien par M. l'Abbé *Regnier des Marais*, en Latin par *Jean Doujat*, en Espagnol & en Anglois, & même en Arabe par un Patriarche du Mont-Liban. Les Traductions Latine, Italienne, Espagnole & Angloise ont été imprimées avec le texte François ; l'Original de l'Arabe est dans le Cabinet du Roy.

7. *Courtes Prieres pendant la sainte Messe. Paris* 1677. *in*-12. Il n'avoit composé ces Prieres que pour son usage particulier, & il ne les rendit publiques qu'à la sollicitation d'un homme de qualité & de pieté de ses amis. Elles ont eu un grand débit & on en a vendu plus de cent mille exemplaires. On peut juger par-là

de la bonté de ce Livre, qui eſt plein d'Onction. P. PELLISSON.

8. Il fit en 1682. l'Epitaphe de Madame *Marie-Eleonore de Rohan*, Abbeſſe de *Malnouë*, qui nous a laiſſé une ſi belle Paraphraſe des Livres de Salomon, & qui l'honoroit de ſon amitié. Cette Epitaphe qui eſt gravée ſur ſon Tombeau, a été traduite en Latin par M. *de Choiſeul*, Evêque de *Tournay*, en Italien par le celebre Auteur de *la Congiura di Raffaello della Torre*, & imprimée trois ou quatre fois.

9. *Réfléxions ſur les differens de la Religion avec les preuves de la Tradition Eccleſiaſtique par diverſes Traductions des Saints Peres ſur chaque point conteſté. Paris* 1686. *in* 12. 2. *tom.* It. *Nouvelle édition augmentée d'une deuxiéme partie intitulée : Réponſe aux Objections d'Angleterre & de Hollande, ou de l'autorité du grand nombre dans la Religion Chrétienne ; Traité qui peut tenir lieu de celui de l'Egliſe. Paris* 1687. *in* 12. 2. *tom. Troiſiéme volume, ou les Chimeres de M. Jurieu. Réponſe generale à ſes Lettres Paſtorales de la ſecon-*

P. PELLISSON. *de année contre le Livre des Réflexions, & Examen abregé de ses Prophéties* 1689. *in* 12. 4. *tom. De la tolerance des Religions. Lettres de M. de Leibnitz, & Réponses de M. Pelliſſon.* 1692. *in* 12. On trouve dans tous ces Ouvrages beaucoup de solidité, de netteté & de justesse, un zéle sans amertume, & une controverse qui n'a rien de sec. Le troisiéme volume qui est contre M. Jurieu est assommant pour lui; on conçoit sans peine, dit M. *Bayle*, les avantages qu'un esprit aussi délié que M. *Pelliſſon* a pû remporter sur un Interprête chimerique de l'Apocalypse. Dans le quatriéme, M. *Leibnitz* soutient la tolerance que M. *Pelliſſon* combat.

10. *Traité de l'Euchariſtie. Paris* 1694. *in* 12. Quoique la mort ait empêché M. *Pelliſſon* de finir cet Ouvrage, on peut dire cependant qu'il n'y manque rien d'essentiel.

11 *Recueil de Pieces galantes, en Proſe & en Vers, de la Comteſſe de la Suze, d'une autre Dame & de Paul Pelliſſon Fontanier. Paris* 1695. *in* 12. 4. parties. Réimprimé plu-

ſieurs fois depuis, & nouvellement P. PELL
à Trevoux en 4. tomes *in* 12. par LISSON.
les ſoins de M. l'Abbé *Souché*.

Il ne ſera pas hors de propos de rapporter ici à l'occaſion de *Paul Pelliſſon* ce que *Pierre Borel* dans ſon *Treſor des Antiquitez Gauloiſes & Françoiſes*, dit de pluſieurs perſonnes illuſtres, qui ſont ſorties de la même famille ; nous y trouverons des Auteurs dont nous n'aurions peut-être pas occaſion de parler ailleurs.

De la Famille des *Pelliſſons*, dit-il, ſont ſortis *Raimond Pelliſſon*, Premier Préſident à *Chambery* ; *Pierre Pelliſſon*, ſecond Preſident au même lieu ; *Thomas Pelliſſon*, Maréchal des Logis de la Compagnie des Gendarmes de *Guy de Maugiron*, Gouverneur de *Chambery*, & Grand Prevôt du Dauphiné ; *Benoiſt Pelliſſon* ſeul Greffier Civil & Criminel du Parlement de Dauphiné ; *Jean Pelliſſon* de *Condrieu*, Principal du College de *Tournon*, qui a fait un Epitome de la Grammaire Latine, que *Deſpautere* a augmenté, & compoſa le premier la Gram-

P. PELLISSON. maire Latine & ſes Regles, avec l'inſtitution des enfans en un College, imprimé à Lyon en 1530. *in* 12. par *Thibault Payen*, ſelon *du Verdier* en ſa Bibliotheque Françoiſe. *L'Auteur ſe trompe ici, car c'eſt au contraire Pelliſſon qui a abregé l'Ouvrage de Deſpautere.* Il a auſſi fait l'Eloge du Cardinal de *Tournon*, imprimé à *Lyon* chez Gryphius, l'an 1534. *in* 4°. Je pourrois encore parler d'un *Louis Pelliſſon*, dont le Preſident *Faber* a témoigné le grand ſçavoir ; comme auſſi de *Pierre* & *Jean-Jacques Pelliſſon* Conſeillers au Parlement de Toulouſe & Chambre de l'Edit de Caſtres, homme d'un ſçavoir exemplaire, dont le premier a eſté ſi grand joueur d'Echecs, qu'un Italien très-ſçavant en ce jeu, & qui cherchoit ſon ſemblable, ayant joué avec lui *incognito*, & ayant eſté gagné, profera ces paroles : *O e il diavolo, o il Signor Pelliſſono* La famille des *Pelliſſons* eſt deſcendue par les femmes de celle de *du Bourg*, celebre par le grand *Anne du Bourg*, Conſeiller au Parlement de Paris, & par *Antoine du*

Bourg, Chancellier de France, ſous *François* I. J'en dirois davantage ſi *Jean Poſſelius* n'avoit fait un Livre exprès des louanges de *Raimond Pelliſſon* & de la Ville de *Chambery*, imprimé à *Lyon* chez *Gryphius*. P. PELLISSON.

V. *Journ. des Sçavans* 1693. *Les Hommes Ill. de Perrault. Bayle, Dict.*

LUC ROTGANS.

LUC *Rotgans*, fameux Poëte Hollandois nâquit à *Amſterdam* au mois d'Octobre 1645. d'une famille diſtinguée & alliée aux plus conſiderables Magiſtrats de cette Ville. Il perdit dans ſa premiere jeuneſſe ſon pere & ſa mere; & ſa grande mere, qui eut ſoin de ſon éducation, n'oublia rien pour lui en donner une qui répondît à ſa naiſſance. Il s'appliqua d'abord aux Belles Lettres, & y fit en peu de tems de grands progrès. L'application qu'il donna à la lecture des anciens Poëtes lui fut d'un grand uſage dans la ſuite, & il ſçut en tranſporter les beautez dans ſes Ouvrages. Luc ROTGANS.

L. Rotgans. Le triſte état où la Hollande ſe trouva en 1672. l'engagea à prendre le parti des Armées, mais à peine fut-il parvenu au bout de deux ans à la qualité d'Enſeigne qu'il ſe dégoûta de ce métier, & ſe retira en 1674. à une Maiſon de Campagne de ſa grande mere, que les François avoient brûlée quelque tems auparavant, mais qui avoit été rétablie plus magnifique qu'elle n'étoit auparavant. Ce lieu appellé *Kromwyk*, & ſitué ſur le *Vegt*, petite Riviere entre *Amſterdam* & *Utrecht*, eſt un ſéjour très-agréable. *Rotgans* réſolut d'y fixer ſa demeure.

Lorſque la paix eut été conclue entre la France & la Hollande, il lui prit envie de voir *Paris*. Sa curioſité s'étant ſatisfaite, il retourna dans ſa patrie & épouſa quelque temps après *Anne-Adrienne de Salengre*, qu'il ne poſſeda pas longtemps; car elle mourut à *Utrecht* en 1689. le laiſſant pere de deux filles.

Rotgans ſe conſola d'une perte ſi ſenſible avec les Muſes, & s'adonna entierement à faire un Parnaſſe de ſon agréable Maiſon de Campagne.

Il eſt mort en ce lieu de la petite ve- L. Rot-
role le 3. Novembre 1710. âgé de GANS.
66. ans.

Les Ouvrages qu'il a compoſez ſont:

La Vie de Guillaume III. *Roi d'Angleterre.* C'eſt un Poëme Epique en 8. Livres dont on peut voir un long extrait dans le Journal Litteraire [tom. 6. p. 3.]

Leçons de Morales tirées de quelques Fables anciennes.

Oeuvres mêlées, ou Recueil de Poëmes Heroïques, d'Epithalames & d'Eloges Funebres.

Deux Tragedies, l'une intitulée : *Enée & Turnus*, & l'autre *Scilla.*

Toutes ces Poëſies Hollandoiſes ont paru en divers tems, & ont été réimprimées enſemble, à l'exception de la vie de *Guillaume* III. ſous le titre de *Melange de Poëſies de Luc Rotgans, avec figures. Leuvarde* 1715. *in* 4°. (en Hollandois)

Rotgans tient le premier rang parmi les Poëtes de ſa nation avec *Vondel* & *Antonides.*

V. *la Préface de ſes Oeuvres & le Dictionnaire Hollandois de Halma.*

THOMAS FIENUS.

T. Fienus

THOMAS Fienus nâquit à *Anvers* le 28. Mars 1567. son pere *Jean Fienus* étoit Medecin de cette Ville, & mourut à Dordrecht en 1585. On a de lui un Livre *De Flatibus humanum corpus molestantibus. Antuerpiæ* 1582. *in* 8°. qui a été réimprimé plusieurs fois depuis.

Thomas Fienus son fils, aprés avoir commencé ses études dans sa Patrie, alla en Italie pour se perfectionner, principalement dans la Medecine, qu'il étudia sous *Jerôme Mercurialis* & *Ulysse Uldrovandus*. De retour en son Pays, il fut appellé en 1593. à *Louvain*, pour remplir la premiere Chaire de Medecine. Quelque tems après l'Electeur de Baviere le choisit pour son Medecin ; mais l'amour qu'il avoit pour sa Patrie ne lui permit pas de conserver long-temps cet emploi ; il le quitta au bout d'un an, & revint prendre son premier Poste. L'Archiduc *Albert* voulut dans la suite l'avoir auprès de lui dans la même

même qualité ; mais ſa ſanté étoit trop foible pour ſuffire en même-temps à deux emplois, il quitta ce dernier pour conſerver celui de Profeſſeur. En 1616. l'Univerſité de *Boulogne* lui offrit une Chaire de Medecine avec mille écus d'appointemens ; mais l'Archiduc *Albert* pour lui ôter l'envie de quitter Louvain fit augmenter les ſiens juſqu'à la concurrence de cette ſomme. Il mourut à *Louvain* au mois de Mars 1631. âgé de 64. ans. T. FIENUS

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *De Formatione Fœtus Liber, in quo oſtenditur animam rationalem infundi tertia die. Antuerpiæ* 1620. *in* 8°.

2. *De Formatione Fœtus Liber ſecundus, in quo prioris doctrina plenitus examinatur & defenditur. Lovanii* 1624. *in* 8°.

3. *Pro ſua de Animatione Fœtus tertio die opinione Apologia adverſus Aut. Ponce Sanctacruz, olim Primarium Profeſſorem Valliſoletanum, nunc vero Regis Hiſpaniarum medicum. Lovanii* 1629. *in* 8°. Les anciens Medecins regardoient comme

T. FIENUS une chose fort intéressante cette question du tems auquel le fœtus est animé ; on voit par ces trois Ouvrages qu'ils se croyoient assez habiles dans les mysteres de la nature, pour pouvoir déterminer au juste & avec la derniere precision le jour de cette animation. Mais il n'y a rien de solide dans cette détermination, non plus que dans les raisons sur lesquelles on l'appuye.

4. *De Viribus imaginationis Tractatus. Lovanii* 1608. *in* 8°. It. *Lug. Bat. apud Elzevirios* 1635. *in* 24. It. *Lipsiæ* 1657. *in* 12. Cet Ouvrage est bon & fort curieux, & seroit encore meilleur, si l'Auteur n'y étoit si fort attaché aux Principes des Peripateticiens.

5. *De Cauteriis Libri V. in quibus vires, materia, modus, locus, numerus, tempus ponendorum Cauteriorum ex veterum Græcorum, Arabum, Latinorum, necnon Neotericorum sententiâ quàm dilucide explicantur. Lovani.* 1598. *in* 8°. It. *Coloniæ* 1607. *in* 8°.

6. *Libri Chirurgici* XII. *de Præcipuis Artis Chirurgicæ Controversis*,

Opera poſthuma. Francofurti 1649. T. FIENUS *in* 4°.

7. *De Cometis anni* 1618. *Lipſiæ* 1656.

8. *Diſputatio, an Cœlum moveatur, & terra quieſcat. Lipſiæ* 1656.

9. *Semiotice, ſive de ſignis Medicis, Tractatus. Lugduni.* 1664. *in* 4°.

V. *Caſtellani Vit. Medicor. & Mercklini. Lindenius renovatus.*

Fin du ſecond Volume.

TABLE

Des Auteurs contenus dans ce Volume, selon l'ordre des matieres qu'ils ont traitées dans leurs Ouvrages.

A

Algebre.

G. de Leibnitz, *Page* 353

Antiquitez Grecques.

J. Gronovius, 190
J. G. Grævius, 237. 238. 241

Antiquitez Romaines.

J. Gronovius, 192

Astrologie judiciaire.

J. Gronovius, 191

Astronomie.

J. Bernoulli, 60

B

Bibliographes.

G. Morhof, 23
L. E. du Pin, 31. 41. 42. 46
C. Gryphius, 91

Blaſon.

J. C. Wagenſeil, 122

Botanique.

S. Bocconi, 163. 164

C

Chimie.

D G. Morhof, 21

Critiques.

J. L. le Cerf, 50. 51
J. C. Wagenſeil, 117
C. V. de S. Réal, 138
J. Gronovius, 183. *& ſuiv.*
D. Bouhours, 288
J. Paſſerat, 331

D

Déiſme, Naturaliſme, &c.

J. C. Wagenſeil, 117

Devotion.

J. B. Boſſuet, 259
D. Bouhours, 287. 288
P. le Nain, 314
H. Serroni, 341
P. Pelliſſon, 392

TABLE

Dictionnaires.

H. Basnage, 211
J.G. Grævius, 245. 247

Discipline de l'Eglise.

L. E. du Pin, 38. 45

Droit public.

G. G. de Leibnitz, 82. 85

Droit Civil.

D. G. Morhof, 17
G. G. de Leibnitz, 77. 78
E. Spanheim, 232
C. Fevret, 292. 294
P. Pelliſſon, 390

Droit Canonique.

L. E. du Pin, 42
J. Milton, 147. *& ſuiv.*

Droit Monaſtique.

J. C. Wagenſeil, 121

E

Ecriture Sainte.

J. la Placette, 10
L. E. du Pin, 36. *& ſuiv.*
J. C. Wagenſeil, 117
C. V. de S. Réal, 138
J. R. Wetſtein, 143
J. Gronovius, 184. 185

E. Spanheim, 231
J. B. Boſſuet, 259. 261. 269
D. Bouhours, 287
P. le Nain, 314
J. Gouſſet, 354

Education des enfans.

J. C. Wagenſeil, 121
J. Milton, 152

Eloquence.

D. G. Morhof, 22. 24. 25
J. Gronovius, 188
J. G Grævius, 243. 245. 247
J. B. Boſſuet, 251
J. Maſcaron, 301
C. Fevret, 293. 294
P. Pelliſſon, 394

Entretiens.

D. Bouhours, 282. 285

G

Genealogies.

S. Dupleix, 310

Geographie.

M. A. Baudran, 12. *& ſuiv.*
G. G. de Leibnitz, 82
J. Milton, 161
J. Gronovius, 186. *& ſuiv.*

Grammaire Hebraique.

E. Spanheim, 228
J. Gouſſet, 354

Grammaire Latine.

D. G. Morhof, 22
S. Dupleix, 310
J. Paſſerat, 329

Grammaire Françoiſe.

D. Bouhours, 284. 289
S. Dupleix, 310

Grammaire Allemande.

D. G. Morhof, 21
G. G. de Leibnitz, 86
C. Gryphius, 91
J. Gronovius, 184. 187. 189

H

Hiſtoire generale.

L. E. du Pin, 44
G. G. de Leibnitz, 83
C. V. de S. Réal, 136
J. B. Boſſuet, 256

Hiſtoire Sainte & Judaique.

L. E. du Pin, 42
C. V. de S. Réal, 137
J. Gronovius, 193
E. Spanheim, 229

Hiſtoire

Hiſtoire Eccleſiaſtique.

L. E. du Pin, 43
G. G. de Leibnitz, 84
C. Gryphius, 90
D. Papebrock, 93. *& ſuiv.*
J. R. Wetſtein, 143
J. B. Boſſuet, 258
D. Bouhours, 285. 287
P. le Nain, 313
T. Ruinart, 315. *& ſuiv.*
A. Felibien, 351

Hiſtoire Grecque.

J. Gronovius, 192. 195
J. G. Grævius, 240. 241

Hiſtoire Romaine.

C. V. de S. Réal, 138
J. Gronovius, 182. 186. 189. 192
J. G. Grævius, 238. 244. 246
J. A. Campani, 277
S. Dupleix, 310

Hiſtoire de France.

G. G. de Leibnitz, 85
C. V. de S. Réal, 136
G. des Courtils, 169. *& ſuiv.*
D. Bouhours, 282
C. Fevret, 293
S. Dupleix, 305. *& ſuiv.*

Hiſtoire d'Eſpagne.

C. V. de S. Réal, 137

A. Felibien, 348
G. Leti, 360

Hiſtoire d'Italie.

L. E. du Pin, 46
J. A. Campani, 278
D. Bouhours, 285
G. Leti, 360

Hiſtoire d'Allemagne.

G. G. de Leibnitz, 83. 84
J. C. Wagenſeil, 120
E. Spanheim, 230
J. Vignier, 359
G. Leti, 360

Hiſtoire d'Angleterre.

G. G. de Leibnitz, 86
J. Milton, 159
G. Leti, 360

Hiſtoire des Sçavans.

D. G. Morhof, 18. 21
J. Gronovius, 189
C. Patin, 220
J. G. Grævius, 244
D. Bouhours, 288
C. Fevret, 294
P. le Nain, 314
T. Ruinart, 318
P. Peliſſon, 390

I

Inſcriptions.

C. Patin, 221
J. G. Grævius, 247

Fournaux.

H. Baſnage, 206

Juifs.

J. C. Wagenſeil, 117. 120. 121
J. Gouſſet, 354

L

Lettres.

D. G. Morhof, 24
C. V. de S. Réal, 139
J. Milton, 160
S. Bocconi, 163
J. G. Grævius, 236
J. A. Campani, 277

Liturgie.

L. E. du Pin, 42
J. B. Boſſuet, 259

Logique.

J. Milton, 160

M

Mathematique.

J. Bernoulli, 62. 63

Mecanique.

J. C. Wagenſeil, 118

Medailles.

C. Patin, 217. & *suiv.*
E. Spanheim, 231. 232

Medecine.

D. G. Morhof, 19
C. Patin, 220
C. Spon, 299
T. Fienus, 412

Mélange.

G. G. de Leibnitz, 86
J. C. Wagenseil, 118. 120
C. V. de S. Réal, 139
J. Gronovius, 182. 188
B. Averani, 203
E. Spanheim, 230. 232
J. G. Grævius, 242. 246
J. A. Campani, 276
D. Bouhours, 282. 287

Metaphysique.

N. Malebranche, 125. & *suiv.*
J. G. Grævius, 243

Monnoyes.

J. C. Wagenseil, 118
J. Gronovius, 189

Morale.

C. V. de S. Réal, 138

Musique.

J. L. le Cerf, 51. 52

O

Optique.

G. G. de Leibnitz, 81

P

Peinture.

J. G. Grævius, 244
A. Felibien, 348. & *suiv.*

Philosophie generale.

D. G. Morhof, 19
G. G. de Leibnitz, 78
S. Dupleix, 304

Physique.

D. G. Morhof, 20
J. Bernoulli, 61
G. G. de Leibnitz, 80
S. Bocconi, 163. 164
C. Patin, 217
P. J. Sachs, 338
T. Fienus, 414

Poësie.

D. G. Morhof, 18

Poësie Grecque.

E. Spanheim, 232. 233

J. G. Grævius, 237. 245

Poëſie Latine.

D. G. Morhof, 19. 25
J. Milton, 152. 160
J. Gronovius, 184. 192. 194
B. Averani, 204
J. G. Grævius, 240. 244
J. A. Campani, 277
C. Fevret, 293. 294. 296
C. Spon, 299
J. Paſſerat, 328

Poëſie Françoiſe.

J. Paſſerat, 328
P. Pelliſſon, 390. 394

Poëſie Italienne.

B. Averani, 204

Poëſie Angloiſe.

J. Milton, 152. 157. *& ſuiv.*

Poëſie Allemande.

C. Gryphius, 91

Poëſie Hollandoiſe.

L. Rotgans, 401

Politique.

G. G. de Leibnitz 77. 81
J. Milton, 153
G. S. de Courtils, 169. *& ſuiv.*
J. B. Boſſuet, 266
G. Leti, 361

S

Satires.

D. G. Morhof, 21

T

Théologie dogmatique.

La Religion en general.

N. Malebranche, 127. 131. 133
J. Gronovius, 193
H. Basnage, 207
D. Bouhours, 284

Dogmes.

J. la Placette, 8. 9
L. E. du Pin, 39. 40. 45. 46
N. Malebranche, 128. 130 133
J. B. Bossuet, 262

Théologie Polemique.

J. la Placette, 7
G. G. de Leibnitz, 79. 80. 82. 84
J. Milton, 160
J. B. Bossuet, 250. *& suiv.*
J. Dez, 335
J. Gousset, 353. 355

P. Peliſſon, 393. *& ſuiv.*

Théologie Morale.

J. la Placette, 3. *& ſuiv.*
N. Malebranche, 129
J. B. Boſſuet, 261
D. Bouhours, 285

Théologie Myſtique.

L. E. du Pin, 40
N. Malebranche, 132. 133
J. B. Boſſuet, 262. *& ſuiv.*

V

Voyages.

C. Patin, 217. 219
J. G. Grævius, 242
T. Ruinart, 319

Uſages & Coûtumes.

J. G. Grævius, 237.

Fin de la Table.

TABLE
NECROLOGIQUE,
Des Auteurs contenus dans ce Volume.

CAMPANI (Jean-Antoine) mort le 15 Juillet 1477
PASSERAT (Jean) mort le 14 Septembre 1602
FIENUS (Thomas) mort en Mars 1631
DUPLEIX (Scipion) mort en Mars 1661
FEVRET (Charles) mort le 12 Août 1661
VIGNIER (Jerôme) mort le 14 Novembre 1661
SACHS DE LEWENHEIM (Philippe-Jacques) mort le 7 Janvier 1672
MILTON (Jean) mort en 1674
SPON (Charles) mort le 21 Février 1684
WETSTEIN (Jean-Rodolphe) mort le 11 Decembre 1684
SERRONI (Hiacinthe) mort le 7 Janvier 1687

MORHOF (Daniel-George) mort le 30. Juillet 1691
SAINT REAL (Cesar Vichard de) mort en 1692
PELLISSON DE FONTANIER (Paul) mort le 7 Fevrier, 1693
PATIN (Charles) mort le 2 Octobre 1693
FELIBIEN (André) mort le 11 Juin 1695
BAUDRAN (Michel-Antoine) mort le 29 Avril 1700
LETI (Gregorio) mort le 9 Juin 1701
BOUHOURS (Dominique) mort le 27 May 1702
GRÆVIUS (Jean-George) mort le 11 Janvier 1703
MASCARON (Jules) mort le 16 Novembre 1703
BOSSUET [Jacques-Benigne] mort le 12 Avril 1704
GOUSSET [Jacques] mort le 4 Novembre 1704
BOCCONI [Silvio] mort le 22 Decembre 1704
BERNOULLI [Jacques] mort le 16 Août 1705

WAGENSEIL [Jean-Christophe] mort le 9 Octobre 1705

GRYPHIUS [Christian] mort le 6 Mars 1706

RUINART [Thierry] mort le 24 Septembre 1707

VIEUVILLE DE FRENEUSE [Jean L. le Cerf de la] mort le 10 Novembre 1707

AVERANI [Benoist] mort le 28 Decembre 1707

BASNAGE DE BAUVAL [Henri] mort le 29 Mars 1710

ROTGANS [Luc] mort le 3 Novembre 1710

SPANHEIM [Ezechiel] mort le 7 Novembre 1710

COURTILZ [Gatien-Sandras de] mort le 6 May 1712

DEZ [Jean] mort le 12 Septembre 1712

NAIN (Pierre le) mort le 14 Decembre 1713

PAPEBROCK (Daniel) mort le 28 Juin 1714

MALEBRANCHE (Nicolas) mort le 13 Octobre 1715

GRONOVIUS (Jacques) mort le 21 Octobre 1716

LEIBNITZ (Godefroi-Guillaume) mort le 14 Novembre 1716
PLACETTE (Jean la) mort le 25 Avril 1718
PIN (Louis-Ellies du) mort le 6 Juin 1719

Fin de la Table Nécrologique.